

Scrap
Book

A LA DOUCE MEMOIRE DE



Berthe Andr ea Mignonne Bourgie
 pouse de Cam lien Houde
décédée le 6 janvier 1918
  l'âge de 29 ans et 10 mois

Sa mort a laissé dans nos c eurs une
plaie profonde. Nous vous avons sup-
plié Seigneur de prolonger ses jours ;
vous lui avez donné le repos  ternel.
Que votre nom soit béni. *S. Ambroisc.*

Béni soit le Très Sacré C eur Eu-
charistique de Jésus. *300 jrs d'ind.*
Mon Jésus, miséricorde. *100 jrs.*
Une communion, une prière s. v. p.



Les grandes afflictions affermissent l'âme,
quand elles sont portées chrétiennement.
F. Ozanam.



photos Lucien Desjardins LA PRESSE

Dès la première heure ce matin, la ville de Montréal a prouvé toute l'estime qu'elle portait à son ancien maire, M. CAMILLIEN HOUDE. Des centaines de citoyens ont commencé à défiler au cours de la matinée dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville pour faire une brève prière auprès de la dépouille de "Monsieur Montréal" exposée en charpente ardente, aujourd'hui, demain et dimanche, dans l'enceinte municipale. A gauche, le capitaine LEO PELLAND, qui fut garde du corps de M. Houde à chacun de ses mandats d'office, de 1930 à 1954; au centre, une citoyenne apporte une modeste gerbe de fleurs sur la tombe de M. Houde, et, à droite, un des premiers groupes à se rendre à l'hôtel de ville, ce matin.

M. Camillien Houde est exposé à l'hôtel de ville de Montréal

La dépouille mortelle de M. Camillien Houde, figure politique de renommée internationale, maire de Montréal pendant 18 ans, qui est mort dans son sommeil, hier matin, à l'âge de 69 ans, est exposée, depuis ce matin, en chapelle ardente dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville où le public sera admis de 9h. du matin jusqu'à 10h. du soir, aujourd'hui, demain et dimanche.

Des funérailles civiques auront lieu à 10h., lundi matin, à l'église Notre-Dame, en hommage à la mémoire de celui que des centaines de milliers de personnes, de Montréal et de lointains pays, ont longtemps appelé "Monsieur Montréal".

M. Houde a succombé à une trombose coronarienne et artériosclérotique. Selon une source on ne peut plus digne de foi, il devait visiter, hier après-midi un cardiologue.

La veille
La veille de sa mort, soit mercredi, au cours d'une conversation téléphonique avec une personne qu'un représentant de la "Presse" a interrogée, hier soir, M. Houde avait dit "se bien porter". Mercredi également, il avait rendu visite à des membres de sa famille, M. Jean-Louis Handfield, un de ses gendres, note, pour sa part, qu'il semblait "très bien".

La nouvelle de la mort de M. Houde, personnage presque légendaire des scènes politiques fédérale, provinciale et municipale, s'est répandue comme une traînée de poudre.

En apprenant la mort de M. Houde, S. H. le maire, l'hon. sénateur Sarto Fournier, a déclaré que si la famille du défunt y consentait, la dépouille mortelle serait exposée à l'hôtel de ville même — on l'a souvent entendu appeler l'hôtel de ville "la maison" — et que la ville lui ferait des funérailles civiques.

Drapeau en berne
Un vif émoi a été causé, à l'hôtel de ville et ailleurs, par la mort de celui qui fut maire de la métropole canadienne, chef du parti conservateur provincial, "le petit gars du comté de Ste-Marie", porte-étendard du Bloc Populaire, puis candidat indépendant, député à l'Assemblée législative et aux Communes. Une figure comme on en compte peu dans une génération n'était plus. M. Houde venait de s'éteindre aussi calmement qu'il avait vécu ses quatre dernières années de retraite.

Le drapeau fut mis en berne. Depuis la nuit dernière, des tentures violettes encadrent, à l'extérieur, l'entrée principale de l'hôtel de ville, entrée conduisant au hall d'honneur où la dépouille repose dans un cercueil d'acier, le long du mur nord, avec, à l'arrière plan, des palmiers, puis, sur les côtés, des corbeilles de glaïeuls et de roses entourées, à la base, de massifs de fougères de Boston.

Le hall d'honneur
Les gerbes et couronnes de fleurs offertes d'ici lundi matin seront placées aux deux extrémités — est et ouest — de la vaste salle.

Plusieurs policiers sont déjà de faction. Des lisières de tapis disposées en un rectangle indiqueront en quelque sorte aux visiteurs la direction à suivre. A leur entrée, les visiteurs seront ainsi dirigés en longeant en quelque sorte le mur sud, vers l'extrémité est de la salle, et de là vers la dépouille puis vers l'extrémité ouest, puis vers la sortie près de laquelle une jeune fille notera le nom des personnes désireuses de s'inscrire dans le livre ordinairement disponible.

Plusieurs éloquents témoignages d'estime et de reconnaissance ont été formulés dès hier à l'endroit de M. Houde.

Déclaration du maire

"M. Houde est devenu maire dans un temps de crise où les prérogatives des divers gouvernements fédéral, provincial et municipal étaient non seulement mal définies, mais pas définies du tout, dit M. Fournier. En raison de la crise du chômage, il fallait même alors chasser les enfants pour leur permettre de se rendre à l'école. Heureusement, en ce temps-là, M. Houde a pensé pourvoir nos enfants de chaussures, et de lait pour les sustenter de façon satisfaisante.

"Je me souviens que dans son œuvre humanitaire et de miséricorde temporelle, il a été magnifiquement secondé par un citoyen que nous avons encore l'avantage d'avoir parmi nous, le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac.

"M. Houde laissera un souvenir qui sera mentionné dans les conversations intimes de la troisième

génération qui suivra celle qui a bénéficié de son régime. Il y aura toujours des coeurs reconnaissants pour dire à leurs enfants ce que M. Houde a fait pour les pauvres de Montréal pendant qu'il était en autorité. Je n'ai aucun doute que son décès suscite partout dans le monde civilisé une expression de regret et de sympathie.

"Une manière à lui"

"Il a pu être désagréable à tout le monde, mais il avait une manière à lui de se faire admirer, de se faire apprécier et de se faire aimer. "Parce que tout le monde sentait sa dévotion envers les pauvres et la pauvreté.

"Nous exprimons le désir qu'un citoyen qui a rempli dans la ville de Montréal un rôle aussi éminent et pendant une période aussi prolongée, qui a fait un peu ce qu'est Montréal aujourd'hui, mérite sûrement d'avoir quelques minutes de son dernier repos au milieu d'une population qu'il a aimée et qui le chérissait.

M. J.-M. Savignac

Je perds en Camillien Houde un ami de trente années. L'amitié qui nous unissait ne s'est démentie un seul instant, de dire M. Savignac, Camillien Houde a donné à sa ville qu'il aimait le meilleur de lui-même. Il s'est identifié comme pas un à son progrès et à son développement, à un tel point qu'on l'appelait communément "monsieur Montréal".

Son dévouement et son intérêt pour le progrès de Montréal et le bien-être de ses concitoyens ne peuvent être surpassés. M. Houde demeure une figure politique dont le souvenir n'est pas près de s'éteindre.

Pendant ses 18 années comme maire, Camillien Houde a consacré à sa ville tout son coeur et toute son énergie. Il a fallu par exemple le voir à l'oeuvre pendant la crise de chômage alors qu'il s'est dévoué nuit et jour pour secourir la population en détresse.

Sa promptitude de caractère lui a certainement créé des adversaires momentanés, mais son grand

A SUIVRE SUR LA PAGE 51

en Houde exposé à l'hôtel de ville de Montréal

SUITE DE LA PAGE 3

coeur faisait bientôt oublier ses sautes d'humeur, et on lui pardonnait tout, comme lui-même savait si bien pardonner. Camillien Houde était excessivement bien doué, psychologue comme pas un et bon jusqu'à se priver pour venir en aide à ceux qui faisaient appel à sa générosité.

Il était doué d'une éloquence particulière, à laquelle personne ne pouvait résister. Il fallait l'entendre, et surtout le voir, soit à l'hôtel de ville, soit en assemblées publiques, pour constater que nul n'était plus convaincu et plus convaincant que lui-même.

Montréal lui doit énormément, dans tous les domaines. A son retour, d'une absence de plusieurs années, alors qu'il a subi la plus dure épreuve de sa vie, la population lui a manifesté d'une façon non équivoque son attachement en lui accordant des majorités sans précédent et en lui renouvelant même par acclamation son mandat à la mairie de Montréal.

Le nom de Camillien Houde est à jamais gravé dans l'histoire de Montréal. Ses réalisations, les grands travaux qu'il a fait exécuter, sa grande générosité, sont autant de témoignages à sa mémoire.

A toute sa famille et particulièrement à Mme Houde, qui l'a si bien secondé dans les moments difficiles, j'offre l'expression de ma plus profonde sympathie.

M. P. DesMarais

M. Pierre DesMarais, membre du comité exécutif, a déclaré, pour sa part, que M. Houde avait vraiment à coeur les intérêts de sa ville. "Montréal perd un de ses citoyens les plus éminents, qui a beaucoup fait pour son développement et le maintien de sa réputation de métropole.

"Je ne l'ai connu qu'après la guerre et j'ai eu le plaisir de siéger avec lui au conseil municipal, de 1944 à 1950. J'ai toujours apprécié la façon dont il dirigeait les assemblées du conseil et le decorum qu'il savait maintenir, même dans les circonstances les plus difficiles. Mes sincères condoléances à madame Houde et aux autres membres de la famille du défunt."

MM. Drapeau et Gagliardi

Les commissaires J.-N. Drapeau et Alfred Gagliardi ont aussi fait leurs commentaires à la nouvelle de la mort de M. Houde.

M. Drapeau a déclaré pour sa part que "Montréal perdait un de ses plus fidèles serviteurs". "Et personnellement, je perds en M. Houde un ami."

M. Gagliardi a fait la déclaration suivante au nom des citoyens italiens de la métropole :

"La nouvelle tragique du décès de monsieur Camillien Houde, ex-maire de Montréal, a plongé la population de Montréal dans une vive consternation.

"Celui qui était si près du coeur de la population, qui la comprenait si bien et qui a servi le plus longuement la population de Montréal mérite à mon avis de grandes funérailles civiques.

"Il a été l'ami des pauvres, des ouvriers et il a évolué dans tous

les milieux de la société. Il a conquis le peuple qui pleure sa perte.

"Sa réputation dépasse la métropole, la province, le pays et atteint l'outre-frontière. On l'a surnommé à juste titre "Monsieur Montréal". Sa disparition laisse un vide dans le coeur de la population qui aimait toujours le revoir.

"Au nom des citoyens de mon district et des canadiens-italiens de Montréal, j'exprime à la famille Houde mes condoléances les plus sincères et l'assure que nous nous inclinons respectueusement sur sa tombe en conservant un impérissable souvenir."

M. Marcel Lafaille

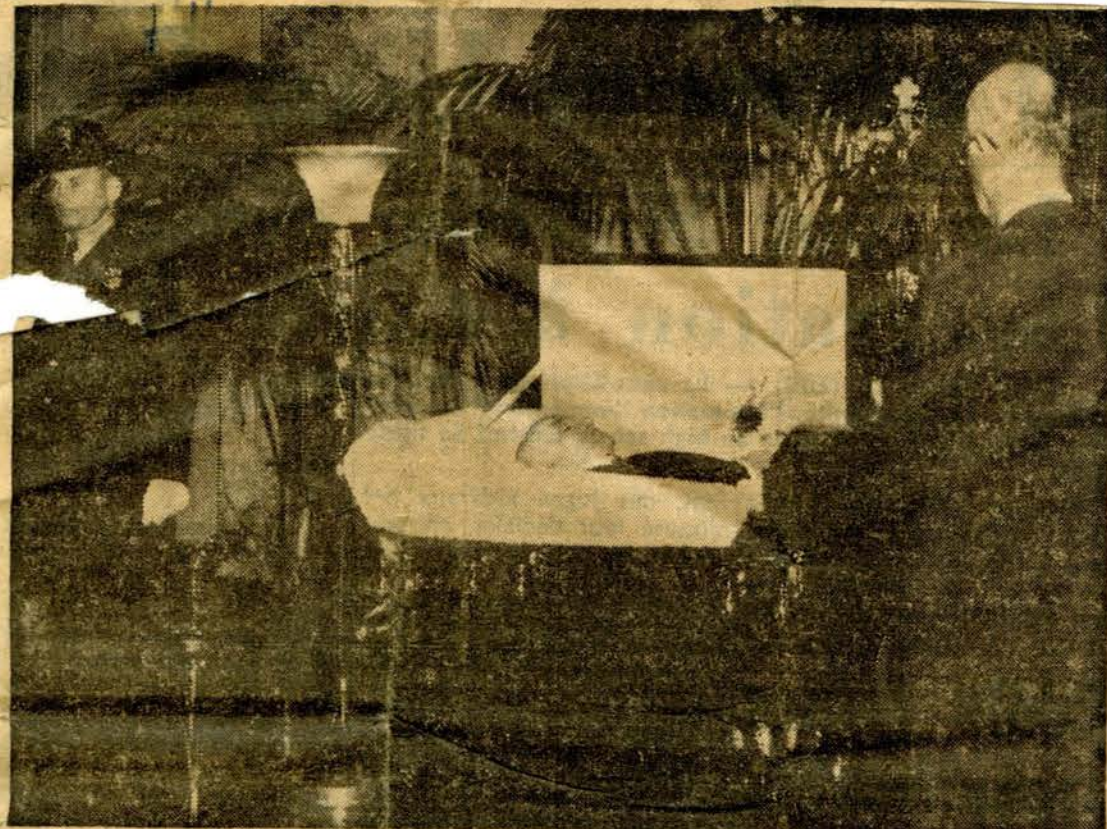
Le chef du conseil, M. R.-Marcel Lafaille, a pour sa part joint ses condoléances à celles des autorités de la ville :

"C'est avec infiniment de tristesse que j'ai appris le décès de M. Camillien Houde, a-t-il dit.

"M. Houde aura été pour notre ville le plus grand publiciste que nous aurons jamais eu.

"Il a servi tous les Montréalais avec tous les talents dont la Providence l'avait gratifié et je crois qu'il restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, surtout par ses grandes qualités de coeur et de dévouement envers ceux qu'il a toujours aimés : ses concitoyens montréalais.

"J'offre à Mme Houde et à ses enfants l'expression de mes condoléances les mieux senties."



LES MONTREALAIS VEULENT VOIR "LEUR MAIRE" UNE DERNIERE FOIS — Les grands comme les humbles ont défilé sans arrêt, de neuf heures du matin à dix heures hier soir, devant les restes mortels de leur ancien maire, M. Camillien Houde. Certains s'arrêtaient pour contempler une dernière fois les traits attachants d'une grande figure politique de l'histoire de notre ville pendant que d'autres récitaient une courte prière pour le repos de l'âme d'un être qui leur était cher. Son Eminence le cardinal Léger, qui ne peut assister aux funérailles civiques lundi matin devant se rendre à Terre-Neuve, s'est rendu à l'hôtel de ville hier après-midi. (Photo "Montréal-Matin", par David Bier)

Hommage unanime à la mémoire de Camillien Houde

Des milliers de personnes défilent devant la dépouille mortelle

L'hon. premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, assistera lundi matin aux funérailles civiques faites à l'ancien maire de Montréal, M. Camillien Houde, en l'église Notre-Dame, et le gouvernement fédéral et les municipalités environnantes seront également représentés.

Le convoi funèbre quittera l'hôtel de ville à 9 h. 15 et le cortège se formera rue Notre-Dame en face de l'édifice municipal qui restera fermé par la suite jusqu'à 1 heure de l'après-midi.

Un détachement du corps de policiers montés de la ville ouvrira le cortège suivi des landaus de fleurs et d'un détachement de policiers et de pompiers. Viendront ensuite les corps de policiers et de pompiers des villes avoisinantes et la fanfare des pompiers de Montréal.

Le maire Sarto Fournier, le leader du Conseil, M. Marcel Lafaille, les membres du conseil municipal et les directeurs des services et les adjoints, les représentants des gouvernements supérieurs et le représentant de Son Excellence le lieutenant-gouverneur précéderont également le corbillard.

Porteurs d'honneur

Puis, suivant le directeur des funérailles seront les porteurs d'honneur désignés hier comme devant être MM. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif; Murray Hayes, vice-président, les commissaires J.-H. Dupuis, Alfred Gagliardi, J.-N. Drapeau et Pierre DesMarais; les anciens maires de Montréal vivants, MM. Drapeau et Raynault; les honorables Edouard Masson et Wilfrid Gagnon et M. Léo Dandurand.

Viendront ensuite les membres de la famille, les maires des municipalités environnantes avec leur délégation et le public en général.

La levée du corps

C'est M. le curé Vinet, de l'église Notre-Dame, qui fera la levée du corps tandis que le service religieux sera chanté par le représentant officiel du cardinal Léger, qui lui sera alors absent en voyage à Terre-Neuve.

Plusieurs milliers de personnes se sont pressées à l'hôtel de ville durant toute la journée d'hier pour défilé devant la dépouille mortelle de l'ancien maire et les tributs floraux et les messages de condoléances ont commencé à affluer.

Ils proviennent d'humbles citoyens aussi bien que des corps pu-

blics, de simples compagnons d'enfance et de collègue, de modestes ouvriers tandis que d'autres sont envoyés par de grosses entreprises, de très importantes ou de plus petites maisons d'affaires, de citoyens de villes étrangères dont M. Houde s'était fait des amis, des unions ouvrières ou de groupes d'employés municipaux, des enfants de l'hôpital Ste-Justine et de compagnons ou d'adversaires politiques.

Des citoyens de tous les âges, de toutes les origines raciales et de tous les échelons de la société se sont arrêtés pendant un certain moment pour contempler les restes mortels, et partout à l'hôtel de ville on n'entendait que rappel de tel ou tel souvenir de la longue carrière du défunt.

Fermé

L'hôtel de ville sera fermé lundi jusqu'à une heure de l'après-midi.

C'est ce qu'ont décidé hier matin les membres du Comité exécutif après avoir adopté une résolution de condoléances à l'endroit de la famille du défunt. Ils ont ajourné ensuite leur réunion en signe de respect à la mémoire de M. Houde.

Dans leur résolution, les membres du Comité exécutif disent qu'ils ont appris avec consternation le décès subit de M. Houde qui à sept reprises différentes a été maire de la métropole.

Ils reconnaissent les grandes qualités de coeur et d'esprit de cet éminent citoyen qui a consacré sa vie au service de la population montréalaise et dont les nombreuses activités et la personnalité lui ont acquis une renommée qui a dépassé nos frontières.

Les commissaires ont tenu à rendre un hommage officiel à son dévouement inlassable à la chose publique et ont décidé de lui faire des funérailles civiques. Ils ont également prié madame Houde et les membres de la fa-

cédemment des traitements p mille du défunt d'accepter les condoléances dans le deuil où plonge ce décès.

M. Croteau

Le conseiller Lucien Croteau tenu, hier, à s'associer aux nombreuses autres personnalités ont adressé des messages de condoléances à l'occasion du décès de M. Houde.

"Sa disparition soudaine est grand deuil pour Montréal, adit. Sa personnalité sans égale tait identifiée à Montréal point qu'elle était devenue des principales caractéristiques de la métropole. Doué d'un talent remarquable, d'une mémoire prodigieuse, d'un esprit des plus Camillien Houde a probablement été le plus grand tribun qui produit le Canada français.

"Sa générosité envers ses citoyens déshérités a gravé jamais son nom dans l'esprit le coeur des Montréalais. La gende de Camillien Houde perpétuera à travers les générations".

M. Camillien Houde

On ne peut manquer d'évoquer, à la mort de M. Camillien Houde, la place de premier plan qu'il a occupée dans la vie politique de Montréal et même de la province, pendant une trentaine d'années. Peu nombreux sont les hommes qui ont réussi au même degré à tenir la vedette aussi longtemps que lui, appuyé comme il l'était sur une popularité dont il a subi plusieurs fois les caprices, mais en parvenant si souvent à la reconquérir.

Cette popularité, il la devait à l'emprise qu'il savait exercer sur les foules, au don qu'il possédait de les comprendre, de se faire l'interprète de leurs sentiments, et de se les gagner par une éloquence de tribun populaire à laquelle elles pouvaient difficilement résister. C'est surtout dans une grande ville comme Montréal où il est né, où il a vécu, qui lui était tout spécialement familière, qu'il était le mieux en mesure d'obtenir des succès. Et c'est ici aussi que sa carrière a eu le plus d'éclat. Ses incursions dans la politique provinciale sont loin d'avoir été aussi heureuses.

Si l'on est porté à retenir principalement de sa vie la longue et grande faveur qu'il s'était acquise dans les masses populaires, il ne faut pas oublier que ses victoires électorales lui ont imposé des tâches passablement lourdes. Ce fut le cas particulièrement durant les années de crise, alors que les administrations municipales se trouvaient aux prises avec d'angoissants problèmes d'ordre financier. M. Houde déploya à ce moment beaucoup d'habileté, sans reculer devant des mesures à première vue impopulaires, pour remplir son mandat.

Il avait pris sa retraite il y a quelques années, forcé par la maladie plus encore que par l'âge. Ses rares apparitions publiques manifestent que son prestige avait survécu à l'effacement auquel il s'était condamné. Il a été discuté en même temps qu'applaudi et acclamé : tous les hommes politiques sont en butte à cette sorte de réactions contraires. Mais on ne peut s'empêcher de reconnaître, à sa mort, la grande place qu'il s'est acquise dans la politique montréalaise tout spécialement, pendant tant d'années. Sa disparition éveillera d'innombrables regrets, surtout dans les foules dont il a su si complètement comprendre et épouser les sentiments.

L'ancien maire de Montréal M. Camillien Houde, est décédé à l'âge de 69 ans

MONTREAL (PC) — M. Camillien Houde, dont la carrière pittoresque et ses nombreuses années à la mairie de Montréal lui ont valu le surnom de Monsieur Montréal, est décédé subitement hier à l'âge de 69 ans.

M. Houde, qui menait une vie paisible depuis sa retraite en 1954, avait également été député à l'Assemblée législative de Québec et à la Chambre des communes.

Mais c'est surtout comme maire de Montréal qu'il s'était acquis une réputation internationale, en partie à cause de son internement durant la Deuxième guerre mondiale parce qu'ils était opposé à la conscription.



M. Camilien HOUDE

Il avait songé à faire un retour dans l'arène municipale aux élections de 1957, mais il y renonça sur l'avis de son médecin.

Il fut d'abord élu maire en 1928 et servit à ce poste jusqu'en 1932. Il fut réélu en 1934 et démissionna en 1936. Il fut réélu en 1938 et servit jusqu'en 1940, alors qu'il s'opposa publiquement à l'enregistrement national des Canadiens.

Lorsqu'il fut libéré de l'internement en 1944, il fut accueilli en héros à son retour dans la métropole et fut réélu maire peu après. Il fut victorieux à toutes les élections subséquentes jusqu'à sa retraite, en 1954, à cause de son état de santé.

Il fut député à Ottawa de 1949 à 1953. Mais il assistait rarement aux séances du Parlement et ne prononça pas de discours. Il était d'avis que sa victoire comme indépendant avait été si serrée qu'il ne pouvait parler librement au nom de sa circonscription.

Dans le domaine provincial, il fut élu à l'Assemblée législative

comme conservateur en 1923. Il fut défait en 1927, mais réélu dans une élection complémentaire en 1928. Il fut choisi chef provincial des conservateurs en 1929, mais fut défait aux élections générales de 1931.

Après sa retraite de la politique municipale, M. Houde s'éclipça de la vie publique. Son nom revint brièvement dans les manchettes lorsqu'un journal publia une photographie d'une pierre tombale portant son nom érigée dans un cimetière montréalais. M. Houde fut ennuyé par la publication de la photo, mais son nom ne parut guère dans les journaux par la suite jusqu'à il y a un an, alors qu'il fut mentionné comme candidat une fois de plus à la mairie. Mais il annonça finalement qu'il demeurait pour de bon en dehors de la vie publique.

Quiconque rencontrait Camillien Houde pouvait difficilement l'oublier. C'était un homme corpulent, ne mesurant que cinq pieds, 7 1-2 pouces, mais dont le visage se prêtait merveilleusement à la caricature.

C'était un politicien ambitieux, mais pratique et, comme il le disait lui-même et comme en font foi la série impressionnante de ses victoires, un homme près "du coeur du peuple".

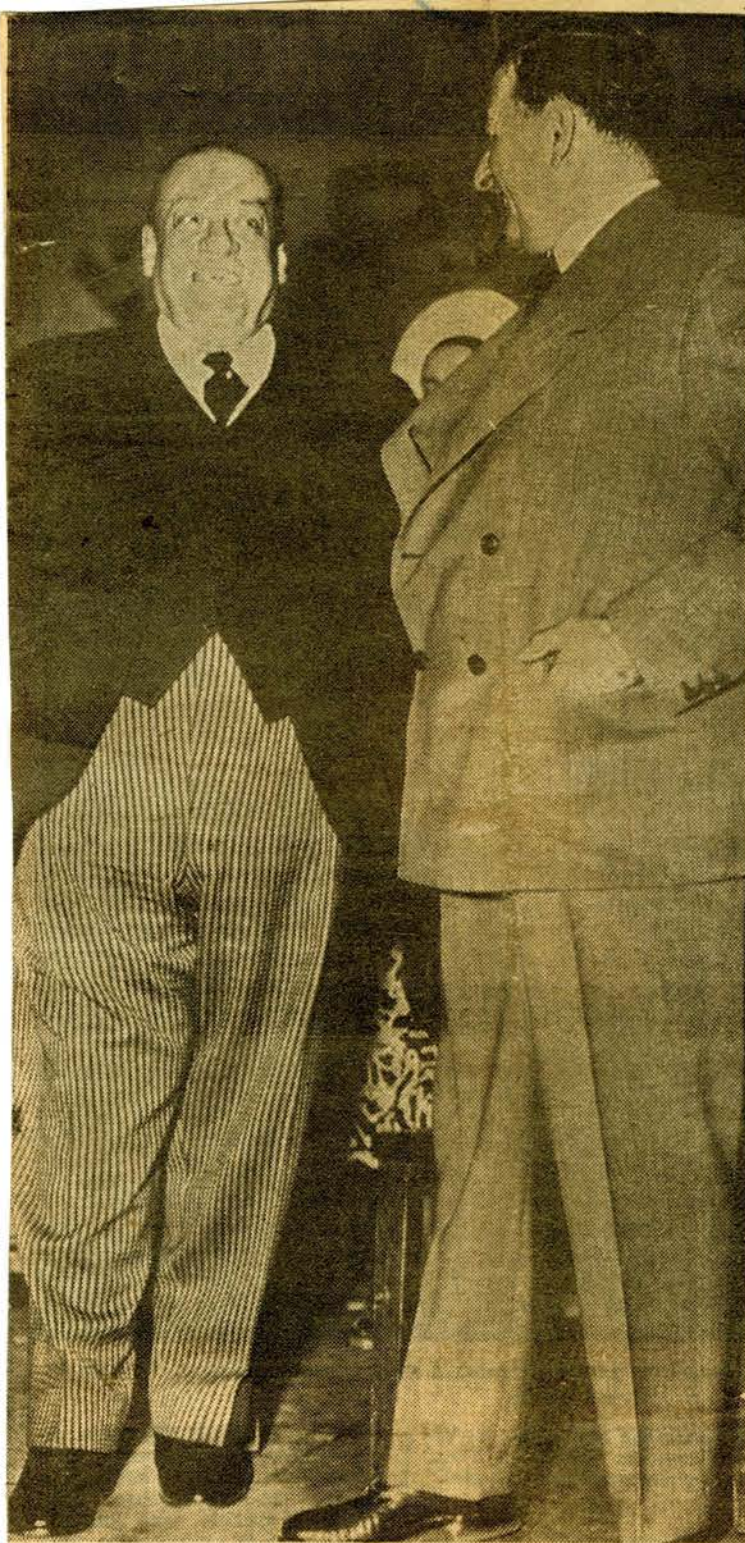
Il connaissait parfaitement le public montréalais et son flair politique lui fit rarement défaut. A l'occasion, cet ancien commis-boucher atteignait à une puissance oratoire rarement vue précédemment et depuis.

Les citoyens de Montréal l'aimaient lorsqu'il était au pouvoir et il les réprimandait quand ils n'était pas leur choix. "Vous m'élisez, puis vous me chassez," déclarait-il un jour dans un discours public. "Il n'y a pas de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous vous rendez compte de ce que vous avez fait et vous le regrettez."

Un an avant son internement, M. Houde, en sa qualité de maire de Montréal, avait accueilli le roi et la reine, lors de leur visite de 1939 au Canada.

Né le 13 août 1889, M. Houde était le fils de Azade Houde et de Joséphine Frenette, qui habitaient un logement de deux pièces. Camillien fut le seul de 10 enfants de ce ménage qui vécut plus de deux ans.

M. Houde s'était marié deux fois. Sa première femme, qu'il épousa en 1913, se nommait Mignonne Bourgie et elle lui donna deux filles. Sa deuxième épouse se nommait Georgette Falardeau et elle lui donna une autre fille.



Deux des plus grands hommes politiques canadiens-français que notre histoire ait connus, Camillien Houde et Maurice Duplessis, se trouvent une fois de plus sur la même estrade. Un (ou deux) bon mot vient de fuser et le sourire gagne une fois de plus. C'était le 21 juillet 1948.

ADIEU... M. le maire!

(Suite de la page 4)

programme de télévision où nous étions tous deux parmi les invités, il me taquina en déclarant ce qui suit à l'annonceur qui nous questionnait: "Ne demandez pas des questions trop difficiles à Georges, car il a oublié son encyclopédie sportive!"

M. Louis LAPOINTE, que nous avons rejoint par téléphone à Montebello, nous a confié combien il était peiné de perdre un ami aussi cher et aussi généreux. Cherchant dans sa mémoire des souvenirs typiques qui caractérisaient bien la personnalité du grand disparu, M. Lapointe, ancien directeur des services de l'hôtel de ville de Montréal, nous déclara: "C'était un homme d'esprit qui possédait un talent merveilleux pour s'imposer à son auditoire. Il se servait de sa physionomie et de ses défauts physiques pour gagner l'estime générale. On l'entendait souvent commencer ses discours en disant: "Si je fais peur au premier abord, ne vous en faites pas, nous serons bientôt de bon amis". Je me souviens qu'au cours d'une réunion très importante, un orateur très éloquent avait prononcé un discours assez pompeux et très serré à l'égard de notre ami. Quand vint le moment de répondre, Camillien se leva calmement. Nous nous demandions tous comment il allait en sortir lorsqu'il dit: "Bien voilà, je n'ai pas d'instruction et je ne sais pas faire de discours. Mais si à l'avenir je devais en prononcer un, c'est certainement à vous que je ferais appel."

M. Lapointe a ajouté: "Bien que sa personnalité fut discutée, il a placé Montréal sur la carte et des gens qui oublient notre cité se la rappellent en pensant à Camillien."

M. Edouard DUBUQUE: "J'ai côtoyé Camillien Houde pendant 12 ans à raison de 15 heures par jour. J'étais son homme de confiance et son organisateur. C'était un homme d'une générosité exceptionnelle qui ne reculait devant aucun sacrifice pour venir en aide aux misérables. Les mères nécessiteuses qui lui demandaient du secours ne partaient jamais les mains vides. Quand elles se présentaient à lui, il me disait: "Dubuque, prends de l'argent, va chercher de la nourriture, des chaussures et paye le loyer". Il était énergique et plein de ressources; durant une longue période il avait installé son quartier général au 3^e étage d'un immeuble situé au coin des rues Panet et Ontario et tous les jours, il y tenait des discours jusque très tard dans la nuit. Durant la crise de 1932, il s'efforça de fournir du travail aux chômeurs en ordonnant la mise en chantier de nombreux marchés qui peuplent aujourd'hui Montréal. Quand celui qu'on appelle Monsieur Montréal décida de construire les tunnels sous les voies de chemin de fer qui traversaient la cité, le gouvernement d'Ottawa se montra réticent à accepter une partie du financement des travaux. C'est alors qu'au cours d'une entrevue avec M. Bennett, à l'époque premier ministre du Canada, que notre regretté Camillien Houde prononça cette phrase qui devait décider l'octroi du crédit de \$55 millions: "Si vous ne sortez pas l'argent des banques, les ouvriers vont le sortir et je ne les arrêterai pas."

Mon grand ami n'a jamais rencontré que des ennemis politiques, mais son grand coeur avait conquis le peuple."

Robert GADOUAS: "Apprendre la mort de quiconque est une chose pénible... je crois. Mais la mort de "Camillien", c'est vraiment étonnant et pénible. Est-ce à dire qu'il était immortel? Peut-être pas... mais c'est dire qu'il aurait dû vivre encore longtemps."

(Suite à la page 8)



Camillien vient de poser la première pierre dans le "Champ Berri" de ce qui va devenir le Palais de Commerce de Montréal. La truelle lui est passée par l'un de ceux qui furent les artisans de cette belle réalisation: Maurice T. Custeau, alors directeur-adjoint du Palais de Commerce et devenu depuis député de Montréal-Jeanne-Mance à Québec.

Funérailles civiques à M. Camillien Houde

M. Camillien Houde est mort subitement hier matin et la ville de Montréal, dont il fut maire pendant dix-huit ans, lui fera des funérailles civiques, lundi matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame. Sa dépouille mortelle sera également exposée en chapelle ardente dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, à compter de 9 heures ce matin, jusqu'à 10 heures ce soir, et aux mêmes heures demain et dimanche.

Les administrateurs municipaux ont tenu à rendre ce dernier

hommage à celui qu'on a surnommé "M. Montréal", et que toute la population connaissait si bien.

Dans son lit

M. Houde a été trouvé mort dans son lit, hier matin, après avoir passé la soirée précédente en compagnie de membres de sa famille. Son gendre, M. Jean-Louis Handfield, a déclaré que l'ancien maire se portait bien mercredi soir et qu'il avait l'intention d'aller subir un examen médical périodique hier matin. Il était âgé de 69 ans.

Lui survivent outre son épouse née Georgette Falardeau, trois filles, Mme Morris John Borsch, de Montréal (Madeleine); Mme Jean-Louis Handfield, de Laprairie (Marthe); et Mme Marcel Thouin de Montréal (Claire) ainsi que six petits-enfants.



M. CAMILLIEN HOUDE



Camillien Houde

Dies In Sleep

MONTREAL—(CP)—Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

HERO'S WELCOME

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

MONTREAL LOVED HIM

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice.

The statement was his final swan song to politics.

ONE OF 10 CHILDREN

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde refused to write his memoirs.

"If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at city hall.

FREDERICTON (CP)—Camillien Houde, former mayor of Montreal who died Thursday, spent Aug. 5, 1940 to Aug. 4, 1941 in a wartime interment camp about 22 miles from here for urging Montreal citizens not to comply with national registration and conscription.

He was arrested by RCMP when he stepped from his office in Montreal city hall after he had worked until nearly midnight. His defiance of the government's wartime measures was condemned by many Canadian newspapers.

When released from the camp, he declined to talk about his plans or experiences in captivity. Persons who met him said he was "tanned and healthy." Wearing a green suit, he telephoned his family from Fredericton, shopped for a straw hat, drew some money from a bank and left before reporters could interview him.

Here And There - IL MOSCONE

by Ted and Seven STOOGES...

The Canadian Italian Businessmen's Association, one of the important organizations in our community, has expressed its sorrow in the death of Mr. Camillien Houde in this following communique to the press:

The President of the Association, Not. R. Esposito, and Mr. Ant. Capobianco, Pres. Ex-Officio, wish to convey their deepest respects for the sudden death of their Honorary Member, M. Camillien Houde, with the following joint statement: Profoundly affected by the passing of Mr. C. Houde, Honorary Member of our Association, we wish to lay on his tomb the homage of an unlimited admiration and a sincere friendship. Witnesses of the last moments in his life, we realized more than ever his strength of character and magnanimous courage. During our commercial and social relations, we have always collaborated in the same path, and the late Mr. C. Houde had been to our Association a sound advisor, a sincere and devoted supporter.

The Canadian-Italian Businessmen's Association has lost an excellent and trustworthy servant. As far as we are concerned, we mourn the loss of an undeniable friendship. His memory shall ever be engraved in our hearts.

On behalf of the Board of Directors and the members of our Association, we wish to convey to the family of our late Honorary Member, Mr. C. Houde, our deepest and sincere condolences... May we, the Stooges, add to the above message that it also is the thought of many throughout our Italian community who have lost a great friend.

Mr. Montreal's funeral (Camillien Houde) will be remembered by thousands for the tribute which was paid by so many in the different spheres in our city... Never was a Mayor so popular and so well-liked... Never was such an important citizen so close to our community... Many will tell you that his love for the Italians will never be matched... Never will another Houde exist to support our community as he did... Among the many friends who attended the services were the following: Executive Committeeman Alfred Gagliardi who represented Mayor S. Fournier and acted as a pallbearer, Tony Capobianco, Not. R. Esposito, William Remiggi, Laurent Molini, Rene Pasquini, Ant. Dieni, G. Dieni, Adolphe Mielle, Not. N. Corbo, A. Bucci, Guido Corbo, Tony Mancini, Romeo Mondello, Jos. Barruco, Mr. Mrs. Alfred DiBlasio and many others.

Businessmen's coming luncheon on the 25th, at the Casa, will please early birds — they'll be

treated by Carl Verdicchio's firm to introduce their products to the boys and to celebrate Carl's latest addition — a girl, born last week-end. Don't forget the cigars... Businessmen's Assn. planning an industrial visit for October — Jos. DiBernardo will make the arrangements... Frank Crisafi again top-man with new subscribers for the Corriere. They are: Emilio Grandilli, Michele Lavia and Michele Bucci... Felix Medici's gratitude for Gagliardi's help was so evident, the girls in the office have named him their favorite caller to City Hall... Tony Vistarchi's firm among the new bidders for the Dozois Housing project. Good luck to all of you who are among our readers... One of Northern Electric's assets is Guido Dal Molin, a man who may be seen around little more often... Nice to have money. T.D. & W.R. are looking for an appropriate site for their motel... Attention those wishing to get rich fast — Cooky leaving for Belmont and looking for fellow-travellers.

Who are the two lady-killers who are looking around for a hide-out?... That new Super 88 with the big smile inside belongs to Phil D'Abate. St. Richelieu your favorite patron?... Henry Gianetti and son Michel was perfect father and son team on their fishing party last week-end. Nice to marry young, your kid can row the boat... Businessmen's bowling league getting started this coming

Monday night at 9:30 at the Shamrock... Cantalia's President, Mike D'Ambrosio, showed his real colors of fair play and justice when he suspended his own captain for his conduct in last Saturday's game against Hungaria. Mike's decision was not easy or pleasant to make because he values his captain's contribution to the team and admires him for his courage and enthusiasm, but he had no choice but to set an example... The owners of Sauve Super Market are very nice persons, so if they acted as they did in that delicate matter not long ago, it was because it was called for by the other party. A gentleman's agreement is not only for a week or two — it should be permanent... Sorry folks, but this week's column must make room for a few special articles, so will make it longer next week.

Eye now!



21 luglio 1948 — Alla grande capacità, al notevole spirito fraterno, alle doti di abile amministratore, Camillien Houde univa l'arte del forbito parlatore, pronto alla battuta vivace, alla stoccata intelligente che riusciva a non adombrare nessuno; la franca risata del Primo Ministro del Quebec, Maurice Duplessis (all'estrema destra) e quella dell'attuale commissario all'Esecutivo A. Gagliardi (al centro in secondo piano) lo testimoniano. Avvinceva il pubblico Camillien Houde! Lo terrà certamente ancora avvinto in un affettuoso ricordo.

Con il comple-
anni e della ma-
attrezza-

Houde padre putativo italiani di Montreal

Non è senza profonda emozione che ho accettato l'invito del commissario Alfredo Gagliardi di tessere gli elogi dell'amatissimo compianto Camillien Houde.

Fidente d'interpretare il vero sentimento della vecchia guardia della nostra collettività, dico che ogni umano eloquio rivolto al caro estinto apparisce come un velo che attenua i sublimi sensi; la parola umana si raccoglie nel silenzio degli arcani rapimenti e mormora nel gemito del dolore l'accento che prega!

La immane inconsolabile perdita del nostro provato paladino colpisce il nostro animo di un dolore senza nome, ci ferisce il cuore, e ci impone l'obbligo riconoscente di decantare le virtù, e le gesta magnifiche del nostro Camillien, scolpendo nelle nostre menti la sua figura ed elevando nei nostri cuori un monumento perenne di riconoscenza.

Se dai confratelli franco-canadesi egli era considerato una specie di simbolo ufficiale della propria stirpe, per le altre collettività della metropoli e della Nazione impersonificava "Mr. Montreal", per noi italo-canadesi era valutato quale "padre putativo". Di tutti questi attributi ne avemmo prova tangibile durante i suoi diciotto anni al municipio e, dal 1940 al 1944, fra i duri fili spinati del campo di concentramento di Petawawa; vivendo con lui, noi ex internati avemmo l'opportunità di misurare la sua sincerità ed il suo attaccamento.

Per i nuovi arrivati che non hanno avuto il privilegio di conoscere ad apprezzare il nostro pala-

dino, mi è oltremodo gradevole rievocare le sue memorabili battaglie elettorali, sempre appoggiate dall'intera collettività italo-canadese. Giorni ormai un poco lontani, che appunto per la lontananza potrebbero essere come ovattati di obli'o, ma che pure sono freschi e vivi nel nostro ricordo memore. !

I comizi movimentati nei nostri quartieri in quei tempi sembrano a noi, che li abbiamo vissuti con intensità di passione e con abbandono totale, come se fossero di ieri. Basta succhiudere gli occhi e la voce imperiosa di Camillien Houde, il "petit gars de Ste-Marie", ci grazia l'udito. L'intelligenza, la satira, il coraggio leonino, l'onestà e l'amore per il popolo, catturarono la fantasia degli elettori. Nato da poveri lavoratori, quando fu sindaco si dedicò all'assistenza dei lavoratori e manifestò, accanto all'attività più intensa, la gentilezza del suo animo, teso ad alleviare il male degli altri nel migliore modo possibile.

Nella prestigiosa luce del suo passato politico, sulla dirittura di una coscienza che non ha mai praticato transazioni, nella gagliardia del suo intelletto maturo, nell'altezza del suo brillante patriottismo, nell'amore sconfinato per il popolo della metropoli e nella pienezza dei mezzi per averlo estrinsecato concretamente, il caro estinto passerà nella storia di Montreal.

Non posso chiudere questa in memoria del nostro Camillien senza aggiungere che egli fu l'angelo custode del nostro Alfredo Gagliardi e che l'ex primo cittadino di

Montreal stava preparando il nostro consigliere alla candidatura di sindaco della metropoli.

Il reverente omaggio al nostro Camillien, la collettività italo-canadese inalza una preghiera al Signore: "Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis..."

CAMILLIEN HOUDE SINCERO PROFONDO AMICO DEGLI ITALIANI NON C'E PIU

RESTERA PUR SEMPRE PRESENTE LA SUA FIGURA DI UOMO INTEGERRIMO, ABILE, DI SINDACO APPREZZATISSIMO, DI IDEALISTA TUTTO D'UN PEZZO, CHE HA AFFRONTATO L CAMPO DI CONCENTRAMENTO CON I NOSTRI CONNAZIONALI DI ALLORA, FEDELE AI SUOI PRINCIPI



L'amico degli italiani — già sindaco della metropoli per parecchi anni — Camillien Houde, fotografato fra un gruppo di italo-canadesi membri della Caniba e della quale egli era socio onorario. Volti più giovanili, volti ancora noti, volti di persone che hanno fatto strada nell'industria, nell'economia, nel commercio, nei settori professionali, nella politica. E tutti, sicuramente, hanno avuto la parola paterna, il buon consiglio di quest'uomo che ha lasciato un ricordo incancellabile della sua feconda opera e della sua solidarietà umana.

"HOUDE", cinque grandi lettere incise sul granito bianco di una pietra tombale su cui sono impressi gli emblemi della città di Montréal, posta in un angolo del cimitero della Côte-des-Neiges, ultima associazione di un uomo con la sua città, dopo l'omaggio tributatogli dalla popolazione tutta, durante gli imponenti funerali svoltisi alla chiesa di Notre-Dame.

Un Primo Ministro, l'on. Maurice Duplessis, ministri e membri del parlamento federale e provinciale, la magistratura, i consigli municipali, le autorità religiose e militari, una folla immensa di parenti, amici e semplici cittadini si sono uniti alla famiglia per testimoniare la loro simpatia.

Dinnanzi al Palazzo del Comune sin dalle prime ore è stato un continuo afflusso di popolazione, che voleva partecipare commossa alla manifestazione funebre. Al suono di una marcia funebre, con la scorta della polizia a cavallo il corteo s'è mosso verso la chiesa di Notre-Dame percorrendo il St. Laurent, la rue St-Jacques. Trentatré lando' di fiori davano un aspetto della grandiosità e del raccoglimento creatosi attorno alla piazza d'armi. Seguito dalle massime autorità e dai rappresentanti di numerose associazioni cittadine

il feretro è giunto davanti alla chiesa, dove poliziotti posti ai due lati del portone salutavano irriditi nelle loro uniformi di gran cerimonia. Nell'interno S. E. Laurent Morin, assistito dal R. P. Marcel Deschesneaux ha celebrato personalmente l'ufficio funebre. Il coro, diretto da M. Eugène Morency ha eseguito la Messa del Perosi. Alle 11,30 il corteo s'è ricostituito per dirigersi verso il cimitero di Côte-des-Neiges. Qui la cerimonia non è durata che pochi minuti, ma centinaia di parenti ed amici erano presenti per recitare l'ultima

Il messaggio di commemorazione della Ass. Uomini d'Affari Italo-canadesi

Il Presidente in carica dell'Associazione, Uomini d'Affari Italo-Canadesi, notaio Raphael Esposito, ed il Presidente ex-officio Antoniani il profondo dolore che hanno Capobianco, hanno voluto testimoniare la morte del Membro Onorario Camillien Houde, con il presente comunicato:

"Profondamente commossi per la scomparsa di Camillien Houde, membro onorario della nostra Associazione, deponiamo sulla tomba l'omaggio di una ammirazione senza riserva e di una amicizia sincera. Testimoni degli ultimi momenti della sua vita, in questa circostanza, più che mai abbiamo constatato qual'è stata la sua forza d'animo e quanto magnanimo il suo coraggio.

Nel corso delle nostre rela-

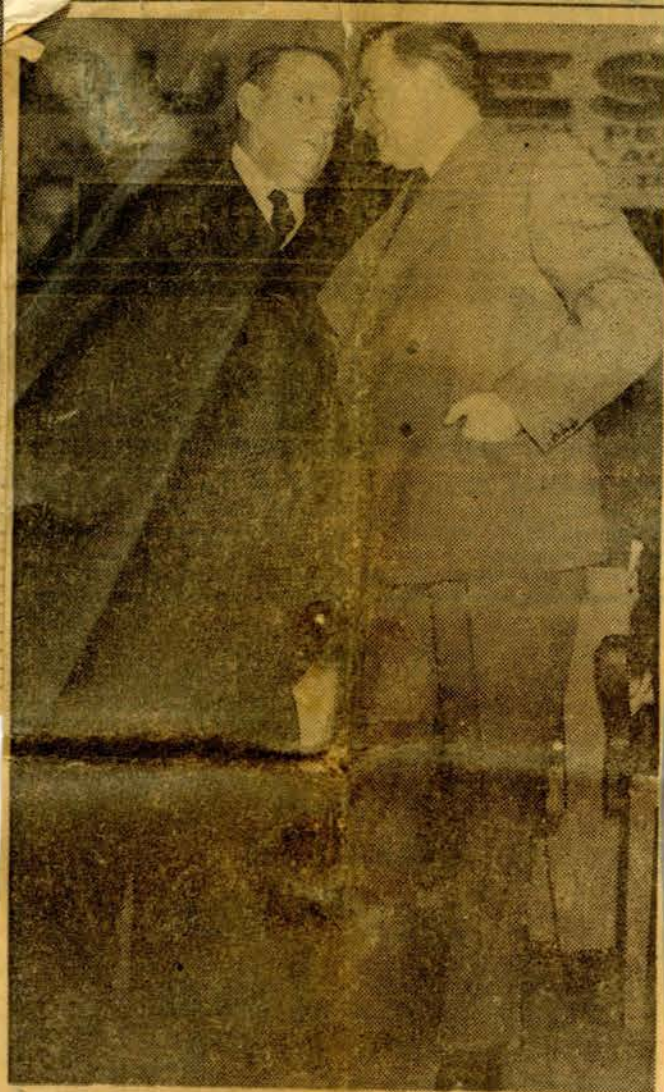
zioni commerciali e sociali abbiamo sempre collaborato in piena armonia e Camillien Houde è sempre stato per l'Associazione un cauto consigliere ed un uomo d'affari ricco d'esperienza, oltre che un collaboratore devoto e sincero. L'Associazione degli Uomini d'Affari Italo-Canadesi di Quebec ha perduto un membro eccellente e fedele. Quanto a noi, piangiamo la perdita di una amicizia che non ci è mai stata smentita.

Il suo ricordo sarà per sempre impresso nel nostro cuore. Alla famiglia Houde, colpita da così grande dolore, noi esprimiamo a nome della Direzione dei Membri dell'Associazione ed anche personalmente, le nostre più profonde e sincere condoglianze."

preghiera e posare anch'essi un fiore sulla tomba dell'illustre defunto.

Si notavano tra le autorità intervenute per il governo provinciale il Primo Ministro Maurice Duplessis, gli onorevoli Antonio Barrette, Paul Beaulieu, Laurent Barré, Paul Dozois; i deputati Gérard Thibeault, Arsène Gagné, Maurice Custeau. Per il governo federale, oltre all'onorevole Paul Comtois, Ministro delle Miniere, i deputati: Pierre Sévigny, vicepresidente della Camera, Azellus Denis, Adrien Meunier, H. "Pit" Lessard, Gérard Bruchési, il Commissario — Alfredo Gagliardi. Altri ancora: Raymond Dupuys, Arthur Duperron, il notaio J. A. Savoie, presidente dell'Hydro-Québec, Ernest Langlois, Origène Dufresne, Jean-Paul Lemieux, Nat Aronoff, Charles Lafontaine, Armand Morin, Ovide Taillefer, il notaio Nicola Corbo, Jean De Angelis, Antonio Dieni, Maurice Cousineau, il Generale J. M. Rocking, comandante del Distretto militare della provincia di Quebec, per l'Esercito; il commodore Paul Earl per la Marina e il Capitano di

Gruppo W. J. Grant per le Forze dell'Aria. Numerosissime le persone note e non note del mondo professionale, delle industrie e del commercio. Molti i volti conosciuti o facilmente identificabili, appartenenti alla comunità italo-canadese della metropoli, semplice ma pura testimonianza di cuori riconoscenti.



Ex-Mayor Houde and Premier Duplessis
... political foes turned political friends

Top Civic Honors For Mr. Montreal

Montreal will honor the late Camillien Houde in a way only one man has ever been honored before.

The body of the long-time former mayor of Montreal, who died suddenly yesterday, will lie in state in the Hall of Honor at City Hall.

It was through this hall that the 69-year-old Houde walked countless times en route to his office during the 17 years he was mayor.

The only other time a body lay in state at City Hall was in 1927, when the remains of J. A. Brodeur, then chairman of the executive committee, were exposed in the Council Chamber.

Houde died in his sleep, his death as quiet as the last four years of his life.

He spent Wednesday evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said Houde had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up yesterday morning.

He had refused to write his memoirs.

"If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

He was prepared for his own

passing. For more than three years a monument to himself has been waiting at the Cote des Neiges Cemetery.

The magnificent tomb is considered to bear a striking likeness to the Crypt des Invalides in Paris, where Napoleon's body rests.

Houde, dynamic, unpredictable, and magnetic, was mayor of Montreal longer than any other man and brought the office color such as it had never known before or since.

He withdrew from public life — "I say au revoir, not goodbye" — after a 31-year span that saw him achieve the chief magistracy of this metropolis seven times, leadership of the former Conservative Party in Quebec in the Legislature, and a seat in the House of Commons.

Only Mayor To Get Civic Pension

Mr. Houde, first and only mayor of Montreal to qualify for a civic pension, had not sought re-election in the balloting of October, 1954.

His seven-term tenure of office covered 17 years.

Born Aug. 13, 1889, in a two-room tenement flat on St. Martin St., adjacent to the old Grand Trunk Railway tracks, St. Joseph Ward, Mr. Houde started out in life as a boy carrying butcher's parcels for \$1 a week, alternating between work and school; got a job in a bank at the age of 16 and was branch manager at 26, only to quit because he



SEPTEMBER 12, 1936

Personality Won Houde 17 Years As Mayor

Continued from P. 33

He did no better in the coal business for himself and as an insurance agent. And then the political spark that was to make him nationally and even internationally known as "Monsieur le Maire" or "Mr. Montreal" was touched off.

A "fortune teller" friend of his told him she saw him "talking triumphantly on street corners, shaking thousands of hands."

To House In '23, Mayor In '28

He joined the Conservative Club, was elected to the Legislative Assembly for Montreal-St. Mary constituency, after a house-to-house campaign, in the provincial balloting of 1923, and was mayor of the city in 1928.

A heavy-set man of big nose, prominent eyes, underslung jaw

and gift for the cynical quip, Camillien Houde was one whom a person that met him would not forget. He proved it with his impressive array of election victories.

If at times the voters rejected him, they kept a place warm for him in their hearts, he said.

In 1944 they welcomed him back from four years of wartime internment, imposed because he urged the populace to ignore the national registration law, by presenting the chief magistracy to him. Three years later he was re-elected by acclamation, and in 1950 was again returned to the top municipal office.

In February, 1954, the Legislature adopted legislation making it mandatory for the city to pay a pension to any person that had been its mayor for 15 years or more, effective when he ceased

holding office. Mr. Houde's pension—two-thirds of his salary—was \$12,333 a year.

Mr. Houde considered that his most dramatic success came in election as mayor for his fifth term on Dec. 11, 1944, only a short time after his internment ended. Ten thousand Montrealers gave him a vociferous greeting on his arrival from camp.

Called Internment His 'Pilgrimage'

His "pilgrimage"—as he referred to his internment—began

Aug. 6, 1940, during his fourth mayoral term, three days after he called newspapermen into his office and handed out a statement saying: "I do not believe that I am held to conform to this (national registration) law, and I have no intention of doing so, and I ask the population not to conform, knowing full well what I am doing presently and to what I expose myself."

Not much more than a year earlier, Mr. Houde had presided at Montreal's reception of the King and Queen, entertaining

with a stream of jokes and having his king join in the rollicking song, "Alouette."

The song, he quipped, was the "God Save The King" of the French Canadians "as sung after midnight."

Mr. Houde's third two-year term also was interrupted, though voluntarily. He resigned, in 1936, four months before expiry of his mandate and 10 days after election of Premier Duplessis' first National Union provincial government.

Mr. Houde said he was in disagreement with the Premier on policies concerning Montreal finance. Subsequently, however, the breach was healed.

In 1923's provincial balloting, he won in a riding that had been Liberal for 27 years. At the election that followed, in 1927, however, he was defeated. But the next year, in a whirlwind oratorical drive for Montreal's mayoralty, he won over Mederie Martin, who had been chief magistrate for a decade.

The St. Mary provincial seat was regained by Houde by a by-election necessitated by unseating of his 1927 opponent in contestation proceedings, and he was well on the way to fame.

Party Leader In '29, Suffered 2 Defeats

In 1929 he became leader of the provincial Conservative Party, and organized the most violent attack on the Liberal regime in Quebec since it had come into power in 1897. But it failed to increase the Conservative representation in the 1931 provincial elections, and Mr. Houde was himself defeated in Montreal-St. Mary and Montreal-St. James — two ridings he contested simultaneously.

He resigned the Conservative leadership in 1932, announcing that he was severing all connections with party politics.

Two years later, he won his third term as Montreal's mayor,

having been re-elected in 1930 and defeated in 1932. In 1936, following his resignation, he was again unsuccessful in his attempt to return to City Hall, but in 1938, the voters took him back.

During the latter term of office, the Quebec Municipal Commission early in 1940 took over the finances of the city after Montreal had defaulted on a bond maturity. The city regained its financial autonomy in 1944.

Mr. Houde re-entered the provincial arena in 1939, being elected for St. Mary as an Independent. He remained the constituency's official representative during his internment, until the Legislature was dissolved in preparation for the Aug. 3, 1944 elections. He was released from internment eight days after the balloting.

Got To Commons In 1949 Election

Mr. Houde made three attempts to gain a seat in the Commons—the first two being in vain. As an Independent candidate for St. Henry riding in a 1938 by-election he was defeated. Six months after his installation as mayor for the fifth time, the voters rejected his bid for a federal seat as Independent member for St. Mary riding.

But in June, 1949, he finally succeeded in entering the Commons for Papineau division, as Independent. His majority was so slim, however, that he showed up in Parliament only once or twice and took no sessional indemnities. He did not seek re-election in the 1953 balloting.

Mr. Houde learned no English until he was in his 30s, but he mastered the language to an extraordinary degree.

In his younger days he displayed an interest in the stage and in singing, an interest he carried over into later years.

He was also adept as an ice skater, despite his weight, but for

a number of years had turned Montreal. He is survived by his second wife, the former Georgette Falardeau, daughter of J. B. Falardeau of Montreal, and by two daughters of his first marriage and one of his second marriage.

The son of Abade Houde and Josephine Frenette, Mr. Houde married twice. His first wife was the late Mignonne Bourgie, daughter of Urgel Bourgie of

Funeral arrangements are to be announced.

Volcano

Many Splendored Houde

By BRUCE WEST

Now that he has passed on, it will be difficult to imagine Montreal without Camillien Houde.

Even during his past few years of retirement from the political scene there was always a feeling that, like some temporarily inactive volcano, former Mayor Houde would suddenly erupt again one day in a shower of molten news type.

It is hard to imagine that he has gone from the Montreal scene and it is also hard to imagine that in going he slipped away quietly in his sleep. This was probably the first and last quiet thing Camillien Houde ever did.

He was an extremely flamboyant man. If Camillien Houde stood in a crowd of 10,000 people, a stranger would have had no difficulty whatever in picking out which one looked like the mayor of Montreal.

Mayor Houde may not have been the best mayor Montreal ever had, but he was certainly the most colorful mayor Montreal ever had. Or any other Canadian city, for that matter.

If he had done nothing else during his career he would have to be handed credit for giving the lie to those critical persons who say Canadians lack color.

Camillien Houde had enough color for two mayors, and Montrealers responded to it by overlooking his shortcomings and electing him for 10 terms. In 1944, as soon as he was released from internment, where he had been placed for opposing national registration, Montrealers warmly welcomed him home and promptly made him mayor again.

The first time I met him was on a spring evening in Montreal when he was at the peak of his glory. He was, in fact, playing host to the late King George VI and to Queen Elizabeth. And when Camillien Houde played host, especially to Royalty, the event was something to see.

A dinner was being given to the King and Queen that evening in the great ballroom of the Windsor Hotel, where they had arrived to the music of the many church bells of Montreal peeling merrily.

There came a summons to the press room that Mayor Houde would like to buy some of the visiting newspapermen a drink in his suite following the dinner. Some of us who had to leave for Ottawa on an early train sent our regrets.

Back came the word that when Mayor Houde was buying a drink for some visiting newspapermen, a little thing like an early train could not stand in the way. Cars would be on hand to drive us to Ottawa.

So we went up to the suite just before the end of the dinner where some of the mayor's aides entertained us until his worship arrived.

His arrival was a thing of splendor. Those of us who had covered the arrival in Quebec of the King and Queen themselves had to agree that Camillien Houde's arrival in his suite outshone even this historic event.

He didn't just walk in. He swept in, like a frigate under full sail. On his head was a shiny silk topper. Beneath this topper was a red and rotund face with features which seemed to bear an uncanny resemblance to those of the carvings which are turned out by French-Canadian artisans.

Below this head was a great, round figure and draped from the shoulders of this figure was an opera cape that seemed to billow behind him as his worship came through the doorway. Dangling on the tremendous white bosom of his dress shirt was an order that had been granted to him by the Vatican.

It was plain to see that Mayor Houde had had quite an evening. His eyes were shining with excitement. (The newsmen who were covering the dinner told us the King and Queen had had the time of their lives and later we learned that their meetings with Mayor Houde and Mayor LaGuardia of New York had been two of the highlights of their visit.)

The accounts of that evening say that the mayor started off his conversation with the King and Queen by passing them a note. But he described it to us, that night, in this way:

"Looking hard at my plate, gentlemen, I say: 'If I were not instructed not to speak to the King and Queen until they speak to me—I could tell them some funny stories.' I am speaking, mind you, gentlemen, to my plate!"

At any rate, that broke the ice and the Royal visitors were observed laughing heartily all evening at his worship's rapid-fire quips.

He didn't know then and we didn't know that hardly more than a year later we would be in the middle of a war and Camillien Houde would be in an internment camp for contravening His Majesty's defense regulations.

Camillien Houde gave Montreal a lot of flavor and the people of that city are going to miss him all the more, now that they know they'll never be able to vote him back again.

Camillien Houde

'Mr. Montreal' Dies

MONTREAL — (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

Known as Mr. Montreal, he was five times mayor of this metropolis, the fifth time shortly after his release from four wartime years of internment, imposed because of his fiery and outspoken opposition to national registration. He feared it was the first step to conscription.

No one who met Houde would forget him; a volatile, roundish man of medium height with a face like a cartoonist's dream, a master of expression who in an earlier age might have been a court jester except that the job never would have been big enough.

Some have called him a political freebooter. There were times when he was just that.

As mayor he affected striped trousers, pale gray waistcoat, ascot tie and black coat, but pandered to his own exuberance at times by blossoming forth in clothes of violent hue.

Not so many months before he was interned, Camillien Houde, as mayor, entertained King George VI and Queen Elizabeth. He was at his sparkling best. He brought into full



CAMILLIEN HOUDE
A flamboyant legend

play the contortionist expression of that gargoyle-like face, entertained with a stream of jokes and had his King join in the rollicking song of the habitants—Alouette.

His wartime internment he wryly referred to as his "pilgrimage." Hundreds met him at the station when he arrived in Montreal after release.

One Houde legend of many has it that he opened his first public speech after internment:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

He was an orphan, only one of 10 children in his family to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. At 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

He joined the Conservative Club, gained election to the Quebec legislature for Montreal-St. Mary constituency and was away on his stormy, up-and-down political career.

Houde's registration statement did not mark the first time he had made headlines for opinions about the war. In January, 1940, he raised a storm when he said in an address to a group of Montreal youth that "the sympathies of the French-Canadian would be with Italy in the event of a war between that country and England."

At the time he held the title of Commander of the Order of the Crown of Italy, as well as that of Commander of the Order of the British Empire.

Former Mayor Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

Rotund Charm Gone From Montreal Scene

Montreal, Sept. 11 (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died today in his sleep. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement and out of the public eye since 1954. He spent last evening visiting members of his family, and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He loved the rough-and-tumble of Quebec politics, and could be ruthless in the extreme when it suited his purpose. His joviality and his wit were said to have screened capers that could have been the undoing of lesser characters.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five-

foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

As mayor he affected striped trousers, pale gray waistcoat, ascot tie and black coat. But at times he pandered to his exuberance and blossomed forth in pale green pants, bright green tie, and green and white tweed jacket.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember, and they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

"You elect me, then you throw me out," he once grumbled in a public address. "There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as the rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice. The statement was his swan song to politics.

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of 2. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

He continued his schooling and graduated from Longueuil College, and at 16 he became a bank clerk, ten years later was branch manager. He abandoned the security of his job for various business ventures, none of them especially successful. The young men who had formed a Conservative club invited him to be secretary-treasurer, and later pushed him into politics as a candidate in a provincial election.

He won the St. Mary seat in the 1923 provincial election—a riding that had been Liberal for 27 years and showed oratorical promise in the legislature. He was defeated in 1927, and in 1928, one month before polling day, jumped into the mayoralty fight in Montreal.

He campaigned with tremendous vitality and won over Mederic Martin, mayor for a decade.

Then he regained the St. Mary seat in a bye election, and his name gained prominence until he became a national, then an international figure.

In 1928 he became provincial Conservative leader, but was defeated in the 1931 provincial elections and resigned the leadership under fire for rash statements in 1932. Two years later, at 44, and without party alliance, he again won the mayoralty elections. He resigned in 1936 but was back in office in 1938.

As an independent, Mr. Houde was elected again to represent St. Mary in the Quebec Legislature in 1939 and remained official representative during his internment.

During his fourth term as mayor, the Quebec Municipal Commission took over the finances of the city after Montreal had defaulted on a bond maturity. The city regained financial autonomy in 1944.

But the mayor's position was weakened, and he remained a hand-shaking figurehead while power was vested in the executive council of which he was not a member.

A deal with Premier Duplessis, for years his sworn enemy, restored his power in 1948 but cost him the respect of many followers. In 1940 Mr. Houde made his historic statement that resulted in his being interned:

"I declare myself," he said, in August, 1940, "peremptorily against national registration. It is unequivocally a measure of conscription. I ask the population not to conform, knowing full well what I am doing presently and to what I expose myself."

At 11:30 p.m. that same night, he was picked up by the RCMP.

He referred to his internment as his "pilgrimage."

Mr. Houde knew no English until in his 30's, but became fluent in the tongue. He was at ease with everybody, including royalty. At the head table of a Montreal banquet with the King at his side during the Royal visit of 1939, the Mayor passed the King a note saying "I believe I cannot speak until you speak to me first." That set off a round of good humor that ended with His Majesty singing *Alouette*.

Mr. Houde refused to write his memoirs. "If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

He was prepared for his own passing. For more than three years a monument to himself has been waiting at the Cote Des Neiges Cemetery. The magnificent tomb is considered to bear a striking likeness to the Crypt des Invalides in Paris, where Napoleon's body rests.

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at the city hall.

Feu Camillien Houde

Le nom de Camillien Houde est maintenant passé à l'histoire. Quelques-uns critiqueront certaines de ses attitudes, d'autres le jugeront plus ou moins sévèrement, mais personne ne pourra nier son dynamisme, son emprise sur les foules, son courage dans les moments les plus difficiles.

Celui qui vient de mourir subitement à 69 ans avait débuté en politique à 33 ans. Il devait avoir une carrière fulgurante. Il se lança d'abord dans le domaine provincial, puis dans le municipal et il fut même élu député aux Communes. Peu d'hommes publics ont réussi à se faire élire à ces trois échelons gouvernementaux.

Il fut le maire de la ville de Montréal alors que notre ville traversait des heures critiques. Il eut de graves problèmes à résoudre car il connut l'époque du chômage et de la misère. Au cours de la Seconde Grande-Guerre, il jugea bon de donner à la population des conseils qui devaient le conduire au camp d'internement. Il en sortit un homme passablement différent de ce qu'il était auparavant, mais il n'avait pas perdu sa popularité et il se déroula à son arrivée à Montréal, après sa libération, des scènes inoubliables. Les Montréalais ne devaient pas tarder à le réélire d'ailleurs.

Les Anglais l'ont appelé "Mr. Montreal" : cela lui plaisait beaucoup. Il avait le don de conquérir l'admiration enthousiaste des Anglophones qui l'approchaient avec une certaine hostilité après sa libération du camp. Spirituel, il plaisait à tous les auditoires et on avait toujours hâte de l'entendre.

La foule lui demeura presque constamment fidèle, mais il est évident que M. Houde, au cours d'une carrière semblable, devait se créer beaucoup d'adversaires. Ceux-ci les premiers reconnaîtront, aujourd'hui, qu'il sut, à plusieurs reprises, être l'homme de l'heure, celui vers qui l'on se tournait dans un moment d'inquiétude ou de déception.

Il avait de la verve, de la couleur : c'était un type. C'était également et surtout un homme qui voulait faire quelque chose pour ses concitoyens, pour ses compatriotes. Il repose en chapelle ardente à l'hôtel de ville. Il ne l'avait pas demandé mais dans son for intérieur il devait le désirer. Il y a tant vécu.

Même s'il avait aujourd'hui quitté la vie publique, les Montréalais le voient disparaître avec regret et garderont de lui un impérissable souvenir.

Montreal Star, Que.

September 16, 1958

Montreal Plans To Honor Houde

The civic administration wants to perpetuate the name of former Mayor Camillien Houde who died last Thursday.

Orders have been given by the Executive to the city planning department and the street name committee to locate a park, a street or a public building to which his name could be given.

The city's Italian community is planning to have a bust made of "Mr. Montreal."

Après sa réélection comme maire de Montréal en 1930, Camillien Houde, chef de l'opposition conservatrice provinciale, apparaissait comme un dangereux adversaire du régime Taschereau. Les libéraux affectaient de croire que sa popularité et son influence ne dépassaient pas les limites de Montréal. Les conservateurs prétendaient évidemment que toute la province se disposait à l'acclamer comme un libérateur.

Les libéraux considéraient la ville de Québec, la capitale, comme l'un de leurs châteaux forts. Ils n'y faisaient pas faute de répéter que Camillien Houde aurait bien du mal à obtenir l'audience des Québécois. Le chef de l'opposition décida donc de frapper un grand coup en tenant un ralliement du parti conservateur dans la ville de Québec.

C'est à l'ancienne Aréna détruite par l'incendie quelques années plus tard que les Québécois furent invités à se rendre pour entendre le maire de Montréal. Tout le monde se demandait quel accueil les Québécois réserveraient à Camillien Houde. Des milliers de personnes accoururent donc à l'Aréna par un dimanche après-midi.

Dès l'ouverture de l'assemblée, il était évident qu'il y avait de la poudre dans l'air. Le président de circonstance n'avait pas prononcé plus de quelques phrases qu'il se voyait interrompre par des auditeurs peu sympathiques à Houde et aux conservateurs.

Camillien Houde en campagne

— VII —

L'assemblée tumultueuse de l'Aréna de Québec

par Pierre VIGEANT

La police municipale

La clameur s'enfla bientôt au point de couvrir la voix de l'orateur dont je n'ai pas retenu le nom. Il était évident qu'il y avait une clique organisée et que les interrupteurs étaient groupés dans l'une des sections des estrades.

Le chahut fut de courte durée. La police municipale de Québec qui avait des effectifs considérables sur les lieux exécuta une charge irrésistible. Ce fut la plus belle bagarre à laquelle il me fut donné d'assister pendant ma carrière de journaliste. Rien de grave, pas de blessés à charger dans les ambulances, mais autant de mouvement qu'on pouvait en souhaiter. Attaqués par en haut, les fiers-à-bras d'allégeance libérale roulaient jusqu'au bas des gradins ou détalait à toutes jambes. Il ne fallut que quelques minutes pour nettoyer cette section des estrades.

Pour bien comprendre le zèle déployé par les policiers québécois pour maintenir l'ordre et assurer la liberté de parole, il faut se rappeler certains événements

oubliés aujourd'hui. Le chef de la police municipale de Québec à cette époque — je crois qu'il s'appelait Lambert — avait été en butte aux attaques déloyales de la police politique du régime. Traduit devant les tribunaux, la foule québécoise lui avait fait un triomphe au moment de son acquittement. Les policiers municipaux ne pardonnaient pas aux libéraux les affronts qu'ils avaient faits à leur chef. Et le ralliement Houde leur fournissait l'occasion tant désirée d'exercer des représailles et d'affirmer rigoureusement leur solidarité.

L'assemblée se poursuivait donc dans le calme pendant plusieurs minutes et quelques discours secondaires.

Deuxième bagarre

C'est l'actuel ministre des transports dans le cabinet Duplessis, M. Antoine Rivard, qui avait été choisi pour présenter Camillien Houde à la foule québécoise. Il se lança donc dans un éloge bien senti de son chef, mais au beau milieu d'une envolée sa voix se trouva couverte par une nouvelle

clameur qui portait cette fois d'une section à l'autre extrémité des estrades. Les briseurs d'assemblée libéraux étaient divisés en sections et ils n'avaient pas fait donner toutes leurs forces à la fois.

La police québécoise exécuta une seconde charge tout aussi enlevante que la première. Pour la seconde fois, on échangea des coups et des hommes roulèrent au bas des gradins. La résistance ne fut pas plus prolongée que la première fois et les policiers nettojèrent une seconde section des estrades.

M. Rivard reprit le fil de son discours. Il y eut bien encore quelques interruptions et quelques escarmouches, mais la police expulsa impitoyablement tous les manifestants adverses. M. Rivard s'était sacrifié pour son chef.

Quand Camillien Houde se leva pour prendre la parole, l'entente était rétablie à l'Aréna. Ses partisans étaient maîtres de la situation et l'acclamaient avec enthousiasme. Il put à son aise fustiger ses adversaires du régime Taschereau et

re applaudir à chacune des attaques qu'il leur portait.

Révélation sensationnelles

L'organisateur du parti conservateur à Québec à l'époque était M. Thomas Maher, qui fut nommé plus tard premier commissaire français de la radio à Ottawa. Il s'était réservé le dernier discours de cette grande journée. Après avoir fait comme il convient l'éloge de son chef, il se mit à raconter à la foule comment il s'y était pris pour déjouer les complots des libéraux.

Ses révélations tenaient un peu du roman de cap et d'épée. Il affirma que l'organisation libérale avait pris des mesures extraordinaires pour empêcher Camillien Houde de parler à Québec. Il affirma qu'il avait réussi à introduire un espion dans la place. Il affirma encore qu'il avait obtenu à l'avance des détails complets sur les manoeuvres qui devaient s'accomplir pour briser l'assemblée. Et à l'appui de ses affirmations il exhiba un plan de l'Aréna où l'on indiquait les positions que devaient occuper les diverses bandes libérales. Il avait averti de ces menées la police municipale de Québec dont il avait obtenu la collaboration — une collaboration enthousiaste comme on avait pu le constater.

C'était un beau jour pour les conservateurs qui l'emportaient sur toute la ligne et pour Camillien Houde qui venait de remporter un triomphe dans la capitale provinciale.

Pierre VIGEANT.

DEMAIN: Le sommet — l'élection municipale de Montréal.

Hundreds Offer Tribute In Hall Of Mourning Duplessis Will Attend Rites

'Camillien Didn't Forget When We Needed Help'

By BILL BANTEY

From the laborer in grimy clothes to a Prince of the Church, the people of Montreal filed past the oak coffin of Camillien Houde yesterday to pay a final homage to "Mr. Montreal."

Many of them knelt before the bier to pray though there was no kneeling bench. Some wept.

A few brought cut flowers or small potted plants purchased from a market and placed them alongside the massive floral tributes that came from everywhere.

One worker, his face and hands still soiled from his day's toil, handed a tiny plant to a member of the city's executive committee who was standing nearby.

"I had only 50 cents," he said. "I spent 30 cents for this. Camillien didn't forget me, and others like me, when we were out of work years ago."

The body of the man who became a legend lay in state in the City Hall's marble Hall of Honor, where for 17 years, he received kings and paupers alike.

Police Constables Guard Coffin

On each side of the coffin police constables stood stiffly at attention. Over it was the city's flag.

And, as the people walked past, preparations were being made for the biggest funeral in the city's history.

A committee met in Mayor Fournier's office and announced later that the service would be held at 10 a.m. Monday in Notre Dame Church, in which parish City Hall is situated.

Houde's three daughters, their ashen faces more pronounced against their black dresses, stood near the coffin for nearly the entire day, receiving the condolences of the thousands who came to pay their last respects to the 69-year-old seven-times mayor of Montreal.

Cardinal Leger, accompanied by a priest, came to mourn Houde's passing in mid-afternoon.

Surrounding him were the common people—the workers, the pretty stenographers, the children who had only heard of Houde as the symbol of Montreal.

One man stood near a pillar for more than two hours. Finally, one of Houde's close friends remembered who the man was—a former epileptic

who owed his cure to Houde's financial assistance.

Perhaps the most overcome were the employees and the ex-employees of Houde who had been called down countless times by the sometimes-violent man, but yet who loved him dearly.

Leo Pelland, his bodyguard and chauffeur for years, couldn't hide his tears.

Charlie Renaud, his long-time personal secretary, turned aside so that no one would see him weep.

But mostly, the people who came were not close friends but people who perhaps had met him once, or only heard about him, the stories of an incredible man whose heart was as big as his build.

Mayor Fournier ordered the Hall of Honor kept open from 9 a.m. to 10 p.m. each day, Saturday and Sunday included, so that the people may pay their last respects. The front door was draped in mauve and black.

Monday, by resolution of the executive committee, City Hall offices will be closed until 1 p.m. to permit the municipal staff to attend the rites.

The cortege is scheduled to leave City Hall at 9.15 a.m. Monday.

Ordered Decided For Procession

The committee decided on this order for the procession: A detachment of mounted municipal police, flower cars, detachments of police and firemen from Montreal; other police and fire corps from the surrounding areas; the Montreal Firemen's Band, Mayor Fournier, Leader of City Council Marcel Lafaille, city councillors, directors and assistant directors of departments, municipal judges, representatives of federal and provincial governments, the representative of the Lieutenant Governor.

Next will come the funeral



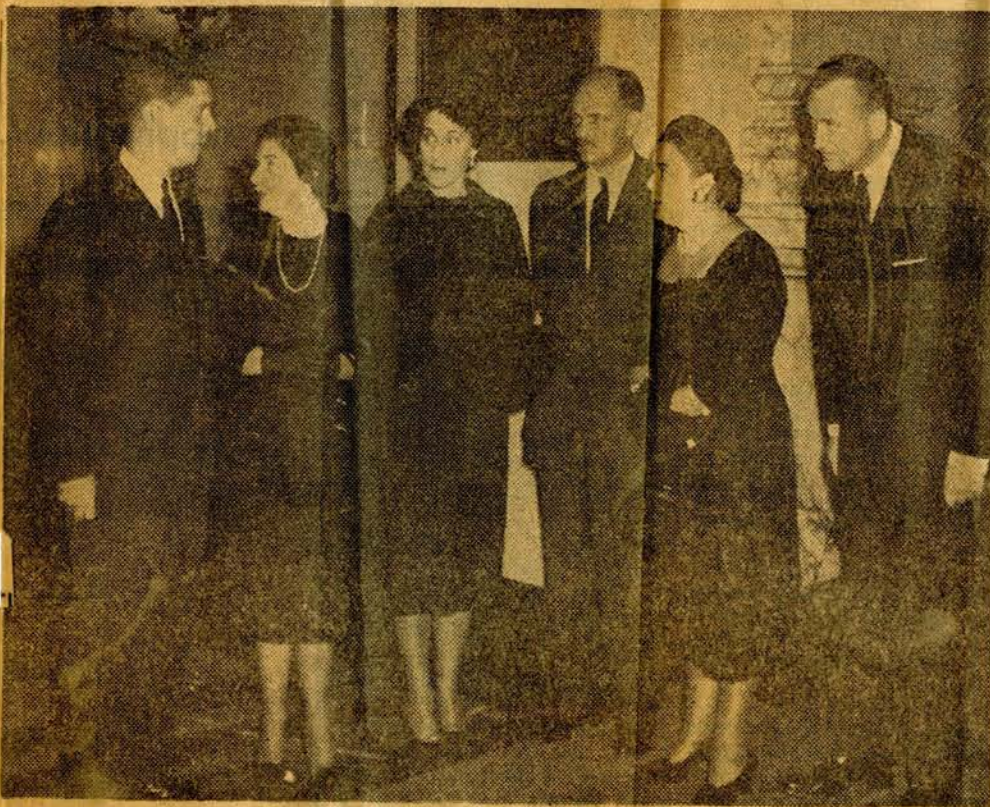
(Gazette Photo Service)

Women kneel, file past coffin of Montreal's long-time former mayor.

director and the honorary pallbearers. They will be: Executive Chairman J. M. Savignac, Vice-Chairman Murray W. Hayes, Committeemen H. J. Dupuis, Alfred Gagliardi, J. N. Drapeau and Pierre DesMarais; former Montreal mayors Adhemar Raynault and Jean Drapeau; Hon. Edouard Masson, Hon. Wilfrid Gagnon, Leo Dandurand and Gaston Gariépy.

Members of the family will follow, then the mayors and councillors from nearby municipalities and finally the public.

The cortege will proceed along Notre Dame St. to St. James and then Place d'Armes. After the service, the cortege will proceed via Notre Dame, St. James, Beaver Hall Hill, Dorchester and Cote des Neiges Rd. to Cote des Neiges Cemetery for the burial.



BEREAVED FAMILY: Camillien Houde's three daughters and their husbands stand in the Hall of Honor at City Hall as Montrealers come to pay their last respects. Left to right are: Marcel

Thouin, Mrs. Thouin (Claire); Mrs. Jean Louis Handfield (Marthe) and Mr. Handfield, Mrs. M. J. Borsch (Madeleine) and Mr. Borsch. (Gazette Photo Service)

Attend Rites

Tributes to the late Camillien Houde, long-time former mayor of Montreal, continued to flow in yesterday.

Premier Duplessis, in a statement issued from his Quebec office, said Houde's death leaves a void difficult to fill.

"Because of his particularly remarkable and exceptionally long municipal career, Mr. Houde was always known as 'Mr. Mayor' and, in Canada and abroad, as 'Mr. Montreal.'"

"Without doubt, he was one of the most eloquent speakers this province has ever known. His prestige and his influence with the crowds and particularly with the Montreal public, was incontestable and very remarkable.

"He played an important role in municipal, provincial and federal politics. He had great qualities of heart and mind and he was the possessor of a dynamic and magnetic personality..."

Mr. Duplessis announced he personally will represent the Quebec Government at Houde's funeral.

Jean Drapeau, who succeeded Houde as mayor of Montreal in 1954, said in a letter to Mrs. Houde:

"The personality of Mr. Houde cannot disappear without creating a sincere emotion among all those who knew him.

"The generosity of his heart and the sensibility of his soul, but perhaps most of all the courage of his convictions and his attitudes, will make him live in the memories of his fellow-citizens."

Executive Committee Adjourns Session

The city's executive committee, the policy-making body of city council, adjourned its morning session yesterday as a mark of respect after ordering City Hall closed until 1 p.m. Monday so that City Hall employees may attend Houde's funeral.

The committee said it wished to "recognize the sterling qualities of this eminent citizen who devoted his life to the service of the population of Montreal and whose numerous activities and personality earned him a reputation which exceeded our frontiers."

The Civic Action League said Montrealers would not forget Houde, who, it added, had devoted nearly all his life to public administration.

Lucien Croteau, president of the Greater Montreal Rally, and a onetime secretary to Houde, said the former mayor's personality "was so identified with Montreal that it became one of its principal characteristics.

Alfred Gagliardi, member of the executive committee, said Houde was "the friend of the poor, the worker and all classes of society. He conquered the people..."

Montreal Gazette, Que.

September 17, 1958

Parkway Named Camillien Houde

Montreal's executive committee yesterday commemorated Camillien Houde, seven-time mayor of the city, who died last week, by naming the scenic road over Mount Royal after him.

On motion of Committeeman Pierre DesMarais, seconded by Committeeman Alfred Gagliardi and Chairman J. M. Savignac, the committee gave the name Camillien Houde Parkway (Voie Camillien Houde) to that stretch of the new motor road over the mountain from Park and Mount Royal Aves. to the juncture with Remembrance Rd.

de la Ville de Montréal

Montreal Guide du Nord
September 19, 1958

La disparition de M. Houde déplorée par le peuple

D'impressionnantes obsèques civiques étaient faites lundi matin dernier à celui que tant de Montréalais se plaisaient à surnommer "Monsieur Montréal". Le lendemain, le Comité exécutif décidait de donner le nom de l'illustre disparu à la nouvelle route sur le Mt-Royal, montagne qu'il chérissait tant. Camillien Houde aurait été un excellent ambassadeur; il était l'un des très rares hommes politiques à ne se connaître aucun ennemi politique — seulement des adversaires. Et encore ceux-ci reconnaissaient-ils en lui un maître.

CAMILLIEN HOUDE

Les journaux en une litanie concertée ont chanté la louange de cet homme dont la réputation s'était bâtie à la stature de la métropole et même bien au-delà. Que pourrions-nous dire de plus sur la réputation et la conduite d'un homme dont les faits et gestes ont été louangés ou discutés selon ses victoires ou ses défaites? Pour les adolescents d'aujourd'hui, Camillien Houde avait plutôt figure de légende: malheureusement cette légende a souvent été créée à coup de calembours ou de bouffonnes plaisanteries. L'ancien maire de Montréal valait plus qu'une légende, car après des débuts très modestes pour ne pas dire ingrats, son ascension rapide à la plus haute fonction de la cité, la durée de son action publique sur tous les tableaux de notre administration lui consacrent d'emblée le droit d'entrer glorieusement dans notre histoire.

Camillien Houde ne sera jamais qu'une légende et longtemps après que le temps aura patiné la pierre tombale qui abrite ses restes à la Côte des Neiges, on retrouvera la trace de son action sociale. Il ne fut pas un idéologue ni un doctrinaire de la trempe des Laurier, des Bourassa et des Mercier, mais on cherchera longtemps dans le passé pour trouver un lutteur de sa taille. On ne pourra écrire l'histoire du dernier quart de siècle sans évoquer ce tribun qui a fait la saveur de toutes les luttes politiques qui ont ébranlé l'opinion publique au cours des derniers vingt-cinq ans. On pourra lui reprocher quelques errements, car on s'est souvent servi de sa popularité pour donner des cros-en-jambe à notre système administratif, mais la grande qualité de cet homme a été de se laisser policer par le peuple. Issu du peuple, le "P'tit Gars de Ste-Marie" avait un coeur qui battait à l'unisson de la populace de la grande ville sans pourtant l'empêcher d'atteindre des sommets que seule une intelligence très en éveil pouvait atteindre.

Ce grand batailleur s'est trouvé désarmé devant la mort qui l'a pris dans son sommeil. Mais sa mémoire sera tenue en éveil car ses victoires furent trop éclatantes pour qu'on ne puisse se souvenir que de l'amertume de ses défaites. Quoi qu'on puisse reprocher à Camillien Houde, on ne participe pas à la chose publique sans quelquefois flancher à l'éternel bon sens, nous croyons équitable de dire que des hommes de sa trempe sont nécessaires à un peuple parce qu'ils ont le vrai sens de la démocratie et en jouent le jeu. L'horizon politique ne semble pas chargé d'hommes de son calibre.

Marcel Brouillé.

Album SAMEDI DIMANCHE souvenir

"MONSIEUR MONTREAL" a eu les obsèques qu'il aurait désirées

(Avec Charles MAYER)

Encore tout récemment, soit mercredi dernier, en compagnie de notre collègue Dave Rochon, on nous demandait des nouvelles de "MONSIEUR MONTREAL". Nous étions pourtant bien loin de l'ancien maire de Montréal, soit à Las Vegas, à quelque 2,800 milles. Ceux qui nous interrogeaient étaient Eddie Bone, de Denver, Colorado, et Fred Saddy, de Milwaukee, Wisconsin. Avec eux, se trouvaient des délégués d'autres parties des Etats-Unis et du Canada et tout le monde écoutait. C'est dire que M. Camillien Houde non seulement était connu partout mais qu'il avait fait impression auprès de tous ceux qu'il avait rencontrés. Et ce n'était pas la première fois, loin de là, qu'on nous demandait, dans nos nombreux voyages à l'étranger, des nouvelles de celui qu'on nommait souvent "Camillien".

Inutile de dire qu'à Montréal, dans la province ainsi que dans tout le pays, la nouvelle du décès a fait remous, tandis que c'était le sujet de conversation de tout le monde.

PENDANT 35 ANS

Nous avons bien connu "MONSIEUR MONTREAL", soit pendant quelque 35 ans. Comme journaliste, nous l'avons suivi dans toutes ses campagnes politiques, à compter de 1923, alors que le "PTIT GARS DE STE-MARIE" était élu député pour la première fois.

Nous étions déjà courriériste à l'hôtel de ville, lorsqu'il a fait son entrée triomphale, après une éclatante victoire aux dépens de l'ancien maire Médéric Martin.

REVE AUDACIEUX REALISE

Là-dessus, rappelons une confiance que nous faisait M. Houde. Un jour, il passait devant le palais municipal et, en s'arrêtant quelques moments, il se dit qu'un de ces jours, il deviendrait le premier magistrat. C'était un rêve audacieux pour un jeune, né d'une pauvre famille, qui avait commencé tôt à gagner sa vie comme boucher, avant de passer à une banque puis dans les assurances. Mais, déjà, il avait réussi. Il était même devenu gérant de banque, une position de prestige. Mais, ce n'était pas fini, loin de là, on le sait.

UN "TICKET"

Au cours d'une de ses élections, il se présentait de nouveau devant l'électorat municipal, cette fois avec ce qu'on a appelé un "ticket". Il s'agissait d'un groupe d'hommes que M. Houde avait demandé d'élire avec lui pour lui donner le contrôle de l'administration. Vingt-deux sur trente-cinq de ces hommes étaient élus avec lui et inutile de dire qu'il s'agissait du contrôle.

Mais, justement, ce contrôle arrivait dans un mauvais temps, en ce sens que le chômage commençait à augmenter avec la misère à une allure effarante.

TRAVAUX ET SECOURS

On a raconté en détails ce que lui et son administration ont fait et pour enrayer le chômage et pour soulager la misère. Dans le premier cas, il s'agissait de travaux de toutes sortes qui sont restés comme des monuments. Dans le second, c'était l'organisation de la charité sur une échelle à nulle autre pareille.

On a dit avec raison que la dépense de quelque cinquante millions de dollars aurait dû être faite par le gouvernement fédéral. Mais, c'est Monsieur Houde et ses collègues qui se dirent qu'il fallait agir et tout de suite. Et, aujourd'hui, on se souvient encore de tous ces travaux "à la journée" ainsi que de paiements des loyers, d'achats de chaussures, de vêtements et que d'autres choses encore.

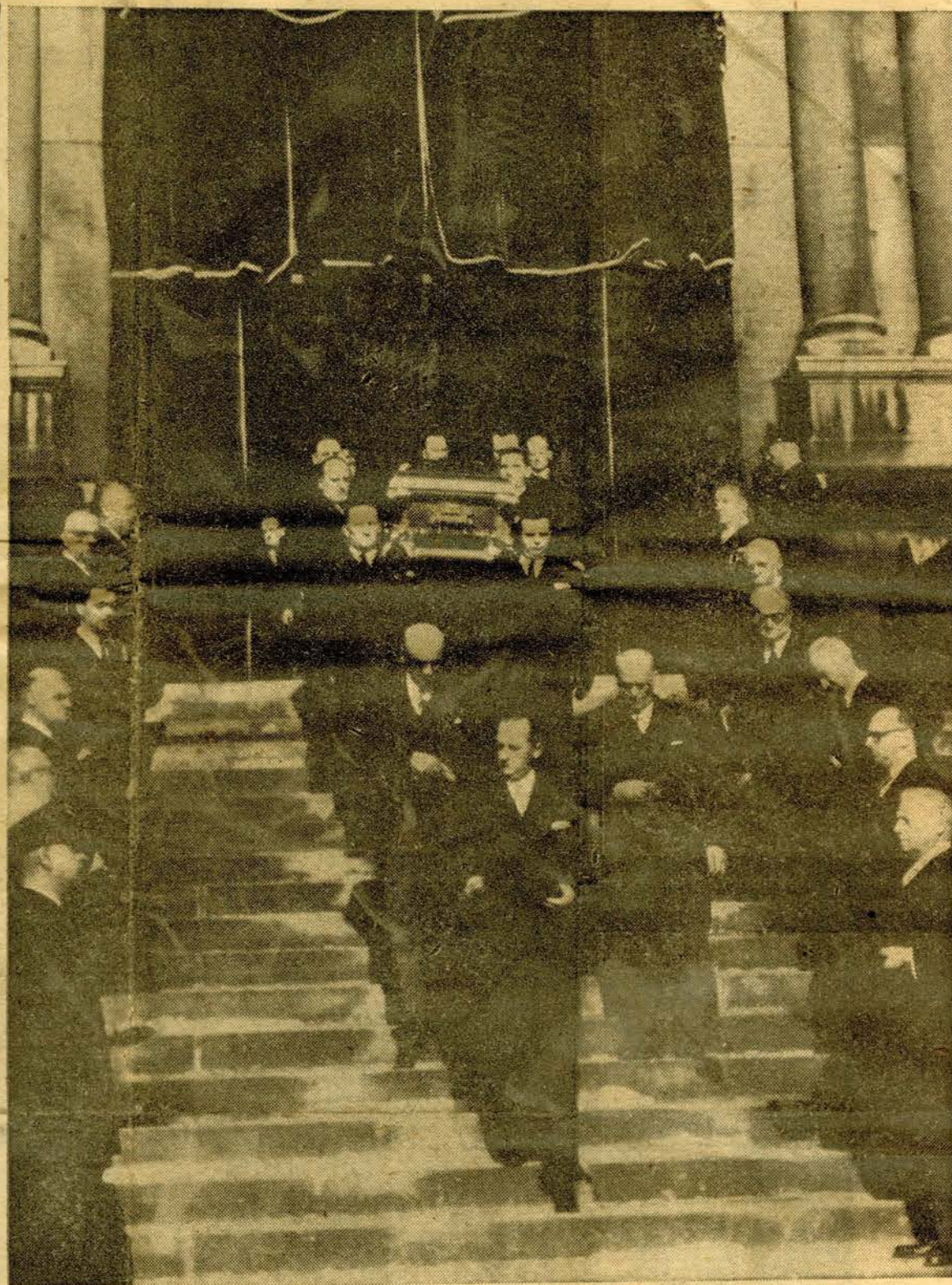
Oui, nous étions à l'hôtel de ville, dans le temps, et nous avons eu bien connaissance de tout ce qui s'est passé. M. Houde avait un cœur à nul autre pareil. Il l'ouvrait constamment et il faisait approuver tous ses actes dans des conférences de presse où il n'y avait rien à demander. Ce n'est pas tout. Bien qu'il se soit caché, pour ainsi dire, dans le but de faire lui-même la charité, il la pratiquait de sa poche sur une haute échelle.

AU PROVINCIAL

Entre temps, M. Houde continuait ses activités dans l'arène provinciale. Là, il n'était pas si heureux, si l'on peut dire. Après s'être fait élire chef du parti conservateur, il était défait dans une campagne électorale qui fit beaucoup de bruit pendant de même qu'après. L'honorable Taschereau, puis l'honorable Dillon, avec la loi qui porte son nom, eurent raison de lui. D'autre part, un avocat de Trois-Rivières, qui était à peu près de son âge, gagnait en prestige et il finissait par le remplacer comme chef du parti conservateur, dans une convention dont on se souvient encore, à Sherbrooke.

Mais, revenons à l'hôtel de ville, où nous étions toujours, c'est-à-dire jusqu'au jour où nous décidâmes de consacrer presque toutes nos activités au sport.

En 1932, M. Houde était défait par l'honorable Fernand Rinfret. Mais, celui que l'on commençait à appeler "MONSIEUR MONTREAL" revenait bientôt à la surface, cette fois, pour consacrer tout son temps aux affaires municipales. Là, il remportait des succès pour aussi essayer, de temps à autre, des échecs.

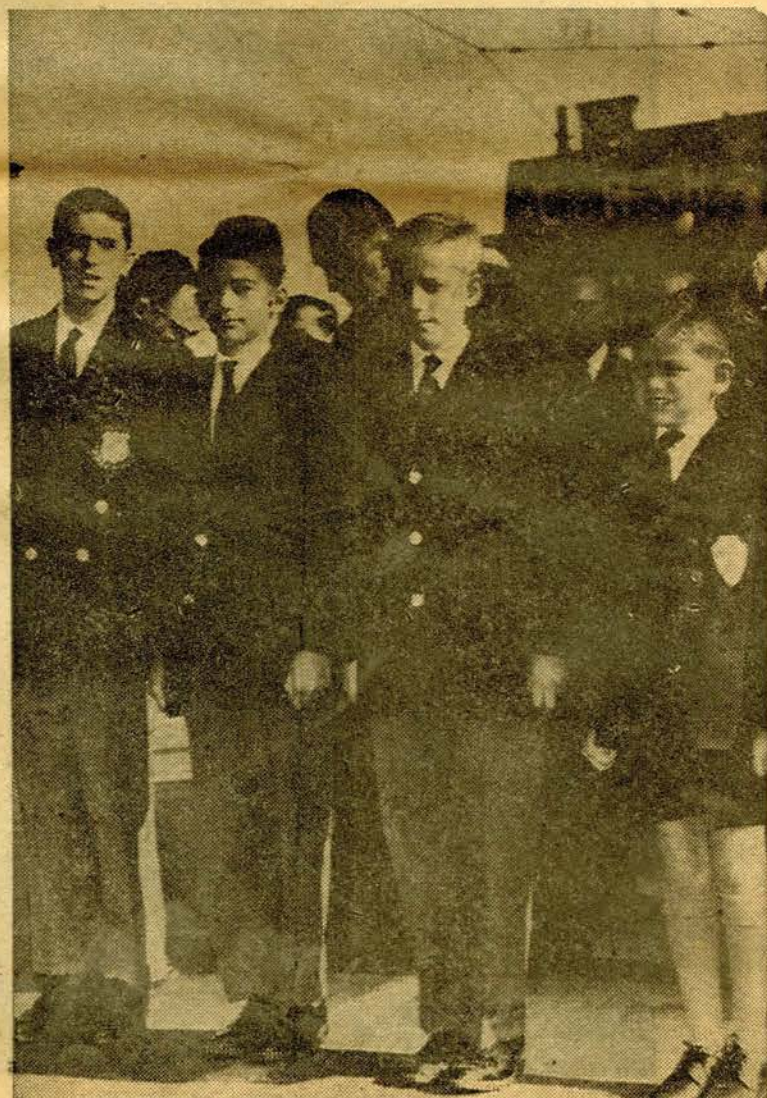


A son dernier départ de l'hôtel de ville

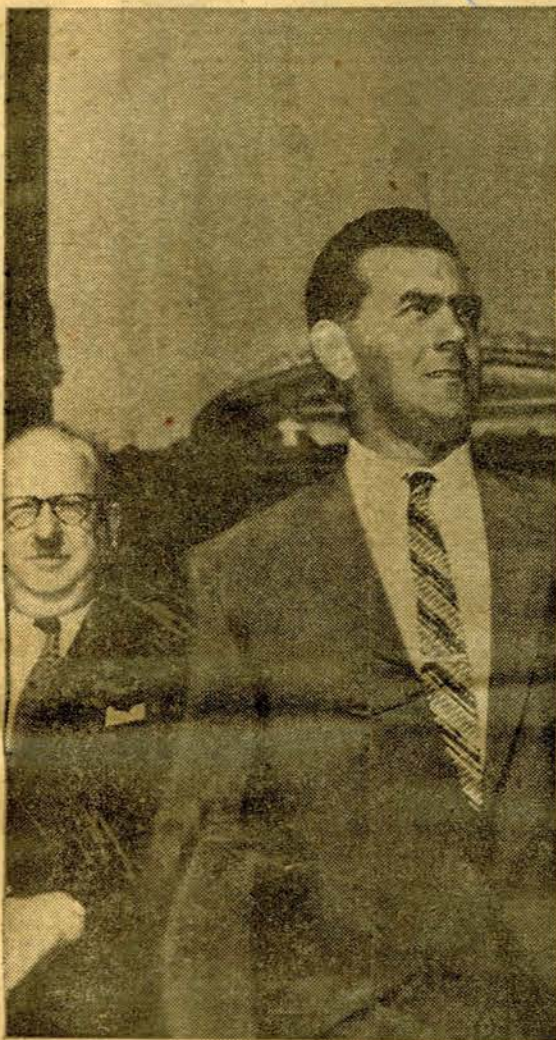
"MONSIEUR MONTREAL" quitte pour la dernière fois la bâtisse où il a régné pendant si longtemps, quant aux affaires municipales. On remarque, à gauche, les porteurs d'honneur, les membres de l'exécutif, les commissaires Pierre Des Marais, J.-N. Drapeau, Alfredo Gagliardi, J.-H. Dupuis, Murray Hayes et le président J.-M. Savignac. A droite, des citoyens éminents, aussi porteurs : MM. Gaston Gariépy, Léo Dandurand, l'honorable Edouard Masson, l'honorable Wilfrid Gagnon, Me Jean Drapeau, ancien maire, M. Adhémar Raynault, ancien maire.

Dans la photo de gauche, les quatre petits-fils de l'illustre défunt.

Photos-
reportage
**EDWARD
REMY**







Parmi les nombreuses personnalités qui assistaient aux obsèques de celui que l'on a surnommé à juste titre "MONSIEUR MONTREAL", on a pu remarquer : MAURICE RICHARD; le premier ministre, l'honorable MAURICE DUPLESSIS; le maire de Montréal, l'honorable sénateur SARTO FOURNIER; GRATIEN GELINAS.



"MONSIEUR MONTREAL" et le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis ont ensemble livré de dures luttes. On les voit ici ensemble après l'élection provinciale de juin 1956, alors que Monsieur CAMILLIEN HOUDE félicitait le premier ministre réélu.

NAPOLÉON ET SON HISTOIRE

Là-dessus, disons que M. Houde connaissait, de fond en comble, si l'on permet l'expression, l'histoire de Napoléon, qu'il admirait au plus haut degré. N'allons pas croire qu'il se comparait au grand homme, mais que de fois il citait des paroles de Napoléon ou encore des faits qui se rapportaient à son étincelante histoire : la campagne d'Égypte, le retour de l'île d'Elbe, la campagne de Russie et, aussi, Ste-Hélène.

DECLARATION ET RAPPEL DE 1917

Au début de la dernière guerre mondiale, on le sait, M. Houde fut confiné au repos, soit après la déclaration qui devait s'avérer si juste, au sujet de l'enregistrement en vue de la conscription ou du service obligatoire, si l'on veut.

Personne ne l'a souligné jusqu'ici, mais M. Houde devait se souvenir d'une situation identique, au cours de la première Grande Guerre, soit en 1917.

On demanda alors l'enregistrement de tous les citoyens. On y était opposé dans bien des milieux, surtout dans la province de Québec. Ottawa fit pression, par l'entremise d'un de ses ministres catholiques, auprès des autorités religieuses de Montréal.

Mais, n'allons pas plus loin là-dessus. On finit par ne pas contre-carrer l'enregistrement et, comme on le sait, la conscription suivit immédiatement.

En tout cas, M. Houde ne voulut rien retirer de sa déclaration et on sait ce qui arriva. Au camp d'internement, il ne fut jamais question de sa part d'un procès, cela malgré les pressions de ses amis et même de ses ennemis qui l'admiraient pour la plupart, malgré des divergences d'opinions.

RETOUR TRIOMPHAL

Au retour de Dorchester, M. Houde arriva à Montréal comme un triomphateur romain ou bien plutôt comme Napoléon, revenant de l'île d'Elbe.

Mais, ce ne furent pas seulement cent jours de gloire pour lui. Il continua ses succès à l'hôtel de ville pour redevenir maire et faire renouveler ses mandats, presque à volonté.

En 1954, c'était la retraite volontaire. Il quittait l'arène municipale en pleine gloire. C'était comme un champion sans défaite.

Justement, un peu avant les élections, nous allions le voir pour le consulter sur le projet que nous avions d'être candidat. M. Houde nous donna d'abord le conseil de rester en dehors de la politique ou bien, si nous voulions en faire, de nous allier à un homme de ses amis, M. J.-M. Savignac, ou encore à un groupe. C'est ce dernier conseil que nous suivîmes.

M. SAVIGNAC

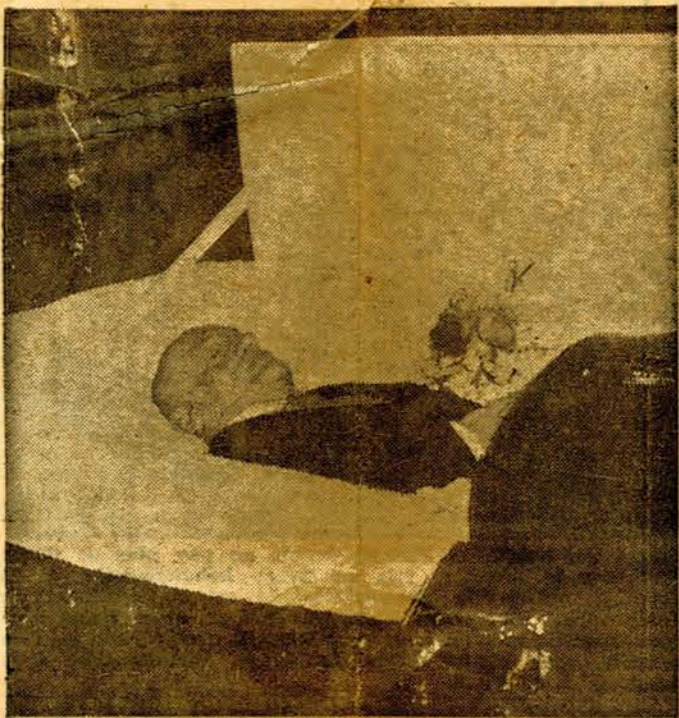
Ce monsieur Savignac, soit dit en passant, a toujours été le grand ami de M. Houde qui ne démentit jamais sa foi en lui. C'est M. Houde qui fut responsable de la première élection de M. Savignac au comité exécutif et c'est M. Houde qui était des plus heureux de le revoir élire à la tête de l'Administration.

Aujourd'hui, "MONSIEUR MONTREAL" n'est plus. Mais le souvenir de cet homme restera impérissable dans les annales de la politique municipale surtout. On sait ce qui s'est passé dans l'arène provinciale. Nous n'avons pas parlé de la scène fédérale de laquelle M. Houde fit aussi partie, soit comme député de Laurier aux Communes. Là, il ne se présenta pas souvent, probablement pour ne pas être tenté de parler, pour ne pas dire plus, au Ministre de la Justice du temps de son internement.

Non, "MONSIEUR MONTREAL" n'est plus. Mais, la population de Montréal lui a rendu des témoignages inoubliables à nuls autres pareils, alors que la dépouille funèbre fut exposée dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville et alors qu'eurent lieu ses imposantes obsèques.

Aujourd'hui, "MONSIEUR MONTREAL" repose sous un monument qui rappelle celui de Napoléon aux Invalides, parmi ces Montréalais qu'il a tant aimés et qui l'ont tant chéri.

JEUDI, LE 18 SEPTEMBRE 1958



Celui qui a été si longtemps maire de la métropole du Canada et à qui un journaliste attribua un jour le titre si bien tourné de "Monsieur Montréal", a été profondément aimé du peuple. On l'a vu en fin de semaine, alors que plus de 75,000 personnes défilèrent devant ce cercueil, devant lequel se tenaient constamment deux policiers portant un brassard noir.



Trois des députés fédéraux de la région de Montréal ont tenu à s'associer au peuple pour rendre un ultime hommage à M. Houde. Ce sont (au premier plan) : M. Harold Monteith (P.C., Montréal-Verdun), M. Gérard Bruchési (P.C., Beauharnois) et M. Georges Valade (P.C. Montréal-Ste-Marie), comté qui fut déjà représenté par M. Houde à Québec, tout comme celui de Papineau, à Ottawa.



Cette photo prise à l'angle St-Jacques - St-François-Xavier nous donne une idée de la foule considérable qui s'était rassemblée lundi matin, pour assister au passage du cortège funèbre qui se rendait à l'église Notre-Dame.

Tant des nôtres l'ont connu et apprécié!

M. Camillien Houde était un personnage légendaire qui ne pourra être oublié

Avec la disparition en fin de semaine dernière de M. Camillien Houde, le Plateau Mont-Royal a perdu certes l'un de ses citoyens au nom des plus prestigieux. En effet, celui que la plupart des Montréalais et des gens de l'extérieur avaient appris à surnommer à juste titre "Monsieur Montréal" habita longtemps notre secteur.

Il possédait une confortable maison rue St-Hubert, à deux pas de l'avenue Mont-Royal, face au monastère des Pères du Très-Saint-Sacrement. Que de fois des gens du voisinage ne l'aperçurent-ils se promenant parfois très tôt le matin ou regagnant son foyer aux petites heures de la matinée, après avoir présidé une séance du Conseil, assisté à une inauguration, rendu visite à un ami, ou participé à une soirée artistique?

Camillien Houde, le "p'tit gars de Sainte-Marie" comme on plaisait à l'appeler les vieux de la vieille, s'intéressait à tous et à tout, ce qui est encore plus épatant, avec une profonde sincérité.

Depuis les quatre ou cinq dernières années, "Monsieur

Montréal" vivait retiré dans une suite d'hôtel du coeur de Montréal. Non par goût, mais par nécessité. D'ailleurs, n'avait-il pas dû se retirer de la scène politique active vers la fin de l'année 1954, pour cause de grave maladie.

Camillien Houde savait ses jours comptés : les médecins le lui avaient répété maintes fois. Et s'il refusa de poser de nouveau sa candidature à la dernière élection municipale (celle d'octobre 1957), c'était pour deux excellents motifs. Son épouse qu'il adorait ne jouit pas d'une bonne santé elle-même depuis des années. Aussi, voulait-il lui éviter tout souci qui résulte inexorablement d'une campagne politique. Deuxièmement, Camillien Houde était prêt à entrer dans la lutte, mais à la seule condition de pouvoir consentir un effort maximum, ce qui lui aurait été impossible et il le savait trop bien.

Malgré qu'il ait frayé avec les grands du monde, Camillien Houde demeura toujours simple, à la portée des simples gens, toujours disposé à les aider par tous les moyens. Tout en lançant de grandes vérités, il savait amuser son auditoire et le garder en éveil. C'est pourquoi ses présences sur les "hustings" politiques comme aux cérémonies officielles où il devait porter la parole étaient tant courues. Il n'est donc pas étonnant que les Montréalais lui aient fait confiance pour dix mandats à l'Hôtel de ville, la première fois en 1928, et que les électeurs du comté provincial de Sainte-Marie, comme ceux du comté fédéral de Montréal-Papineau aient décidé de lui confier leur représentation à l'Assemblée législative et au Parlement fédéral.

Camillien Houde ne s'offusquait aucunement lorsque les artistes des journaux prenaient plaisir à déformer ses traits et à mettre en relief son nez de forme bulbaire. "Cyrano de Bergerac était affreusement laid", disait-il d'un ton badin, "mais qu'il avait de belles pensées!"

Camillien Houde possédait une qualité humaine rare : celle de savoir divertir le peuple qu'il était appelé à gouverner, tout en demeurant un sage et prévoyant administrateur.

A notre humble avis, les dirigeants de l'Hôtel de ville de-

vraient voir à perpétuer son nom de façon tangible en nommant, par exemple, une nouvelle voie à son souvenir, comme celle qu'on vient d'inaugurer sur le Mont-Royal, qu'il aimait tant admirer.

crise économique. Le bureau du maire était achalandé de miséreux; une véritable cour des miracles. Pour chacun, Camillien trouvait, sinon la solution idéale, du moins des paroles d'apaisement et de réconfort. Très nerveux, mobile, instable, il se dépensait sans compter. Aurait-il pu vivre différemment?

Pour se reposer, il venait parfois passer quelques minutes dans le bureau du personnel. Il s'asseyait sans façon sur le bord d'un pupitre, interrogeait chacun sur la réaction de telle ou telle de ses attitudes publiques, passant sans transition de l'indignation, feinte ou réelle, à la taquinerie la plus endiablée. Il se détendait dans un rire homérique qui le soulevait tout entier. Puis brusquement, après un coup d'oeil à son garde du corps, Léo Pelland — aussi grand que de Gaulle! — il repartait pour un banquet, une assemblée, une inauguration.

Un jour, par quelle incongruité d'une conversation à bâtons rompus, le propos tombe sur la science héraldique. Camillien Houde en disserte fort pertinemment. Je m'étonne intérieurement de cette érudition sur un sujet réservé aux spécialistes. Je me risque à lui demander comment il se fait qu'il est aussi féru des blasons. La réponse ne se fait pas attendre: "Moi, je n'y connais rien. Mais l'autre soir, à un dîner, j'étais assis à côté de Victor Morin. Lui, il connaît ça! Je n'ai eu qu'à l'écouter..."

On pourrait citer d'innombrables cas de sa faculté remarquable d'assimilation. Ce n'était pas la seule. On a tout dit de ses dons oratoires. Il faut l'avoir vu à l'oeuvre de très près pour apprécier la qualité de son éloquence populaire. Il jouait sur une foule comme sur un orgue humain. Il avait besoin à la fois, pour donner sa mesure, d'un public affectueux et de quelques interrupteurs intelligents.

Je me rappelle, entre des dizaines d'autres, son discours de 1945 au marché Atwater. La salle est froide et se prête mal à la communion entre la foule et les orateurs. Houde se lève, commence lentement, à son habitude, prend le temps nécessaire pour réchauffer son auditoire. Quand il sent que des milliers de personnes sont à l'unisson, il se lance dans un tableau émouvant du destin canadien-français. Les mots se pressent sur ses lèvres, la voix se fait tour à tour caressante et vengeresse, le geste devient plus ample. Variations sur un thème connu, si l'on veut, mais l'exécution est d'un maître.

A l'occasion, Houde ne se refuse pas le trait mordant. En 1948, un grand banquet au Windsor marque le centenaire du collège Sainte-Marie. Le maire est le seul dans la salle qui ne soit pas un ancien de la rue Bleury. Il le sait, peut-être même en souffre-t-il un peu. Quand il se lève, il a des feuillets à la main, dont il se débarrasse bientôt. Après les compliments d'usage, il ajoute: Messieurs, je n'ai pas l'honneur d'être des vôtres, je le regrette. Je m'en console cependant, en pensant que si j'étais un ancien de Sainte-Marie, je serais peut-être le secrétaire du maire de Montréal...

On a prétendu qu'il était audacieux, téméraire, intrépide. Ce n'est vrai qu'à demi. Derrière la façade, il y avait un homme souvent timoré, peu sûr de lui, redoutant les conséquences de chacun de ses gestes. Dans ses dernières années, depuis son retour d'internement, cette méfiance s'était même accrue, jusqu'à devenir malade. Le croira-t-on, il y avait de la timidité en lui; il procédait par foudrades, pour se rassurer lui-même.

Il faudrait parler de son coeur, qui était généreux; de son esprit, qui était pétillant; de son amour paternel, qui était immense; de sa joie naïve, quand il se sentait en confiance; de l'ambiguïté de l'homme qui ne s'est peut-être jamais compris lui-même. Il faudrait dire beaucoup d'autres choses, mais il est trop tôt. Son souvenir nous demeure cher.

Roger DUHAMEL

La Patrie, Montreal, P.Q.
September 21, 1958

R. D.

Soit dit en passant...

Souvenir de Camillien

Le maire de Montréal avait un secrétariat curieusement composé en 1939. Le personnel comprenait M. Renaud, aujourd'hui directeur du Bien-Etre social, M. Edmond Turcotte, devenu ambassadeur du Canada en Suisse, M. Lucien Croteau, président du Rassemblement du Grand-Montréal, et M. David, permuté depuis dans un autre service municipal. J'étais la cinquième roue de cette voiture. Ne recherchons dans cet assemblage né du hasard aucune trace d'homogénéité...

La guerre n'avait pas encore réglé la

ON AND OFF THE RECORD

● **QUEBEC TO SURVEY RICHELIEU WATERWAY:** A pronouncement last week by a spokesman for the Quebec Government that, failing action by the federal government, Quebec plans to start its own survey of a Richelieu River-Lake Champlain waterway next year has created great interest in the immediate area but has been all but overlooked elsewhere. Speaking to the annual meeting of the Vermont-New York Interstate Commission, Trade and Commerce Minister Hon. Paul Beaulieu said that he was "bringing to you the words of Premier Maurice Duplessis" that the provincial government would start a survey next year, at the same time as the two American states plan such a move, unless Ottawa moved in the meantime. Construction of such a waterway to carry sizeable ships has long been urged; and this summer a delegation made a strong plea to Ottawa for action which up to this point has not been indicated.



● **HIGH HOLIDAYS - FUNERAL CONTRETEMPS:** The fact former Mayor Camillien Houde's funeral is being held this morning, on the first day of the high holidays for persons of the Jewish faith will preclude any considerable attendance by them at the services. By tradition and faith, all persons of the Jewish faith today attend synagogue for the greater part of the day; and in nearly all of them services will be under way at the time the funeral is taking place. A small number may find it possible to attend the rites for the former mayor, but for the vast majority their traditional religious duties will take precedence. In life, Camillien Houde would never have permitted the scheduling of such a contretemps, something he cannot alter in death.



● **QUOTABLE QUOTES:** The 22,000-plus faithful at Molson Stadium were obviously as hungry for a win as were the Alouettes, but there were plenty of tight moments for all concerned . . . That three-point spread in the final score was costly to these backers of the 'Als who had given them a seven point margin . . . According to the latest memo on efficiency from Ottawa, postal clerks must now sell stamps to customers with the glued side up. Which just means they have to be turned over to be seen . . . One observant frequenter of Montreal Airport at Dorval points out that even if the present planned target date is achieved, it will have taken longer to construct the new passenger terminal facilities than it did to build the St. Lawrence Seaway. And even then many of the airlines which will be its principal rent payers are far from satisfied with what they will get . . . Study groups of the Advertising and Sales Association open at Montreal High School tonight.



● **PERSON TO PERSON:** Lord Beaverbrook a weekend guest at the Ritz-Carlton Hotel, where he conferred with a number of business associates in this country . . . Montreal P.C. stalwarts are getting impatient for the P.M.'s announcement, expected any time after the Commons rose, of his choice to fill the "Irish Catholic" seat of the late Senator John Hackett; and can't make up their minds between three Q.C. possibilities: Clarence McCaffrey, Gerald Sullivan and Harold Tansey . . . Upcoming appointments on the Toronto newspaper scene are those of Pierre Berton, who just resigned from MacLean's Magazine, as associate editor of the Toronto Star and Jim Hornick as city editor of the Globe and Mail . . . Mrs. A. C. Rayment winner of the Marlborough Golf Club ladies championship for the sixth time . . . The Jack Hendersons brought their new son home from Catherine Booth Hospital yesterday . . . Ernest Ribere, minister plenipotentiary in charge of the French consulate general in Montreal, and Fernand Jarry, president of Jarry Automobiles, fellow passengers in the S.S. Liberte of the French Line when she sailed from New York on Saturday.



● **SHOW BUSINESS:** One of the niteries along St. Catherine Street is for sale, and carries a price tag of \$150,000 . . . Jaye P. Morgan and the Morgan Brothers open at the Salle Bonaventure in the Queen Elizabeth tonight, right on the heels of a scheduled appearance on the Ed Sullivan show last night . . . An International Revue starting Nelja Ates, who just closed at the Gatineau Club in Ottawa, and veteran Comedian Henny Youngman opens at the el Morocco tonight . . . If terms can be settled with one of them, Lili St. Cyr would play a date in one of three local night spots which are angling for her services. It would be her first local date in a night club.

Fifty

Minute de silence à la mémoire de Camillien Houde

Le Conseil municipal a adopté une motion de condoléances à l'endroit de la famille de l'ancien maire Camillien Houde et a observé une minute de silence comme tribut à sa mémoire, hier, au tout début de sa séance.

C'est le leader du Conseil, M. Marcel Lafaille, qui a proposé cette résolution. MM. J.-M. Savignac, Max Seigler et Frank Hanley ont rendu hommage à la mémoire du disparu.

Camillien n'est pas mort!

Le rideau qui sépare les deux actes, la vie des hommes tourmentés, l'autre vie où certains ont le droit de se reposer, c'est ce deuxième acte qui commence pour Camillien Houde!

Qu'on ne s'en fasse pas, "il volera le SHOW" comme premier acte.

Mon plus beau souvenir de scène est plus vrai, maintenant que tu n'es plus.

AU REVOIR, MONSIEUR LE MAIRE!

Ton enfant terrible,

ADIEU... M. le maire!

(Suite de la 7e page)

Nous caricaturistes:

Pour nous caricaturistes, c'est une grande perte... Et il avait un tel sens de l'humour. Et ils sont, de nos jours, si rares.

Dominique MICHEL: "Mont-réal sans Camillien, c'est comme une veillée sans perron."

Guy MAUFFETTE: "A la nouvelle que "ma ville, ma montagne, mon quartier, mes étoiles" s'étaient atteints (il s'agit bien de lui...), le Montréal, Québec et le pays tout entier se prend d'un véritable chagrin."

Jean FOURNIER: "Camillien Houde était intelligent, affable, travailleur et il était malgré tout très simple. Ses bons mots débordaient de sens humanitaire. J'avais déjà été son adversaire en politique où il s'avérait un rival dangereux mais noble. Il avait le don de soulever le délire parmi les foules qu'il subjuguait. Un jour que je n'étais plus son rival politique, il s'approcha de moi, et gentiment, mais d'un ton désarmant, il me

dit: "Enfin, tu as vieilli et tu as compris! Je n'en reviens pas encore!"

Dan MURRAY: "Camillien disait toujours, en parlant de Montréal: "C'est ma ville!" Un jour, il me dit des paroles courtes mais si élogieuses que je ne les oublierai pas de sitôt: "On dit que je fais face à ma ville avec succès, mais tu as toi-même beaucoup de mérite en faisant face à de tels colosses malgré ta petite taille". Quand il avait quelque chose à dire, il le disait carrément, sans arrière-pensée, mais avec lui on savait toujours à quoi s'en tenir".

Emile "Butch" BOUCHARD: "Camillien Houde était un homme qui était naturel en toute circonstance. Sous une écorce rude, il cachait un cœur d'or. Il fut l'un de ceux qui suggéra qu'on organise une soirée au profit de Paul Meger après son accident. On ne demandait jamais en vain son concours et un soir pour aider une bonne cause, il accepta d'être l'arbitre d'une joute de hockey. Après quelques minutes, il fit bien rire la foule en s'étendant de tout son long



Une photo sérieuse : celle où Camillien prend la pose à côté de son épouse. C'était le 3 janvier 1940.

sur la patinoire. Je m'aperçus qu'il était lourd car c'est moi qui lui aidai à se relever!"

Bernard "Boum Boum" GEOF- FRION: "On le voyait régulièrement aux joutes de hockey, mais ce qui m'a frappé le plus chez lui, c'est son grand cœur et sa sympathie pour les bonnes causes. Je l'ai vu une fois passer toute une nuit aux bureaux de la Croix-Rouge pour aider à une campagne de cette organisation."

Michel NORMANDIN: "Camillien Houde est un genre d'homme qu'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie. Ses bons mots avaient un tel piquant qu'ils étaient cités à travers le monde entier. Il n'était pas facile de l'embêter, car il avait la répartie vive, brillante, spirituelle. Il m'a toujours étonné par ses multiples connaissances générales. Jamais Montréal n'a-t-elle connu un maire aussi électrisant et dynamique! Un soir nous étions à un panel à la télévision, avec Léo Dandurand, Georges Mantha, Houde et moi-même, et notre défunt maire nous a tous surpris par sa bonne mémoire en matière sportive. Je me souviens qu'il adorait le patinage et qu'il a chaussé les patins jusqu'à un âge bien avancé."

Roger LATOURELLE: "C'est Camillien qui a inauguré la politique de donner des bagues à tous les champions sportifs qui visitaient l'hôtel de ville. C'était sa façon de féliciter et d'encourager nos athlètes. Il a été un vrai père pour la Palestre Nationale et les jeunes, et sous son administration en 1937, il a fourni des sommes importantes pour nous permettre de survivre."

Yvon ROBERT: "Camillien Houde était un de mes grands amis. C'était un hôte parfait lorsqu'il recevait nos grands lutteurs ou boxeurs. Il me taquinait toujours en me disant, lorsque

nous prenions nos bains de vapeur ensemble: "Attention, Yvon, tu t'en viens aussi gras que moi!"

Camil DesROCHES: "Au Forum, il nous parlait toujours d'un ton paternel comme si nous étions ses enfants. Il connaissait son hockey de "A" à "Z" mais sa distraction favorite, c'était de venir admirer les patineuses des "Ice Follies" ou des "Ice Capades" jusqu'à trois fois par semaine."

Joanne JASMIN: "Je garde de cet homme un souvenir bien sympathique. Quand j'habitais la paroisse St-Jean-Baptiste, j'admirais la fidélité avec laquelle il assistait à la grand'messe, tous les dimanches matins."

René LEVESQUE: "Il a certainement été un des gars les plus formidables qu'on ait eu comme dynamo, comme magnétisme."
(Suite à la 9e page)

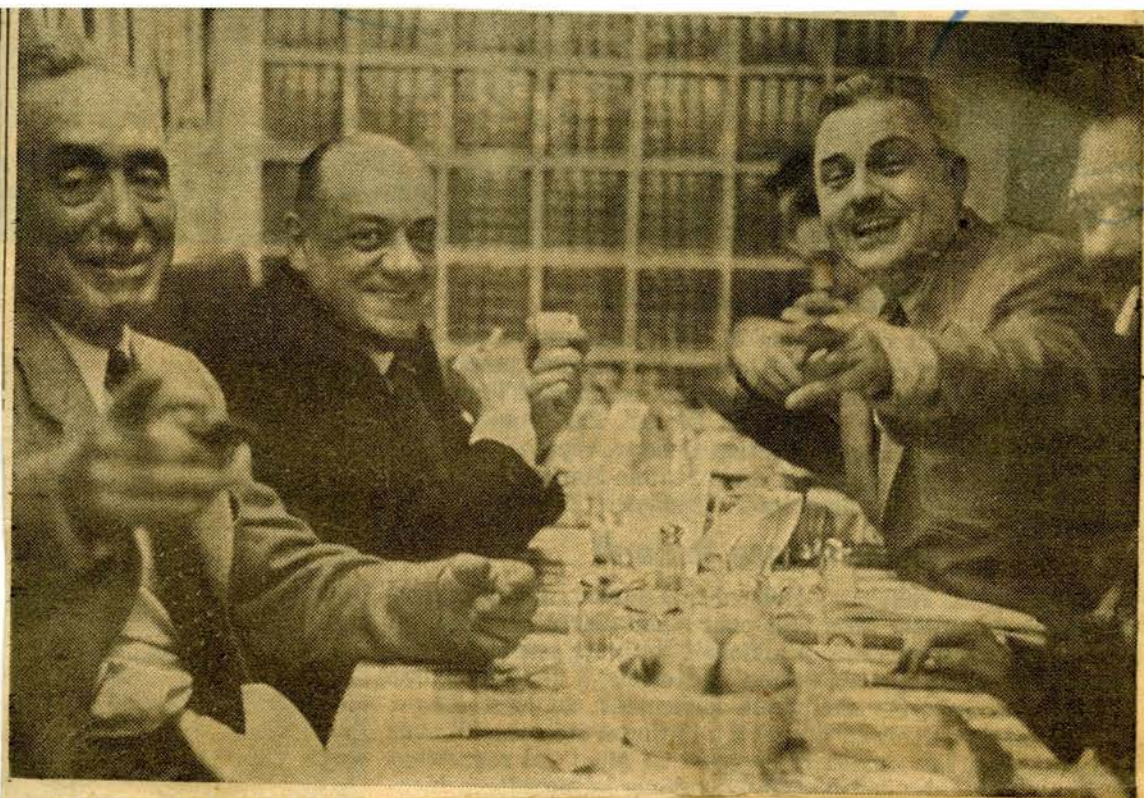


Photo prise à Montréal, le soir de l'ouverture du restaurant "La Tour Eiffel", il y a une douzaine d'années. De gauche à droite, Jean-Charles Harvey, directeur du "Petit Journal", "Not' Maire" Camillien Houde, dans toute sa verve, Serge Brousseau, éditeur, et, depuis, directeur de "Nouvelles Illustrées", et (en moitié de figure) Emile-Charles Hamel, collaborateur au défunt hebdomadaire "Le Jour" (J.-C. Harvey, directeur), au défunt quotidien "Le Canada", et qui est actuellement au service de la société Radio-Canada.

DIEU... M. le maire!

(Suite de la 8e page)

Comme homme public, c'est un phénomène et il donnait toujours une performance."

Marjolaine HEBERT: "C'était un grand homme et sa mort est une très grande perte. C'était un grand ami des artistes. C'est incroyable, j'en suis extrêmement émue et bouleversée."

Roland BEDARD: "Je l'ai connu quand j'étais petit garçon. C'était un ami de mon père avec lequel j'ai fait du théâtre amateur. C'était un grand tribun, c'était réellement un meneur de foules. C'était un homme en or parce qu'il était toujours de bonne humeur; il avait une mémoire extraordinaire, il avait la mémoire des noms."

"Sa mort me peine énormément comme elle afflige beaucoup de gens."

Léon TREPANIER: "J'ai combattu ce cher Camillien pendant quelques années au conseil, mais le jour où il a été interné dans un camp de concentration, je lui suis devenu extrêmement sympathique et depuis nous sommes de bons amis."

Paul L'ANGLAIS: "C'était un homme que j'admirais énormément, que j'ai connu très jeune et que j'ai toujours revu avec plaisir. Il m'a toujours traité comme un égal dans le monde que nous aimons tous les deux, le monde artistique du Canada. S'il avait eu le loisir d'abandonner la politique pour le théâtre, il aurait été deux fois la vedette qu'il a été."

Henry DEYGLUN: "Sa mort m'a terriblement affecté car à titre humain, il était formidable. Je me souviendrai toujours des gestes généreux et spontanés du maire Houde. Notamment à l'inauguration du petit théâtre de poche à Montréal, je n'avais pas pensé à inviter le maire à une si petite chose, mais il était venu de lui-même en payant sa place, prouvant ainsi qu'il s'intéressait à tous les artistes."

Ovila LEGARE: "C'est un homme qui depuis trente ans a toujours été sympathique. Je l'ai rencontré à plusieurs occasions. J'étais à la première du Père Chopin, nous causions tous les deux pendant que les artistes,

accroupis, cherchaient des perles sur le plancher. Je lui dis: "Je voudrais bien voir des visages". Il me répondit: "Partout où je vais, je vois beaucoup de visages; mais je voudrais quand même bien voir... des visages".

"C'était un homme dynamique

dans tout ce qu'il a fait au cours de sa carrière politique. Je l'admire beaucoup."

Doris LUSSIER: "Il était un homme-peuple et il vivra longtemps dans la légende populaire

à côté des grands noms de l'histoire canadienne."

Michelle TISSEYRE: C'est un homme que j'adorais! J'ai gardé un souvenir plus qu'amical de lui car, avec sa femme et ses petits enfants, il a fait partie de ma première émission à la télévision. Pour moi, c'est la personnalité la plus formidable que nous avons jamais eue au Canada français.

Gérard Delage: En 1942, lors du IIIe centenaire de Montréal, au marché Bonsecours, j'ai personnellement Camillien et il a été le premier à en rire à gorge déployée. Il a ainsi son sens de l'humour et sa modestie. Je regrette la perte de ce grand ami des artistes qui fut le membre de l'Union des Artistes le plus pittoresque.



Jack Dempsey est félicité par Camillien Houde après l'une de ses grandes victoires. Léo Dandurand (à g.) se demande quel est le plus grand "puncheur" des deux athlètes. Et comme toujours,

le sourire est de rigueur aux réceptions du maire.

"Mr. Montreal" Is Gone

They called him "Mr. Montreal." He did not claim the title; it was awarded him. But few would ever have thought of disputing it.

In Camillien Houde, Montreal found its unique expression, complete with all its complexities and contradictions. He was not a simple personality; neither is the city which time and again elected him mayor. Like Montreal, he was generous in spirit and shrewd in scheming, cynical in thought and kind in nature, bitter in combat and indulgent in retrospect, proud in achievement and realistic in failings.

He was "Mr. Montreal" not only because so many conflicting trends might be traced in his character; he was "Mr. Montreal," rather, because in him contradictions flourished, not lingering in concealment but open and conspicuous, for all to see, without apology. "I have the heart of the people," he said. And it was true.

Consistency is not to be found in his record, no more than it is to be found in the record of a city that lives from day to day, in a network of intricate accommodations. "I'm the sort of man," he once said, "that nobody knows what's going to happen to him, or where he's going to be, in six months." Such confessed instability might in another person, elsewhere, have been regarded as an insuperable defect, making confidence impossible. But in him it had the power of sheer exuberance.

His was not the slow and calculating judgment, carefully trimming every sail to every wind. It was rather the readiness to launch forth in any sea, in any weather. Though shipwrecked more than once, he got off the rocks and sailed again.

In many ways he was a grotesque figure. But that was in his favor. He caricatured himself, and did it cleverly. Though wearing the striped trousers and top hat of his office, he wore the trousers so expansively, tipped the hat

at such an angle, and added the pearl-colored vest, so that the very garments of his official dignity became also the garb of his popularity. Wherever he went, he was a show. And all whom he met became supporting players.

Out of the audience might come a question: "What do you think of the Mayor of Montreal?" And he, being the mayor, would answer back: "I may want to run again. I can't tell you."

Or what did he think of Montreal? "Montreal has its faults," he would retort. "But from the top of Mount Royal you can't see them." Or why had Toronto a subway, when Montreal didn't? The answer: "We want to stay on the level in Montreal."

It was all buffoonery. But it had the Montreal flavor, exasperating in a way, but very human at the same time.

Tossed about by the currents of the moment, he made errors of judgment. Most serious of all was his decision in wartime publicly to oppose national registration. In a moment of national anxiety and sacrifice, it was a wretched action. For most of the war he was in a detention camp.

When he was released, however, he made no attempt to exploit his record, as that of a martyr, or to feed and nurture a spirit of bitterness and division. He put that part of his life behind him. Wiser and deeper, he gradually won back public acceptance.

History will not be altogether kind to Mayor Houde's chequered record. Time and again he was very wrong. Yet through it all something else emerged — something greater. It was a capacity for reconciliation, a bigness of heart that swallowed up failings unnumbered.

Camillien Houde will be "Mr. Montreal" in this city's history, as he was in his lifetime. He was an astounding figure, but the image of an extraordinary city — a city that, for all its contradictions and its failings, remains attractively different and, after all, so very likeable.

Samedi-Dimanche
Montreal, P.Q.
September 20, 1958

La dernière photo de
Camillien Houde
"Monsieur Montréal"
alors qu'on allait refermer pour
toujours le cercueil, avant les
obsèques, lundi matin.



Sherbrooke Record, Que.

September 16, 1958

50,000 Mourners At Houde Funeral

MONTREAL (P) — The body of Camillien Houde, rotund dynamo of Montreal politics for more than 20 years, was borne to Notre Dame Roman Catholic Church Monday surrounded by the great and others who knew him in his heyday.

About 50,000 mourners from all walks of life watched the slow procession wind around historic Place d'Armes and strained to see the bronze coffin carried into the old church.

"La personnalité la plus marquante que nous avons rencontrée, c'est Camillien Houde, maire de Montréal

(Sa Majesté le roi George VI)

"Lorsque le Roi George VI et la Reine d'Angleterre arrivèrent à Londres après leur grande tournée au Canada où les réceptions avaient été multiples et où les souverains avaient été reçus par des centaines et des centaines de personnes, un reporter d'un grand journal de la capital britannique a publié qu'il avait demandé au Roi, la personnalité canadienne qui avait produit le plus d'effet sur lui durant son voyage. Le Roi répondit sans aucune hésitation: C'EST CAMILLIEN HOUDE, LE MAIRE DE MONTREAL."

C'est ce que nous rappelle Charles Renaud, actuellement directeur du bureau du Bien-être social à l'hôtel de ville de Montréal, l'un des hommes qui a le mieux connu Camillien Houde, puisqu'il a été son confident et son chef de Cabinet durant 20 ans, de 1934 à 1953.

"C'était toujours un vrai Roger Bontemps, avec la blague pétillante aux lèvres, lançant parfois une parole "verte" dans l'intimité. Mais toujours brillant en société.

"Nous étions trois dans son cabinet. Il nous aimait bien, mais cependant il disait que nous nous tenions toujours pour avoir raison contre lui: "Vous êtes trois francs maçons contre l'ennemi commun qui est moi", se plaisait-il à dire.

"Depuis 1931 Camillien ne prenait pas un verre et cependant il était toujours aussi joyeux dans les "parties".

"Je me rappelle, évoque M. Renaud, les voyages que nous faisons tous les ans jusqu'à Lotbinière, le pays de ses parents. Le maire chantait tout le long. Il aimait les chants d'églises, mais parfois il les mêlait à quelques refrains gaillards du terroir et il fallait que nous et sa femme nous reprenions les réponses après lui.

"Il avait gardé son âme d'artiste. Camillien n'avait qu'une instruction primaire, sa douzième année, mais il a beaucoup lu et beaucoup retenu. Son passage au conservatoire a surtout marqué dans sa vie. Il s'y trouvait avec Mme Juliette Béliveau. Il a toujours conservé cette allure théâtrale qu'il a prise au conservatoire.

"Il aimait le rythme jusque dans ses écrits. Il corrigeait mes lettres. Cent fois il remettait sur le métier jusqu'à ce rythme qu'il aimait. Il était tribun jusque là.

"Il avait le goût des belles vieilles choses et des belles choses. Il a beaucoup contribué à conserver la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Il aimait la basilique Notre-Dame. Il appelait cette église "La Paroisse".

"Le soir, il me demandait de l'accompagner sur la rue St-Denis pour entendre les CLOCHES DE ST-JACQUES, dont il affectionnait particulièrement le carillon harmonieux.

"Je l'accompagnais aussi souvent le soir sur les quais du port. Il avait LA NOSTALGIE DU FLEUVE et aimait voir les bateaux partir. Cependant il ne les a jamais pris. Camillien n'est jamais allé en Europe.

"Il adorait être avec les artistes. C'est lui qui le premier a contribué à lancer l'idée d'une salle de concert à Montréal. Il encourageait les arts en recevant les grands du théâtre qu'il aimait voir jouer dans "SA" ville.

Il aimait tous les sports!



Deux grosses personnalités de la lutte se rencontrent. Mais le promoteur Eddie Quinn (à l'extrême gauche) n'organisera pas de match. Car les deux amis, Yvon Robert et Camillien Houde, ne luttèrent pas sur les mêmes arènes et ils étaient heureux de se serrer la main. Ils avaient l'un pour l'autre une admiration mutuelle. C'est en 1948

Dernier hommage rendu à M. Camillien Houde ce matin

C'est ce matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, que S. Exc. Mgr Laurent Morin, évêque auxiliaire de Montréal, chantera le service religieux à la mémoire de M. Camillien Houde, maire de la ville à sept reprises, décédé jeudi matin.

Montréal fera des funérailles civiques à M. Houde et de nombreux représentants des gouvernements supérieurs et des villes avoisinantes y assisteront. L'honorable premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis, sera à la tête des ministres et députés de la province qui seront présents.

Trente landaus de fleurs

Trente landaus de fleurs précéderont les restes mortels de M. Houde et des détachements de policiers montés ouvriront la marche. Le cortège se formera rue Notre-Dame à 9 h. 15.

Des milliers de personnes ont défilé sans arrêt de vendredi matin à neuf jusqu'à près dix heures hier soir, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville où la dépouille mortelle repose en chapelle ardente.

Hier après-midi, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois sont venus près de la tombe du disparu pour y chanter une prière. Ils voulaient ainsi rendre à M. Houde un peu du bien qu'il a fait pour eux.

On a cessé, hier, de faire signer

les visiteurs dans des registres à cause de la foule trop nombreuse qui se pressait à l'hôtel de ville. Déjà plusieurs registres avaient été remplis de noms de personnes venant de tous les coins de la ville, de la province, du pays et même de touristes américains de passage à Montréal frappés par l'extraordinaire mouvement de sympathie soulevé par la disparition de M. Houde.

Circuits d'autobus

Les autorités de la Commission de Transport ont annoncé hier soir, que le service d'autobus cessera rue Notre-Dame entre les rues McGill et Delorimier entre 9 heures et 11 h. 30 ce matin.

Les autobus des circuits 36 et 136 (Notre-Dame) emprunteront la rue Craig et il en sera de même des autobus des circuits (Windsor) 170 et (Wellington) 58 à partir du carré Victoria.

Les services ne seront cependant pas touchés par le trajet qui suivra le cortège funèbre pour se rendre au cimetière de la Côte des-Neiges où aura lieu l'inhumation.

Montreal Gazette, Que.

October 1, 1958

● **PERSON TO PERSON:** A bust of the late Camillien Houde, to be erected at the lookout on Camillien Houde Parkway across Mount Royal, will be proposed to city hall by Councillor Max Seigler . . . Chairman Phil Maurice will preside over a meeting of directors of the Midtown Association today to further discuss the parking situation, and to discuss holiday decoration of some of the main midtown arteries . . . Jimmy Orlando has reason to wish M.A.C. Chief Referee Dan Murray had inaugurated his promised "Get Tough" policy sooner, after he was knocked cold by a pair of flying wrestler's feet in the Forum ring Monday night. . . . Lawyer Phil Cutler presented with twin sons by Mrs. Cutler in Montreal General Hospital . . . Sportscaster Larry O'Brien's pocket picked of a wallet containing valuable personal papers, including passes to all rinks in the N.H.L. . . . John W. Rose, of Cleveland and Detroit, has purchased a half interest in the Laurentide Inn at Ste. Agathe, and will be associated in its management with Ken Harrison.

Les obsèques de M. Camillien Houde ont lieu ce matin

C'est ce matin, à 10 heures qu'auront lieu les obsèques de M. Camillien Houde. Son Excellence Mgr Laurent Morin, évêque auxiliaire de Montréal, chantera le service funèbre du défunt à l'église Notre-Dame.

Tout laisse prévoir qu'une foule sans précédent de Montréalais assisteront aux funérailles civiques. Depuis vendredi matin, des milliers et des milliers de personnes se sont rendues dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville pour rendre un dernier hommage à l'ancien maire de Montréal: on croit que plus de 100,000 personnes ont ainsi défilé devant la tombe du disparu.

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger s'est rendu, vendredi après-midi, à l'hôtel de ville, prier sur la tombe de M. Houde et offrir ses condoléances à la famille. Le cardinal Léger est parti vendredi pour Terre-Neuve et ne sera de retour dans la métropole que mardi.

Le convoi funèbre quittera l'hôtel de ville à 9h.15. La levée du corps sera faite par M. l'abbé J.-B. Vinet, p.s.s., curé de la paroisse.

L'hôtel de ville est fermé jusqu'à une heure cet après-midi, en signe de deuil.

Pas d'autobus sur la "Voie Camillien-Houde"

Par Hervé LEPINE

La Commission de transport de Montréal n'a pas l'intention d'organiser un service d'autobus, sur le nouveau chemin de la montagne, qui vient d'être nommé "Voie Camillien Houde", en remplacement des tramways qui ont cédé la place aux automobiles. Ce qui fait que les piétons de l'est n'ont plus accès au sommet, à moins de marcher ou de faire de l'alpinisme.

Ce qui fait le bonheur des uns fait le malheur des autres et il est impossible de contenter tout le monde. Tous se réjouissaient à la pensée de se balader sur la montagne en autobus et à peu de frais. Les familles nombreuses entrevoyaient de reposants pique-niques. Personne n'avait songé à l'impossibilité technique à laquelle la Commission de transport aurait à faire face. Ce n'est pas par mauvaise foi ou par entêtement que la C.T.M. ne veut pas y faire monter ses autobus. C'est que la chose est absolument impossible. Les autobus ne sont pas construits ni équipés pour faire une ascension d'environ 700 pieds, avec pentes assez prononcées. Les lourds véhicules deviendraient un grand danger pour les passagers, en montant et en descendant. Si par malheur les freins cédaient ce serait une catastrophe. L'autobus dévalerait en augmentant de vitesse, de l'avant ou à reculons, pour aller s'écraser sur d'autres véhicules ou dans un ravin.

En Suisse, il existe des autobus qui sillonnent les Alpes et s'attaquent à des chemins aussi dénivelés que celui du Mont-Royal. Mais ces autobus sont munis d'une "ossature" spéciale; les rouages, les engrenages, les freins sont doublés et même davantage. Ces véhicules peuvent descendre ou monter les côtes avec la lenteur, l'assurance et la sécurité d'un char d'assaut. Inutile de dire que ces véhicules coûtent des fortunes. Nos délicats autobus se vendent déjà \$25,000, \$30,000 et \$35,000.

FUNICULAIRE, ESCALIER, ETC.

Les gens de l'est ne sont pas chanceux quant aux moyens de transport sur le Mont-Royal. La génération aînée a connu le funiculaire, dont quelques ruines existent encore au pied de la falaise derrière l'édifice central des incendies. Moi-même j'ai connu l'escalier en bois qui escaladait la pente abrupte juste à côté de l'ancien lit du funiculaire. Ce dernier fut forcé d'abandonner à l'avènement du tramway il y a 20 ans. L'escalier vermoulu a été démolit quelques années avant la dernière guerre. Ce qui fait que tous les moyens pour se rendre sur le Mont-Royal par le versant "est" ont été enlevés l'un après l'autre. Actuellement, il faut faire un trajet de près d'une heure pour se rendre à la jonction du Chemin du Souvenir et du Chemin de la Côte des Neiges; là, on change d'autobus. Il y a un service d'autobus sur le Chemin du Souvenir jusqu'au rond-point, un peu plus

haut que le lac aux Castors. Il existe aussi un escalier en bois, sur le versant "ouest", un peu passé le réservoir McTavish.

Et ce n'est la faute de personne; on ne peut blâmer quiconque. Cependant il faudra bien retour-

ner le problème en tous sens afin de découvrir une solution. Les gens de "l'est" veulent bien se rendre sur leur montagne sans avoir à emprunter "l'ouest". Ils renoncent à l'envie de monter à pied par le "nouveau chemin";

cela prendrait plus d'une heure et serait dangereux pour la bonne raison qu'il n'y a pas de trottoirs. Et on ne pratique pas l'alpinisme en famille.

Devra-t-on construire un autre funiculaire? Québec a le sien qui est très fréquenté, pour monter de la basse-ville à la terrasse Dufferin, près du Château Frontenac. Paris en a un, qui nous mène au Sacré-Coeur. Mais voilà, les deux sont rentables parce qu'ils sont payants. Les passagers n'y ont pas accès avec une correspondance, bien que le funiculaire de Paris

soit la propriété de la compagnie de transport en commun, la R.A.T.P.

Si la Commission de transport de Montréal construisait ce funiculaire et imposait un tarif de cinq ou dix cents, ce serait peut-être une solution. Les gens n'ont-ils pas avec plaisir payé quinze cents pour faire un tour dans le petit train, au Parc Lafontaine, au Jardin botanique et au lac aux Castors? Ces petits trains ont fonctionné à toute vapeur, tout l'été. Les recettes furent excellentes.

L'arme principale de Camillien Houde dans toutes ses innombrables campagnes politiques, ce fut son éloquence sans pareille. L'énergie extraordinaire qu'il savait déployer, le don qu'il avait d'entraîner les gens et de stimuler les efforts, l'imagination qui lui inspirait des manœuvres sensationnelles, constituaient sans doute autant d'atouts précieux dans son jeu. C'est cependant par la force de son éloquence qu'il balayait tout sur son passage et qu'il opérât des rétablissements qui tenaient du prodige.

Il est difficile de définir cette éloquence. Camillien Houde n'avait pas de genre ou plutôt il pouvait adopter tous les genres. C'est qu'il était un acteur consommé, un comédien de grande classe. Il avait suivi des cours de diction et d'élocution au Conservatoire Lasalle et le mentionnait souvent dans ses discours publics. C'est une excellente école, disait-il, et je vous la recommande. Il avait fait du théâtre amateur et connu des succès sur la scène.

Aussi n'était-il pas facile de déterminer quand un discours passionné et émouvant procédait d'une impulsion généreuse et quand il ne faisait que jouer le rôle qui s'imposait pour arriver à ses fins. Comme tout bon comédien

Camillien Houde en campagne

— V —

L'orateur et le comédien

par Pierre VIGEANT

d'ailleurs, il devait souvent se prendre à son propre jeu.

Dehors la clique !

Camillien Houde avait le don des formules percutantes. Ceux qui furent témoins de ses luttes contre le régime Taschereau n'ont pas oublié son fameux cri de guerre: "Dehors la Clique! Plus vite que ça! Ça presse!"

Il avait aussi le don des images familières qui se gravent dans l'esprit des gens. Au temps où l'on accusait l'administration municipale qu'il dirigeait de tolérer le vice, il fit observer que "dans une ville d'un million d'âmes comme Montréal il se commet au moins un péché mortel par nuit". Pendant la campagne de Saint-Henri qui portait sur la politique d'armement du gouvernement King, il lança l'observation que "les canons ne servent pas d'ordinaire à décorer les arbres de Noël".

Jamais il n'était pris au dépourvu. Au cours de sa dernière campagne fédérale dans Papineau, il se lança un soir

dans une attaque à fond de train contre M. Saint-Laurent en marge de sa déclaration controversée sur les droits de la langue française. L'auditoire qui était sans doute favorable à M. Saint-Laurent demeura complètement froid. Pas d'applaudissements ni de cris. Sans se laisser désespérer, Camillien Houde apostropha solennellement son adversaire qu'il imagina aux écoutes: "Monsieur Saint-Laurent, s'exclama-t-il, la foule demeure muette d'horreur et de stupeur!" La foule lui accorda cette fois les applaudissements nourris qu'il n'avait pu obtenir du premier coup.

Vous vous êtes
ennuyés de moi

L'un des procédés favoris de l'ancien maire consistait à se confier à la foule, à traiter chacun de ses auditeurs comme un ami intime. C'est ainsi qu'il lui parlait de ses ambitions, de ses espoirs, de ses mécomptes. Ces confidences pouvaient aller jusqu'aux comparaisons tirées de l'épo-

pée napoléonienne dont il entrouvrirait les pages pour les expliquer à son auditoire populaire. Le retour de l'île d'Elbe a servi de thème à l'une de ses rentrées en politique municipale.

Comme il y eut plusieurs de ces retours, il y eut plusieurs discours de reprise. Le plus familier et le plus efficace peut-être ressemblait fort à ceci: Vous m'avez battu il y a deux ans et vous avez peut-être eu raison. J'ai réfléchi et je me suis rendu compte que j'avais commis certaines erreurs. Je suis certain cependant que vous vous êtes ennuyés de moi comme je me suis ennuyé de vous. Je vous reviens prêt à vous servir mieux que jamais et je sais que vous allez me rendre votre confiance.

Camillien Houde aimait à parler de "son" peuple. Il y avait, semblait-il, dans cette expression quelque chose du souverain qui compte sur l'attachement de son peuple et quelque chose du plébéien qui s'identifie au peuple dont il est sorti.

Le discours de l'École Souart

Les adversaires de Camillien Houde l'ont souvent accusé de démagogie. Son éloquence était sans doute populaire, parfois populacière, mais il n'a jamais attisé les passions les plus dangereuses et il n'a pas fait plus de promesses irréalisables que ses adversaires. On lui a reproché la violence de ses discours. Il n'a pas porté contre ses adversaires d'accusations plus graves que celles qu'on a portées contre lui: la seule différence, c'est que chez lui l'expression était plus frappante, la diction plus incisive, la mimique plus expressive.

On a souvent répété que la violence de son discours de l'École Souart à la fin de la campagne de 1931 lui avait coûté des milliers de votes à travers la province et peut-être même le pouvoir. Il semble que Camillien Houde ait été victime cette fois de la radio qui en était encore à ses débuts beaucoup plus qu'à ses outrances de langage.

Je "couvrais" personnellement l'assemblée de l'École Souart. Et je me souviens fort bien que ce discours ne m'avait pas particulièrement impressionné. Il me semblait

(Suite à la page deux)

... la première page)

de la même veine que les autres que j'avais entendus au cours de la campagne. Personne autour de moi, ni parmi les journalistes ni parmi les auditeurs, ne parut choqué ou scandalisé. Dans l'ambiance de Sainte-Marie, dans l'enthousiasme d'une assemblée populaire, les attaques et les dénonciations de Camillien Houde ne détonaient pas. Ce sont les gens qui les ont écoutées dans l'atmosphère calme de leur foyer, dans leur fauteuil et en pantoufles, qui les ont trouvées violentes et excessives.

After-dinner speech

Comme candidat en campagne, Camillien Houde prononçait des discours populaires. Comme maire de Montréal, il lui fallait prononcer des discours d'un tout autre ton. Comédien de grande classe, il passait d'un genre à l'autre sans la moindre difficulté. Parmi ses nombreuses allocutions de circonstance, il en est plusieurs qui furent de véritables petits chefs-d'œuvre.

Je me rappelle un grand banquet de l'Association des Manufacturiers canadiens il y a environ un quart de siècle.

Camillien Houde se leva à la table d'honneur de B. Bennett, le premier du temps, et David qui représentait le gouvernement provincial en langue anglaise et on assista à une série de ce que l'on a appelé l'"after-dinner speech" et qui les anecdotes et les considérations de Camillien Houde, qui apprit l'anglais qu'un homme s'adapta à comme s'il l'avait toute sa vie. Il fut évidemment le meilleur des orateurs d'après nous excepter le premier ministre Bennett.

Pendant les dernières qu'il a passées de ville, quand il se taché des soucis administratifs et des préoccupations électorales, Camillien a cultivé avec plus que jamais l'allocution de circonstance. De tous ceux qui se sont succédés à Montréal, c'est probablement lui, sorti des faubourgs formé au hasard de ses résidences, qui a représenté avec le plus de distinction d'éclat.

DEMAIN: Une pers-
té attachante.

Mes souvenirs sur mon cousin, Camillien

Par Léon TREPANIER

La mort de Camillien Houde a fait revivre en moi nombre de souvenirs. Fils du meunier Azade Houde, il avait vu le jour dans le faubourg Saint-Joseph et il reste encore plusieurs de ses anciens camarades de classe de l'école Sarsfield et de l'école Saint-Joseph, où il puisa sa première éducation.

Je siégeais au Conseil de ville quand, en 1923, il fut élu une première fois comme représentant de la division Sainte-Marie, à la Législature. On s'est demandé souvent pourquoi, en avril 1928, Camillien osa affronter Médéric Martin, comme candidat à la mairie de Montréal alors que Martin contrôlait facilement ce poste depuis douze ans.

C'est que Houde attribuait sa défaite dans Sainte-Marie, aux élections générales de 1927, à l'influence du "seigneur de la rue Logan", comme on appelait Médéric Martin. On se souvient qu'il fit mordre la poussière à l'invincible Médéric par 22,000 voix de majorité et, non content de cette victoire qui lui avait mérité le nom de "p'tit gars de Sainte-Marie", Camillien voulut reprendre son siège à la Législature de Québec et il y réussit facilement à l'élection d'octobre 1928.

Héros d'un banquet

Il avait alors 39 ans et la presse du pays avait déjà salué en lui "a born fighter", suivant une expression de la London Free Press. Lorsque, le 15 décembre 1928, Camillien Houde fut, pour la première fois, le héros d'un banquet retentissant, les organisateurs du ralliement qui eut lieu au Stadium purent afficher sur le menu d'éloquentes appréciations de leur idole, de quotidiens de l'extérieur de Montréal, comme la Manitoba Free Press et la Tribune de Winnipeg, la London Free Press et le Beaver Canada First de Toronto.

Le maître de cérémonie était Allan Bray qui devait lui rester attaché jusqu'à sa mort et Ernest Loiselle s'était chargé du divertissement musical et il s'en était fort bien tiré.

Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, était là et, autour de l'hôte d'honneur, il y avait encore C.-H. Cahan, député au fédéral, Armand Lavergne, Maurice Duplessis qui devait briser tous les records politiques, les députés Jos. Renaud, Aldéric Blain, C.-E. Gault, Leslie Bell, William Tremblay et Aimé Guertin. C'est Edouard Masson qui avait été chargé de présenter le toast à la presse et il n'avait pas manqué de souligner les éloges que les journaux n'avaient cessé de faire pleuvoir sur le "p'tit gars de Sainte-Marie".

Cousin

J'avais déjà commencé, dans le temps, à me quereller avec mon cher cousin, car, par sa mère, Camillien était de ma parenté.

Déjà nous ne nous aimions pas trop, politiquement parlant, car aux réunions de famille, mariages et funérailles, loin de nous écarter l'un de l'autre, nous tenions à être ensemble et c'est ce qui intriguait fort la parenté.

C'est probablement parce que la politique municipale nous divisait et que Camillien me prêtait des ambitions que je n'avais pas encore, que, sur le menu du banquet, on pouvait lire, comme pendant à la "Salade de Choux", cette prophétie qui se réalisa d'ailleurs :



(Camillien a camé... Léon)

"Léon, mon chou...x,

Ne sois pas jaloux :

Car, ô peine amère,

Tu ne seras jamais maire."

Pendant les deux années qui suivirent, les deux cousins que nous étions ne cessèrent de croiser le fer au Conseil municipal malgré que dans le domaine politique provincial ou fédéral, nous avions les mêmes attaches conservatrices.

Majorité de 40,000 voix

Vint l'élection municipale du 9 avril 1930, alors que Camillien entreprit la lutte au cri : "Dehors la clique". Il fut réélu par 40,000 voix de majorité et réussit à faire élire au Conseil vingt de ses partisans. Les plus combatifs d'entre nous avons été réélus et c'est ce qui nous permit de reprendre à notre tour, la lutte contre Camillien, au cri de : "A ton tour, Camille"; en 1932, nous lui faisons mordre la poussière; cette défaite suivait d'une année celle qu'il avait subie l'année auparavant, au provincial, dans les deux divisions de Saint-Jacques et de Sainte-Marie. Bien que le 5 avril 1932, nous avions réussi à faire élire au Conseil vingt-trois de "nos amis" et que Houde avait

disparu de la scène municipale, nous devions le voir revenir à la surface en 1934, lorsqu'il fut réélu maire à une forte majorité.

Nous nous tendimes l'un et l'autre, le rameau d'olivier et, comme il reprenait le pouvoir avec une majorité de partisans au conseil il m'était réservé de perdre mes fonctions de leader que j'occupais depuis quelques années.

Le soir précédant l'élection du comité exécutif et du leader, le maire m'appelle à son bureau et me dit : "Mon cher Léon, tu vas peut-être rester surpris, mais j'avais l'intention de te faire réélire leader, bien que nous ayons eu quelques petites querelles dans le passé, mais malheureusement, Allan Bray ne veut pas".

Je donnai la main à Camillien et lui dis : "Désormais, nous restons cousins et, encore plus, deux amis".

En 1936, il m'invitait à l'accompagner à St-Louis, Missouri, à l'occasion de la réunion annuelle de la Légion Américaine, afin d'inviter celle-ci à venir tenir son congrès de 1937 à Montréal; l'année suivante, il me déléguait pour les mêmes fins à Cleveland puis ensuite à New-York et c'est ainsi que je continuai à suivre de près la carrière de Houde jusqu'à son départ pour "l'île d'Elbe", le 3 août 1940.

Le surlendemain, le conseil se réunissait sous la présidence du maire-suppléant Edmond Hamelin et nous eûmes à discuter un item de l'agenda qui se lisait : "Enregistrement national et conscription". Par un vote de 27 à 2, nous rejetons toute discussion sur le sujet.

Le 4 février 1943, l'Association des électeurs de Sainte-Marie adressait un long plaidoyer au cabinet fédéral, réclamant la libération de Camillien Houde.

Retour à Montréal

Son retour triomphal à Montréal, suivi de sa réélection à la mairie en décembre 1944 et de sa réélection par acclamation en 1948, était un fait inusité puisque depuis 1910, aucun maire n'avait pu être élu sans subir d'opposition.

Camillien Houde partage avec Médéric Martin, le privilège d'avoir occupé le fauteuil de la mairie pendant le plus grand nombre d'années consécutives, soit dix ans. M. Houde reste cependant le "recordman" dans cette course à la mairie puisqu'en dépit de quelques intermèdes, il fut pendant dix-huit ans notre premier magistrat et arrive bon premier dans le nombre de votes enregistrés en faveur d'un candidat. En effet, à l'élection du 3 avril 1934, M. Houde recueillait 89,603 voix.

Il y a lieu de s'incliner sur la tombe de ce concitoyen qui, d'origine modeste, a su s'imposer au respect et à la confiance d'une très grande majorité de notre population par un désir obstiné de rendre service à ses concitoyens, bien qu'à l'instar de tous ceux qui ont embrassé la vie publique, il ne fut pas exempt de faiblesses.

Le bien qu'il aura accompli, la fermeté de ses convictions au prix des plus douloureux sacrifices, en auront fait l'une de nos figures nationales. Les décorations qu'il a reçues du Roi, de la France et de l'Italie témoignent de l'intérêt qu'à l'étranger on a manifesté à l'égard d'un homme public que les masses populaires réclamèrent souvent comme idole.

A TOMB THAT RESEMBLES that of Napoleon holds the mortal remains of Camillien Houde, a man who was a political enigma; a man with a remarkable sense of humor and a keenly developed sense of the dramatic; an orator who mesmerized his audiences with quips, word torrents and well-timed pauses; a fiend for work; an amateur psychologist; a spoiled and undependable child; a sentimentalist with a heart of gold; a man of wit and insight; these and a thousand other clichés will you find if you ask this city's citizens about Mr. Montreal.

* * *

CAMILLIEN HOUDE, they say, made a name for himself in the plays of Edmond Rostand while a student at Longueuil College. They say he was unequalled in the role of Cyrano de Bergerac. Certainly he had the nose for it — but he had something else too, a way of sensing what his public wanted, and this, coupled with his dramatic ability, enabled him to set the stage for his greatest triumphs, set him fuming when destiny failed to play a blocking role for him as he crashed through the line.

* * *

CAMILLIEN, from his first political sojourns, was a man of surprises and excitement; and a man of high enthusiasms and low depressions; of strange fears and sudden decisions; of bewildering superstitions and of inexplicable side-trips into the realm of chance. He was the or one of his kind, constantly fooled the experts, frequently threw away his chances and took his defeats in a stride that left even those who scored against him on a lane of lesser circumstance, looking up to the master manipulator.

* * *

HUNDREDS OF THOUSANDS OF WORDS of eulogy have been spread over the pages of the newspapers, spewed into the air by radio and tossed at television audiences since Camillien Houde was found dead in his bed a week ago — yet in this welter of words the real Camillien has been obscured. We would you go if you wanted to get at the one-syllable root of his genius. I'll tell you.

* * *

TALK TO HIS VALET. For many years a man called Lambert sat at the beck and call of Camillien. He was chauffeur, cook, valet, confidante, investigator, messenger, body-guard, purchasing agent, go-between and friend to Mr. Montreal. Talk to Lambert, and you'll see the man's eyes light up when he speaks of his ex-boss. He'll tell you of the trips he made to hovels to deliver personal gifts from Camillien, gifts to people in need, people who could never do anything for the mayor; of the midnight trips to take Camillien to the bedside of some ailing friend of old days; of the weird and wonderful Robin Hood theories of Camillien as he felt himself truly an instrument for passing to those in dire need the bounty of those who could afford to part with some of their sustenance.

* * *

TALK TO HIS FORMER SECRETARY, the man who sat at the mayoral portal for so many years and now heads the city's social welfare department. He'll tell you of the busy days when an industrialist couldn't get in to see Camillien, but he had to find an opening for a pan-handler; of the evenings when there were a dozen important engagements on the blotter, and you all had to be phoned with an explanation because Mr. Montreal heard of a former friend who was in difficulties and decided to drop in with a cheering visit and some practical help. He'll tell you that after so many years with Camillien, the post of head of the public welfare department came naturally to him.

* * *

TALK TO HIS FRIENDS . . . his barber, his bootblack, his confidantes — a small handful of oddly-assorted individuals, a journalist, a physician, a politician, an industrialist, a restaurateur. They'll try to hide the fact, perhaps, but if you listen closely you'll come to the conclusion that they had a genuine affection for Mr. Montreal because he was a regular fellow, because he was human. And you'd be right.

* * *

TALK TO HIS ENEMIES . . . the men he defeated, the men who tried to defeat him, the men who let him down, the men who expected more than they deserved and think he let them down because he didn't arrange it for them. They'll tell you Camillien was tough. He was unpredictable which made him hard to figure. He was relentless. He had a long memory. He took a long time to forgive a double-cross, and he had reporters in the most amazing places, who kept him informed of almost everything that went on in the circle he cared about. But they'll admit that he was an adversary worth losing to.

* * *

TALK TO ME. I'll tell you Camillien had as many ups and downs as a roller coaster and was just as thrilling, going up or going down. He could roll with a punch or he could stand and take it. When you least expected it, he'd give you a boost; and if you thought he could do something for you and he liked you — you didn't have to ask, usually, he anticipated you. His sense of humor was one of his saving graces. The princes and the powerful tried to awe him. The sincere and humble interested him, but he tried to fathom them sometimes. He had a genuine respect for the cloth, was master-spendthrift who handled money as if it had come from heaven, and who was utterly miserable when he didn't have plenty of it.

* * *

I REMEMBER . . . the day a newsman who was doing a time magazine cover-piece on him showed him the first draft . . . the opening word was "Spud-faced . . ." He laughed until the tears rolled down his face . . . I remember a day early in his career when he sat drinking martinis at a swallow and discussing five figure sums with nonchalance before 10 a.m. . . . and a day towards the end of his official role as chief magistrate when he sat in his office and brooded, wondering whether to pack it up or continue to try to keep all the hoops whirling — the prize patsy for a pack of manipulators who thought that for once they had him in a corner . . . and I remember the day when he told the people not to register for national registration . . . because he had been told by the politicians of his day, as all in Canada had been told, that if they were kept in power, none need go to battle again.

* * *

I KNEW Camillien, knew him well. Camillien the legend, the extraordinary personality, the unique individual, the man of the people, the scapegoat, the tireless worker, the victor, the vanquished, at his heights, in his depths, in his comeback. He was a man of moods, a man of independence; he was quick-tempered, he was clever, he was strange, he was magnificent.

* * *

I SAW CAMILLIEN laugh with a mighty roar that rattled the window-panes; I saw him cry with a depth of feeling that shook his entire frame. I saw him happy when things went his way. I saw him unhappy when they didn't. And in all this column what have I said that couldn't have been said in three words? And the three words — CAMILLIEN WAS HUMAN. That's the way he wanted you to remember him. And this fact, perhaps, is the oddest feature about the man. For in spite of this quality — and he had it certainly — he himself always was seeking something beyond the human ken. From his earliest political days he sought the advice of fortune-tellers. In his readings he leaned to the authors who were above the herd, and particularly to those who sought to see beyond the veil. I like to think that now Camillien has that glimpse he was after for so long — and that what he sees is good to look upon.

Ces Montréalais le pensent

Camillien vivant battrait n'importe qui à la mairie

Camillien est mort !!! Cette nouvelle fatidique a couru à travers la ville de bouches les ont prononcés, les ont prononcés, les ont répétés. Tous ses adversaires politiques se sont inclinés devant sa dépouille mortelle et ne tarissent plus d'éloge à son égard. Mais qu'en pense le peuple, son peuple? C'est ce que nous avons voulu savoir et c'est pourquoi nous avons posé cette question à quelques-uns de nos lecteurs: "Si aujourd'hui, Camillien Houde se présentait à la mairie contre n'importe quel adversaire, y compris Jean Drapeau, serait-il encore élu?"

M. Georges Cloutier

"Le maire Houde avait une qualité que très peu d'autres possèdent, il était simple et saluait avec autant d'amabilité le pauvre ou le riche. C'était peut-être là le secret de sa popularité. S'il pouvait encore se présenter aux élections, il vaincrait tous ses adversaires."



M. Ouellette

"Il est probable qu'en cas d'élections M. Houde serait encore choisi par les Montréalais. Mais maintenant qu'il est mort il n'y a plus qu'une chose à dire: "Qu'il repose en paix."



M. Louis Parthenais

"Si M. Houde se présentait aujourd'hui à la mairie, c'est pour lui que je voterais sans aucune hésitation. Ce n'est pas pour rien qu'on l'a appelé Monsieur Montréal. La population n'est pas prête d'oublier ce qu'il a fait pour elle et il est certain qu'elle lui aurait gardé toute sa confiance."



M. Walter Fugère

"Pourquoi ne serait-il plus élu? Le peuple n'a-t-il pas prouvé son attachement et sa confiance au maire Houde lorsqu'il rentra de ses quatre ans d'internement?"



M. X.

"C'était un homme très aimé et respecté par son peuple. Personne n'a oublié ce qu'il a fait pour les ouvriers. Et s'il figurait sur les listes électorales, il aurait encore toutes ses chances."



M. D. Aubin

"Avec le chômage qui sévit actuellement dans la cité, celui qui fit tant pour les ouvriers durant la crise pourrait encore se présenter à la mairie. Il était tellement aimé que son élection ne fait aucun doute."



M. J. Bohémier

"Camillien Houde s'était attiré à l'attention des foules par ses réparties comiques et ses nombreux traits d'esprit. Je pense qu'avec un peu de chance, souvent nécessaire en politique, il serait encore élu."



M. Théo. Beaucage

"En politique on ne peut rien prévoir. Toutefois pour le cas de Camillien Houde, le résultat du vote ne laisse aucun doute. Ce n'était pas de l'amour que le peuple avait pour lui, c'était de l'adoration."



M. Armand Théoret

"La question que vous me posez ne demande pas beaucoup de réflexion. Camillien Houde battrait n'importe lequel de ses adversaires et sans aucune difficulté. C'est un homme qui était trop aimé pour qu'on l'oublie en se rendant aux urnes."



Camillien Houde en campagne

— IX —

Comment on "revire" une assemblée

par Pierre VIGEANT

sent à entraîner avec eux la foule hésitante.

L'éloge de Gabias

Après quelques phrases aimables ponctuées d'interruptions désagréables, Camillien Houde entreprit de faire l'éloge de Maurice Gabias. Les manifestants se trouvèrent interloqués. Ils ne pouvaient tout de même pas protester contre les compliments que l'on prodiguait à leur chef, ils se devaient même d'applaudir en attendant de pouvoir reprendre leurs interruptions. Quant à la majorité des auditeurs, ils étaient agréablement surpris de voir que le maire appréciait aussi favorablement leur échevin et ils applaudissaient de plus en plus vigoureusement.

Camillien Houde allongea inraisonnablement l'éloge qu'il faisait de Maurice Gabias. On aurait cru qu'il n'avait pas autre chose à dire, qu'il était venu dans le but de tenter un rapprochement de la dernière heure. Il multipliait les pério-

des ronflantes qui déclenchaient les applaudissements. Les interrupteurs commençaient à se demander pourquoi on les avait envoyés là.

Il avait raison, Gabias

Quand Camillien Houde se rendit compte qu'il avait la foule bien en main, il démasqua ses batteries et opéra une manœuvre foudroyante.

Il avait raison, Gabias, dit-il, quand il dénonçait l'achat de la Montreal Water and Power. Il avait raison de dénoncer ce scandale et je l'ai appuyé de toutes mes forces. La seule différence entre nous deux, c'est qu'il a changé d'idée et que, moi, je n'ai pas changé d'idée. Je reste convaincu que l'achat de la Montreal Water and Power est un scandale tandis que lui a approuvé la transaction.

Et le maire se lança dans une attaque à fond contre l'échevin de Sainte-Cunégonde dont il fit alors l'éloge à rebours. Il le fit conspuer par la foule qui était prête à l'acclamer quelques minu-

tes auparavant. Les interrupteurs étaient débordés par la vague d'indignation que le maire avait déchaînée. L'assemblée de Sainte-Cunégonde fut un triomphe comme toutes les autres.

L'hécatombe du Laurier-Palace

Le président du comité exécutif du temps était A.-A. Desroches qui se faisait élire depuis plusieurs années dans le quartier d'Hochelaga. C'était un autre adversaire qui passait pour invincible.

C'est précisément dans le quartier d'Hochelaga que l'on avait eu à déplorer l'hécatombe du Laurier-Palace. Quelque soixante enfants avaient perdu la vie, non pas brûlés, mais écrasés dans une ruée vers la sortie qui était obstruée. L'enquête avait révélé que les règlements municipaux n'étaient pas observés dans ce cinéma. D'aucuns avaient tenu l'hôtel de ville en partie responsable du désastre. Camillien Houde évoqua devant ses auditeurs d'Hochelaga l'hécatombe du Laurier-Palace. Il s'adressait à des gens qui tous avaient connu quelques-unes des victimes. Il décrivit la scène avec une émotion qui se communiqua à toute l'assistance. Cette fois, il joua le grand drame et l'on vit

(suite à la page 8)

la première page)

des larmes dans les yeux de nombreux auditeurs.

La péroraison fut vraiment géniale. Au lieu de céder à la tentation facile d'accabler son adversaire, l'échevin Desroches, dont la responsabilité dans l'affaire était d'ailleurs discutable, Camillien Houde se contenta d'une seule phrase: Après ce qui s'est passé, dit-il, Monsieur Desroches, que ce soit de votre faute ou non, moi, si j'étais à votre place, je m'en irais!

30,000 voix de majorité

Cette maîtresse campagne, marquée des prouesses oratoires que nous venons de raconter, aboutit à un triomphe éclatant pour Camillien Houde. Il avait littéralement balayé la ville de Montréal. Il était réélu à la mairie par une majorité écrasante et sans précédent de plus de 30,000 voix. Il avait réussi à faire élire la majorité de ses candidats dans les 35 quartiers de Montréal en dépit du patronage qui à l'époque permettait aux échevins de se tailler de véritables fiefs.

Camillien Houde était vainqueur à Montréal. Rien n'avait pu lui résister. Ses admirateurs et même ses adversaires le voyaient déjà comme vainqueur dans la province tout entière. Pour reprendre les comparaisons napoléoniennes qui lui étaient chères, c'était la victoire d'Austerlitz, mais qui devait être suivie l'année suivante de la défaite de Waterloo. Et cette victoire éclatante était le fruit d'une campagne menée avec fougue, une habileté et une éloquence que je ne pourrai jamais oublier.

Le chef Lauréat Lacasse

En racontant l'assemblée tumultueuse de l'Arène de Québec, j'ai commis une erreur de mémoire qu'un lecteur de Québec vient de corriger en me téléphonant. L'officier que les policiers municipaux de Québec voulaient venger ne s'appelait pas Lambert comme je le croyais, mais Lauréat Lacasse. Il n'était pas chef de toute la police de Québec, mais seulement de l'escouade des détectives. Traduit devant les tribunaux, il avait de fait été acquitté et acclamé par la foule qui s'était rassemblée autour du Palais de Justice.

Fin

Hommage à Camillien Houde

Hommage du président et de l'Exufficio de l'Association des Hommes d'Affaires canadiens italiens à leur membre honoraire Monsieur Camillien Houde

Le Président actif de l'Association le notaire Raphael Esposito ainsi que le Président Ex Ufficio Antonio Capobianco, ont tenu à témoigner de la douleur que leur a causé la mort de leur membre honoraire Monsieur Camillien Houde, voici la teneur du communiqué:

"Profondément émus par la disparition de Monsieur Camillien Houde, membre honoraire de notre Association, déposons sur sa tombe l'hommage d'une admiration sans réserve et d'une amitié sincère. Témoins des derniers moments de sa vie, plus que jamais en cette circonstance nous avons réalisé combien a été sa force de caractère, combien magnanime son courage. Au cours de nos relations commerciales et sociales nous avons toujours collaboré dans la même voie et Monsieur Houde a toujours été pour l'Association un conseiller averti et un homme d'affaires expérimenté ainsi qu'un collaborateur dévoué et sincère.

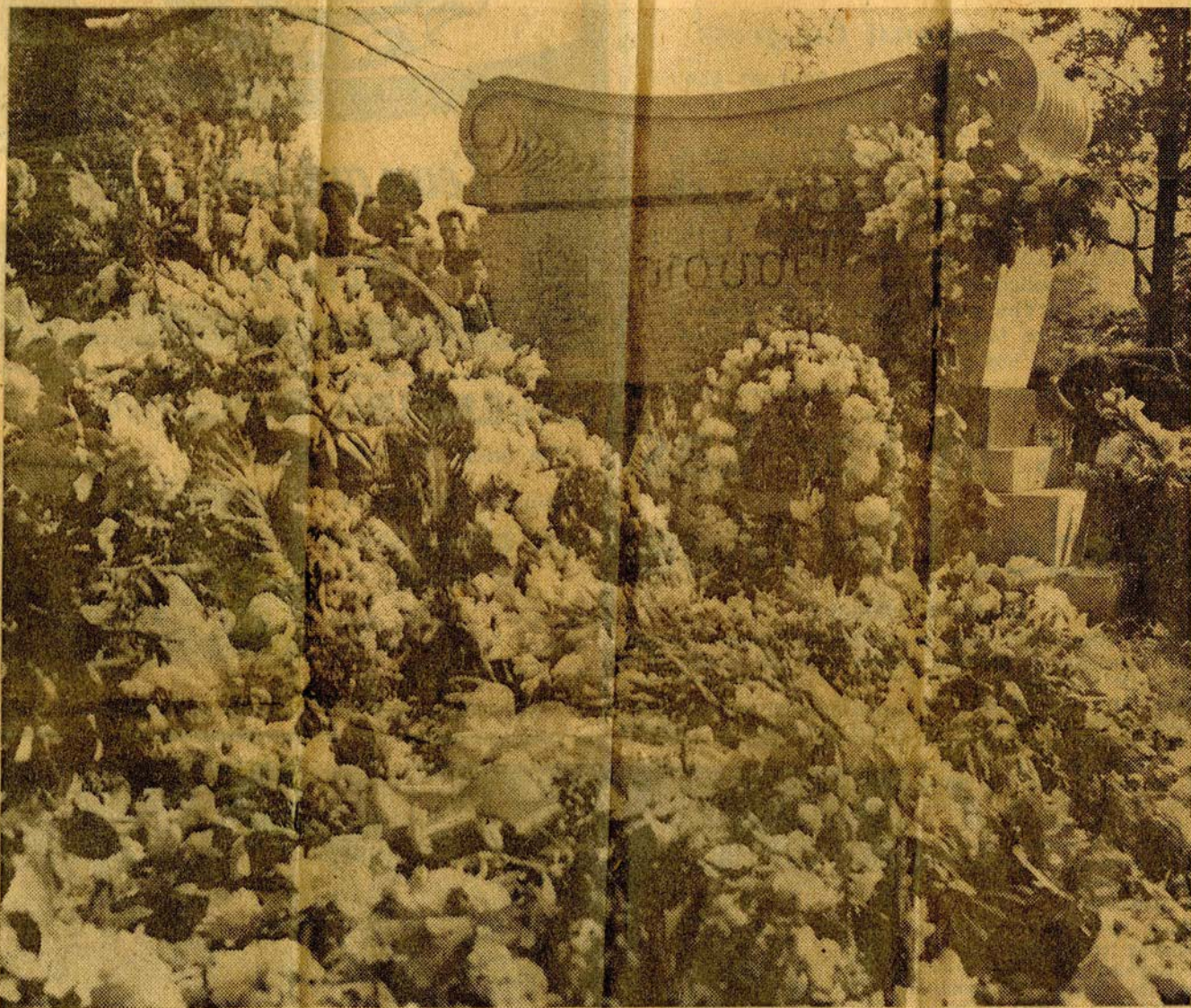
"L'Association des hommes d'Affaires Canadiens Italiens du Québec a perdu un excellent et fidèle serviteur. Quant à nous, nous déplorons la perte d'une amitié qui ne nous a jamais démentie.

"Son souvenir sera à jamais gravé dans nos coeur.

"A la famille Houde éplorée et frappée de douleur, au nom du Bureau de Direction des Membres de l'Association et en notre nom personnel, nous tenons à exprimer nos plus profondes et sincères condoléances."

Jos. A. GARDEALO

End Of A Legend



Floral tributes cover the tomb of Camillien Houde, a tomb that he himself prepared three years ago in anticipation of his death. The burial in Cote des Neiges

Cemetery followed what some believe was the largest funeral in the city's history. (See story Page 21).

Le Guide Mont-Royal
Montreal, Que.
Sept. 18/58

Dernier hommage à Monsieur Montréal

Tout Montréal a rendu un touchant hommage ces jours derniers à la mémoire de M. Camillien Houde qui, pour tant de citoyens demeurait "Mons. le Maire" même s'il avait quitté son siège chez Concordia au cours de 1954. L'auteur de ces lignes avait fréquemment le plaisir de rencontrer le spectaculaire personnage dans les couloirs de l'hôtel Sheraton Mont-Royal, alors qu'il se rendait au Cercle des Journalistes ou en revenait. M. Houde portait la plupart du temps une pèlerine noire, un chapeau dur de la même couleur, et il s'arrêtait parfois pour s'entretenir quelques instants avec ses amis les journalistes. C'était un narrateur hors-pair et il aurait fait un excellent acteur, tant quelques-uns de ses faits vécus et ses historiottes étaient si bien relatés.

Montreal Gazette, Que.

September 15, 1958

Houde Funeral

A description of the gathering of mourners at Notre Dame Church for the funeral of former Mayor Camillien Houde this morning will be broadcast from the scene, on CJAD, using its mobile unit, from 9.45 to 10 a.m.

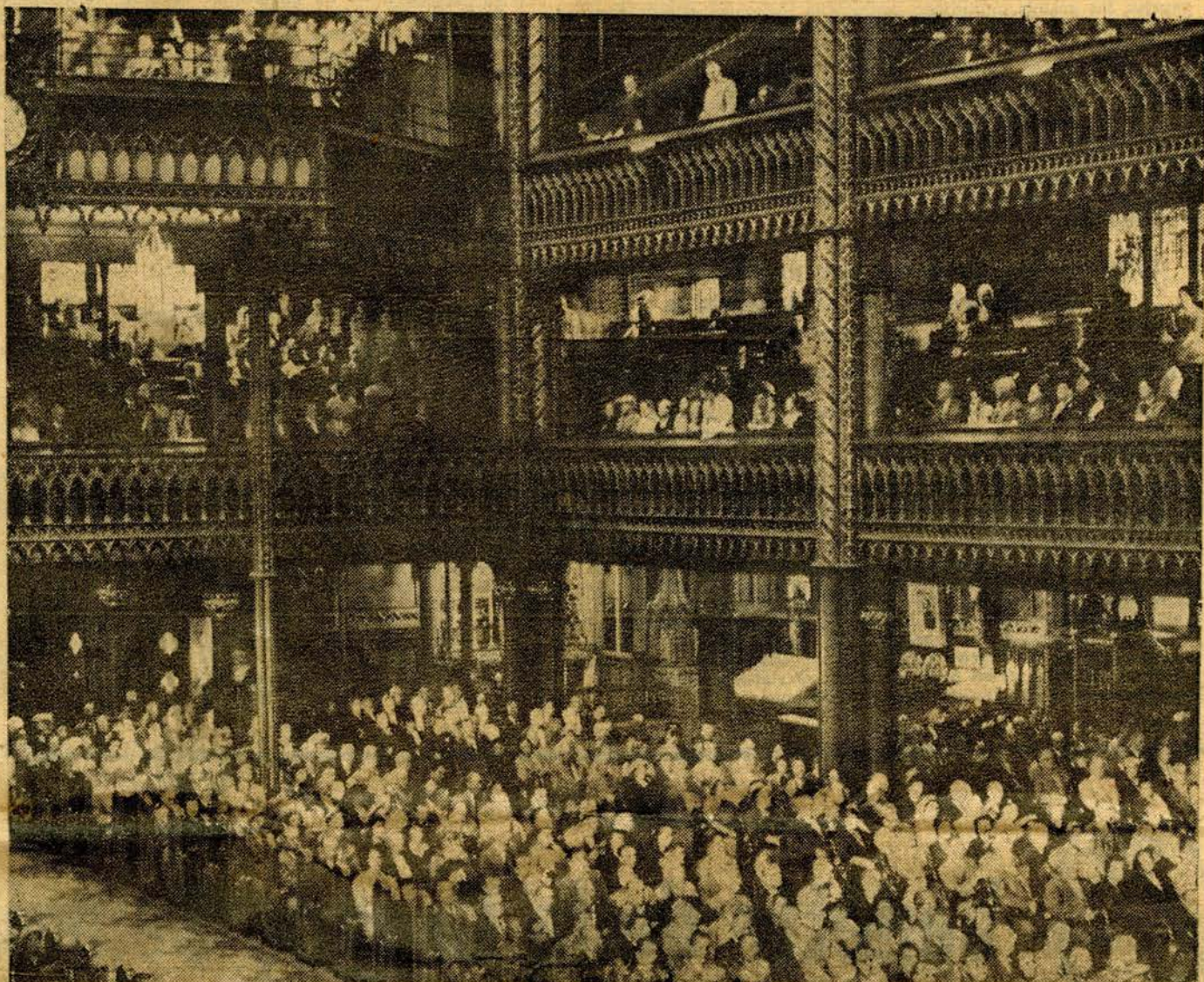
de la Ville de Montréal

Halifax Chron.-Herald, N.S.

October 6, 1958

Plan Monument To Mr. Montreal

MONTREAL (CP)—A five-man citizen's committee has launched a drive for \$100,000 to erect a monument in memory of Camilien Houde, former mayor of Montreal who died last month. The committee, headed by Lucien Monette, said it plans to set up a monument either in Lafontaine Park or on Mount Royal.



Dans l'église Notre-Dame, la foule recueillie.

Foule immense aux funérailles de Camillien Houde

La population de Montréal et ses administrateurs les autorités des gouvernements fédéral et provincial, la magistrature et les corps publics se sont unis pour rendre un dernier hommage à l'ancien maire de Montréal universellement connu sous le nom de "Monsieur Montréal".

Les funérailles civiques de l'ex-maire Camillien Houde ont eu lieu en l'église Notre-Dame au milieu d'une foule nombreuse groupant du plus humble citoyen de la Métropole au premier ministre de la province.

Les autorités religieuses se sont aussi associées à cet ultime hommage rendu à celui qui fut aussi connu sous le nom de "père des pauvres".

La dépouille mortelle de M. Houde a quitté l'hôtel de ville, où elle avait été exposée en chapelle ardente depuis ven-



La dépouille mortelle entre à l'église.

(suite à la page 5)

dredi dernier. Peu après neuf heures, milliers de citoyens ont formé le cortège tandis que des milliers d'autres s'étaient massés en bordure de la rue St-Jacques jusqu'à la Place d'Arme.

Précédé de 33 landaus de fleurs, le cortège funèbre s'est ébranlé en direction de l'église Notre-Dame aux accents de la musique mortuaire de la fanfare des pompiers.

Les porteurs d'honneur qui accompagnaient la dépouille de M. Houde étaient MM. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, Murray Hayes, vice-président, J.N. Drapeau, Pierre DesMarais, Alfred Gagliardi et J.H. Dupuis, membres du comité exécutif; les anciens maires Adhémar Raynault et Jean Drapeau; les hon. Edouard Masson, conseiller législatif, Wilfrid Gagnon et MM. Gaston Gariépy et Léo Dandurand.

Conduisaient le deuil, Richard Thouin, Robert, Pierre et Jacques Handfield, petits-fils de M. Houde; MM. Marcel Thouin, Maurice-Jean Borsch, et J.-L. Handfield, gendres; George Séguin, neveu et ancien secrétaire; Pat Parent, le Dr Georges-F. Séguin, J.-A. Faucher, beaux-frères; René Faucher, Pierre, Lionel, Robert, et Georges Séguin, Laurent Rodrigue, Paul McAndrew, Jacques S. Laurent, Jean Légaré, Maurice Faucher, neveux.

MM. Jean-Paul Hamelin, Edouard Dubuque, Jacques Lambert, ancien secrétaire; Léo Trépanier, ancien leader du conseil; Claude David, ancien secrétaire.

La Cité

Le maire de Montréal, le sénateur Sarto Fournier, accompagné du chef de police M. Albert Langlois et de son garde-du-corps, le sergent Paul Beaudry, était à la tête de la délégation de la Cité de Montréal.

On remarquait MM. Marcel Lafaille, leader du conseil; par les conseillers municipaux Georges Godin, Lucien Croteau, Max Seigler, Antoine et Marcel Despatis, P.-A. Brisebois, Emile Pigeon, H. Hanson, H. Montpetit, Hector Marchand, J.-Benoit Bourque, P. J. Bertrand, André Lecours, W. O'Flaherty, Adéodat Crompt, Jean Labelle, Bernard Sarrazin, R. Mondor, Germain Angrignon, H. Laverdure, Ross Davidson, Roméo Desjardins, Bruno Lépine, Charles Mayer, A. Collette, P.-E. Sauvageau, A. Angers, Roland Savignac, Léon Lortie, J.-E. Langlois, A. Murphy, C. Archambault, René Clouette, Jacques Tozz, P.-O. David, Roger Sigouin, P.-E. Robert, Lucien Saulnier, Roland Bourret, Lionel Leroux, Fernand Drapeau, Jean Gillet.

La province

Le premier ministre, Maurice Duplessis, était à la tête de la délégation du gouvernement provincial.

Il était accompagné de MM. Antonio Barrette, Paul Beaulieu, Laurent Barré, Paul Dozois; les hon. Edouard Asselin et Olier Renaud, conseillers législatifs; Me Maurice Tellier, C.R., président de la Chambre; les députés provinciaux Gérard Thibeault, Arsène Gagné, Maurice Custeau, Lucien Tremblay, Frank Hanley qui est aussi conseiller municipal.

Le lieutenant-gouverneur, M. Onésime Gagnon était représenté par le lieutenant-colonel Sarto Marchand.

Le Parlement fédéral

Plusieurs membres du Parlement fédéral étaient aussi présents, dont MM. Gérard Loiselle, H. Lessard (aussi conseillers), Guy Rouleau, Azellus Denis, Raymond Eudes, Harold Monteith, C.-E. Campeau, Gérard Bruchési, Georges Valade, J.-G. Ratelle.

La magistrature était représentée par les juges: Guy Guibault, Paul Hurteau et Marc-André Blain, de la Cour des sessions de la paix; le juge G. Trudel de la Cour de magistrat; le juge en chef, Roland Paquette de la Cour municipale, les juges Henri Monty, Roland Lamarre, Georges Robert, du même tribunal; le juge Bruno Crevier, de la Cour municipale de Pont-Viau.

Tous les chefs de services et un grand nombre de fonctionnaires étaient présents. On remarquait aussi des représentants des services armés; des maires et représentants de plusieurs municipalités de la province et de nombreux délégués d'associations et corps publics.

A l'église

A l'autel, S. Exc. Mgr Laurent Morin était assisté du R. P. Marcel Deschênes, C.S.C., supérieur du Collège de St-Laurent. Le diacre et le sous-diacre étaient les RR. PP. Henri Courtemanche, C.S.C., aumônier du Collège Notre-Dame, et Georges Brissette, S.S.S. Le maître de cérémonie était l'abbé Jacques Jobin.

Dans le sanctuaire, on remarquait également: Dom J.-A. Ma-

thys, O.S.B., prieur de St-Benoit-du-Lac; l'abbé J.-C. Beaudin, aumônier du Mont-St-Louis; le R. Père Albert Brien, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph; le R. P. G. E. Richard, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine; le R. P. C. E. Désormeaux, C.S.V., de Saint-Rémi de Napierville; l'abbé Guy Pratt, du séminaire de St-Jean; l'abbé Omer Villeneuve, aumônier du Mont-de-la-Salle; l'abbé B. Presseault, curé de St-Ambroise de Montréal; le R. P. Paul-Dollard Morin, S.J., aumônier des pompiers; Mgr C. Beaudry, P.D., curé de Ste-Cécile; M. Jean-Paul Laurence, P.S.S., supérieur provincial des MM. de St-Sulpice; le R. Père B. Verville, O.F.M.; l'abbé P. M. Séguin, aumônier du foyer Notre-Dame-du-Rosaire; MM. Raoul Gagnon et Albert Lapointe, PSS vicaires à Notre-Dame et les FF. Jean-Pierre Lefebvre, C.S.C., supérieur du collège Notre-Dame, et Paul L'Archevêque, C.S.C., de la même institution.

La levée du corps a été faite par M. Jean-Baptiste Vinet, curé de la paroisse Notre-Dame.

M. Eugène Morency dirigeait les quelque 50 membres de la chorale qui a exécuté la messe de Perosi au complet.

Les solistes à la messe étaient MM. Raoul Jobin, Robert Savoie, Louis Quilicot, Napoléon Bisson et Dosithée Boisvert.

M. Maurice Beaulieu touchait l'orgue.



Le compte y est!

par **ANDRE
LECOMPTE**

En apprenant la mort récente de Camillien Houde, les Scribes ont voulu lui rendre hommage, à leur façon et dans l'esprit qu'il affectionnait tellement. Son esprit mordant, satirique, fit de Camillien Houde un chansonnier méconnu. Les Scribes le considéraient comme un des leurs et c'est un hommage de chansonniers à un autre qu'ils ont voulu lui rendre, en incorporant à leur spectacle le texte que voici :

Les "nés" de Camillien

- Naissance, 1889 : nouveau-né.
- Caractéristique prédominante : nez.
- Jeunesse pauvre : infortunée.
- Etudes restreintes : cinquième année.
- S'instruit lui-même : déterminé.
- Gagne sa vie : acharné.
- Travailleur infatigable : forcené.
- Ambition : gouverner.
- Orateur fougueux : déchaîné.
- Réplique facile : spontanée.
- Esprit piquant : raffiné.
- Fait rire même les Anglais : funny.
- Devient maire : couronné.
- Plusieurs mandats : alternés.
- N'aime pas la guerre : interné.
- Silence : momentané.
- Fin de guerre : pardonné.
- Quand il revient : ovationné.
- Retrouve sa fougue : effréné.
- Redevient maire et député : combiné.
- Une amusante habitude : badiner.
- On le décore : gallonné.
- Son sport favori : patiner.
- Aime tous les arts : passionné.
- Sa santé déperit : ruinée.
- Retraite : ordonnée.
- Reste dans l'ombre : abandonné.
- Silence : quatre années.
- 1958, mort : instantané.
- La Métropole : consternée.
- Même ses adversaires : peïnés.
- Son nom reste à l'Histoire : enracinée.
- Toute "SA" ville : inclinée.
- Camillien n'est plus : terminé.

Loin de ses amis

Depuis un an, particulièrement, Camillien Houde vivait dans l'ombre. On ne le voyait presque plus. Ses quelques rares sorties étaient pour rendre visite aux siens et surtout à ses chers petits enfants. Ses amis, même les plus vieux, les plus sincères, avaient perdu sa trace.

Peut-être "Monsieur Montréal" s'était-il fait critiquer par certains de ses amis? Quelques-uns lui reprochaient sa volte-face, à la veille du dernier scrutin municipal. M. Houde réalisait sans doute cela et avait-il préféré ne pas s'imposer à certaines amitiés ébranlées. Il évitait donc la plupart de ses anciens camarades. Ce sont peut-être ceux-là qui le regrettent le plus aujourd'hui.

Il ne laisse rien

M. Houde ne laisse aucune fortune. En fait, il n'a jamais été riche. Il a gagné de l'argent, beaucoup d'argent, mais il n'a jamais su la signification du mot "économie". Il vivait au jour le jour, sans trop se soucier du lendemain. Sa seule richesse fut d'aimer la vie et ceux qui savaient l'aimer. L'argent lui glissait entre les doigts aussi facilement que son esprit pétillait de bons mots et que son cœur déchargeait ses bontés sur ceux qu'il affectionnait. C'était là un aspect unique de sa personnalité.



Gilles Pellerin
autres monologues



Robert Bédard
Au premier rang!



Jacques Desrosiers
nerveux!

"Madame Montréal"

On a beaucoup écrit sur Camillien Houde, ces jours derniers. Mais le nom de Mme Houde a été le plus souvent ignoré. La raison à cela: Mme Houde est une grande malade qui vit retirée dans une maison de repos depuis déjà quelques années. On ne lui a appris le décès de son célèbre mari que le matin des funérailles, afin d'atténuer, autant que possible, le choc.

Ces derniers mois, l'état de santé de Mme Houde s'était améliorée et son mari s'en réjouissait. On sait le rôle important que cette femme a joué dans la vie de "Monsieur Montréal" et l'inlassable dévouement, voire même le culte, qu'elle lui a manifesté, particulièrement à l'époque difficile de l'internement. Elle fut alors une assistante de tous les instants. Sans elle, M. Houde aurait probablement désespéré. Il ne le cachait d'ailleurs pas. C'est elle qui dirigea le mouvement ininterrompu de démarches et de protestations auprès des autorités fédérales pour qu'un procès équitable fut accordé au prisonnier.

La maladie de sa femme avait beaucoup affecté M. Houde. Il en ressentait une grande tristesse. Un jour, au Cercle Universitaire, je profitais d'une rencontre pour lui demander des nouvelles de son épouse. "Maman (il l'appelait toujours ainsi) ne va pas bien du tout", me répondit-il. Et il ajouta d'une voix bouleversante, les yeux lui roulant dans l'eau: "Elle ne me reconnaît même plus!". N'eut été cette force de volonté qui le caractérisait, je crois bien que M. Houde aurait alors pleuré comme un enfant.

Monsieur le Maire!

La dernière fois que j'ai eu l'occasion de voir Camillien Houde vivant, c'était il a quelques semaines. Vers une heure de l'après-midi, il arrivait à un petit restaurant italien, rue St-Hubert près de DeCastelneau, où il aimait souvent aller manger un spaghetti. Au moment où il allait entrer, une dame qui passait sur la rue avec ses deux enfants le reconnut et le salua. Camillien, le sourire large comme son cœur, s'arrêta net et fit un brin de causette avec la dame. "Comment ça va chez vous? Votre mari est bien? Et celui-là, quel âge ça lui fait? Et toi, mon bonhomme, tu as toujours bon appétit?"

Bien entendu, M. Houde n'avait jamais vu ni connu ces citoyens. Mais il avait le don exceptionnel d'établir instantanément le lien communicatif entre lui et ses interlocuteurs. C'était là sa force.

"Au revoir, madame", fit-il, en se séparant du trio.

"Bonjour, Monsieur le Maire!" répliqua la dame, toute heureuse.

Car pour cette dame et combien d'autres citoyens, Camillien Houde était demeuré, bien au-delà du protocole, Monsieur le Maire!

... et quelques potins

Marcel Gamache prépare quelques sketches pour la télévision... André Rufiange effectue des changements de personnel à son Salon Rufi... Ses amis ont fêté Régent Desjardins, nommé commissaire à l'Autoroute... A son retour de Québec, où il chante au Coronet, Jen Roger fera l'inauguration officielle de son nouveau magasin de musique... Les André Rancourt sont heureux, très heureux! dit la maman Rancourt... Gilles Pellerin présentera de nouveaux monologues à la clientèle du Casa Loma, en octobre.

Clairette est rentrée de Marseille avec un nouveau répertoire de bonnes blagues... Prochainement: partie d'huîtres annuelle au Coq au Vin... Jacques Desrosiers, qui s'améliore sans cesse, est extrêmement nerveux quand le public de cabaret n'est pas très, très attentif... Une révélation Aux Trois Castors: la jeune chanteuse Michèle Andray... La campagne de recrutement de la Palestre Nationale promet d'être un succès... L'hôpital Jean-Talon aura bientôt à son service un physiothérapeute reconnu... René Lecavalier: "Robert Bédard est l'un des meilleurs tennismen de tous les temps".

Tc

La représentation civile aux funérailles



clichés LA PRESSE

Les autorités du pays, de la province et de la métropole se sont unies ce matin pour rendre un dernier hommage à M. Camillien Houde. Dans la photo de gauche, on remarque les porteurs d'honneur de chaque côté de la tombe de M. Houde, au moment où le défilé quittait l'hôtel de ville. A droite, l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province et le maire l'hon. sénateur Sarto Fournier, au début du défilé. A l'arrière, l'hon. Paul Comtois, ministre des mines, représentant du gouvernement fédéral, les hon. Paul Beaulieu et Paul Dozois, ministres provinciaux, M. Marcel Lafaille, leader du conseil municipal et le chef de police, M. Albert Langlois.

Il reçoit l'ultime hommage de "son peuple"

par Maurice Morin, Gaston Dugas et Jacques Delisle

Les autorités religieuses et civiles ont uni leurs voix ce matin, à la foule des citoyens, pour rendre un ultime hommage à l'ex-maire de la métropole, "Monsieur Montréal", Camillien Houde.

Précédé de 33 landaus de fleurs, le cortège funèbre a quitté l'hôtel de ville, où la dépouille mortelle reposait en chapelle ardente depuis vendredi matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service funèbre fut chanté à 10 heures.

A l'église

A l'autel, S. Exc. Mgr Laurent Morin était assisté du R. Père Marcel Deschênes, C.S.C., supérieur du Collège de S-Laurent. Le diacre et le sous-diacre étaient les RR. PP. Henri Courtemanche, C.S.C., aumônier du Collège Notre-Dame, et Georges Brissette, S.S.S. Le maître de cérémonie était l'abbé Jacques Jobin.

Dans le sanctuaire, on remarquait également: Dom J.-A. Mathys, O.S.B., prieur de S-Benoit-du-Lac; l'abbé J.-C. Beaudin, aumônier du Mont-S-Louis; le R. Père Albert Brien, C.S.C., de l'Oratoire S-Joseph; le R. Père G.-E. Richard, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine; le R. Père C.-E. Désormeaux, C.S.V., de S-Rémi de Napierville; l'abbé Guy Pratt, du séminaire de S-Jean; l'abbé Omer Villeneuve, aumônier du Mont-de-la-Salle; l'abbé B. Presseault, curé de S-Ambroise de Montréal; le R. Père Paul-Dollard Morin, S.J., aumônier des pompiers; Mgr C. Beaudry, P.D., curé de Ste-Cécile; M. Jean-Paul Laurence, P.S.S. supérieur provincial des MM. de S-Sulpice; le R. Père B. Verville, O.F.M.; l'abbé P.-M. Séguin, aumônier du foyer Notre-Dame-du-Rosaire; MM. Raoul Gagnon et Albert Lapointe, P.S.S., vicaires à Notre-Dame et les Frères Jean-Pierre Lefebvre, C.S.C., supérieur du collège Notre-Dame, et Paul L'Archevêque, C.S.C., de la même institution.

La levée du corps a été faite par M. Jean-Baptiste Vinette, curé de la paroisse Notre-Dame.

M. Eugène Morency dirigeait les quelque 50 membres de la chorale qui a exécuté la messe de Perosi au complet.

Les solistes à la messe étaient MM. Raoul Jobin, Robert Savoie, Louis Quilicot, Napoléon Bisson et Dosithee Boisvert.

M. Maurice Beaulieu touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, Richard Thoin, Robert, Pierre et Jacques Handfield, petit-fils de M. Houde; MM. Marcel Thoin, Maurice-Jean Borsch, et J.-Ls Handfield, gendres; Georges Séguin, neveu et ancien secrétaire; Pat Parent, le Dr Georges-F. Séguin, J.-A. Faucher, beaux-frères; René Faucher, Pierre, Lionel, Robert, et Georges Séguin, Laurent Dodrigue, Paul McAndrew, Jacques S-Laurent, Jean Lègaré, Maurice Faucher, neveux.

MM. Jean-Paul Hamelin, Edouard Dubuque, Jacques Lambert, ancien secrétaire; Léon Trépanier, ancien leader du conseil; Claude David, ancien secrétaire.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. J.-M. Saxignac, président du comité exécutif; Murray Hayes,

vice-président; J.-N. Drapeau et Pierre DesMarais, Alfred Gagliardi et J.-H. Dupuis, membres du comité exécutif. MM. Jean Drapeau, Adhémair Raynault, anciens maires de Montréal; les hon. Edouard Masson, conseiller législatif, et Wilfrid Gagnon, MM. Gaston Gariépy et Léo Dandurand.

Conseil municipal

La ville de Montréal était représentée par l'hon. sénateur Sarto Fournier, maire, accompagné du directeur de la Police, M. Albert Langlois, et de son garde-du-corps, le sergent Paul Beaudry; par MM. Marcel Lafaille, leader du conseil; par les conseillers municipaux Georges Godin, Lucien Croteau, Max Seigler, Antoine et Marcel Despatis, P.-A. Brisebois, Emile Pigeon, H. Hanson, H. Montpetit, Hector Marchand, J.-Benoit Bourque, P. J. Bertrand, André Lecours, W. O'Flaherty, Adéodat Crompt, Jean Labelle, Bernard Sarrazin, R. Mondor, Germain Angrignon, H. Laverdure, Ross Davidson, Roméo Desjardins, Bruno Lépine; Charles Mayer, A. Collette, P.-E. Sauvageau, A. Angers, Roland Savignac, Léon Lortie, J.-E. Langlois, A. Murphy, C. Archambault, René Clouette, Jacques Tozz, P.-O. David, Roger Sigouin, P.-E. Robert, Lucien Saulnier, Roland Bourret, Lionel Leroux, Fernand Drapeau, Jean Guillet;

Hauts-fonctionnaires

Les directeurs de services de Montréal: Lucien Héту, et P.-E. Champagne, directeur et directeur adjoint des services; Lactance Roberge, directeur des Finances, et ses adjoints, MM. P.-E. Sénécal et Philippe Geoffrion; Lucien L'Abbé, directeur des Travaux publics; Claude Robillard, directeur des Parcs; Charles Renaud, directeur du Bien-Etre social; Roméo Mondello, directeur de l'Urbanisme; Léo Delage, auditeur; Ernest Hooper, président de la Commission du service civil; Charles-Edouard Longpré, greffier de la ville; Ovila Lefebvre, membre de la commission du service civil; L.-P. Cabana, directeur de la Voie publique; Jean Lacoste, directeur de la Circulation; le Dr Adélarde Groulx, directeur du service de Santé; Gérard Bastien, directeur des achats et magasins; Jean Arpin, directeur adjoint de la Voie publique; Arthur Berthiaume, chef du contentieux municipal; Dawson Macdonald, directeur adjoint du contentieux; Gérard Gauthier, membre du bureau de revision; Pierre Boucher, du service d'Urbanisme; Bernard Hogue, du service des Parcs; C.-R. Godin, directeur des Estimations; les notaires de la ville L.-A. Marchessault et J.-L. Trempe; J.-Albert Massicotte, chef de cabinet du président du comité exécutif; L.-A. Lapointe, président de la corporation Sir Georges-Etienne Cartier; Georges

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

Place Vauquelin à la Place d'Armes: la dernière route



cliché LA PRESSE

Le cortège s'engage sur la Place d'Armes. Aussi loin que le regard peut pénétrer en direction est sur Saint-Jacques, c'est le défilé des trente-trois landaus portant les offrandes florales, puis les délégations officielles et la foule.

M. Houde reçoit l'ultime hommage...

SUITE DE LA PAGE 3

Mantha, du service des Parcs; Gabriel Morin, secrétaire de l'exécutif.

Délégations fédérale et provinciale

Le lieutenant-colonel Sarto Marchand, représentant S. Honneur Onésime Gagnon, le lieutenant-gouverneur de la province. On remarquait aussi l'hon. sénateur Vincent Dupuis.

Les juges Guy Guibault, Paul Hurlé et Marc-André Blain, de la Cour des sessions de la paix; le juge G. Trudel, de la Cour de magistrat; le juge en chef Roland Paquette de la Cour municipale, les juges Henri Monty, Roland Lamarre, Georges Robert, du même tribunal; le juge Bruno Crevier, de la cour municipale de Pont-Viau.

Les députés fédéraux Rodrigue Bourdages, Guy Rouleau, Azellus Denis, Raymond Eudes, Gérard Loisselle, Adrien Meunier, H. "Pit" Lessard, Harold Monteith, C.-E. Campeau, Gérard Bruchési, Georges Valade, J.-G. Ratelle.

Représentaient le gouvernement provincial, outre le premier ministre, les hon. Antonio Barrette, Paul Beaulieu, Laurent Barré, Paul Dozois; les hon. Edouard Asselin et Olier Renaud, conseillers législatifs; Me Maurice Tellier, C.R., président de la Chambre; les députés provinciaux Gérard Thibeault, Arsène Gagné, Maurice Custeau, Lucien Tremblay, Frank Hanley qui est aussi conseiller municipal.

Municipalités représentées

Représentaient les municipalités de la région métropolitaine, MM. Maurice Cousineau, maire de S.-Laurent; J.-A. Paris, maire de la ville de Côte S.-Luc; Louis Gaston, maire de Lachine; A. S. Bruneau, maire de Westmount; I. Playfair, maire de Hampstead; Édward Wilson, maire de Verdun, Jean Langellier, maire de Pointe-aux-Trembles; Archie Wilcox, échevin de Verdun; Conrad Beauvais, maire de Fort Chambly; Arthur Sénécal, de LaSalle; Irène Marcell, de S.-Rémi; P.-E. Viau, maire de Sherrington; Rodolphe Lavoie, maire de S.-Vincent-de-Paul; Aldéric Désautels, échevin de S.-Vincent-de-Paul; Ephrem Brisebois, secrétaire de la Commission métropolitaine de Montréal, représentant le colonel Maurice Forget, président de l'organisme.

Représentaient les forces armées: le général J. M. Rockingham, commandant du district militaire de Québec, l'armée; le commodore Paul Earl, la marine, et le capitaine de groupe W. J. Grant, les forces de l'air; on remarquait aussi le lieutenant-colonel J.-E.-L. Castonguay, le commandant d'escadre J.-E. Gauthier et le lieutenant J.-R. Doré.

On remarquait en outre, Me Raymond Dupuis, C.R., président de la maison Dupuis-Frères; M. Arthur Duperron, président de la Commission de Transport de Montréal; le notaire J.-A. Savoie, président de l'Hydro-Québec, J.-Eugène Granger; Médéric Gervais, Gaston Demers, François Pilon, président de la Palettre nationale, Ernest Langlois, le Dr Origène Dufresne, Mes Saluste Lavery, Pierre et Claude Lavery, avocats; le Dr Gérard Audet; John H. F. Turner, assistant-gérant-général de la Banque de Montréal; Raymond Lavoie, assistant-gérant-général du Crédit foncier franco-canadien; Paul Monty, C.R., greffier de la paix; René Aumais, Gratien Gélinas; Me Raphael Beaudette, C.R., procureur en chef adjoint de la couronne; Me John E. C. Elliott, C.R., juge municipal de Hampstead; A. Dubeau, Rodrigue Moore, Marcel Monette, G.-N. Baron; le directeur André Thivierge, directeur de la police des liqueurs du Québec; Jean-Paul Lemieux, et Nat Aronoff, conseillers municipaux; Mes Jean Hétu, C.R., Jos Vallières; Emile Dubreuil, le Dr Adrien Plouffe; le Dr R. Lamquin; Henri LaMarre, Georges Lalancette, Hervé Ravary, Charles Lafontaine, ancien maire de ville S.-Michel; J.-P.-A. Rochette; Bernard Charron, Max Brissette; Edgar Genest, Jean-Guy Descary.

MM. Roger Duhamel et Roland Dubois, de La Patrie, Butch Bouchard, Maurice Richard, Camille Côté.

L'inspecteur en chef Roméo Longpré et l'inspecteur en chef adjoint W. Fitzpatrick; le lieutenant-détective Armand Morin; MM. Fred Duclos, Aimé Cousineau, Paul Lemaitre, J.-T. Beaudin, Marcel Lacroix, J.-E. Dubreuil, Guy Talbot, Henri Drouin, J.-P. Anagnon, Pierre Simonneau, Maurice Paquette, Léo Gagnon, Roland Perreault, René Tremblay, Gaston Larocque, Pierre Daigle, P.-H. Desrosiers, J. Blais, Roméo S.-Pierre, M. Bénard, Me J.-Marcel Ostiguy, Jos Robert, Georges Delorme, Jos-Marie Bériault, Rodolphe Lemire, Charles-Guy Paré, Eugène Bélanger, Hector Cousineau, Roger Charland, Ovide Taillefer, ancien président de l'exécutif de Montréal; le notaire Nicolas Corbo; le Dr Maxime Brisebois; Paul Moreau, Robert Rumilly, Jean Constantin, vice-président de la Commission du transport de Montréal; Jean DeAngelis; Spiro Kolivas; Léo Pelland, ancien garde du corps du maire; Antonio Diani; Edgar Mondor, Georges Vernot, Alexandre

Dostie, Ernest Bourassa, Alfredo Di Blasio, Armand Crevier, Jean et Maurice Boyczum; le notaire J.-Eugène Poirier; le Dr Paul Allard, le juge André Régner; Narcisse Ducharme, Pierre Camu, Me Rock Héroux, Mario Sénécal, Me Emery Beaulieu, C.R., Léopold Pouliot, député provincial; René Labelle, maire de Roxboro, Rosario Messier, Edgar Charbonneau, député provincial; Dr Gérard Albert, Me Maurice Bériault, Georges Ducharme.

MM. Arthur Berthiaume, membre du conseil d'administration de la "Presse"; Roland Auger, Ovila Allard, Noël Décary, Adrien Arcand, André Mahieu, Emile Guertin, ancien député de Hull; E. Roncari, le Dr Raymond Hébert, René Corbell, Maurice Joly, J. Lacombe le notaire Antonio Brien, André Bachand, directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal.

La Presse, Montreal, Que.

September 15, 1958

Regrets exprimés par les Canado-Italiens

Le président de l'Association des Hommes d'Affaires canado-italiens, le notaire Raphael Esposito, et le président ex-officio Antonio Capobianco ont tenu, dans les termes suivants, à témoigner de la douleur causée par la mort de leur membre honoraire, M. Camillien Houde:

"Profondément émus par la disparition de M. Camillien Houde, membre honoraire de notre association, nous déposons sur sa tombe l'hommage d'une admiration sans réserve et d'une amitié sincère. Témoins des derniers moments de sa vie, plus que jamais en cette circonstance nous avons réalisé combien a été sa force de caractère, combien magnanime son courage. Au cours de nos relations commerciales et sociales nous avons toujours collaboré dans la même voie et M. Houde a toujours été pour l'Association un conseiller averti et un homme d'affaires expérimenté ainsi qu'un collaborateur dévoué et sincère.

L'Association des Hommes d'Affaires Canadiens Italiens du Québec a perdu un excellent et fidèle serviteur. Quant à nous, nous déplorons la perte d'une amitié qui ne nous a jamais fait défaut.

Montreal Gazette, Que.

September 16, 1958

● **APPRAISAL:** Here is a close-up appraisal of the late Camilien Houde from one once very close to him, Ted Bullock, his secretary when he was mayor in the hectic mid-thirties. ". . . there was an honesty and a generosity in him far beyond the understanding of accountants and the pious me-too-ers who finally hounded him into obscurity. He was anything but a politician. That is why it was so easy for the politicians to pick his brains, his courage, and his pocket, and then toss him out of the brotherhood. . . . The tediousness of administrative hocus-pocus bored him. But while lesser men sniped at him because he would not keep office hours down on the Champs de Mars, he went out and saved the municipalities of all Canada from bankruptcy in the black days of the depression when those whose responsibility it was to save them were still quoting the book of rules. In a smaller field, and in a Gallic way, Houde, the son of a poor widow, exercised in those days some of the qualities that another great actor-turned politician, Churchill, the aristocrat, was to pour out in sight of the world fifteen years later."

Montreal Star, Que.
September 23, 1958

Pension Planned For Mrs. Houde

The civic administration is planning to pay a pension to Mrs. Camillien Houde, widow of the late former Mayor of Montreal.

Instructions were given yesterday afternoon to Paul Champagne, QC, deputy director of services, to include an item to this effect in proposed amendments to the City Charter to be presented at the next session of the Provincial Legislature.

No amount was mentioned in the Executive Committee's directive to Mr. Champagne.

De toutes les campagnes de Camillien Houde, la plus brillante assurément fut celle qu'il mena lors de l'élection municipale de 1930. C'est alors qu'il déploya toutes les ressources de son éloquence populaire, toutes ses ressources de tacticien électoral. Ce fut une maîtrise campagne où le général ne commit pas la moindre erreur. Ce fut incontestablement le sommet de sa carrière.

Comme le maire sortant de Montréal était en même temps chef de l'opposition provinciale, les libéraux de Taschereau étaient résolus à prendre les grands moyens pour l'empêcher de se servir de l'hôtel de ville de Montréal comme d'un tremplin pour se lancer à l'assaut du Parlement de Québec. Ils imaginèrent de présenter un candidat de langue anglaise dans l'espoir d'additionner le vote anglais au vote libéral et d'annuler ainsi le vote conservateur et le vote proprement houdiste. Ce candidat fut J.-A. Mathewson, un avocat bilingue qui devait plus tard entrer dans le cabinet Godbout comme trésorier provincial.

Camillien Houde ne s'attaqua pas du tout à son concurrent distingué, mais à la "clique" qui dominait l'hôtel de ville. Il se constitua une équipe où il réussit à enrôler plusieurs libéraux connus et présenta un candidat dans chacun des 35 quartiers de la ville. Pour les soutenir, il se porta d'un quartier à l'autre et mena sa campagne au rythme de trois assemblées par soir.

Il réussit le tour de force de se renouveler presque complètement d'un discours à l'autre. Il fut tour à tour agressif, pathétique, ironique. Chacun de ses discours s'adaptait parfaitement à la mentalité et aux préoccupations du quartier qu'il visitait.

Au Marché de Maisonneuve

Camillien Houde ouvrit sa campagne au Marché de

Camillien Houde en campagne

— VIII —

Le sommet: l'élection municipale de 1930

par Pierre VIGEANT

Maisonneuve. Il avait devant lui une foule énorme et enthousiaste. Dès les premières attaques contre la "clique", il put se rendre compte que cette foule lui était acquise. Elle ne lui ménageait pas ses encouragements, elle renchérissait sur ses attaques, elle coupait toutes ses périodes de commentaires approbateurs.

Le tribun comprit tout aussitôt le parti qu'il pouvait tirer de cet auditoire démonstratif et enthousiaste. Il imagina de faire collaborer la foule au discours qu'il avait préparé et qu'il avait peine à poursuivre en raison des interruptions bienveillantes. Il se mit à commencer des phrases qu'il prononçait lentement et en hésitant pour permettre aux auditeurs de les achever. Nombre d'auditeurs eurent vite fait de comprendre le manège et de se piquer au jeu.

Comme un chef d'orchestre

Le tribun apparut bientôt comme une sorte de chef d'orchestre qui pouvait d'un geste ou d'un coup d'oeil obtenir tous les accords qu'il désirait. Cela prenait parfois un peu de temps, mais il réussissait toujours à ramener ses exécutants improvisés aux thèmes qu'il voulait développer.

Vous savez, cet homme qui... Non pas celui-là... Un plus vieux... Vous l'avez, mon ami, vous l'avez reconnu... Il a fait des choses, des choses... Vous allez plus loin que moi... Il

a commis des actes que je qualifierais de... Ce n'est pas moi qui ai dit cela... Qu'est-ce que vous dites?... Je vois que vous les connaissez bien... Il y a eu un scandale à propos de... Non, pas cette affaire-là... Bien, c'est de cela que je voulais parler... Vous trouvez cela effrayant, moi aussi... Oui, nous allons faire mieux que ça...

La foule s'amusait énormément et le jeu se prolongea pendant plus d'une heure. Camillien Houde avait fait débiter son discours par la foule. Et ses adversaires en avaient pris pour leur rhume.

A Notre-Dame-de-Grâce

Même s'il affrontait un adversaire de langue anglaise, Camillien Houde avait bien l'intention de solliciter le vote anglais comme le vote français. Il annonça donc une grande assemblée dans Notre-Dame-de-Grâce, le plus populaire des quartiers anglais, et il attira une foule comme on n'en avait jamais vu chez ces gens qui n'ont pas l'habitude de courir les assemblées populaires.

Quand je me suis présenté à vous il y a deux ans, leur dit-il, je ne savais pas l'anglais, mais je vous ai promis que je l'apprendrais. J'ai fait de mon mieux pour tenir ma promesse. Cela ne sera pas encore aussi bien que je le voudrais, mais je crois que je vais réussir à me faire comprendre. Je vous aurai au moins montré ma bonne volonté.

Le maire avait de fait poli son anglais. Et c'est avec une facilité surprenante qu'il entremêla les attaques à fond et les saillies amusantes.

Camillien Houde employa ses auditeurs anglais. Sur la fin de son discours, ils étaient tous debout, hurlant, trépidant, gesticulant comme les Canayens les plus enthousiastes du faubourg Québec, ou de Saint-Henri.

Cela, je l'ai vu de mes propres yeux.

Dans Sainte-Marie

Quelques jours plus tard, Camillien Houde était rendu dans Sainte-Marie, son propre quartier. C'était sa troisième assemblée de la soirée. Il était tout près de minuit et il y avait plusieurs heures que la foule l'attendait en écoutant des orateurs secondaires.

Mes amis, leur dit Camillien, je regrette de vous arriver avec une voix éraillée. Vous m'excuserez de ne pas vous faire un grand discours. Vous me connaissez bien, ici et je sais que je n'ai pas besoin de me forcer. Dans les autres quartiers où je suis moins connu je donne tout ce que j'ai pour créer la meilleure impression possible.

Dans Sainte-Marie vous me connaissez bien. C'est vous qui m'avez lancé dans la vie publique. Je sais que vous m'avez toujours encouragé et que vous vous intéressez au succès de ma campagne. C'est pourquoi je ne viens pas vous faire un discours mais simplement vous donner des nouvelles. La campagne va très bien et je crois que tout Montréal va suivre l'exemple de Sainte-Marie.

Cette brève causerie familière prononcée sur le ton de la confiance valut à Camillien Houde autant d'applaudissements que les tirades les plus enflammées.

DEMAN : Comment on "revire" une assemblée.

CAMILLIEN HOUDE EN CAMPAGNE

La réception aux souverains et l'internement

— IV —

par Pierre VIGEANT

La déclaration de Camillien Houde contre l'enregistrement national au début de la guerre fut sûrement la plus grande erreur de tactique de toute sa carrière. Ce fut un coup de tête, une manoeuvre désespérée pour reprendre sa popularité qu'il était en train de perdre.

Elle ne s'explique que par la situation presque sans issue où il se trouvait, situation pire encore que celle qu'il avait connue quelques années plus tôt quand il avait perdu presque en même temps le pouvoir qui lui avait paru à la portée de la main, la direction du parti conservateur et la mairie de Montréal. Après avoir louvoyé entre les libéraux et les conservateurs, il était brouillé avec les uns et les autres. Il avait perdu son crédit auprès des échevins qui le tenaient responsable de la mise en tutelle de Montréal qu'il n'avait pas su empêcher. Il n'avait plus d'appuis nulle part et c'est pourquoi il cherchait le moyen de frapper l'imagination populaire et de s'imposer comme chef des Canadiens français.

La résistance à la participation et à la conscription répondait au sentiment profond de la grande masse des Canadiens français. Bien dirigé, le mouvement aurait pu prendre une ampleur extraordinaire. La campagne aurait exigé une puissante organisation clandestine qui aurait pu se monter puisque de nombreux concours s'offrirent au maire de Montréal après la déclaration sensationnelle où il invitait ses compatriotes à désobéir à l'ordre d'enregistrement national.

La loi des mesures de guerre

Camillien Houde n'avait malheureusement rien prévu. Il avait pris sa décision après avoir consulté un seul avocat qui s'avéra fort mauvais conseiller. Le maire de Montréal lui demanda quelle peine il encourait en incitant ses concitoyens à ne pas s'enregistrer. L'avocat parcourut la loi de l'enregistrement national et lui répondit qu'elle ne prévoyait que des peines légères contre ses violeurs. Le maire estima que le risque n'était pas grand et que le procès qu'on devrait lui faire lui donnerait figure de héros devant la population.

Il avait apparemment oublié, tout aussi bien que son avocat, la loi des mesures de guerre qui conférait au gouvernement des pouvoirs extraordinaires. Quelques heures après sa déclaration publique, sans avoir eu le temps d'organiser quoi que ce soit, il était arrêté par la police fédérale et interné sans aucune forme de procès. Il allait rejoindre au camp de concentration les citoyens d'origine allemande soupçonnés de sympathie pour l'ennemi.

Les amis et sympathisants de Houde, qu'il avait pris par surprise, ne surent quoi faire pour prolonger son action. Le gouvernement fédéral avait tué dans l'oeuf le mouvement de résistance à l'enregistrement national et à toute sa politique de guerre. L'aventure héroïque que Camillien avait rêvée semblait dans le ridicule. Loin d'avoir gagné quoi que ce soit, il avait tout perdu, même la liberté.

Le banquet du Windsor

Dans la solitude du camp de concentration, Camillien Houde devait cependant se remémorer avec une certaine satisfaction la soirée qu'il avait passée avec le roi Georges VI et la reine Elisabeth quelques mois plus tôt. C'est lui qui avait reçu les souverains au nom de la ville de Montréal à un grand banquet au Windsor l'année précédente et il avait fait les choses à sa manière à lui.

Il existe plusieurs versions touchant la manière dont le maire s'y prit pour engager la conversation avec les souverains. Nous adopterons celle d'un journaliste du "Globe and Mail", M. Bruce West, qui rapporte que Camillien se serait adressé à son couvert, le fixant du regard et disant: "On m'a donné instruction de ne pas parler au roi et à la reine avant qu'ils m'adressent la parole, mais je pourrais leur conter des histoires amusantes". D'autres disent qu'il remit un billet à la reine.

Quelle qu'ait été au juste l'entrée en matière, des centaines de convives ont pu observer le manège... et le succès de Camillien. On vit d'abord que la reine se tournait vers le maire et qu'elle paraissait fort amusée de ce qu'il lui disait. On vit qu'elle se retournait vers le roi pour lui répéter ces propos. On vit le roi, qui était plutôt timide et silencieux, se pencher pour prendre part à la conversation. On vit bientôt les trois personnages, Georges VI, Elisabeth et Camillien, rire à gorge déployée. Et cette conversation animée se poursuivit jusqu'à la fin du banquet. Le premier ministre Mackenzie King et les autres invités d'honneur étaient complètement éclipsés.

Jamais dîner d'apparat ne fut moins guindé. Ce fut un moment de gloire pour le P'tit gars de Sainte-Marie, qui rêvait parfois aux empereurs du passé, de s'imposer ainsi comme commensal des souverains.

Quatre ans de détention

Cette faveur royale d'un soir et la décoration de l'Order of the British Empire qui avait suivi n'avaient pas protégé contre l'emprisonnement Camillien Houde qui avait d'ailleurs également reçu un peu plus tôt une décoration italienne. Il s'était inconsidérément jeté dans un piège où il se trouvait pris. Il aurait pu recouvrer la liberté en rétractant abjectement les propos qu'il avait tenus. Il aurait été un homme fini.

Il préféra faire face à la musique et il insista pour obtenir un procès. C'était la dernière chose que désiraient les hommes politiques libéraux dont plusieurs cherchaient à oublier les déclarations anti-militaristes qu'ils avaient faites dans un passé pas tellement lointain. Camillien Houde eut la force de volonté de repousser toutes les ouvertures qu'on lui fit pour obtenir une rétractation et préféra subir la détention pendant quatre longues années. On dit qu'il mit à profit ses loisirs forcés pour apprendre l'allemand et l'italien de ses co-détenus.

Le malheur attire la sympathie. Nombre de gens qui n'aimaient pas tellement Houde embrassèrent sa cause au nom de la justice et de la liberté. Le gouvernement fédéral reçut périodiquement des requêtes où l'on réclamait pour lui un procès. Par son courage et sa dignité, Camillien Houde gagnait l'estime de ses concitoyens qui étaient maintenant disposés à oublier toutes ses erreurs passées.

Lorsque le gouvernement fédéral se résigna à l'élargir sans condition comme moyen plus simple de classer une affaire qui devenait de plus en plus embarrassante, Camillien Houde retourna à Montréal comme un triomphateur. Il ne trouva pas le moyen de jouer le rôle historique que son immense popularité retrouvée pouvait lui faire une fois de plus espérer, mais il reprit aussitôt son règne interrompu à l'hôtel de ville de Montréal.

Pierre VIGEANT.

LUNDI: L'orateur et le comédien.

Camillien Houde en campagne

— II —

Les contestations en bloc et M. Duplessis

par Pierre VIGEANT

Camillien Houde ne se laissa pas abattre par le désastre de 1931. Même si la plupart de ses candidats avaient mordu la poussière, même s'il avait connu lui-même une double défaite amère dans Saint-Jacques et dans Sainte-Marie, il n'avait aucunement l'intention d'abandonner la partie. Il n'admettait pas que l'électorat québécois eût de nouveau accordé sa confiance au régime Taschereau, mais il soutenait au contraire que le verdict populaire avait été faussé par la fraude électorale, en quoi il n'avait sans doute pas complètement tort.

Il résolut donc d'en appeler aux tribunaux. Avec son énergie coutumière, il rallia ses lieutenants et ses candidats et fit entreprendre des enquêtes dans toutes les circonscriptions. Il trouva le moyen de recueillir les fonds nécessaires pour faire préparer les causes avec diligence. Comme il s'agissait d'annuler l'effet d'une défaite retentissante, il conçut une manoeuvre spectaculaire qui consistait à contester en bloc l'élection de tous les députés ministériels à commencer par le premier ministre et les autres membres du cabinet. En fait, la plupart des candidats défaits suivirent la consigne du chef en demandant aux tribunaux d'invalider l'élection de leurs adversaires libéraux et même de les disqualifier.

C'est alors que le député de Trois-Rivières, élu pour la première fois en 1927 et réélu de justesse en 1931, se dissocia de son chef. M. Duplessis critiqua publiquement la tactique des contestations en bloc. Il estima que la contestation systématique affaiblissait les causes les plus sérieuses, et qu'elle fournissait aux ministériels des excuses pour faire un coup de force.

La loi Dillon

La bataille générale ne s'engagea pas moins devant les tribunaux de tous les districts judiciaires de la province. De part et d'autre, on mobilisa les plus grands avocats, les plus subtils procéduriers. Les procureurs ministériels, conduits par Me Bernard Bissonnette, aujourd'hui juge de la Cour d'Appel, tentèrent de faire rejeter les requêtes en contestation en soutenant qu'elles étaient irrégulières du fait que les requérants avaient été poussés à les instituer et qu'ils avaient reçu de Camillien Houde ou de l'organisation l'argent nécessaire au dépôt. Il y eut bientôt un enchevêtrement de procédures incidentes où les avocats eux-mêmes avaient de la peine à se retrouver.

Le gouvernement Taschereau fut cependant obligé de reconnaître que l'offensive judiciaire de Camillien

Houde comportait pour lui de graves dangers. Les délégations de fraudes nombreuses que l'on trouvait dans les requêtes constituaient en elles-mêmes une fort mauvaise propagande électorale. Et l'on risquait de voir au cours des années à venir, en dépit de toutes les manoeuvres dilatoires imaginées par les avocats ministériels, l'annulation de nombre de députés et de ministres libéraux.

Les libéraux résolurent donc de recourir aux moyens extrêmes. Après avoir consulté leurs conseillers juridiques pour savoir ce qui était nécessaire pour faire tomber toutes les causes pendantes devant les tribunaux, on soumit à la Chambre une mesure rétroactive restée tristement célèbre dans nos annales législatives. Ce fut la Loi Dillon, dont le parrain, député de Sainte-Anne et ministre sans portefeuille, fut précisément choisi parce qu'il était le seul membre du cabinet dont l'élection ne fut pas contestée. La loi fut votée à la vapeur par la majorité ministérielle en dépit de toutes les protestations et sanctionnée par le lieutenant-gouverneur en dépit d'une requête extraordinaire des députés de l'opposition qui n'était pas sans analogie avec celle que l'on vient de présenter au lieutenant-gouverneur pour réclamer une enquête royale sur la vente du réseau de gaz de l'Hydro-Québec.

Les événements semblaient donner raison à M. Duplessis contre Camillien Houde. Il n'est cependant pas tellement sûr que la tactique des contestations en bloc fût mauvaise. En acculant le gouvernement Taschereau au coup de force de la loi Dillon, elle l'affaiblit plus qu'il n'y parut à l'époque et contribua à préparer le renversement du régime qui devait se produire à l'élection suivante. Duplessis devait récolter ce que Houde avait semé.

Je périrai ou ils périront

La rupture était consommée entre Camillien Houde et Maurice Duplessis. Le député de Trois-Rivières se recrutait discrètement des partisans et posait en rival du chef. Ce dernier eut vite fait de se rendre compte que de nombreux éléments du parti conservateur lui échappaient et que son autorité était battue en brèche.

Il se résigna donc à donner sa démission. Il jura cependant d'exercer une vengeance éclatante contre le lieutenant et les autres partisans qui l'avaient abandonné. C'est alors qu'il lança sa fameuse proclamation qui est un cri de rage: "Je périrai ou ils périront". La formule parut assez ironique quand les événements

le rapprochèrent de M. Duplessis beaucoup plus tard, mais il ne négligea rien à l'époque pour donner suite à ses menaces et faire périr ses ennemis.

Quand les conservateurs convoquèrent un congrès dont le but semblait être de confirmer l'autorité de M. Duplessis qui avait déjà été choisi comme chef parlementaire du parti, Camillien Houde s'empressa à lui trouver un adversaire et à le faire élire. Il fit alliance avec un groupe québécois qui songeait à mettre de l'avant la candidature de M. Onésime Gagnon, alors député fédéral, et se jeta dans la lutte avec son ardeur coutumière.

On dut se rendre compte que l'ancien chef conservait des amis un peu partout. Dans tous les comtés de la région de Montréal, les houdistes affrontèrent les conservateurs orthodoxes et la liste des délégués promis à M. Gagnon s'enfla dangereusement.

Le congrès de Sherbrooke

Le congrès conservateur de Sherbrooke en 1933 fut sans contredit le plus éprement contesté de tous les congrès tenus par l'un ou l'autre des deux partis dans toute l'histoire de la province et du pays. La lutte n'aurait pas été plus dure ni plus déloyale que si les conservateurs avaient été aux prises avec les libéraux.

M. Duplessis l'emporta contre M. Onésime Gagnon qui se rallia au choix du congrès et qui devint par la suite son "brillant second". Le premier ministre actuel avait eu besoin de l'aide active de quatre ministres conservateurs fédéraux et de la majorité de la députation d'Ottawa. Il avait eu besoin de l'aide encore plus active de l'organisation du parti qu'il dominait à titre de chef intérimaire de l'opposition. Le président du congrès, Hortensius Béique, député de Chambly écarta impitoyablement toutes les propositions des partisans de M. Gagnon et les réduisit au silence. Les congressistes qui vivent encore ont beaucoup de choses à raconter sur la façon dont l'argent dont une partie venait de la caisse libérale coula à flots, sur les moyens que l'on prit pour convertir les délégués favorables à M. Gagnon et pour multiplier les votes destinés à M. Duplessis.

L'ombre de Camillien Houde, resté chez lui, avait plané sur le congrès. Il avait échoué contre M. Duplessis tout comme il avait échoué contre le premier ministre Taschereau, mais il leur avait livré à l'un et à l'autre l'un de ces combats à finir que l'on n'oublie pas de sitôt.

DEMAIN: La réception aux souverains et l'internement,

Camillien Houde en campagne

— II —

La tactique électorale de la guerre-éclair

par Pierre VIGEANT

Si Camillien Houde fut assez souvent un mauvais stratège, il fut par contre un remarquable tacticien. Sur le terrain, il a gagné de nombreuses batailles dans des conditions difficiles, il a failli en gagner d'autres dans des conditions impossibles. La stratégie exige de la continuité et de la préparation et la plupart de ses campagnes furent de brillantes improvisations.

L'ancien maire nous donnera facilement de recourir à une phraséologie toute militaire pour évoquer ses campagnes politiques. Camillien était un grand admirateur de Napoléon. Il avait lu presque tous les innombrables ouvrages publiés sur le Petit caporal et connaissait dans ses moindres détails les hauts faits de l'épopée napoléonienne. Nous avons tout lieu de croire qu'il assimilait tout naturellement ses entreprises électorales aux campagnes militaires de Napoléon.

Il affectionnait lui aussi les manoeuvres rapides et foudroyantes. Bien avant les commandants de blindés allemands, il avait créé sa propre tactique de la guerre-éclair. C'est en 1928, contre Médéric Martin, qu'il la mit pour la première fois à l'épreuve avec un extraordinaire succès. Beaucoup moins connu que le maire sortant, Camillien Houde n'en annonça pas moins sa candidature qu'à la toute dernière minute. Une fois lancé, il mena l'offensive avec une vigueur extrême, se transportant d'une extrémité de la ville à l'autre et prononçant partout des discours à l'emporte-pièce. L'adversaire fut sidéré et les électeurs montréalais empoignés. Camillien avait conquis en quelques jours la mairie de Montréal.

Trois assemblées par soir

Dix jours de campagne et trois assemblées par soir : telle fut la tactique que Camillien Houde suivit généralement par la suite dans toutes les élections municipales. Elle lui réussit presque constamment. Cette tactique convenait admirablement au terrain montréalais, mais elle était d'application plus difficile sur le terrain provincial où les distances sont plus grandes et la population moins concentrée. Le maire de Montréal devenu chef de l'opposition ne tenta pas moins de l'adapter au nouveau théâtre d'opération : pendant deux ans il se prodigua en parcourant la province d'un bout à l'autre, pendant les semaines qui précéderent immédiatement l'élection de 1931 il fit preuve d'une incroyable endurance en se montrant partout à la fois.

La population québécoise fut profondément remuée, le régime Taschereau se vit à deux doigts de la défaite, mais la majorité des candidats houdistes et le chef lui-

même connurent la défaite. Camillien Houde ne devait pas avoir l'occasion d'entreprendre une seconde campagne provinciale.

Acculé à la démission comme chef de l'opposition en 1932, il devait se replier sur le théâtre d'opération montréalais où sa tactique de la guerre-éclair devait lui valoir encore de beaux succès.

Les voies élevées

En plus des luttes électorales proprement dites, Camillien Houde mena deux campagnes retentissantes contre les Chemins de fer nationaux pour empêcher la construction de voies élevées. Il procéda à son habitude en multipliant les ralliements dans les quartiers menacés et en soulevant la population contre les projets. On a prétendu dans le temps qu'il faisait le jeu du Pacifique canadien qui aurait largement souscrit à sa caisse électorale, mais le maire de Montréal n'en trouva pas moins des arguments plausibles et convaincants pour justifier son opposition.

Au temps où son groupe dominait l'hôtel de ville, il se fit le défenseur des quartiers du sud-ouest qui ont été sectionnés par les voies élevées qui conduisent à la gare centrale. Il s'efforça vainement de faire accepter un projet de voies souterraines que la ville de Montréal avait fait préparer à sa demande par des experts étrangers. Il plaida vainement la cause des petites gens dont l'horizon serait assombri, des petits propriétaires dont les maisons allaient être dépréciées.

Quelques années plus tard, il se fit le défenseur des quartiers du nord qui allaient être coupés par la voie élevée projetée. Cette fois, il adopta comme thème de ses discours la paroisse, la paroisse à laquelle on attendait. Il sut trouver des accents pathétiques pour parler de la paroisse, la paroisse autour de laquelle gravite toute la vie au Canada français, et il communiqua son émotion aux nombreux compagnons transplantés dans la métropole. Les Chemins de fer nationaux abandonnèrent leur projet qui ne fut réalisé qu'après la guerre.

Ces campagnes contre les voies élevées ont contribué à consacrer la réputation de Camillien Houde comme défenseur des petites gens. Il en fut de même des mesures qu'il adopta pour combattre le chômage, des grands travaux éditoriaux qu'il entreprit. Les libéraux eurent beau faire des gorges chaudes au sujet des "camilliennes". L'utilité primaire de ces constructions devait s'imposer à tous. Et Camillien, qui aimait l'histoire, ne devait pas être fâché de se voir comparer à l'empereur Vespasien. Il y eut aussi des marchés et il y eut surtout le Jardin botanique.

A rude école

Comme politicien, Camillien Houde était allé à rude école. En 1927 dans Sainte-Marie, il avait été victime des télégraphes dont il avait pu démontrer l'action massive devant les tribunaux. Il devait à l'élection de 1931 être victime de tous les procédés électoraux frauduleux qui font la honte de notre province. L'Union nationale n'a pas inventé le tripatouillage des élections si elle l'a perfectionné.

Camillien Houde devint rapidement un organisateur d'élection réaliste.

À l'élection partielle de Sainte-Marie en 1928, il avait monté une machine électorale efficace. Quelques-uns de ses organisateurs qui ont fait leurs preuves nous ont affirmé en confiance que cette machine ne visait qu'à bloquer les télégraphes. Elle n'en recourut pas moins aux moyens radicaux comme la sensationnelle descente dans le comité adverse qui devait valoir des poursuites judiciaires contre quelques-uns de ses organisateurs houdistes, dont un avocat en vue.

Camillien Houde accepta vite la nécessité d'une caisse électorale bien garnie. Il ne se contenta pas longtemps du porte-en-porte qui l'avait fait élire au début de sa carrière. On a prétendu dans le temps que certaines contributions à la caisse provenaient de sources plutôt douteuses. Ce qui est certain c'est que l'ancien maire essayait d'obtenir personnellement des souscriptions de s'intéressés de nombreux amis qu'il avait su se faire.

On parle aujourd'hui, à Sorel

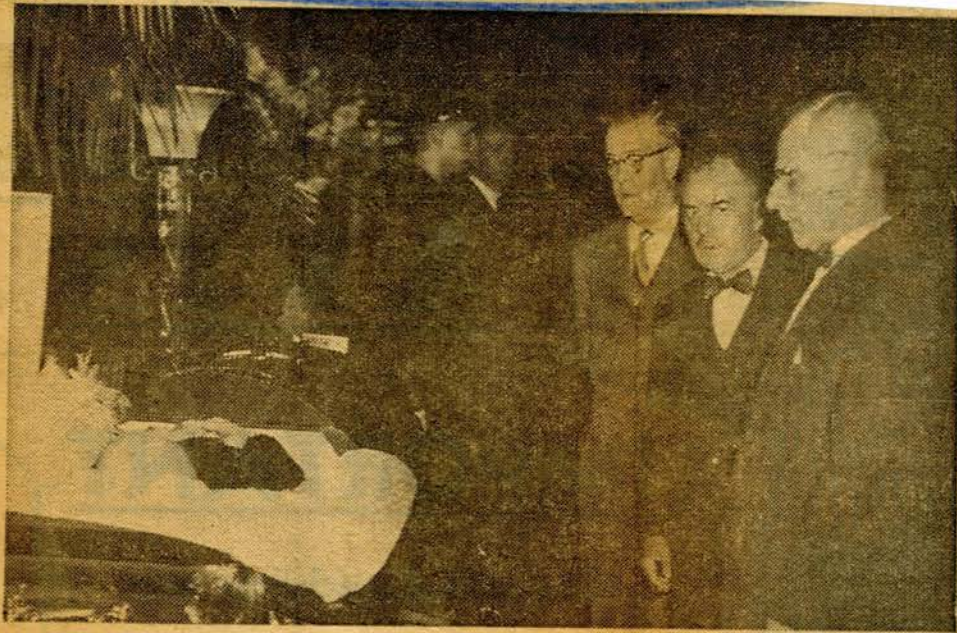
En parlant de méthodes réalistes, il convient de rappeler la dernière visite de Camillien Houde à Sorel, le temps où il faisait campagne avec le Bloc populaire. Il avait gardé un souvenir amer de ses visites précédentes dans cette forteresse royale où les bleus n'étaient même pas admis à parler. Les organisateurs libéraux de l'époque n'avaient pas le droit de disposer en effaçant d'une milice officieuse recrutée dans les chantiers navals qui ne tolérèrent pas les incursions oppositionnistes.

Quand le maire de Montréal s'y rendit en 1945, il était accompagné d'un imposant cortège d'automobiles qui transportaient principalement des gardes du corps triés sur le volet. Dès le début de l'assemblée, les tomates mûres vinrent s'écraser sur l'estrade, mais pas bien longtemps. Les fiers-à-bras professionnels de Montréal se lancèrent à l'attaque contre les fiers-à-bras amateurs de Sorel, les taillèrent en pièces et les chassèrent la Place du Marché.

C'est alors que Camillien Houde se leva et commença son discours en clamant triomphalement : "On parle aujourd'hui, à Sorel".

DEMAIN : les contestations en bloc et Duplessis.

Nos hommes publics rendent hommage à Camillien Houde



▲ Le député ministériel provincial de Montréal-Mercier, M. Gérard Thibeault, accompagné de M. Charles Renaud, ancien secrétaire particulier de "Monsieur Montréal" et d'un autre fonctionnaire municipal, rend un ultime hommage à M. Houde, pour qui il avait une profonde admiration.

← Accompagné du directeur de police J.-Albert Langlois, de Montréal, le premier ministre Maurice Duplessis s'agenouille devant la dépouille de "Monsieur Montréal" dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville.



← Le cortège quitte l'Hôtel de Ville pour l'église Notre-Dame. On aperçoit ici le premier ministre Duplessis, Son Honneur le maire Sarto Fournier, ainsi que le directeur de police J.-Albert Langlois.

Dernier
hommage
à
"M. Montréal"

→ Le magnifique cercueil de bronze de l'ancien maire de Montréal est descendu au pas militaire par l'entrée principale de l'Hôtel de Ville de Concordia. Les membres du Comité exécutif et les anciens maires de la métropole forment une haie humaine.



← Une foule très considérable est rassemblée sur le parvis de Notre-Dame et à la Place d'Armes. La circulation des autobus de la C.T.M. a été complètement suspendue temporairement, lundi matin.

→ Les trente landaus de fleurs s'avancent, trois de front, sur la rue Notre-Dame et s'appêtent à tourner à droite pour prendre la rue St-Jacques, puis se diriger vers l'église sulpicienne de Notre-Dame.



les virus "A" d'Asie responsable fabriquerait alors un nouvea

Pour connaître Camillien

Le décès soudain de Camillien Houde n'a laissé personne indifférent. Amis et adversaires politiques conviennent tous qu'il a joué dans la vie publique de notre province, pendant un tiers de siècle, un rôle de premier plan.

Même s'il vivait retiré depuis quelques années, on se souvient encore de l'ancien maire de Montréal, de l'ancien chef de l'opposition provinciale, de l'ancien député fédéral. Le « p'tit gars » de Sainte-Marie est déjà inscrit dans l'histoire.

Pour permettre à nos lecteurs de rafraîchir leurs souvenirs et d'évoquer une carrière sensationnelle, « La Patrie du dimanche » commencera dès la mi-octobre la publication de la biographie complète de Camillien Houde. Ce document entièrement inédit est dû à la plume autorisée de l'historien bien connu, Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française.

Qu'on se le répète: la première biographie de Camillien Houde paraît dans la section magazine de « La Patrie ». Tous nos lecteurs voudront se procurer cette série d'un intérêt exceptionnel.

Avec « Monsieur Montréal », c'est un vaste chapitre, riche en péripéties, de notre histoire politique qui se déroule sous nos yeux.

ADIEU! MONSIEUR MONTREAL
vous nous manquerez...



GOOD-BYE! MR. MONTREAL
we shall miss you...

Camillien Houde

CAMILLIEN HOUDE'S career divides naturally into two parts, one relating to the city of Montreal, the other to the province as a whole. It can be said that in the one he was wholly successful, that in the other the mark he made was less enduring.

The reasons for this are not far to seek — and they are the key to his character. In Montreal he was close to the people. It was as a man of the people, understanding their problems, sharing their hopes and anxieties and fears, that he was at his best. This role was easier to play in the intimacy of the city than in the wider reaches of the province. Thus, when Mr. Houde left the field of provincial politics to devote himself to the affairs of Montreal, he found himself in an environment best suited to his talents.

To say that he played a role is not to disparage him. He was an actor on the stage of public affairs. He admitted this. He could play both comedy and tragedy with equal ease. He moved audiences to tears and laughter. No one would put him down as a great tribune. But neither would anyone say that he was a demagogue. For the demagogue uses his power of persuasion without restraint. Camillien Houde knew when to restrain both himself and his followers.

That statement might seem to stand in contradiction with his war-time action, when he counselled disobedience of the law and was interned for it. It is not really a contradiction, for it is the view of many of his contemporaries that this was an error in judgment rather than a deliberate defiance. He misjudged the temper of his fellow-countrymen and allowed opportunism to override wiser counsel.

There is evidence of his realization of this in the fact that when he returned to public life he never used the incident for political purposes. He could have done so but had no need to. He was carried back to the City Hall on the basis of the same qualities that had taken him there in the first place and never publicly referred to his wartime troubles.

There can be no question of his place in the hearts of Montrealers, or of the value of his services to this city. He loved Montreal, the city that gave him opportunity for achievement. It was an affection wholeheartedly reciprocated.

M. Montréal est décédé

MONTREAL (PC) — M. Camilien Houde, l'un des plus gros maires de la plus grande ville du Canada, est décédé hier. Il était âgé de 69 ans.

M. Houde, qui a débuté dans un quartier de taudis comme commis-boucher et est devenu un politicien qui pouvait dire: "J'ai le coeur du peuple", est décédé hier durant son sommeil.

Connu dans tout le pays sous nom de "M. Montréal", il fut élu maire à six reprises et occupa les fonctions de premier magistrat pendant 18 ans, de 1928 à 1954.

Son corps énorme, affublé d'une tête chauve et d'un nez énorme également, faisait les délices des caricaturistes. Au cours de sa carrière politique, sa pesanture variait de 225 livres à 300 livres.

On a dit de lui que sa sagacité et son appétit disparaissaient sous son aspect bouffon et sa réplique facile.

Interné en 1940 pour s'être opposé à l'enregistrement national, il fut libéré en 1944 pour être accueilli en héros par 100,000 personnes.

Homme de légendes

L'une des nombreuses légendes houiennes est que ses premiers mots, dans son premier discours après son retour de l'internement, furent: "Comme je disais lorsque j'ai été si rudement interrompu..."

M. Houde se retira de la mairie en 1954 sur l'avis de ses médecins. Sa retraite a été aussi calme que sa carrière politique a été mouvementée.

Des rumeurs voulant qu'il cherche à se faire réélire ont circulé avant l'élection municipale de 1957. Mais il publia un communiqué disant qu'il ne serait pas candidat. Ce fut son chant du cygne politique.

Sa carrière, marquée de succès et d'échecs, débuta quand il joignit un club conservateur. En 1923, il remporta le comté de Ste-Marie à la Législature provinciale. Défait en 1927, il devenait maire une année plus tard. Puis il reprit Ste-Marie et devint chef provincial du parti conservateur. Il démissionna comme chef en 1932, après avoir été défait aux polls en 1931.

Au Parlement

Deux ans plus tard, il revenait au poste qu'il aimait par-dessus tout: il était réélu maire de Montréal. Il démissionna en 1936 et revint en fonction en 1938.

Puis en 1939, il était réélu représentant de Ste-Marie, demeurant le représentant officiel du comté pendant son internement. Après son internement, M. Houde devint une fois de plus, en 1945, maire de Montréal. Il occupa cette fonction jusqu'à sa retraite.

Il siégea également comme indépendant au Parlement — après deux tentatives manquées — de 1949 à 1953. Mais il fut étrangement calme, disant qu'il n'avait pas été élu avec une assez forte majorité pour parler au nom de son comté.

En une occasion, il railla l'electorat montréalais à propos (suite à la 6ème page)

...are est ...

de ses élections et de ses défaites à la mairie.

"Vous m'élisez, puis vous me renvoyez. Il n'y a jamais de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous réalisez ce que vous avez fait et vous le regrettez."

Témoignages

Il laisse sa seconde épouse, née Mignonne Bourgie, qui lui a donné la dernière de ses trois filles. Il laisse également ses trois filles.

Le corps reposera en chapelle ardente aujourd'hui, samedi et dimanche dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville où M. Houde a accueilli les visiteurs royaux et un grand nombre d'associations qui avaient des griefs à soumettre.

Les funérailles civiques auront lieu lundi matin à 10 heures en l'église Notre-Dame.

Ses amis et ses ennemis politiques lui ont rendu hommage, en apprenant la nouvelle de sa mort.

M. Marcel Lafaille, leader du conseil municipal et un ami de longue date de M. Houde, a dit que "l'homme fut le plus grand agent de publicité que Montréal aura jamais".

"Il a servi la ville avec tous les talents que la Providence lui avait donnés."

M. Pierre DesMarais, ancien président du comité exécutif et un ennemi politique de M. Houde, a déclaré: "M. Houde a marqué une étape dans la vie de la ville, quoi qu'on ait dit de lui. Il avait à coeur les intérêts de la ville."

M. J.M. Savignac, l'actuel président eu comité exécutif et un ami de 30 ans, a dit que M. Houde "a donné le meilleur de lui-même à la ville qu'il aimait tant. Son dévouement et l'intérêt qu'il portait au progrès et au bien-être de ses concitoyens ne seront jamais surpassés."



CAMILLIEN HOUDE, le tribun ! Magnétisme dans la voix, du cœur plein, la poitrine !

VENDREDI, LE 19 SEPTEMBRE 1958

Hommage des Hommes d'Affaires Italiens à M. Camillien Houde

Le "Guide du Nord" recevait ces jours derniers, sous la signature du secrétaire J.-A. Garofalo, le communiqué suivant:

Le président actif de l'AHACI, le notaire Raphael Esposito ainsi que le président ex-officio Antonio Capobianco, ont tenu à témoigner de la douleur que leur a causée la mort de leur

membre honoraire monsieur Camillien Houde.

"Profondément émus par la disparition de Monsieur Camillien Houde, membre honoraire de notre Association, déposons sur sa tombe l'hommage d'une admiration sans réserve et d'une amitié sincère. Témoins des derniers moments de sa vie, plus que jamais en cette circonstance nous avons réalisé combien a été sa force de caractère, combien magnanime son courage. Au cours de nos relations commerciales et sociales nous avons toujours corroboré dans la même voie et monsieur Houde a toujours été pour l'Association un conseiller averti et un homme d'affaires expérimenté ainsi qu'un collaborateur dévoué et sincère.

"L'Association des Hommes d'Affaires Canadiens-Italiens du Québec a perdu un excellent et fidèle serviteur. Quant à nous, nous déplorons la perte d'une amitié qu'il ne nous a jamais démentie.

"Son souvenir sera à jamais gravé dans nos coeurs.

"A la famille Houde déplorée et frappée de douleur, au nom du bureau de Direction des Membres de l'Association et en notre nom personnel, nous tenons à exprimer nos plus profondes et sincères condoléances.

Camillien Houde en campagne (1)

Trente ans de luttes politiques ardentes

par Pierre VIGEANT

Pendant une trentaine d'années, Camillien Houde aura été un politicien professionnel. De sa première élection en 1923 jusqu'à sa retraite en 1954, il aura été constamment en campagne, livrant des luttes électtorales sur tous les fronts. Pendant ces trente années, il a presque constamment été représentant du peuple — à l'Hôtel de Ville, à l'Assemblée législative de Québec et même au Parlement fédéral. Quand il n'exerçait pas de fonction publique, il se préparait à une prochaine élection. Avant son entrée en politique active, il avait été gérant de banque et agent d'assurance, ce qui n'était pas si mal quand on sait qu'il venait d'une famille peu fortunée et qu'il n'avait pas poussé ses études très loin.

Au moment de sa mort, les gens le considéraient comme une sorte de maire extraordinaire. Il avait de fait été maire de Montréal pendant 18 ans. Les journalistes de langue anglaise lui avaient décerné le titre de "Monsieur Montréal". S'il est vrai qu'il a connu la plupart de ses succès sur le

plan municipal, c'est pourtant en politique provinciale qu'il avait débuté et c'est à Québec qu'il a failli jouer un rôle historique. Au temps de ses plus belles luttes, on le désignait comme le "P'tit gars de Sainte-Marie" et pour la plupart de ceux qui l'ont connu il demeurera tout simplement "Camillien".

Nommé par l'orateur

Elu député en 1923 dans la circonscription de Sainte-Marie, il se fit vite remarquer par la vigueur de ses critiques contre l'administration libérale Taschereau. Il atteignit à la notoriété lorsqu'il traita le premier ministre de menteur public et se fit "nommer" par l'orateur. Les expulsions de la Chambre n'étaient pas alors communes comme aujourd'hui et celle de Camillien Houde causa toute une sensation à travers la province.

A l'élection générale de 1927, les libéraux qui avaient déjà appris à le craindre lui livrèrent une lutte implacable et réussirent à le battre. Il sem-

blait destiné à rentrer dans l'obscurité. On ne connaissait pas alors sa redoutable puissance de rebondissement. Il contesta l'élection de son adversaire libéral et réussit à la faire annuler par les tribunaux au cours d'un procès sensationnel.

En attendant une élection partielle dans Sainte-Marie, Camillien Houde était disponible lorsque survint l'élection municipale de 1928. A la surprise générale, il posa sa candidature contre Médéric Martin, un démagogue au profil de sénateur romain, qui avait dominé la scène montréalaise pendant une longue période et l'emporta. Camillien Houde devint du coup un personnage considérable.

Réelu triomphalement dans Sainte-Marie quelques mois plus tard, il se faisait choisir en 1929 comme chef du parti conservateur provincial et entreprenait vigoureusement de renverser le tout-puissant régime Taschereau. Toutes les fois que le gouvernement devait tenir une élection partielle, Camillien Houde se lançait vigoureusement dans la bataille. Les suc-

cès furent partagés, mais le nouveau chef réussit à faire battre un ministre, Gordon Scott, dans Huntingdon et à semer la crainte chez les ministériels.

Camillien Houde balaya la ville de Montréal à l'élection municipale de 1930 en faisant élire une majorité de ses candidats à l'échevinage. C'était la première fois qu'un groupement organisé s'emparait de l'Hôtel de Ville de Montréal et c'est alors que l'on parla du parti houdiste.

Candidat dans deux comtés

Il ne restait plus qu'à s'emparer de l'Assemblée législative de Québec. Camillien Houde ne négligea rien pour préparer la victoire. Il multiplia les assemblées à travers la province qu'il parcourut d'un bout à l'autre. Il fit le procès de l'administration Taschereau en promettant des réformes, dont le prêt agricole à 2 pour cent. Pour frapper les imaginations, il posa sa candidature à la fois dans la circonscription de Saint-

te-Marie et dans celle de Saint-Jacques à l'instar de Bourassa, de Gouin et d'autres grands hommes du passé.

La campagne électorale de 1931 fut quelque chose d'épique, mais les libéraux eurent un sursaut d'énergie et l'emportèrent sur toute la ligne. Camillien Houde fut battu dans Sainte-Marie comme dans Saint-Jacques et il n'y eut qu'une dizaine de députés conservateurs élus.

Malheur aux vaincus! Nombre de gens qui avaient vu en Camillien Houde une sorte de libérateur lui retirèrent leur confiance. Il fut défait à la mairie de Montréal en 1932 par l'ancien secrétaire d'Etat libéral Fernand Rinfret. Il se vit en butte aux critiques de chefs de file conservateurs à commencer par M. Duplessis et décida d'abandonner la direction du parti. Il paraissait définitivement écrasé.

Il devait cependant réussir un retour à la mairie de Montréal en 1934. L'Union nationale victorieuse le fit battre par M.

(Suite à la page 2)

ente ans de luttes...

(Suite de la première page)

Adhémar Raynault en 1936, mais il réussit un second retour en dépit de l'opposition de M. Duplessis en 1938. C'est cette même année-là qu'il risqua sa première incursion dans le domaine fédéral en posant sa candidature dans Saint-Henri. Il fallut mobiliser tout le ban et l'arrière-ban du parti libéral pour le battre dans cette campagne qui porta sur la politique d'armement du gouvernement King. L'année suivante, il se fit élire comme député indépendant de Sainte-Marie à l'Assemblée législative de Québec.

Le camp de concentration

Camillien Houde était donc à la fois maire de Montréal et député de Sainte-Marie lorsqu'il fut interné pour avoir prêché la désobéissance à l'enregistrement national au début de la guerre. Il ne démissionna pas et on n'osa pas prendre de procédures pour le disqualifier ni à Montréal ni à Québec. Lorsqu'il fut remis en liberté après quatre années de détention, une foule comme il ne s'en était presque jamais vu à Montréal se porta à sa rencontre à la gare et lui fit un triomphe sans précédent. La population avait oublié toutes les erreurs qu'il avait pu commettre dans le passé et l'on pouvait se demander s'il n'était pas de nouveau appelé à jouer un grand rôle politique. Il se faisait de nouveau élire maire de Montréal avant la fin de l'année 1944.

Il s'orienta du côté fédéral comme on pouvait le supposer et conclut une alliance avec le Bloc populaire contre les libéraux de Mackenzie King. Il se montra beaucoup plus modéré qu'on ne l'avait prévu s'il déploya son énergie coutumière en multipliant les assemblées à travers la province. Il ne fut pas plus heureux que ses alliés nationalistes et se fit battre personnellement dans Sainte-Marie.

Cela ne l'empêcha pas de se faire élire une fois de plus à la mairie de Montréal en 1947. Il tenta une dernière fois sa chance en politique fédérale à l'élection de 1949 et réussit à arracher la victoire par une centaine de voix dans la circonscription montréalaise de Papineau. Comme il se trouvait presque seul de langue française dans l'opposition, que les libéraux avaient fait la campagne sur son dos en Ontario pour infliger une défaite à M. Drew, il n'osa pas se risquer contre M. Saint-Laurent à la Chambre des communes où il ne fit que quelques brèves apparitions et ne prononça pas un seul discours.

Il se fit élire encore une fois à la mairie de Montréal, en 1950 avant de prendre sa retraite.

Souvent battu, jamais écrasé

Pour ceux qui aiment les statistiques, Camillien Houde fut candidat au cours des trente années de sa carrière à 18 reprises différentes: 9 fois sur le plan municipal, 6 fois sur le plan provincial, 3 fois sur le plan fédéral. Il fut 11 fois victorieux et 7 fois vaincu. Il a affronté presque tous les adversaires redoutables de son époque — Médéric Martin, Alexandre Taschereau, Fernand Rinfret, Arthur Cardin, Maurice Duplessis et Louis Saint-Laurent. Son dernier adversaire fut l'actuel maire de Montréal, M. Sarto Fournier.

Victorieux ou vaincu, Camillien Houde a toujours livré des luttes ardentes qui tenaient la population en haleine. Il a constamment fait campagne pendant plus d'un quart de siècle.

La mort de M. Camillien Houde met toute la province en deuil

L'un des personnages les plus marquants, non seulement du Québec mais du Canada tout entier, vient de mourir. M. Camillien Houde, maire de Montréal durant des jours nombreux et troublés, chef de l'Opposition provinciale sous le régime Taschereau, député de Montréal-Sainte-Marie à la Législature, député de Montréal-Papineau à Ottawa, orateur tour à tour populacier et noble, exerçant une incroyable fascination sur les foules, ami des arts et des lettres, individu émotif et sensible malgré qu'il le déniât, invité

abstème au milieu de l'abondance alcoolique des réceptions et des banquets, homme d'esprit à la laideur sympathique et, prétendaient ses adversaires, caméléon politique (ce n'est pas nécessairement un défaut) fut, durant plus d'un quart de siècle, l'idole de l'immense majorité des Montréalais. Le lecteur trouvera, en page 58 de la présente édition, des détails plus précis sur la carrière extraordinaire de ce "petit gars du peuple" que n'intimidaient point les grands de ce monde, y compris les rois qu'il sut recevoir, au nom de "sa ville", avec une grâce inégalée.

Pour ceux de la jeune génération, "Camillien" n'est qu'une légende. Mais, pour ceux qui l'ont

connu de près, qui ont vu l'accueil délirant que lui firent les Montréalais quand on le libéra du camp de détention où l'Etat l'avait expédié durant la guerre (ses propos avaient été jugés "inquiétants"); pour ceux qui se souviennent comment la métropole l'a réélu à la mairie et, de surcroît, envoyé aux Communes, cet homme demeurera inoubliable.

Depuis quelques années, malade, il vivait dans la retraite. L'annonce de sa mort a ému toute la province. Adieu, Camillien!

Montreal Vox Pop, Que.

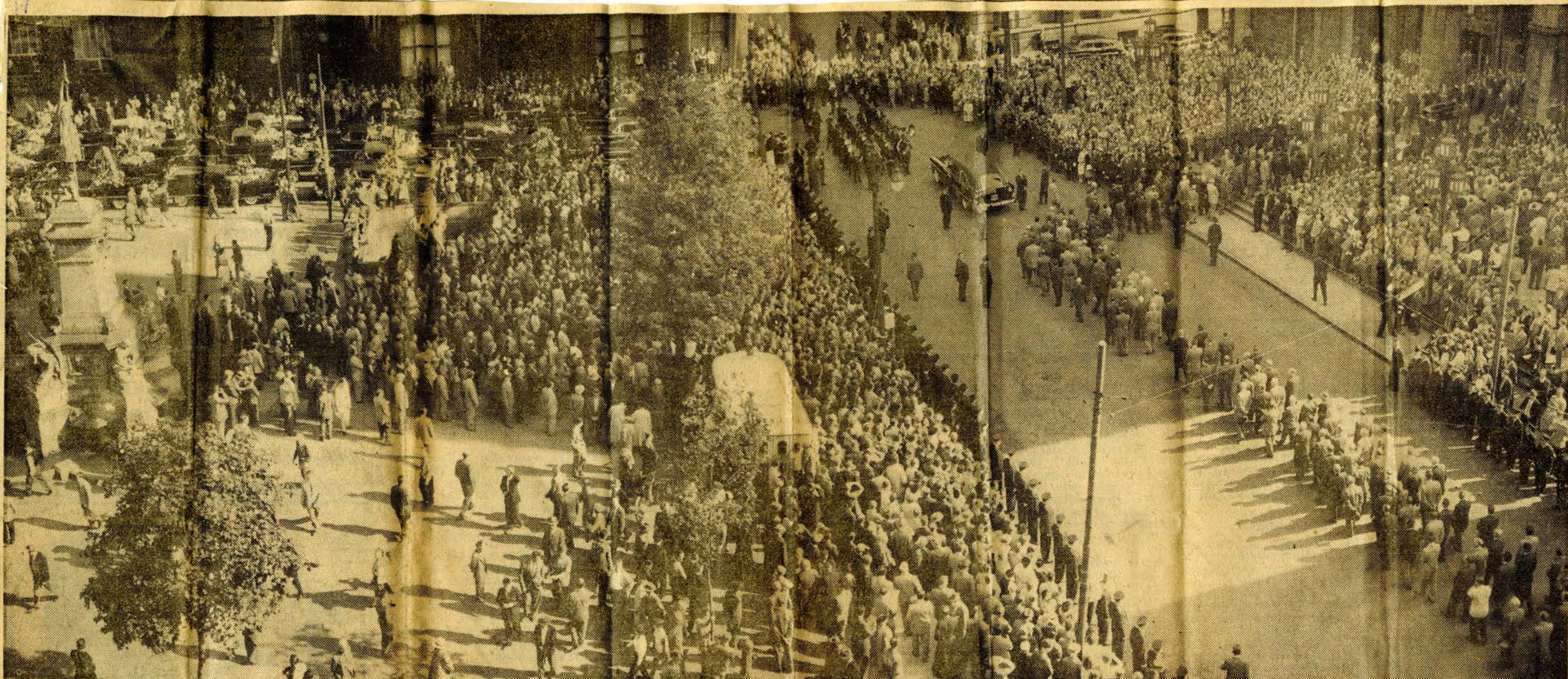
September 17, 1958

ANECDOTE SUR FEU CAMILLIEN HOUDE

Alors qu'il se trouvait au balcon de l'hôtel Windsor, en com-

pagnie de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre, les applaudissements de la foule se faisaient entendre comme le tonnerre. Ca-

millien se penche vers le roi et lui murmure à l'oreille : "Votre Majesté, vous savez, il y en a pour vous aussi des applaudissements".



—Staff Photo by Juster

Thousands Mourn As Coffin Containing Body of "Mr. Montreal" Is Borne Into Notre Dame Church

The casket containing body of former Mayor Camillien Houde is borne into Notre Dame Church as thousands

watch solemn procession on Place d'Armes. Known as "Mr. Montreal," Mr. Houde died in his sleep Thurs-

day. Thirty cars bearing funeral wreaths are at left of the picture. Montreal dignitaries were led by Mayor

Sarto Fournier, while Premier Maurice Duplessis attended with members of his cabinet.

Citizens Attend Last Service

Thousands Mourn Camillien Houde

Fifty thousand Montrealers, sadly lining Notre Dame and St. James streets, today said farewell to the man who was their mayor longer than anyone else in the city's history.

Thousands more watched from office windows as the long funeral cortege of the late Camillien Houde edged slowly by to the solemn music of funeral marches played by the firemen's band.

The former mayor, who served seven terms in office and became known across the continent as Mr. Montreal, had lain in state since Friday in the Hall of Honor at City Hall.

This morning his body was carried slowly from City Hall to Notre Dame Church three blocks away.

First came 30 cars carrying the masses of flowers which the people who once had voted for the former mayor sent in tribute to him when he was dead. Two hundred firemen and policemen followed on foot. Behind them were almost all of the city's 99-man council, led by Mayor Sarto Fournier, Council leader Marcel Lafaille and Police Director Albert Langlois.

Premier Maurice Duplessis, a one-time political opponent who later became a close ally of Mr. Houde, walked with half of his cabinet behind representatives of the armed forces, Maj.-Gen. J. M. Rockingham, chief of Quebec Command, Group Capt. W. J. Grant of Air Defence Command and Commodore Paul Earl, senior naval officer for this area.

Assistant Commissioner James Lemieux of the RCMP and Provincial Police Director Hilaire Beaugard led another group of marchers. A dozen mounted city policemen kept the line of spectators out of the path as they went by.

The contrasts of the mayor's long career were reflected at his funeral. Once interned by federal order, he returned to city politics and further triumphs. Today members of the federal cabinet and the House of Commons walked slowly and solemnly in his funeral procession.

The long-time mayor had regarded himself as a man of the people. There were high-ranking politicians in the procession but close to his casket walked two great hockey players, Maurice Richard and Butch Bouchard.

The long cortege reached Notre Dame Church, in whose parish city hall lies. There Msgr. Laurent Morin, auxiliary bishop of Montreal, officiated at a solemn high mass, assisted by Rev. Marcel Bescheneux, superior of St. Laurent College, Rev. Henri Courtemanche, of Notre Dame College as deacon, and Rev. Georges Brisette of Notre Dame du Saint-Sacrement Parish as sub-deacon.

The honorary pallbearers were Executive Committee Chairman J. M. Savignac, former mayors Adhemar Raynault and Jean Drapeau, Executive Committee

Vice-Chairman Murray Hayes, Committeemen J. N. Drapeau, Alfred Gagliardi, Pierre Des-Marais and J. H. Dupuis; Hon. Edouard Masson, Hon. Wilfrid Gagnon, Leon Dandurand and Gaston Gariépy.

After the mass, the funeral procession left Notre Dame Church on historic Place d'Armes and went slowly along St. James street, up Beaver Hall Hill and along Dorchester st. to Guy. Then it began the long climb up to Côte des Neiges cemetery where Mr. Houde had had his own tomb prepared three years ago in preparation for his death. The tomb was modelled after that of Napoleon, whom Mr. Houde admired, in the crypt at Hotel des Invalides in Paris.

The 3,000 Montrealers who jammed Notre Dame Church and the 50,000 who lined the streets later became a close ally of Mr. Houde, walked with half of his cabinet behind representatives of the mayor.

While his body lay in the Hall of Honor, the marble chamber where he once received visitors of all ranks, an estimated 150,000 people walked slowly past the open coffin. Sunday bright 75,000 of them.

Hundreds of telegrams of condolence were received by Mr. Houde's family. They came from all over Canada, the United States and Europe. Today was declared a half-day civic holiday in tribute to Mr. Houde, who had dropped out of Montreal's political life four years ago because of ill-health.

Among local municipal authorities and ex-civic officials were: Coun. Max Seigler, dean of the Montreal City Council; Director of Services Lucien Hetu, J. E. Jeannotte and Ovide Taillefer, former chairmen of the

See FUNERAL Page 4, Col. 2



—Staff Photo by Taillefer

Premier Duplessis Attends Rites

Premier Duplessis walks in mile-long cortege. Behind him is Hon. Paul Beaulieu, left, Quebec Minister of

Trade and Commerce, and Hon. Paul Comtois, Federal Minister of Mines and Technical Surveys.

(Concluded from Page Three)

Montreal Executive Committee,
City Finance Director Lactance
Roberge;

Louis A. Lapointe and John H. Sullivan, representing the Montreal Council of Arts; Raymond Dupuis, QC, Charles Guy Pare, J. A. Savoie, chairman of Quebec-Hydro; Roland Diamond, Chairman Arthur Duperron of the Montreal Transportation Commission; P. H. Desrosiers, Grattien Gelinas, Andre Bachand, representing the University of Montreal;

Provincial Ministers

Accompanying Premier Duplessis were Hon. Antonio Barrette, Minister of Labor; Hon. Paul Beaulieu, Minister of Trade and Commerce; Hon. Laurent Barre, Minister of Agriculture, Hon. Paul Dozois, Minister of Municipal Affairs, Hon. Edouard Asselin, QC, MLC, Hon. Jean Barrette, MLC, Hon. Edouard Masson, MLC.

Hon. Maurice Tellier, Speaker of the Lower House; Maurice Custeau, MPP for Jeanne-Mance; Arsene Gagne, MPP for Laurier, Coun. Frank Hanley, MPP for St. Ann; Leopold Pouliot, MPP for Laval, Coun. Dave Rochon, MPP for St. Louis; Gerard Thibault, MPP for Mercier, Lucien Tremblay, MPP for Maisonneuve.

Federal Members

The Federal government was represented by Hon. Paul Comtois, Minister of Mines and Technical Surveys; Senator Vincent Dupuis, Raymond Eudes, MP for Hochelaga, Guy Rouleau, MP for

Gerard Loiselle,
St. Ann; A. "Pit" Les-
MP for St. Henry, Col.
Pierre Sevigny, MP for Longue-
uil, Azellus Denis, MP for St.
Denis; Adonai Meunier, MP for
Lafontaine; C. E. Campeau,
former City Planning Director of
Montreal.

Present for suburban municip-
alities were Mayor Edward
Wilson and Ald. Archie Wilcox,
Verdun; Mayor Louis Gaston, La-
chine; Mayor Conrad Beauvails,
Fort Chambly; Ald. Antoine Sene-
cal, presenting Mayor Maurice
Lacharite, Ville LaSalle; Gregoire
Perrault, representing Joliette;
Mayor L. I. Playfair, Hampstead;
Mayor Jean Langelier, Pointe-
aux-Trembles.

Representing the courts were
Judge Gerald Almond, Judge Guy
Guibault, Chief Municipal Judge
Roland Paquette and Municipal
Judges Roland Lamarre, Maurice
Robert, Judge M. A. Blain.



Les artistes parlaient toujours de "Camillien" avec respect et amitié. Comédien lui-même dans sa jeunesse, Monsieur Montréal n'avait jamais cessé de se réclamer de son titre de membre de l'Union des Artistes. Il appuyait toutes les (bonnes) causes des arts, visitait les troupes, assistait aux premières, se rendait en coulisses féliciter les comédiens, les chanteurs. Les artistes reconnaissaient en lui un connaisseur et un ami. Un ami qu'ils auraient suivi dans n'importe quel parti politique... Camillien n'est plus; le monde des artistes est en deuil. Le souvenir de Monsieur Houde restera l'un des plus beaux dans les annales de l'Union.

S'entretenant avec Gratién Gélinas, Roger Garand et Paul Berval, en 1953, Camillien Houde racontait une histoire, lançait des mots... Son humour était solide. Sa compagnie était recherchée.

M. CAMILLIEN HOUDE AURAIT SUREMENT REUSSI AU THEATRE

Monsieur Camillien Houde, ancien premier magistrat de la métropole, qui vient de disparaître, possédait un don naturel de comédien, chacun le sait, et, s'il eut opté, dans sa jeunesse, pour cette belle profession, il ne fait aucun doute que son succès eut été très grand. — Il aurait facilement rejoint Henri Aubert, Servatius, Félix Oudart, Pauley et même, plus près de nous, le grand Baccaloni, car il avait un peu le physique de ces comédiens bien connus, et beaucoup de leur talent.

Camillien Houde s'est inscrit au Conservatoire Lassalle dès 1906! Il y était ercore en 1908, lorsque celui-ci fut officiellement inauguré comme institution d'enseignement de la diction française, de l'élocution et de l'art dramatique. Le jeune homme d'alors s'est mérité les plus hautes récompenses accordées à l'époque pour les succès marquants. Il s'y trouvait en même temps que feu Albert Duquesne et Juliette Béliveau. Les souvenirs de monsieur Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle, qui fêtera son cinquantenaire au mois de novembre, cette année, avec un peu de retard dû à des circonstances incontrôlables, sont absolument exacts là-dessus. Également les souvenirs de monsieur Albert Savard, directeur du *Petit Théâtre*, qui fut un compagnon d'armes, sur la scène, de l'ancien maire de Montréal, aussi de Juliette Béliveau.

A ce moment-là, le théâtre ne faisait presque pas vivre son homme. La plupart des comédiens avaient un emploi quelque part et c'était leur amour, leur dévotion à la cause du théâtre qui les poussaient à paraître devant le public. M. Albert Savard, un copain de la première heure de Camillien Houde, a eu l'amabilité de nous montrer des programmes remontant à 1906-7-8 et 10. On y voit souvent le nom et la photographie de monsieur Camillien Arnould, qui n'était nul autre que Camillien Houde. C'est ainsi que nous avons découvert qu'il a créé une pièce de Germain Beaulieu, *"Diplomatie conjugale"*, avec une artiste très appréciée dans le temps, Mlle Mignonne Berthelot. Il a également tenu des rôles importants dans *"Notre-Dame du Guesclin"*, le 3 novembre 1908. Dans *"Le voyage*

de monsieur Perrichon", en 1910. On le retrouve dans le rôle de Gorgilius des *"Précieuses ridicules"* de Molière; *"Un jeune homme pressé"*, de Labiche, rôle de Cordeleau; le *"Maître de la Mort"*, de Marguerite Allotte de la Fûye, pièce en vers qui avait eu un certain retentissement; dans *"L'Avare"*, de Molière, avec les élèves du Conservatoire Lassalle; *"Le drapeau de Carillon"*, de L.-O. David (rôle de François). Il joua également avec la Compagnie d'Art dramatique. Le bureau de direction de ce groupement théâtral comptait parmi ses membres: Camillien Houde, Albert Savard, Paul Coutlée, Wenceslas Tremblay, Paul-Emile Senay, Armand Leclair, Alice Robitaille, Juliette Béliveau, Laurence Racicot, Cécile Grignon et Thérèse de Garmendia.

Camilien Houde a toujours aimé le théâtre. Il en a suivi l'évolution. Il encourageait de sa présence les auteurs dramatiques et les acteurs canadiens. Il a toujours été très chic pour eux dans les situations difficiles, du témoignage de plusieurs d'entre eux. Il aimait réciter les vers de Victor Hugo et d'Edmond Rostand (particulièrement la tirade des nez de *"Cyrano de Bergerac"*), qu'il affectionnait beaucoup. Ce don naturel de comédien lui aura servi dans sa carrière politique, car on sait comment il savait fasciner une foule, l'égayer,

la retenir. Il était membre actif de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques. Associé de près et de loin aussi à la vie du théâtre dans la métropole, les artistes déposent sur sa tombe un adieu ému et sincère.

Ernest PALLASCIO-MORIN

Les plus humbles, les plus grands s'inclinent

Funérailles civiques de l'ex-maire Houde à l'église Notre-Dame

par Roger Champoux

C'est le silence sur la place.

La métropole du Canada rend, dans la splendeur d'une claire journée d'automne, le dernier salut à celui qui durant tant d'années aura été son premier magistrat.

Du Palais municipal à Notre-Dame, église-mère de Montréal, le chemin est court. De la Place Vauquelin à la Place d'Armes c'est une route historique : la dépouille de M. Camillien Houde, O.B.E., se devait d'emprunter, en dernier cortège, cette artère où chaque jour bat le coeur d'une grande ville. Or, ce matin le coeur semble ne plus battre.

La foule innombrable, respectueuse, émue, dès les premières heures de la matinée s'est mise au garde-à-vous devant l'hôtel de ville, sur le parvis de Notre-Dame ou encore en bordure de la chaussée.

Sous le grand lustre de bronze, Camillien Houde repose dans un cercueil de cuivre. Maintenant, la foule n'est plus là se dirigeant vers l'église ou formant ces haies humaines qui lui faisaient si souvent escorte.

Un peu après neuf heures, le cercueil est refermé. Sur le satin blanc, une unique tache fleurie : l'humble bouquet "A notre grand-père" offert par les petits-fils du défunt.

Décorum impeccable, ordonnance sans imprécision, le cortège passe les vastes portes d'airain sculpté du Palais et le départ est commandé par un escadron de policiers à cheval.

Cependant que la fanfare des pompiers fait retentir en notes cuivrées le lamento de Beethoven, les dignitaires encadrent le fourgon.

Le maire de Montréal, l'hon. sénateur Sarto Fournier, les membres de l'exécutif, les membres du conseil municipal; les anciens magistrats de la métropole, MM. Adhémar Raynault, Jean Drapeau, puis viennent les hauts fonctionnaires, les chefs de service; les représentants de toutes les villes de banlieue. Le monde municipal du Grand

A SUIVRE SUR LA PAGE 10



photo Lucien Desjardins, LA PRESSE

Haie d'honneur, escorte humaine, foule innombrable, l'ancien maire de Montréal, M. Camillien Houde, OBE, reçoit le dernier salut ému de la population de la métropole, sur le parvis de l'église Notre-Dame.

nombreux comtés provinciaux.

Et le Canada est également présent : les hon. Paul Comtois, ministre des Mines, et Pierre Sévigny, vice-président de la Chambre des communes, sont, eux aussi, au premier rang d'une nombreuse délégation des chefs de l'administration fédérale.

Un peu avant dix heures le cortège s'engage, rue Saint-Jacques. Là encore c'est le silence qui tire son éloquence de toutes les pensées qui se pressent dans le souvenir de ceux qui regardent passer Camilien Houde.

Les policiers à brassard noir et à gants de fil blanc, les pompiers scandent la marche d'un lent pas funéraire. Sur ce ruban bleu marine se détachent les tuniques écarlates des deux représentants de la Gendarmerie royale; les coloris kaki et bleu des délégués officiels de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation.

Face au monument du fondateur de Ville-Marie, devant Maisonneuve qui regarde les hautes tours de Notre-Dame, le cortège s'immobilise.

Ultime rendez-vous sur la Place d'Armes. Dans toutes les fenêtres des gratte-ciel qui bordent le carrefour célèbre, des milliers d'employés des bureaux voient les 33 lancés portant les offrandes florales occuper le côté est de la chaussée cependant que le fourgon s'arrête face au parvis.

Le lourd cercueil sera reçu dans le temple par les dignitaires de l'Eglise. L'instant d'après — la dépouille ayant disparu sous le drap noir et or du catafalque, — c'est le tonnerre de l'orgue, la majesté des rites, le cri lancinant de la messe de Pérosi.

L'immense nef de Notre-Dame est remplie. Les plus grands côtoient les plus humbles. Des hommes, des femmes, des vieillards, des adolescents. Tous se recueillent et s'associent au deuil de la famille Houde et tous sont incapables de ne pas songer qu'une page extraordinaire d'une ère politique féconde en surprises, pittoresque mais ardente, authentifiée par une personnalité d'un calibre exceptionnel... cette page est définitivement tournée.

Dans quelques heures, une immense dalle de granit recouvrira à jamais les restes de l'ancien maire

pl

NOTE DE LA PREMIERE PAGE

Montréal s'incline avec respect devant la dépouille de "Monsieur Montréal".

La province toute entière s'associe au deuil des Montréalais, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, étant à la tête d'une impressionnante délégation de son cabinet et des députés de l'île, voire de

Montreal Gazette, Que.

October 2, 1958

\$6,000 Pension To Be Sought For Mrs. Houde

The civic administration yesterday instructed the municipal law department to prepare a clause for inclusion in the next draft bill of Montreal charter amendments, which will be placed before the city council for approval before submission to the Legislature, to authorize payment of a lifetime \$6,000 annual pension to the widow of Camillien Houde, CBE, longtime mayor.

The committee resolution said the pension was being proposed in recognition of the "incomparable" services rendered the city by the late Mr. Houde.

de la Ville de Montréal

Vancouver Province
B.C. Sept. 16/58

Houde rites

MONTREAL — Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes as the funeral procession of former mayor Camillien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church. Funeral wreaths surrounded the square.

City Says Farewell To Mr. Montreal



(Gazette Photo Service)

Crowds mass on Place d'Armes square as coffin of Camillien Houde is carried in.



Thirty flower cars preceded cortege of many thousands.

75,000 Throng Streets As Final Tribute Paid

By BILL BANTEY

They buried Camillien Houde yesterday in the tomb that he himself prepared three years ago.

The body of "Mr. Montreal" was lowered into its grave on a sunwashed slope of Cote des Neiges Cemetery after a funeral that some believe was the largest in the city's history.

Police estimated that at least 75,000 persons, and possibly as many as 100,000, lined the old streets between City Hall and Notre Dame Church to pay a final homage to the seven-times ex-mayor, one of the most controversial figures in Canadian politics.

The people who paid him tribute came from all walks of life — people like Premier Duplessis, Maurice Richard, Gratein Gelinas — but mostly they were the common people who sadly realized that a legend had come to an end.

Place d'Armes Mass of People

Historic Place d'Armes, where the monument to Montreal's founder, Maisonneuve, stands, was a mass of people surrounded by grey skyscrapers.

Notre Dame Church, where the High Requiem was celebrated, was jammed, even its galleries.

St. James St., along the cortege route to the cemetery, contained more people than any parade or prominent visitor has ever drawn.

Outside the church, the 30 cars of floral tributes gave the square a wide array of color, in sharp contrast to the dark blue uniforms of the policemen and firemen who formed a guard of honor.

Mounted police kept the

crowds back as the cortege, marching slowly to the strains of "Abide With Me" and Chopin's Funeral March, played by the Montreal firemen's brass band, solemnly wended its way, led by Mayor Sarto Fournier and Director of Police J. Albert Langlois.

There were political figures from all levels of government, many of them in morning coats. There were policemen and firemen by the hundreds, including two high officers from the RCMP — the force that interned Houde in 1940 after he

civic departments, countless City Hall employees; there were the top representatives of the three military forces; the representatives of universities.

Executive Chairman J. M. Savignac, for 30 years a close friend of Houde, and who led the honorary pallbearers, was crying as he arrived at the church. He was followed by members of the executive committee; Montreal's two other living ex-mayors, Adhemar Raynault and Jean Drapeau; and long-time friends of Houde who also were honorary pallbearers.

General Salute As Coffin Enters

A general salute was given by the police as the coffin was brought into the church, where Msgr. Laurent Morin, auxiliary bishop of Montreal, officiated at the hour-long service. In the chancel were more than a hundred altar-boys.

Lt.-Col. Sarto Marchand had a special prie-Dieu, ahead of the regular pews, as representative of Lieutenant-Governor Onesime Gagnon.

After the service, the mayor, police director, Honorary pallbearers and other friends—about 300 in all—joined Houde's immediate family at the graveside.

Houde himself had had the tomb erected—a tomb that is much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

The monument bears the name Houde — and the city crest "Consordia Salus", a fitting memory of the man who served Montreal as mayor longer than anyone else.

Memorial?

The civic administration yesterday instructed the street names committee of the City Planning Commission to study the advisability of commemorating Camillien Houde by giving his name to a park, a public road or a building.

urged the people not to comply with Canada's national registration.

In the procession, too, were hundreds of unknown people — many who had been helped by Houde who, in his rise from butcher shop messenger to the mayoralty, never forgot the needy.

By 9 a.m. scores of the unreserved pews in Notre Dame — the parish church of City Hall — were filled. Inside, as outside, the people maintained a respectful silence. Mingled throughout were representatives of such organizations as the Red Cross and the Salvation Army.

There were judges, heads of

Camillien Houde

1890-1958

Né le 13 août 1890 sur la rue St-Martin, à Montréal, il avait poursuivi des études commerciales au collège de Longueuil, où il se distinguait également déjà comme acteur et devait plus tard compléter sa formation à cet égard au conservatoire LaSalle.

Devenu orphelin et chef de famille à 16 ans, il entra au service de la Banque d'Hoche-laga, y devenant inspecteur-adjoint en 1912 et gérant de succursale en 1916, à 26 ans. Marié en 1913 à Mignonne Bourgie, son épouse décédait en 1918 et il convola en 1919 avec Georgianna Falardeau, qui lui survit.

C'est à la suggestion de sa seconde épouse qu'il quitte la vie bancaire, cette année-là, pour devenir représentant de commerce puis courtier en assurance. Choisi secrétaire du club conservateur Ste-Marie en 1922, il se présente, l'année suivante, comme candidat de ce parti dans le comté et est élu contre le libéral Joseph Gauthier.

Défait par ce dernier en 1927, il conteste l'élection et force son rival à confesser jugement, ce qui lui permet de se présenter à l'élection partielle de 1928 et de l'emporter, cette fois sur M. Ernest Lan-çois. La même année, il affronte le vétéran Médéric Mar-tin et le bat pour devenir maire de Montréal.

Choisi chef conservateur provincial à la convention de 1929, il dirige la campagne de 1931 et, devant la défaite de son parti, entame des procédures de contestation dans 60 comtés qui forcèrent le régime libéral à faire adopter la loi Dillon pour les débouter.

Entre temps, il avait été ré-élu maire en 1930 contre M. Joseph Mathewson. Battu par M. Fernand Rinfret en 1932, il redevenait maire en 1934 en défaisant le Dr Anatole Plante. En 1936, il démissionnait avant la fin de son mandat pour protester contre la victoire provinciale du nouveau chef conser-vateur Maurice Duplessis, dont il avait déjà blâmé le choix à la convention de 1933.

Défait en décembre 1936 par M. Adhémar Raynault, il revenait à la mairie en 1938 en battant M. Charles-Auguste Gascon et se présentait la même année mais en vain dans le comté fédéral de Ste-Marie contre M. Arsène Bonnier. En 1939, il redevenait, encore une fois comme candidat indépendant, député provincial de Ste-Marie et se voyait décoré de la Légion d'Honneur et de l'Ordre de l'Empire britannique à l'oc-casion de la visite du roi George VI.

Arrêté le 5 avril 1940 pour avoir protesté contre l'enregis-trement national, il était inter-né à Fredericton jusqu'au 18 août 1944. Il fut réélu, en dé-cembre de cette année-là, mai-re de Montréal contre M. Ray-nault. Réélu maire de Mont-réal en 1947, puis en 1950, cette fois contre Me Sarto Fournier, il prenait sa retraite avec pension de la vie municipale en 1953.



Le mot pour rire...



Début de carrière...



La réussite, enfin...



La foule excitait sa verve de tribun, qui savait aussi bien émouvoir un auditoire que le faire rire.

Son nom sera donné à la nouvelle route du Mont-Royal

La semaine dernière, jeudi le 11, s'éteignait sans bruit celui qui, durant près de 20 ans, avait été maire de Montréal.

M. Camillien Houde à 69 ans succombait à une crise cardiaque survenue durant son sommeil.

Le lendemain de son inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges, les autorités municipales décidaient de donner le nom de Camillien Houde à la nouvelle route du Mont-Royal. Ce geste a fait plaisir à tous les ouvriers, car "Monsieur Montréal" avait toujours manifesté une affection particulière à la classe ouvrière.

Grand patriote et nationaliste, le regretté homme politique n'avait pas la langue dans sa poche, et en toutes circonstances il prit la défense des Canadiens français. Il

fit même du camp de concentration au cours de la deuxième grande guerre mondiale pour s'être opposé à l'appel militaire obligatoire.

M. Houde avait un profond sens de l'humour et sa capacité de travail et son sens de l'administration étaient bien connus. Camillien Houde fut non seulement maire de la ville de Montréal, mais il représenta aussi le comté de Maisonneuve à l'Assemblée législative de Québec en plus de défendre à la Chambre des Communes d'Ottawa les intérêts des électeurs de Papineau.

neuve à l'Assemblée législative de Québec en plus de défendre à la Chambre des Communes d'Ottawa les intérêts des électeurs de Papineau.

"L'EST CENTRAL" se joint à toute la population pour déplorer la perte de cet homme qui s'était mérité une réputation internationale, et approuve sans réserve le choix du nom de M. Houde pour la belle route de la montagne.



Sauver l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, dernière oeuvre à laquelle s'est consacré "M. le Maire"

Par Claude La VERGNE

En quittant "son Montréal", qui ne l'a jamais oublié, Camillien Houde, "Monsieur le Maire" comme d'aucuns se plaisaient à l'appeler encore, a laissé incomplète une oeuvre chère qu'il avait ébauchée pour conserver à Montréal un monument historique religieux.

Retiré de la vie publique, M. Houde, qui a toujours affectionné d'une façon particulière le "vieux Montréal", travaillait dans l'ombre à assurer la survivance de la vieille église Notre-Dame de Bonsecours mise en péril par un piètre état financier.

A ce sujet, le chapelain de l'église, M. l'abbé Arthur Delorme, nous rapporte que tout dernièrement, M. Houde lui avait offert son entier appui pour, si nécessaire, lancer une campagne de souscriptions publiques en vue de la conservation de cette relique.

"Le vieux Montréal sans son église Bonsecours", avait dit M. Houde à l'abbé Delorme, "ne serait plus le quartier que j'ai tant affectionné, et moi, qui suis du "faubourg Québec", ferai l'impossible pour qu'elle soit épargnée".

Depuis le jour où il avait entendu parler de la fermeture possible du temple, dont la construction remonte à 1773 et qui fut reconstruit sur le site même de la première chapelle Bonsecours édifée en 1657 après l'incendie de 1753, "Monsieur le Maire" s'était donné à l'oeuvre de sa conservation.

"SON MONTREAL"

Eloigné de la vie publique, il restait donc attaché à "son Montréal" à qui il avait consacré sa vie. Dans l'ombre, il travaillait à assurer à Montréal une relique historique et pittoresque.

Nous nous sommes plu, dès l'annonce de sa mort, à rencontrer ses amis les plus intimes qui, après l'avoir suivi dans sa vie publique, étaient demeurés ses proches jusqu'aux derniers temps.

De la bouche d'une bonne demi-douzaine de ses lieutenants de la première heure et de ses fidèles jusqu'à la fin, nous avons appris jusqu'à quel point il avait pris intérêt pendant ses dernières années à l'évolution de Montréal qu'il connaissait peut-être comme pas un.

CRI D'ALARME

Ses amis intimes nous rapportent que le moment qui, peut-être, l'a le plus bouleversé pendant ses années de retraite fut l'annonce faite, par M. l'abbé Delorme, lors d'une conférence qu'il prononçait au club Kiwanis-St-Laurent, de la fermeture possible de l'église Bonsecours.

"Cette annonce a sonné à ses oreilles comme un cri d'alarme, nous dit un intime, et, malgré la maladie qui le minait, M. Houde s'est senti la responsabilité et le devoir de sauver ce monument historique et d'assurer sa survivance qu'il liait intimement à celle du vieux Montréal."

Immédiatement, Monsieur le Maire s'est mis en communication avec M. l'abbé Delorme, lui offrant sa collaboration pour "sauver" le vieux temple qui est le siège de la statue miraculeuse de la Vierge et qui date du tout début de la colonie.

Il a assuré à l'abbé Delorme qu'il allait faire des démarches auprès du maire actuel et du président de l'exécutif ainsi qu'après de M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du gouvernement provincial, pour que le nécessaire soit fait afin de "sauver l'église".

Chose certaine, "Camillien", en se donnant jusqu'à la fin à cette oeuvre de conservation, montre à tout Montréal qu'il est resté attaché à lui et que "Concordia", comme il se plaisait à le nommer, est resté intimement lié à sa personne jusqu'à la dernière heure.

La volonté de M. Houde d'épargner cette église demeure comme son testament public.



« M. le Maire » s'adresse à ses électeurs par le truchement de la radio à la suite d'un de ses succès électoraux.



Plusieurs années avant sa mort, M. Camillien Houde s'était fait ériger, au cimetière de la Côte-des-Neiges, cet imposant monument.

Le peuple l'aimait!

(Propos recueillis par Paul Coucke)

La mort subite de l'ex-maire de Montréal, M. Camillien Houde, s'est répandue, jeudi après-midi, comme une trainée de poudre. Nous avons interrogé des hommes, au hasard d'une rencontre, dans les rues de la ville et nous livrons fidèlement, à nos lecteurs, leurs impressions.

M. Paul Mainville, de Chambly, travaillant à Montréal :

"Camillien, une figure de Montréal qu'on n'oubliera pas de sitôt. Il était aimé de toutes les nationalités. Pour lui pas question de race ou de couleur. On ne pouvait lui décerner de meilleur titre que celui de "Monsieur Montréal". Son sens de l'humour était bien canadien-français et on lui aurait tout pardonné. Tout en étant bien gros, ce n'était pas un gros bonnet. Il parlait avec tout le monde et je trouve bien naturel que son corps soit exposé à l'hôtel de ville de Montréal. Tout le monde l'aimait."

René Thibodeau, de Montréal :

"Camillien Houde est l'un des meilleurs hommes qu'on ait jamais eus. Un coeur d'or. Il a tout fait pour l'ouvrier. En plus de cela, c'était un grand tribun. Il n'a jamais changé de capot. Il était supérieur à tous les autres qui sont passés à l'Hôtel de Ville de Montréal. Ses idées politiques ne l'ont jamais empêché d'aider qui que ce soit, Camillien, un petit gars de Ste-Marie, qui est arrivé par lui-même. Moi je l'aimais bien. Avez-vous déjà connu un autre maire qui ait pensé aux enfants, qui leur a donné, pendant la crise des souliers, des chaussettes, des vêtements? Il ne voulait pas nous envoyer en guerre et à cause de cela on l'a mis en camp de concentration. Sa captivité, il l'a endurée pour le peuple du Québec. Non seulement son corps doit être exposé à l'hôtel de ville de Montréal mais on devrait y aménager sa sépulture."

Un sportif qui n'a pas voulu révéler son nom :

"Camillien était un gars qui aimait le baseball. Dans le temps, il y a de cela vingt ans, il assistait à toutes les parties et on l'appelait "les chapeaux" car il venait tous les jours au baseball avec un chapeau neuf. C'était un grand bonhomme."

M. Gérard Demers, de Montréal :

"J'étais tout petit gars. J'ai livré un jour un document chez Camillien Houde. Il m'a pris sur ses genoux. Je me suis "oublié". Alors Camillien Houde a dit à son entourage : "Je m'attends à bien pis des adultes". Il était déjà député de Ste-Marie. Il avait comme devise : Mon peuple. Ma vie."

M. Gaston Samson, de Québec, de passage à Montréal :

"Camillien Houde, comme maire de Montréal, je ne peux pas en parler. Mais comme homme politique provincial je l'ai trouvé fameux. Il a pu s'approcher de l'idole de l'Union Nationale et faire valoir ses capacités. On aurait aimé l'avoir comme maire à Québec. Mais je dois ajouter que le maire Hamel de Québec, est un très bon maire que les Québécois aiment bien."

M. Pierre Tourangeau, de Montréal :

"Il n'y en aura pas d'autres comme lui dans la ville de Montréal. Je le garantis. Je ne lui donne pas d'idées politiques. C'était tout un homme. J'espère que toute la population de Montréal assistera à ses funérailles. On devrait avoir congé."

M. Arthur Bernier, de Montréal :

M'a dire comme on dit, dans le temps du chômage il a aidé l'ouvrier tant qu'il a pu. Il allait à Ottawa et là il trouvait de l'argent pour faire travailler l'ouvrier à Montréal. Il n'avait pas peur d'Ottawa. Il y en a peut-être qui l'aimait pas. Mais l'ouvrier l'aimait. L'ouvrier n'est pas un ingrat. Il s'est souvenu de ce qu'il avait fait pour lui dans le temps de la crise. Il y aura un monde fou à son enterrement."

M. Antoine Létourneau, de Montréal :

"Camillien Houde, c'est un homme qui a donné beaucoup de sa vie pour des causes justes. L'ouvrier l'aimait parce que c'était un garçon qui a lutté pour la bonne cause en oubliant les allégeances politiques. De 1930 à 1935, il a fait son devoir envers la population et il a fait bien des choses dont la population a profité. J'aimais aller l'entendre parler, bien que ne partageant pas toujours ses opinions. Il savait comme Henri Bourassa défendre l'élément canadien-français. Il savait prendre la foule, la faire languir pour lui dire ensuite ce qu'il fallait lui dire. Il avait son franc-parler, mais un seul visage, Camillien Houde, Saint-Laurent, Duplessis, des hommes de la même trempe. Un autre souvenir : mon grand-père était employé de la ville. Quand sont venues les pensions, comme il avait 60 ans quand il est entré au service de la ville, on lui a dit qu'il n'avait pas droit à la pension. Camillien a dit : "la pension est pour tout le monde et mon grand-père a fini ses jours heureux".

M. Fred Levine, de Montréal :

"Le maire Houde était un homme remarquable. Il connaissait et comprenait le problème de toutes les races qui constituent cette vaste ville cosmopolite qui a nom : Montréal. Le maire Houde donna son appui à toutes les bonnes causes. Les Juifs de Montréal ont perdu un grand ami en la personne de M. Camillien Houde."

M. William Colson, de Montréal :

"Je ne vis à Montréal que depuis 15 mois, je suis Torontois. Je n'ai jamais eu le plaisir de connaître, ni même de voir l'ancien maire de Montréal, M. Houde. Sa renommée a atteint et même dépassé Toronto et c'est ainsi que son nom, comme à plusieurs personnes de la Ville-Reine, est resté grand dans ma mémoire. La nouvelle de sa mort m'a ému."

IN OMAGGIO DI CAMILLIEN HOUDE

L'eloquenza d'un "Motto"

"Je lutte et je vains, pour Dieu et nos droits, sans peur"

"Je lutte et je vains, pour Dieu et nos droits, sans peur": con queste parole costituenti l'eloquente "Motto" adottato dal compianto ex-Sindaco di Montreal, Camillien Houde, si possono considerare definito il carattere e delineata l'opera dell'insigne uomo che la Metropoli ha irreparabilmente perduto.

L'esistenza di Houde, è stata,

infatti, tutta una lotta: da quando egli fu semplice impiegato di banca al suo ingresso nella politica, dalla sua prima nomina a Sindaco di questa città al suo internamento, dal trionfale suo ritorno alla libertà alla stragrande maggioranza di voti che lo riportò alla carica di primo magistrato, dal suo volontario ritiro dalla politica alla morte. Ed è stata una lotta aspra, ma



Un ritratto di Camillien Houde eseguito dall'illustre pittore italiano prof. comm. Guido Nincheri, nel famoso Campo di internamento di Petawawa, nel 1940. Il compianto ex sindaco fece riprodurre alcune copie che donò agli amici più intimi.

leale, sostenuta con leonino coraggio e quasi sempre coronata da vittoria.

L'illustre uomo, patriota a tutta prova, si batteva non per i propri interessi, ma per il trionfo dei suoi ideali; si batteva per il bene dei suoi concittadini e per il progresso crescente della sua grande e bella città che egli immensamente amava e che voleva sempre più grande e più bella.

Aveva un fiuto addirittura sconcertante in fatto di politica ed un cuore sensibilissimo, rimasto, non è esagerato dirlo, bambino.

Uomo multiforme e finissimo conversatore, sapeva accattivarsi le più schiette simpatie e la più profonda stima, segnalandosi per la sua franchezza, per la sua eloquenza, per il suo spirito, per la sua eleganza, originale, se vogliamo, ma meticolosa. Chi gli è stato vicino durante la sua brillante vita politica non potrà mai dimenticare la fermezza ed il coraggio con cui egli affrontava le situazioni più scabrose, e l'acume ed il buon sen-

so con cui sapeva risolvere i più complicati problemi.

Ligio alla massima socratica: "Conosci te stesso", che inculca l'osservazione dei fini pratici, se notava in se qualche cosa che non fosse di suo pieno gradimento e degna in tutto di lui, non tardava a correggersi, dando così prova d'una rara forza di volontà. Desiderava essere gradito a tutti, rendersi utile nel migliore dei modi, aiutare chi era nel bisogno. È stato, in una parola, un uomo straordinario a cui la cittadinanza ha tributato onoranze solenni meritissime, ed alle quali la collettività italiana, che l'illustre estinto prediligeva, si è associata col cuore stretto dal dolore.

Sulla tomba che racchiude i resti mortali di Camillien Houde starebbero bene scolpite le parole che si leggono sul sepolcro del Machiavelli: "Tanto nomini nullum par elogium": Nessuna lode pari a tanto nome".

G. F.

"C'EST UNE PAGE DE L'HISTOIRE DE LA CITE QUI SE REFERME"

(Lucien HETU, directeur des services)

L'homme qui occupe à l'hôtel de ville de Montréal la plus haute place administrative, M. Lucien Hétu, était aussi un ami de Camillien Houde.

"Camillien était maire, il y a trente ans quand je suis entré à l'hôtel de ville comme messenger. Il m'a vu gravir tous les échelons de l'administration et c'est lui qui m'a nommé à mon poste actuel. Inutile de dire combien la nouvelle de sa mort m'affecte."

Cependant, il faut bien parler politique quand on parle de Camillien et parmi les savoureuses histoires d'homme politique retenons-en une qui dépeint deux hommes des plus célèbres dans ce domaine : l'Hon. Maurice Duplessis et Camillien lui même.

"Nous partions à Québec, nous confie M. Hétu, avec le maire et nous voulions demander au premier ministre de modifier le règlement 1731. Or ce règlement était sacro-saint à Québec et nous savions qu'il faudrait plaider serré. M. Houde me dit durant le voyage : "Pour Maurice Duplessis ce règlement 1731, c'est plus précieux que les trésors polonais!!! Il va le défendre comme un lion."

"Après de longs débats où les mots fusèrent dans l'assemblée mais où le premier ministre nous accorda cependant tout ce que nous demandions, nous nous retrouvâmes à la salle à manger.

Le premier ministre lui lança en riant : "Camillien tu es trop violent. Tu iras en enfer" — "Si j'y vais, répliqua le maire, c'est toi qui m'y aura envoyé."

Aujourd'hui, l'hon. Duplessis pleure son vieil ami disparu et nous savons qu'il a prié pour lui, et qu'il est certain que le Ciel a dû récompenser l'homme qui avait donné son coeur et sa vie aux pauvres de SA ville.

Pour connaître Camillien Houde

Le décès soudain de Camillien Houde n'a laissé personne indifférent. Amis et adversaires politiques conviennent tous qu'il a joué dans la vie publique de notre province, pendant un tiers de siècle, un rôle de premier plan.

Même s'il vivait retiré depuis quelques années, on se souvient encore de l'ancien maire de Montréal, de l'ancien chef de l'opposition provinciale, de l'ancien député fédéral. Le "p'tit gars" de Sainte-Marie est déjà inscrit dans l'histoire.

Pour permettre à nos lecteurs de rafraîchir leurs souvenirs et d'évoquer une carrière sensationnelle, "La Patrie du dimanche"

commencera dès la mi-octobre la publication de la biographie complète de Camillien Houde. Ce document entièrement inédit est dû à la plume autorisée de l'historien bien connu, Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française.

Qu'on se le répète: la première biographie de Camillien Houde paraît dans la section magazine de "La Patrie". Tous nos lecteurs voudront se procurer cette série d'un intérêt exceptionnel.

Avec "Monsieur Montréal", c'est un vaste chapitre, riche en péripéties, de notre histoire politique qui se déroule sous nos yeux.

Il Corrier Canadese
Montreal, Que.
Sept. 19/58

La morte del piu' famoso sindaco della metropoli

MONTREAL. — E' deceduto la settimana scorsa, all'età di 69 anni, il sindaco di Montreal che più di tutti ha fatto parlare di sé. Rimasto per ben 18 anni sindaco di Montreal — tanto da meritarsi il titolo di "Mr. Montreal", il Sig. Camillien Houde si era ritirato a vita privata fin dal 1954, anno in cui cedette lo scettro

di "primo cittadino".

Il sig. Houde, oltre essere stato il primo magistrato della metropoli canadese per molti anni, fu deputato all'assemblea legislativa del Quebec e alla Camera dei Comuni. Ma fu soprattutto in qualità di sindaco di Montreal che si guadagnò fama internazionale, particolarmente nel corso della seconda guerra mondiale, allorché le autorità federali lo interinarono per essersi egli opposto alla coscrizione.

Si ritirò dalla vita municipale poco prima delle elezioni generali del 1954.

La sua morte si deve ad un attacco cardiaco.

La Voix Populaire
Montreal, Que.
Sept. 17/58

ANECDOTE SUR FEU CAMILLIEN HOUDE

Alors qu'il se trouvait au balcon de l'hôtel Windsor, en compagnie de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre, les applaudissements de la foule se faisaient entendre comme le tonnerre. Camillien se penche vers le roi et lui murmure à l'oreille : "Votre Majesté, vous savez, il y en a pour vous aussi des applaudissements".

September 21, 1958

Pour connaître Camillien

Le décès soudain de Camillien Houde n'a laissé personne indifférent. Amis et adversaires politiques conviennent tous qu'il a joué dans la vie publique de notre province, pendant un tiers de siècle, un rôle de premier plan.

Même s'il vivait retiré depuis quelques années, on se souvient encore de l'ancien maire de Montréal, de l'ancien chef de l'opposition provinciale, de l'ancien député fédéral. Le "p'tit gars" de Sainte-Marie est déjà inscrit dans l'histoire.

Pour permettre à nos lecteurs de rafraîchir leurs souvenirs et d'évoquer une carrière sensationnelle, "La Patrie du dimanche"

commencera dès la mi-octobre la publication de la biographie complète de Camillien Houde. Ce document entièrement inédit est dû à la plume autorisée de l'historien bien connu, Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française.

Qu'on se le répète: la première biographie de Camillien Houde paraît dans la section magazine de "La Patrie". Tous nos lecteurs voudront se procurer cette série d'un intérêt exceptionnel.

Avec "Monsieur Montréal", c'est un vaste chapitre, riche en péripéties, de notre histoire politique qui se déroule sous nos yeux.

ON AND OFF THE RECORD

● **"MR. MONTREAL" PASSES:** Seldom does this column mention or dwell upon death, but the passing of Camillien Houde must be an exception. A nodding acquaintance formed almost a quarter century ago ripened into something more than the normal friendship between a reporter and a seldom-failing news source. During his last term of office as Montreal's mayor this column dubbed him "Mr. Montreal," an appellation which he richly deserved, and one which he seemed to like. Much will be said and written now of his astuteness as a politician and vote-getter, but to this reporter the most apt comparison is the faculty he shared with the late President Franklin Roosevelt of being able to sense in advance the voters' whims and shape his course accordingly. There may be brighter names in Montreal's political history and on its horizon, but few will endure as will his, and none will exude more color.



● **SHADES OF O.T.A. DAYS:** Back in the 20's when Ontario was dry and Quebec was wet, there used to be a sizeable traffic in potables westward to that parched province. Now that it is parched again for beer, the result of weeks long strike, the traffic is active again, despite the vigilance of Ontario authorities who hold a fine of \$100 over the head of any one caught bringing beer into the province. Truck drivers on regular runs to Ontario points have developed a profitable sideline by placing a few cases of beer under several tons of assorted goods and selling them in Ontario. Even Ontario's thorough gendarmes aren't going to move a load of that size to search for beer. One ambitious truck owner in the Ottawa area went across to Hull and bought an entire truck load of beer. He headed for a back road to get back into Ontario, and succeeded. Just over the border he was stopped by police for taking a 20-ton rig over a bridge restricted to eight-ton loads, and the nature of his load was discovered.



● **QUOTABLE QUOTES:** The City Planning Commission created a precedent this week by using an M.T.C. bus to tour and inspect sites proposed for various enterprises up for their approval. Then they turned down a proposal for a park near Queen Mary Veterans' Hospital and one at Victoria and Namur, and approved a proposed shopping centre, among other activities . . . Typical of what causes many a Montreal traffic jam, and accidents, was the heedless U-turn on St. Catherine street at Drummond at high noon yesterday by a big truck (FG6203) while the traffic man was off his post . . . One of the speed traps currently in full operation hereabouts is located in Greenfield Park . . . Although the signs aren't visible, at least a half dozen of the smaller resorts in the Laurentians have "For Sale" in their future following a not too successful summer season.



● **PERSON TO PERSON:** J. L. (Jack Cains) retires today from the managership of the Bank of Montreal at Drummond and St. Catherine, with 48 years' service. One of the best-known figures in mid-town business and financial circles, he was a water polo star for the M.A.A.A., and is still active in it . . . When Col. Pierre Sevigny, M.P.; Moe Deckelbaum, Lou Shoore and Lou Dubrofsky toured the Hillsdale Golf Club the other day, the last-named lost a dozen golf balls . . . Jimmy Darou and Gert leave Sunday for their annual visit with Don McNeil of the Breakfast Club in Chicago. . . . The Steve Danyluk's have a new daughter, born in Montreal General Hospital . . . Entries from three of the top stables in the district are in for the point-to-point meet of the Montreal Hunt Club at St. Andrews East on Saturday, those of H. J. O'Connell, joint M.F.H. of the Lake of Two Mountains Hunt; Vernon Cardy, ex-M.F.H., and Larry Porter.



● **SHOW BUSINESS:** The first full-time day school of acting in Montreal is to be launched by the Montreal Repertory Theatre, as part of an enlarged program approved at the annual meeting this week. The meeting was told that the group's debt had been sharply reduced. Christy Douglas was re-elected president; with Maxwell A. Sendel and J. R. Flummerfelt as vice-presidents; Richard Fallon, as treasurer; and Mrs. Beatrice Munro-Brown as secretary . . . In one of their rare night club appearances, Mayor Sarto Fournier and Mrs. Fournier caught Kathryn Grayson at the El Morocco Wednesday night . . . The Peter Barry Group's Dixieland at the Embassy in the Windsor Hotel strikes a nostalgic note for many a diner.

Fifty

October 1, 1958

Hommage du Conseil à M. Camillien Houde

Le Conseil municipal, réuni en séance spéciale, a rendu un hommage unanime à la mémoire de l'ancien maire de Montréal, M. Camillien Houde, décédé récemment.

La motion dit que l'apport de M. Houde au développement de Montréal a laissé des marques permanentes témoignant de sa perspicacité et de son amour pour sa Ville.

Elle rappelle de plus que le grand dévouement de l'ancien maire de Montréal à la cause et aux intérêts des moins fortunés, des ouvriers, des sans-emplois, de ceux qui ont connu les difficultés ou l'affliction, l'a rendu cher au coeur de la population de Montréal.

Le doyen des conseillers, M. Max Seigler, de même que MM. Frank Hanley et Jos-Marie Savignac, président du comité exécutif, ont ajouté leur témoignage personnel au geste de sympathie posé par le Conseil.

Montreal Star, Que.

October 2, 1958

City Approves \$6,000 Pension For Mrs. Houde

The City Executive Committee unanimously approved a proposal to pay the widow of the late former Mayor Camilien Houde a \$6,000 annual pension.

The pension of Mr. Houde, known affectionately as "Mr. Montreal", ceased with his death.

The resolution said the money should be paid to Mrs. Houde in "recognition of the incomparable services the former mayor rendered the Canadian metropolis."

To enable payment of the pension, the resolution provides for an amendment to the City Charter which can be made when the Montreal Bill is presented to the Quebec Legislature, probably in February.

Pour connaître Camillien

Le décès soudain de Camillien Houde n'a laissé personne indifférent. Amis et adversaires politiques conviennent tous qu'il a joué dans la vie publique de notre province, pendant un tiers de siècle, un rôle de premier plan.

Même s'il vivait retiré depuis quelques années, on se souvient encore de l'ancien maire de Montréal, de l'ancien chef de l'opposition provinciale, de l'ancien député fédéral. Le « p'tit gars » de Sainte-Marie est déjà inscrit dans l'histoire.

Pour permettre à nos lecteurs de rafraîchir leurs souvenirs et d'évoquer une carrière sensationnelle, « La Patrie du dimanche » commencera dès la mi-octobre la publication de la biographie complète de Camillien Houde. Ce document entièrement inédit est dû à la plume autorisée de l'historien bien connu, Robert Rumilly, de l'Académie canadienne-française.

Qu'on se le répète: la première biographie de Camillien Houde paraît dans la section magazine de « La Patrie ». Tous nos lecteurs voudront se procurer cette série d'un intérêt exceptionnel.

Avec « Monsieur Montréal », c'est un vaste chapitre, riche en péripéties, de notre histoire politique qui se déroule sous nos yeux.

Camillien Houde Is Dead, 7-Time Mayor

Montreal is in mourning today.

Its favorite son, Camillien Houde, one of the most controversial men in Canadian politics, is dead.

"A part of the city is gone," said Mayor Sarto Fournier, the second man to succeed Houde since he withdrew from politics in 1954.

Known throughout America for the color and magnetism he brought to the office of mayor of Canada's largest city, Houde died suddenly yesterday morning. He was 69.

Fournier led the flood of tributes that followed disclosure of the death of "Mr. Montreal."

Houde's Body To Lie In City Hall

Arrangements were made immediately to have Houde's body lie in state in the Hall of Honor at City Hall, where he served as chief magistrate for seven terms—longer than any other mayor in Montreal's history.

As recently as a year ago, Houde had considered the possibility of running again for the mayoralty.

But Houde decided, as he had in 1954, that his health would not permit him to seek office again.

He kept in touch, however, with many old friends from City Hall, especially J. M. Savignac, chairman of the executive committee who was also administration chief during part of Houde's term of office.

Savignac broke down and wept unashamedly in his office when he heard the news.

Said Fournier, a one-time political adversary: "He was the people's mayor, the mayor of charity.

"Now, he has come home."

It is likely the funeral service—a civic funeral—will be held at Notre Dame Church, in whose parish City Hall is located.



(See Page 33)

Camillien Houde

Montreal's Greatest Publicist

Political friends and foes of the late Camillien Houde joined yesterday in a tribute to the most colorful mayor in Montreal's history.

At City Hall, the news that "Mr. Montreal" had passed away was greeted first with disbelief, though it was known he had been in ailing health for years, and then with sincere sorrow.

Said Leader of City Council Marcel Lafaille, a long-time supporter and friend of Houde:

"Mr. Houde was the greatest publicist Montreal will ever have. He served the city with all the talents that Providence gave him; he will always remain in our memories for the great qualities of his heart and his devotion to his fellow-citizens."

Executive Committeeman Pierre DesMarais, who led the Civic Action League in 1954 in denouncing the City Hall regime of Houde and J. O. Asselin, for 14 years chairman of the executive committee, said:

"Mr. Houde marked a stage in the life of the city, no matter what was said of him.

"He had at heart the interests of the city.

"Montreal has lost one of its most eminent citizens. He did a lot for the development of the city and to maintain the reputation of the metropolis."

Executive Chairman J. M. Savignac, a friend of Houde's for 30 years, declared:

"He gave the best of himself to the city he loved so dearly. His devotion and interest for the progress and welfare of his fellow-citizens cannot be surpassed.

"Montreal owes him immensely. His realization, the major works he executed, his great generosity, all these are monuments to his memory."

M. Camillien Houde meurt subitement à l'âge de 69 ans

L'ex-maire de Montréal, M. Camillien Houde, est mort subitement, ce matin, à Montréal.

Il était âgé de 69 ans.

M. Houde, qui avait abandonné la politique active, depuis 1955, vivait depuis dans une retraite à peu près complète.

Aux dernières élections municipales, la rumeur avait couru qu'il briguerait peut-être les suffrages à la mairie, mais il s'était vite chargé de la démentir. L'homme qui avait été pendant plus de 15 ans maire de la plus grande ville du pays, avait alors souligné que son état de santé ne lui permettait plus d'occuper de telles fonctions.

Un grand tribun

Avec M. Houde disparaît l'une des figures les plus pittoresques de l'histoire du Canada français. Tribun de première classe, possédant l'art de remuer les foules à un degré rarement égalé même chez les plus grands orateurs français, il aura imprimé sa marque dans la politique de la première ville du Canada — on l'a surnommé "M. Montréal" —, de même que dans la politique provinciale, où il fut chef du parti conservateur, et jusque dans la politique fédérale.

Fin causeur, l'ancien maire de Montréal savait être très dur dans les luttes électorales. On ne pouvait demeurer indifférent à son endroit. Il a porté des coups rudes à l'adversaire et il en a reçu. Ses défaites comme ses victoires étaient toujours éclatantes.

Il était un lutteur farouche. On se souvient que sa dénonciation de la politique fédérale durant la guerre de 1939-1944 lui valut d'être emprisonné sans procès. 100,000 personnes devaient l'acclamer à sa libération, lorsqu'il remit les pieds dans la métropole.

Portrait tracé par un journaliste anglais

Un journaliste de langue anglaise, M. Harold Dingman, a déjà tracé dans "Liberty", le portrait que voici de cet homme politique: "Charmant, débordant d'ardeur et d'originalité; rusé, avisé, dangereux, astucieux, irascible, imprévisible, calculateur, généreux. Mélez toutes ces qualités en y ajoutant un peu de prudence, et vous avez un Camillien Houde..."

"Son peuple (M. Houde appelle les Canadiens français, "mon peuple" et Montréal "ma ville") le comprend dans tous ses états: boudeur, joyeux, loquace, méditatif ou taciturne. Il ne lui accorde pas toujours son vote, mais il le connaît et le comprend. De tous les hommes politiques, il est le plus près du "type canadien-français". Quel homme! Je n'en ai jamais rencontré de pareil. D'ailleurs, s'il y en avait deux semblables ensemble, n'importe où, il y en aurait sûrement un de trop".

Un acteur

Amis comme adversaires l'écoutaient attentivement. On l'a vu transformer des auditoires hostiles en auditoires enthousiastes pour sa cause. Dans ses discours, ses pauses étaient souvent aussi éloquents que ses paroles ou ses gestes eux-mêmes.

On a dit de lui qu'il était un acteur. Il avait d'ailleurs nourri, jeune, des ambitions en ce sens et s'était révélé un bon acteur amateur. Mais, il voulait faire servir ce talent à ses ambitions politiques. Car, en politique il était vraiment dans son élément. De nombreux observateurs ont décelé la cause de ses succès dans son aptitude innée à traduire les sentiments de ses concitoyens. Il avait, pour le faire, des tournures personnelles, des expressions souvent brutales mais qui le faisaient aduler.

Cet homme, dont la légende s'est comparé depuis longtemps, avait eu une origine humble. Fils d'Azade



M. CAMILLIEN HOUDE

Houde, un meunier, et de Joséphine Frenette, né dans le faubourg Saint-

A SUIVRE SUR LA PAGE 58

auvé. Suivant cette défaite, les conservateurs, qui ne quittaient pas ses yeux "leur jeune prodige", réclamèrent la tenue d'un congrès pour procéder au choix d'un nouveau chef. Ce congrès se déroula en 1929. Et c'est au cri de "Dehors la clique! Plus vite que ça, ça presse..." que M. Houde prit la direction du parti.

Vainqueur de Médéric Martin

Il faut dire que "le petit gars de Ste-Marie" était entre temps, devenu maire de Montréal. Il s'était présenté en opposition à M. Médéric Martin, personnage légendaire lui-même, qui occupait ces fonctions depuis 12 ans, et l'avait défait par une majorité de 22,000 voix. Il avait 38 ans.

C'est un peu ce qui explique son élection unanime à la direction des conservateurs provinciaux en 1929. En 1930, il fut réélu maire de la métropole canadienne, cette fois par une pluralité de 42,000 voix. Fier de ce triomphe et se sentant plus fort que jamais, il décida de faire campagne par toute la province, comme chef du parti conservateur, en 1931. Il devait pourtant essuyer la défaite, étant lui-même vaincu dans les deux circonscriptions où il se présentait : Ste-Marie et S-Jacques (il était alors permis de se présenter dans plus d'un comté à la fois).

L'année 1932

M. Houde se fit fort de contester en bloc l'élection des libéraux. En fait, il y eut 60 contestations dans la province, mais la fameuse loi Dillon vint mettre fin à toutes ces procédures et la tentative de M. Houde échoua. Le maire de Montréal, dont les procédés ne plaisaient pas à tous ses amis, décida donc de démissionner comme chef du parti conservateur provincial pour se consacrer uniquement à la politique municipale. C'était en 1932. Le congrès qui devait suivre, en 1933, lui désignait comme successeur l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre actuel de la province.

1932 ne devait d'ailleurs pas être l'année chanceuse de M. Houde. L'hon. Fernand Rinfret, après une dure lutte à la mairie, le défait.

Démission en signe de protestation

Celui qu'on devait surnommer plus tard "M. Montréal" se reposa donc, de 1932 à 1934, mais, lors des élections municipales de cette année-là, il fit un retour triomphal. Une telle victoire après la défaite n'était déjà pas chose nouvelle dans la carrière de l'homme politique. Il avait triomphé décisivement du Dr Anatole Plante.

Le mandat du maire était alors de deux ans, mais M. Houde, toujours imprévisible, démissionna en août 1936, "en signe de protestation contre l'élection de l'hon. Maurice Duplessis comme chef du parti de l'Union nationale". Ce n'était pas un adieu à la politique municipale. Dès décembre de la même année, il décidait de briguer à nouveau les suffrages à la mairie, cette fois, contre M. Adhémar Raynault. Celui-ci fut proclamé vainqueur et M. Houde reentra encore dans l'ombre pour deux autres années.

Retour au fédéral et au provincial

Il était sur les rangs en 1938. Et ce fut, après une défaite, un nouveau triomphe. C'était alors qu'il remplissait ce mandat qu'il devait être incarcéré pour s'être opposé à la conscription.

Toujours en 1938, M. Houde s'était porté candidat dans la circonscription fédérale de Saint-Henri, contre M. J.-A. Bonnier. Il devait mordre la poussière, mais il se reprit en 1939, dans l'arène provinciale. M. Duplessis ayant décidé de décréter une élection générale, on vit M. Houde entrer en lice comme indépendant, dans son fief de Ste-Marie. Il triompha. Durant cette même année, trois pays le décorèrent : la France, l'Angleterre

et l'Italie; il fut aussi l'hôte, au nom de la ville de Montréal, de la famille royale anglaise, alors qu'il avait accueilli Leurs Majestés, le roi Georges VI et la reine Elizabeth.

Incarcé

En 1940, alors qu'il était maire de Montréal et que s'agitait la question de la conscription, il fit venir des journalistes à ses bureaux et leur remit la déclaration suivante: "Je me déclare péremptoirement contre l'inscription nationale qui est, sans aucune équivoque, une mesure de conscription. Je ne me crois pas tenu de m'y conformer et je demande à la population de ne pas s'y conformer."

Quelques jours plus tard, il était cueilli chez lui par la police fédérale et interné. Il devait être prisonnier pendant 4 ans. Libéré, en 1944, accueilli en triomphateur à Montréal, il était réélu, sans équivoque, maire de la métropole, à la fin de la même année.

En 1945, il se présenta dans Ste-Marie, au fédéral, sous l'étiquette du Bloc Populaire et fut défait. Mais, en 1947, il était réélu sans opposition à la mairie. Il était aussi réélu en 1950 et en 1953. En 1949, s'étant fait élire député indépendant de Papineau aux Communes il ne prit cependant pas possession de son siège.

M. Houde s'était réconcilié avec l'Union nationale depuis plusieurs années et avait même fait campagne en compagnie de M. Duplessis en 1948, 1952 et même en 1956.

L'ex-maire de Montréal laisse son épouse, née Falardeau (Georgianna), ainsi que trois filles: Madeleine (Mme Robert Borsch), Marthe (Mme Jean-Louis Handfield) et Claire (Mme Marcel Thouin). M. Houde avait épousé, en premières noces, Mignonne Bourgie. Mmes Borsch et Handfield sont nées de ce premier mariage.

nt...

DE LA PREMIERE PAGE

Joseph, rue Saint-Martin, le 13 août 1889, l'ex-maire de Montréal n'avait connu comme entraînement scolaire qu'une instruction primaire, plus poussée seulement peut-être qu'à l'ordinaire. Avec ce simple bagage, il a su s'élever, grâce à sa persévérance et à son courage, aux plus hautes charges de l'Etat. Il s'était, toutefois, perfectionné avec les années par la lecture.

A seize ans, en 1906, il entra à la Banque d'Hochelaga, dont à vingt-trois ans, en 1912, il devenait un des assistants-inspecteurs. Quand il quitta cette institution, en 1919, il avait rempli durant trois années la charge de gérant d'une de ses succursales. Il devenait par la suite représentant à Montréal de la maison J. Dufresne, de Joliette, fabricants de biscuits. Enfin, il fit un stage à la compagnie d'assurance-vie "La Sauvegarde".

Député et chef de parti

Dès l'âge de 33 ans, il se lançait dans l'arène politique. Il brigua alors les suffrages dans le comté provincial de Ste-Marie, à Montréal et fut élu. Défait à l'élection générale de 1927, il reprenait toutefois le comté, en octobre 1928. Sa fougue, ses discours à l'emporte-pièce, attirèrent rapidement l'attention des chefs politiques de la province. Partout, on répétait que "le petit gars de Sainte-Marie" irait loin, très loin.

En 1927, le parti conservateur était dirigé par feu l'hon. Arthur

Le Devoir, Montreal, Que.

September 23, 1958

L'exécutif songe à donner une pension à Mme Camillien Houde

Le Comité exécutif songe à donner une pension à Mme Camillien Houde, veuve de l'ex-maire de Montréal.

Hier, le comité a prié Me Paul Champagne, assistant du directeur des Services, d'en prendre note et d'inscrire cette question à la liste des amendements à la

Charte que l'on projette d'inscrire dans le prochain bill de Montréal qui sera soumis à la Législature.

Aucune décision n'a encore été prise quant au montant de cette pension. M. Houde, de son vivant, recevait une pension annuelle de \$10,000.

M. Gagliardi tente de réunir les membres du sous-comité du taxi

Le commissaire Alfred Gagliardi, qui est président du sous-comité du taxi, a révélé hier à la presse qu'il a tenté à deux reprises de réunir le comité qui est composé, outre de lui, de MM. J.-H. Dupuis et Murray Hayes.

Par deux fois, et par écrit, dit-il, j'ai demandé à mes collègues

quand et où nous pourrions nous réunir. J'attends encore leur réponse.

M. Gagliardi a dit qu'il voudrait réunir ce comité pour rencontrer les représentants des propriétaires de taxis et discuter avec eux de divers problèmes, dont, particulièrement l'augmentation des taux.

Deux membres de l'Exécutif ne voulaient pas que le nom de Camillien Houde fût perpétué

Par Hervé LEPINE

Les deux commissaires représentant la classe "C" au Comité exécutif de la ville de Montréal se sont opposés en premier lieu à l'octroi du nom de Camillien Houde au nouveau chemin de promenade de la montagne. Ils ont tenté de reporter l'affaire aux calendes grecques en proposant de laisser l'affaire sur la table, ou de la remettre entre les mains du comité de toponymie, lequel se réunit une fois par trois mois quand les membres ne sont pas en voyage.

Au sujet de ce "baptême", le comité exécutif a tenu deux séances orageuses, lundi et mardi. Le maire et quatre commissaires favorisaient l'idée d'immortaliser le nom de celui qui chaussa les enfants en temps de crise et leur donna du lait. Les deux autres, ceux de la classe "C", MM. Murray Hayes et J.-Hervé Dupuis, étaient peu enthousiastes et apportèrent une foule de raisons de l'ordre des convenances, des valeurs, de l'urbanisme et tout.

Chez les commissaires qui étaient en faveur du projet, une ambition intérieure cependant couvait: celle d'être l'initiateur, d'avoir eu le premier l'idée, celle d'être reconnu comme le grand ami du maire défunt. Mais voilà que quelques-uns avaient raté le départ et la vedette de la course leur échappait.

Dès lundi après-midi, le maire Sarto Fournier et le commissaire Gagliardi avaient proposé et appuyé une résolution à l'effet d'honorer et de perpétuer la mémoire de M. Camillien Houde en donnant son nom à une rue, une place, un parc. Il n'y avait encore rien de précis. MM. Hayes et Dupuis entrèrent alors en guerre contre cette proposition qui fut laissée sur la table, malgré la protestation de M. Gagliardi qui fulmina contre les commissaires non élus par le peuple. Il annonça que si la ville ne faisait rien, les amis de Camillien Houde agiraient seuls et lui élèveraient un monument. Les séances du comité exécutif ne sont pas présidées par le maire, mais par le président, M. J.-M. Savignac.

"PAS DEUX ENTERREMENTS"

Le lendemain mardi, le sujet revint avec plus d'énergie et de détermination de la part des deux camps. Dès l'ouverture des débats, alors que les sept étaient présents, M. Pierre Des Marais lança une autre proposition, celle de donner le nom de l'ancien maire au nouveau chemin de la montagne. M. Gagliardi enchaîna sans perdre un instant et appuya la proposition de son collègue. Une fois de plus, les deux plus jeunes commissaires se donnaient une main ferme pour soutenir et défendre une idée. Mais les deux de la classe "C" reprisent leurs idées de la veille et tentèrent une autre fois de saboter la proposition et le projet. Gagliardi s'emporta et déclara qu'il ne voulait pas d'un "deuxième enterrement".

M. Savignac, sans donner dans le sens des commissaires Hayes et Dupuis, voyait avec consternation que l'initiative lui échappait, lui le sincère ami de toujours de Camillien Houde. Aussi voulut-il que le projet soit remis à plus tard. Il regrettait de n'avoir pas couru aussi vite que ses deux collègues.

Mais c'en était trop. MM. Des Marais et Gagliardi entrèrent tous deux dans une sainte colère et s'en prirent même à M. Savignac en l'accusant de priver les commissaires de leurs droits. M. Savignac était bien malheureux. Gagliardi lui fit d'amers reproches et lui déclara qu'il n'avait pas le droit d'obtempérer ainsi vu qu'il y avait une proposition sur la table, qu'elle était légale et qu'elle devait être votée. M.

Des Marais rappela que ce chemin réalisé par son administration et inauguré par la présente, avait été l'un des plus grands désirs de M. Camillien Houde. Alors, M. Savignac, l'émotion dans la voix, demanda que son nom figure au moins au procès-verbal comme secondeur conjoint avec M. Gagliardi. Puis ce fut au tour de M. Dupuis de lâcher prise et de demander que l'on inscrive que la motion était secondée à l'unanimité.

Telle la Voie Appienne de Rome on dira la Voie Camillien-Houde du Mont-Royal. Car le nom n'est pas "chemin, rue, boulevard route", mais la "Voie". Il restera donc au cœur de "sa ville".

Exposé en chapelle ardente à l'hôtel de ville

Funérailles civiques à M. Camillien Houde

M. Camillien Houde est mort subitement hier matin et la ville de Montréal, dont il fut maire pendant dix-huit ans, lui fera des funérailles civiques, lundi matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame. Sa dépouille mortelle sera également exposée en chapelle ardente dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, à compter de 9 heures ce matin, jusqu'à 10 heures ce soir, et aux mêmes heures demain et dimanche.

Les administrateurs municipaux ont tenu à rendre ce dernier hommage à celui qu'on a surnommé "M. Montréal", et que toute la population connaissait si bien.

Dans son lit

M. Houde a été trouvé mort dans son lit, hier matin, après avoir passé la soirée précédente en compagnie de membres de sa famille. Son gendre, M. Jean-Louis Handfield, a déclaré que l'ancien maire se portait bien mercredi soir et qu'il avait l'intention d'aller subir un examen médical périodique hier matin. Il était âgé de 69 ans.

Lui survivent outre son épouse née Georgette Falardeau, trois filles, Mme Morris John Borsch, de Montréal, (Madeleine); Mme Jean-Louis Handfield, de Laprairie, (Marthe); et Mme Marcel Thouin, de Montréal, (Claire); ainsi que six petits-enfants.

Il vivait retiré depuis 1955

Depuis sa décision de ne pas se représenter à la mairie de Montréal en 1955, M. Houde avait vécu retiré et son nom n'était réapparu que peu de fois dans les journaux. C'était son état de santé qui l'avait forcé de se retirer de la vie politique active. En quittant l'hôtel de ville de la métropole, il avait dit espérer que sa santé se rétablirait plus tard mais que pour le moment il ne devait plus entreprendre de campagnes politiques. "C'est comme si je quittais ma famille", avait-il déclaré dans un message à la population.

Avec M. Houde disparaît l'une des figures les plus connues du Canada français, et Montréal perd un homme qu'à cinq reprises la population a porté au pouvoir comme premier magistrat de "sa ville".

Sa vie politique avait débuté alors qu'il avait 33 ans et c'est le comté de Ste-Marie qui l'éluait au Parlement provincial. Auparavant, il avait été au service de la Banque d'Hochelega, d'une biscuiterie de Joliette et d'une compagnie d'assurance.

"Le petit gars de Ste-Marie", comme il affectionnait se nommer, fut cependant défait aux élections de 1927 mais l'année suivante il reprenait le comté, et en 1929, il devenait chef de l'Opposition à Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1932. Il fit aussi un stage au Parlement d'Ottawa, ayant été élu dans la circonscription de Papineau en 1949. Il ne s'est pas représenté aux élections de 1953.

Son internement

En 1939, trois pays lui décernaient des décorations, la France, l'Angleterre et l'Italie, mais en 1940, alors qu'il était maire de Montréal et que la question de la conscription était sur toutes les lèvres,



"Monsieur Montréal"

vres, il se déclara nettement opposé à l'inscription nationale et quelques jours plus tard la gendarmerie royale l'appréhendait chez lui. Il fut retenu prisonnier pendant quatre ans.

Libéré en 1944, la population de Montréal l'accueillait en triom-

(Suite à la page 5)

Funérailles civiques à...

(Suite de la page 3)

phateur et l'éluait de nouveau maire de la métropole par une forte majorité.

Vif émoi à l'hôtel de ville

La mort de M. Houde a causé un vif émoi à l'hôtel de ville où il était connu de la plupart des hommes politiques et des fonctionnaires.

"M. Houde laissera un souvenir qui sera mentionné dans les conversations intimes de la troisième génération qui suivra celle qui l'a élu, a déclaré le maire Sarto Fournier en apprenant ce décès. Il y aura toujours des coeurs reconnaissants pour dire à leurs enfants ce que M. Houde a fait pour les pauvres de Montréal".

M. Fournier a souligné que le défunt avait pu ne pas plaire à tout le monde mais qu'il avait une manière à lui de se faire admirer, de se faire apprécier et de se faire aimer.

"M. Houde est devenu maire dans un temps de crise où les prérogatives des divers gouvernements étaient non seulement mal définies, mais inconnues. En raison du chômage, il fallait alors chausser les enfants pour leur permettre de se rendre à l'école. Heureusement, en ce temps-là, M. Houde a pensé à pourvoir nos enfants de chaussures et de lait pour pouvoir les sustenter

de façon satisfaisante", a terminé le maire.

Le président Savignac

M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif, qui a été le bras droit de M. Houde, a pour sa part déclaré: "Je perds en Camillien Houde un vieil ami de trente années. Camillien a donné à sa ville le meilleur de lui-même. Il s'est identifié comme pas un à son progrès et à son développement.

"Sa promptitude de caractère lui a certainement créé des adversaires momentanés, mais son grand coeur faisait bientôt oublier ses sautes d'humeur, et on lui pardonnait tout, comme lui-même savait si bien pardonner.

"Il était doué d'une éloquence particulière, à laquelle personne ne pouvait résister. Il fallait l'entendre, et surtout le voir, pour constater que nul n'était plus convaincu et plus convaincant que lui-même.

"A toute sa famille et particulièrement à Mme Houde, qui l'a si bien secondé dans les moments difficiles, j'offre l'expression de ma plus profonde sympathie."

"Le nom de Camillien Houde est à jamais gravé dans l'histoire de Montréal".

Le leader du Conseil, M. Marcel Lafaille, et le commissaire Alfred Gagliardi, ont également exprimé leurs regrets d'apprendre ce décès.

Les artistes ont perdu un ami

Editorial

MONSIEUR MONTREAL est mort et la population de "sa" ville, comme il se plaisait à dire, a manifesté son immense peine de la disparition de celui qui avait été "son" maire le plus spectaculaire durant une quinzaine d'années.

Le monde des artistes perd un très grand ami. Il n'est pas dans nos attributions de discuter de la carrière politique de cet homme formidable, mais de rappeler avec quelle fougue, il appuyait les mouvements artistiques. A son époque, il n'y avait pas de Conseil des arts de la région métropolitaine, donc aucun organisme pour aider de façon pratique le développement du théâtre à Montréal; la Cité, aussi, n'avait aucun règlement lui permettant de subventionner comédiens, musiciens, danseurs.

Le maire était le premier à déplorer cet état de choses; mais il n'y pouvait rien. Quand même, il trouvait des manières pour promouvoir l'enthousiasme chez les acteurs: réceptions à l'hôtel-de-ville aux groupes du Festival national d'art dramatique pour la région — il a glissé des dons personnels à certains directeurs de compagnies théâtrales en panne.

Dans sa jeunesse, il avait étudié la comédie au Conservatoire Lasalle et avait joué, à titre d'amateur, plusieurs petites pièces en compagnie d'Henri Poitras et d'autres.

Il aimait si bien les gens du spectacle, qu'après sa réélection en décembre 1944 — (après une période d'internement à un camp de concentration, 4 années), il avait tenu à faire sa première "apparition mondaine" au Dîner-danse-gala de la Radio, en avril 1945, à l'hôtel Mont-Royal. Et il ne s'était pas gêné de dire, dans son discours, que c'était bien à dessein qu'il avait choisi cette fête pour reprendre ses "activités sociales".

Nous venons de recevoir le Bottin de l'Union des artistes de Montréal, en date de septembre 1958. Tout au haut de la page 10, en première ligne, on lit le nom de Houde, Camillien. Il s'était inscrit, comme membre **actif**, depuis une douzaine d'années à titre de COMMENTATEUR-COMEDIEN, à ce syndicat qui protège les intérêts des comédiens, chanteurs, danseurs et autres spécialistes de la scène, de la radio et de la télévision.

L'Union des artistes est endeillée et elle ne verra pas sans chagrin s'effacer, de ses prochaines listes, le nom de Monsieur Montréal.

Camillien est entré dans la Légende où sa place était déjà marquée depuis longtemps.

Paix à ses cendres.

Henri O. Bawin

Camillien Houde en campagne

— VI —

Une personnalité attachante

par Pierre VIGEANT

Ce n'est pas seulement sur les tréteaux, devant les grandes foules, que Camillien Houde prodiguait ses dons d'acteur et de mime. Il ne manquait pas d'en faire profiter ses amis dans les réunions intimes. Ceux qui l'ont connu au début de sa carrière politique, quand il n'avait pas encore de responsabilités et qu'il logeait dans une modeste hôtellerie de Québec, racontent comment il déclamaient volontiers en prenant un verre de bière avec les autres pensionnaires de la maison. Ils ont surtout retenu certaines séances où il récitait les vers de Cyrano de Bergerac en pyjama sans exclure la fameuse tirade du nez à laquelle il savait évidemment donner une expression bien personnelle.

Il possédait également une bonne voix et pouvait animer une veillée de ses chansons aussi bien que de ses déclamations. Lorsque la Société St-Jean-Baptiste inaugurerait la série de ses concerts populaires au début de chaque été, Camillien Houde acceptait comme maire de chanter la première chanson et c'est lui qui entraînait la foule dans l'un de nos vieux refrains. Une nuit qu'il revenait de Québec par mauvais temps et qu'il craignait de voir le chauffeur s'endormir, il étonna les journalistes qui l'accompagnaient en chantant de mémoire tout le répertoire de l'opérette.

Dans la conversation, il était enjoué et intarissable. Truculent parfois, il était souvent spirituel. Le roi Georges VI et la reine Elisabeth ne sont évidemment pas les seuls qu'il ait amusés et séduits. Personne ne s'ennuyait en sa compagnie, que ce fût dans l'intimité ou dans une grande assemblée publique.

On lui pardonne

En raison de sa personnalité attachante et aussi de ses extraordinaires ressources comme orateur populaire, on était porté à lui pardonner bien des choses. Bien des gens lui avaient fait confiance au temps où il était chef de l'opposition provinciale; ils avaient cru voir en lui le chef que la province de Québec attendait. Ils furent évidemment déçus lorsqu'ils constaterent que Camillien Houde devenait un politicien opportuniste qui s'accommodait de bien des contradictions.

La plupart n'en conservèrent pas moins un faible pour lui. Même s'ils ne comptaient plus guère sur lui, ils étaient toujours ten-

tés d'aller l'écouter au début d'une nouvelle campagne pour voir ce qu'il pourrait bien imaginer de nouveau, pour voir quelles acrobaties verbales il pourrait bien exécuter pour se tirer d'une situation apparemment sans issue. Il n'y avait qu'un seul Camillien. L'admiration que l'on éprouvait pour le comédien se doublait d'une certaine affection pour l'homme public qui demeurerait toujours sympathique.

Dans le peuple, on s'était beaucoup que Houde avait beaucoup fait pour les ouvriers, pour les petites gens. C'est un jugement que l'on a entendu répéter partout dans les jours qui suivirent sa mort. Après quatre ans de retraite, en dehors de toute formation politique, il avait conservé assez d'amis, connus et inconnus, pour qu'une foule énorme se presse à ses funérailles.

La générosité

L'attachement que Camillien Houde a inspiré à tant de gens tenait pour une part à sa générosité. Il n'y avait en lui aucune mesquinerie. Aucune cupidité non plus.

Personne n'a jamais pensé qu'il était entré dans la vie publique pour s'enrichir. Il était à la poursuite de la gloire, mais non de la fortune. De l'avis de tous ceux qui ont suivi sa carrière de près, il lui est passé beaucoup d'argent par les mains, mais il n'a pas gardé grand-chose pour lui. Et cela explique qu'il ait fait le nécessaire pour obtenir une pension à la fin de sa longue carrière municipale. Ce n'est qu'à la onzième heure qu'il a songé à sa sécurité financière.

Il a demandé de l'aide à bien des gens, mais il a de son côté aidé bien des gens. Et sa générosité ne se limitait pas à payer de sa bourse, mais aussi de sa personne.

Journaliste improvisé

C'est ce qui l'a conduit un jour à s'improviser journaliste. Camillien Houde n'a jamais fait officiellement de journalisme. Il a cependant été pendant un temps propriétaire de l'"Illustration" qui devait plus tard devenir "Montréal-Matin". Et il était allé rafler d'un seul coup six membres de la rédaction du "Canada" qu'il avait amenés à l'"Illustration" pour faire une niche à Olivier Asselin qui lui livrait une lutte sans merci.

(Suite à la page 5)

(Suite de la 1ère page)

Son stage de journaliste anonyme avait été cependant bien antérieur à son aventure comme propriétaire de journal. C'était au temps où il était simple député de Sainte-Marie. Il logeait à la même hôtellerie que le correspondant d'un grand journal ministériel. Ce correspondant caressait beaucoup trop souvent la dive bouteille et se trouvait hors d'état de rédiger sa chronique parlementaire. Il avait reçu de nombreux avertissements de ses chefs et il était menacé de renvoi à la première incartade.

Pour le sauver, Camillien Houde s'installa plus d'un soir à la machine à écrire pour rédiger le compte rendu de la séance parlementaire. Il lui fallait se muer de conservateur fougueux en libéral convaincu. Il lui fallait produire de la copie acceptable au quotidien ministériel. Apparemment, le député de Sainte-Marie se tira assez bien d'affaire comme journaliste libéral.

Et c'est ainsi que certaines chroniques fort hostiles au démagogue Camillien Houde furent rédigées par Camillien Houde lui-même.

Pierre VIGEANT

DEMAIN : L'Assemblée tumultueuse de l'Aréna de Québec.

EX-MAYOR HOUDE DIES IN MONTREAL

Colorful French Canadian
Politician Was Interned
for Urging Draft Evasion

Special to The New York Times.

MONTREAL, Sept. 11—Former Mayor Camillien Houde, one of French Canada's most colorful and controversial political figures, died unexpectedly today. His age was 69.

Mr. Houde, known as Mr. Montreal to most of Canada, since he symbolized the bon vivant quality of this bilingual city, had been in political retirement for some years.

As recently as last year, he was asked to run in the municipal elections, but he refused. His popularity was such, however, even though he was inactive in politics, that experienced observers said he would easily have attained the Mayoralty without any kind of a fight.

Rotund and jovial in all his public appearances, Mr. Houde was witty and played a role as greeter to visitors similar to the late Mayor James Walker of New York.

However, despite the joie de vivre quality of his character, he was essentially a controversial figure and, during the early part of World War II, was interned by Federal authorities for urging his compatriots not to register for the draft.

When he was released from internment he was greeted by cheering thousands who jammed the railway station. Within the months that followed he again proved his political popularity by being returned to the Mayoralty.

Former Butcher Boy

Mr. Houde's career might have been shaped by a fiction writer. He rose from an 11-year-old butcher's boy to become chief magistrate of this city on five different occasions.

He was an orphan, one of ten children and the only one who lived beyond the age of 2. His childhood was a rough-and-tumble one, but he soon showed the qualities of leadership.

Born in Montreal, in a district described as so "rude" that the street had no name, he had a limited education and was forced to fend for himself while most other youngsters were still at school.

Mr. Houde joined the Conservative Club and was elected to the Quebec Legislature. From that moment on, his political career blossomed. He subsequently served as leader of the Opposition in the provincial legislature and was also elected to the Federal House of Commons.

But above all, Mr. Houde was an iconoclast, preferring to remain independent in action while at all times seemingly in complete touch with the nationalist feelings of French Canada.

He leaves his wife, the former Mignonne Bourgie, and three daughters, Mrs. Morris John Borsch, Mrs. Jean Louis Handfield and Mrs. Marcel Thouin.



The New York Times

Camillien Houde

He was known to all as Mr. Montreal



EX-MAYOR HOUDE
... Mr. Montreal

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known as Mr. Montreal.

He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

He had been in retirement since 1954.

Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953.

HE SAT IN THE provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek ragedy.

But he bounced back like a slapstick comedian.

HE RETURNED from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 persons.

He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown.

He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

MONTREALERS loved him.

They elected him mayor for more terms than they can remember.

But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office.

But they did not hold grudges long.

AFTER TWO previous unsuccessful tries, Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953.

Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two.

He was brought up in a street so poor it had no name.

At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week.

HIS RETIREMENT pension was \$12,000 a year.

Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

September 15, 1958

'Mr. Montreal' Mourned

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

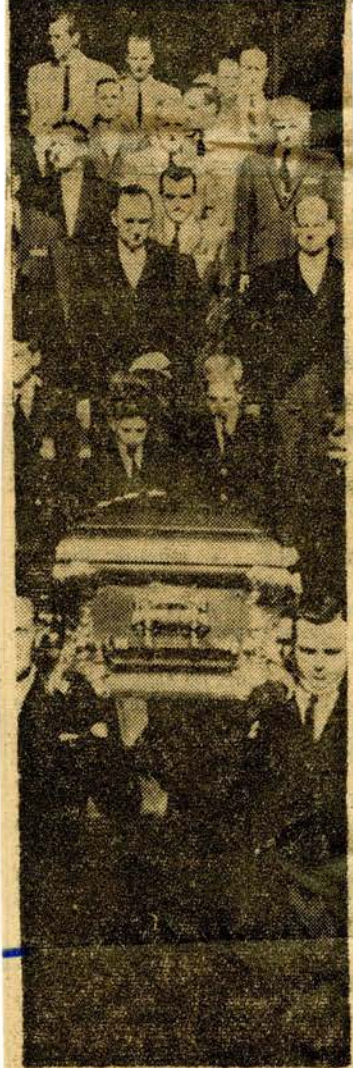
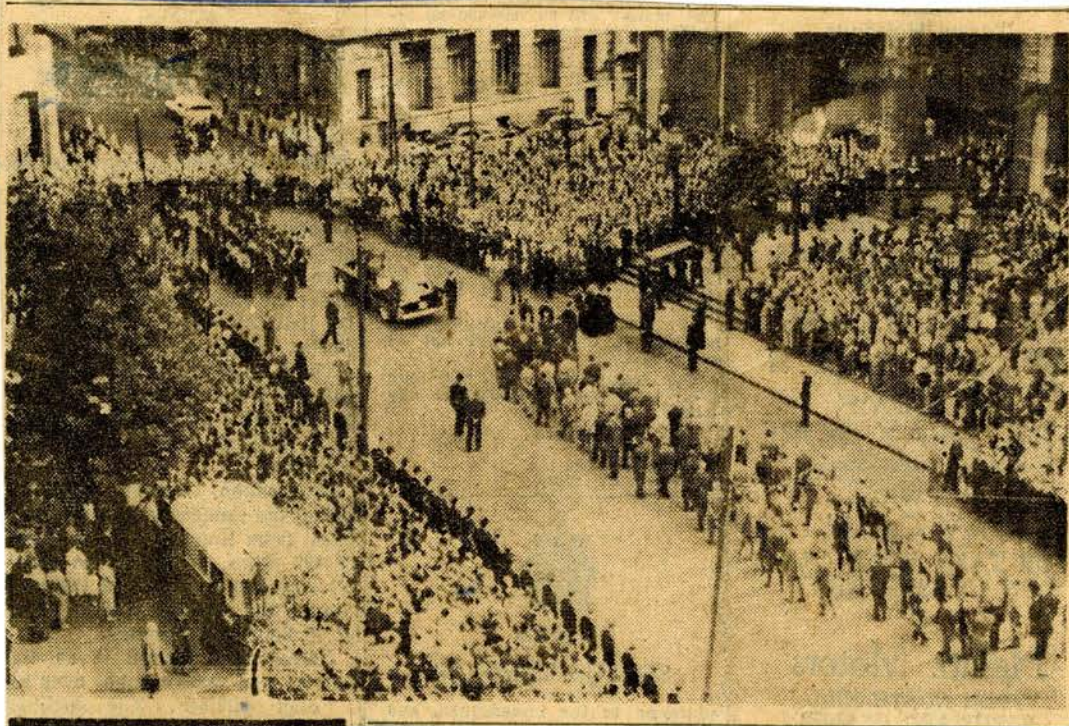
Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark - uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

Calgary Albertan, Alta.
September 16, 1958



HOUDE FUNERAL — Thousands of persons jammed Place d'Armes and nearby Montreal areas Monday when the funeral of former Mayor Camilien Houde was held. Top photo shows the procession entering Notre Dame Church. Bottom photo shows the procession coming out of the church with Houde's four grandchildren immediately behind the coffin.
(Albertan Wire Photos).

Mr. Montreal Dies

Once Biggest Mayor Of Biggest City

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

HAD READY QUIP

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

STARTED IN 1923

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best—he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

WAS AN INDEPENDENT

He also sat as an independent in Parliament—after two unsuccessful tries—from 1949 to 1953. But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

Once he chided Montreal for his comings and goings in political office.

"You elect me, then you throw



me out. There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

He is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie, who bore him the third of

his three daughters. All the daughters survive him.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at City Hall.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Cathedral.

SEP 12 1958

Butcher-Boy Who Turned Politician Dies

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best—he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

He also sat as an independent in Parliament—after two unsuccessful tries—from 1949 to 1953.

★ ★ ★ ★



CAMILLIEN HOUDE

But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

Once he chided Montreal for his comings and goings in political office.

"You elect me, then you throw me out. There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

He is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie, who bore him the third of his three daughters. All the daughters survive him.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at City Hall.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Cathedral.



THOUSANDS PAY THEIR RESPECTS

MONTREAL — Thousands of persons jammed Place d'Armes and nearby areas when the funeral of former Mayor Camillien Houde of Montreal was held. The Notre Dame Church (C P Wire- procession is seen here entering the square.)

Sydney Cape Breton Post,
N.S.

SEP 12 1958

Former Montreal Mayor Passes

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Winnipeg Free Press,
Man.

SEP 15 1958

Thousands At Houde Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camilien Houde - known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark - uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the biggest in Montreal's history.

Houde Dies In His Sleep

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

ONE OF 10 CHILDREN

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde refused to write his memoirs.

"If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at city hall.

Ex-Mayor Houde Dies

One Of Canada's Colorful Figures

MONTREAL (CP)—Camille Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1954.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

INTERNED FOUR YEARS

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and re-signed in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature first as a Conservative and was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature as an independent.

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall, weighing 247 pounds and with a face that was a cartoonist's dream.

When the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

EX-MAYOR

(Continued on Page 2)

MORE ABOUT—

Ex-Mayor

Continued from Page 1

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

Montreal citizens loved him when he was in office and he scolded them when he was not their choice. His colorful terms as mayor earned him the title Mr. Montreal.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26. Later he tried business without much success.

Finally he joined a Conservative club managed to win a seat in the Quebec legislature and was away on his flamboyant up-and-down political career.

CALLED IT PIGRIMAGE

His wartime internment he wryly referred to as his "pilgrimage." Hundreds met him at the station when he arrived in Montreal after release.

One Houde legend of many has it that he opened his first public speech after internment:

"As I was saying when I was so rudely interrupted. . . ."

Houde married twice. His first wife, in 1913, was Mignonne Bourgie and they had two daughters. After her death, he married Georgette Falardeau who was the mother of a third daughter.

Funeral arrangements have not yet been completed.

Des funérailles civiques à l'ex-maire C. Houde

MONTREAL. — (P.C.). — Des funérailles civiques seront faites lundi matin à dix heures en l'église Notre-Dame à l'ex-maire Camillien Houde, décédé subitement hier ainsi que nous l'annoncions brièvement dans notre dernière édition.

Le corps repose dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville de Montréal où M. Houde a accueilli nombre de visiteurs durant les nombreuses années qu'il passa à la direction des affaires municipales de la métropole.



M. Houde, qui menait une vie paisible depuis sa retraite en 1954, avait également été député à l'Assemblée Législative de Québec et à la Chambre des Communes.

Mais c'est surtout comme maire de Montréal qu'il s'était acquis une réputation internationale, en partie à cause de son internement durant la Deuxième guerre mondiale parce qu'il était opposé à la conscription.

Il avait songé à faire un retour dans l'arène municipale aux élections de 1957, mais il y renonça sur l'avis de son médecin.

Il fut d'abord élu maire en 1928 et servit à ce poste jusqu'en 1932. Il fut réélu en 1934 et démissionna en 1936. Il fut réélu en 1938 et servit jusqu'en 1940, alors qu'il s'opposa publiquement à l'enregistrement national des Canadiens.

Lorsqu'il fut libéré de l'internement en 1944, il fut accueilli en héros à son retour dans la métropole et fut réélu maire peu après. Il fut victorieux à toutes les élections subséquentes jusqu'à sa retraite en 1954.

Il fut député à Ottawa de 1949 à 1953. Mais il assistait rarement aux séances du Parlement et ne prononça pas de discours.

Dans le domaine provincial, il fut élu à l'Assemblée Législative comme conservateur en 1923. Il fut défait en 1927, mais réélu dans une élection complémentaire en 1928. Il fut choisi chef provincial des conservateurs en 1929, mais fut défait aux élections générales de 1931.

Quiconque rencontrait Camillien Houde pouvait difficilement l'oublier. C'était un homme corpulent, ne mesurant que cinq pieds, 7 1-2 pouces, mais dont le visage se prêtait merveilleusement à la caricature.

C'était un politicien ambitieux, mais pratique et, comme il le disait lui-même et comme en font foi la série impressionnante de ses victoires, un homme près du coeur du peuple.

Il connaissait parfaitement le public montréalais et son flair politique lui fit rarement défaut. A l'occasion, cet ancien commis-boucher atteignait à une puissance oratoire rarement vue précédemment et depuis.

Les citoyens de Montréal l'aimaient lorsqu'il était au pouvoir et il les réprimandait quand il n'était pas leur choix. "Vous m'élisez, puis vous me chassez", déclarait-il un jour dans un discours public. "Il n'y a pas de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous vous rendez compte de ce que vous avez fait et vous le regrettez".

Un an avant son internement, M. Houde, en sa qualité de maire de Montréal, avait accueilli le roi et la reine, lors de leur visite de 1939 au Canada.

Né le 13 août 1889, M. Houde était le fils de Azade Houde et de Joséphine Frenette, qui habitaient un logement de deux pièces. Camillien fut le seul de 10 enfants de ce ménage qui vécut plus de deux ans.

M. Houde s'était marié deux fois. Sa première femme, qu'il épousa en 1913, se nommait Mignonne Bourgie et elle lui donna deux filles. Sa deuxième épouse se nommait Georgette Falardeau et elle lui donna une autre fille.

Richard Skips Practice for Houde Rites

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

DIED THURSDAY

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopins Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the seasons opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

200,000 PASS BIER

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleons body rests.

SEP 12 1958



CAMILLIEN HOUDE

Former Mayor Of Montreal Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

Interned Four Years

He was first elected mayor in 1932

and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature first as a Conservative and was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature as an independent.

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

When the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

Montreal citizens loved him when he was in office and he colded them when he was not their choice. His colorful terms as mayor earned him the title Mr.

Ex-Montreal Mayor Camillien Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

INTERNED FOUR YEARS

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature first as a Conservative and was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature as an independent.

SEP 20 1958

The Bank Clerks

(An editorial for young people)

The thought came to us, as we read on this page recently an appreciation of Robert W. Service, how different a man he was from former mayor Camillien Houde of Montreal, who died the same day. Yet both, essentially, were "Canadians".

About the only other parallel that could be drawn between these two men was that they began their careers as bank clerks—more often considered to lead to a "solid" rather than a romantic position in the community. Could we call these men of different backgrounds "great" Canadians—the one really an Englishman who caught the spirit of the Yukon gold rush in verse, the other a French-Canadian politician of cosmopolitan but turbulent temperament?

Well, that depends on one's own definition of the word "great". Certainly the professional poets would not call Mr. Service's poems great, yet there are thousands of Canadians who quote him and pride themselves on their dramatic renditions of "The Shooting Of Dan McGrew", for instance.

And could a Canadian be called "great" who—despite a picturesque and flamboyant career in the politics of Montreal and Quebec, and who endeared himself with his Gallic wit to King George VI and Queen Elizabeth on their 1939 visit — was interned by the RCMP for counselling against national wartime registration?

That depends on which part of Canada one lives in—quite likely one could no more call Mr. Houde a great municipal statesman (although he was an outstanding politician) than one could praise Mr. Service as a "great" poet (which he might have been the last to claim to be).

So while neither was a great Canadian in any nation-building sense, each was touched with a good measure of greatness and endeared himself to vast and generally differing groups of Canadians.

The measure of Canada's own greatness and breadth well may be measured by the increasing numbers who acclaim the colorful, divergent contributions made by these two bank clerks to our national tradition.

CAMILLIEN HOUDE DIES SUDDENLY

1033 DEC 31-58
C.P. CLIPPING SERVICE
P.O. BOX 100
TORONTO 2, ONT.

Former Mayor Colorful Figure In Political Life

Quit Montreal Comeback On Advice of Doctor

MONTREAL, (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1954.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec Legislature and the Federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during World War II because of his opposition to conscription.

In provincial politics, he was elected to the Quebec Legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an Independent.

After his retirement from municipal politics, Mr. Houde slipped from the public view. His name came back into prominence briefly when a newspaper published a photograph of an elaborate tombstone bearing his name erected in a Montreal cemetery.

He was annoyed by publication of the picture but his name did not figure much in the news until about a year ago when he was mentioned still once again as a mayoralty candidate. But he announced finally that he was out of public life for good.

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

Some said that in an earlier age he would have been the perfect court jester except that the job would not have been enough.

He was an ambitious, practical politician and in his own words backed by his impressive array of election victories—a man with "the heart of the people."

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was

See EX-MAYOR—Page 10

★ ★ ★

Ex-Mayor Succumbs

(Concluded from Page One)

elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was defeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an Independent was too close for him to speak freely for the riding.



CAMILLIEN HOUDE, LONG-TIME MAYOR OF MONTREAL

Homme d'une légende

Le pittoresque politicien Camillien Houde décédé

MONTREAL (PC) — M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, est décédé subitement hier à l'âge de 69 ans.

M. Houde, l'une des personnalités politiques les plus pittoresques du Canada, menait une vie paisible depuis sa retraite en 1950.

Il avait songé à faire un retour dans la politique aux élections municipales de 1957, mais il y renonça sur l'avis de son médecin.

Il fut d'abord élu maire en 1923 et servit à ce poste jusqu'en 1932. Il fut réélu en 1934 et démissionna en 1936. Il fut réélu en 1938 et servit jusqu'en 1940, alors qu'il s'opposa publiquement à l'enregistrement national des Canadiens.

Lorsqu'il fut libéré de l'internement en 1944, il fut accueilli en héros à son retour dans la métropole et fut réélu maire peu après. Il fut victorieux à toutes les élections subséquentes jusqu'à sa retraite, en 1954, à cause de son état de santé.

Il fut député à Ottawa de 1949 à 1953. Mais il assistait rarement aux séances du Parlement et ne prononça pas de discours. Il était d'avis que sa victoire comme indépendant avait été si serrée qu'il ne pouvait parler librement au nom de sa circonscription.

Dans le domaine provincial, il fut élu à l'Assemblée législative comme conservateur en 1923. Il fut défait en 1927, mais réélu dans une élection complémentaire en 1928. Il fut choisi chef provincial des conservateurs en 1929, mais fut défait aux élections générales de 1931.

Après sa retraite de la politique municipale, M. Houde s'éclipsa de la vie publique. Son nom revint brièvement dans les manchettes lorsqu'un journal publia une photographie d'une pierre tombale portant son nom érigée dans un cimetière montréalais. M. Houde fut ennuyé par la publication de la photo, mais son



M. Camillien Houde

nom ne parut guère dans les journaux par la suite jusqu'à il y a un an, alors qu'il fut mentionné comme candidat une fois de plus à la mairie. Mais il annonça finalement qu'il demeurait pour de bon en dehors de la vie publique.

Quiconque rencontrait Camillien Houde pouvait difficilement l'oublier. C'était un homme corpulent, ne mesurant que cinq pieds, 7 1/2 pou-

ces, mais dont le visage se prêtait merveilleusement à la caricature.

C'était un politicien ambiteux, mais pratique et, comme il le disait lui-même et comme en font foi la série impressionnante de ses victoires, un homme près "du coeur du peuple".

Il connaissait parfaitement le public montréalais et son flair politique lui fit rarement défaut. A l'occasion, cet ancien commis-boucher atteignait à une puissance oratoire rarement vue précédemment et depuis.

Les citoyens de Montréal l'aimaient lorsqu'il était au pouvoir et il les réprimandait quand ils n'étaient pas leur choix. "Vous m'élisez, puis vous me chassez," déclarait-il un jour dans un discours public. "Il n'y a pas de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous vous rendez compte de ce que vous avez fait et vous le regrettez."

Un an avant son internement, M. Houde, en sa qualité de maire de Montréal, avait accueilli le roi et la reine, lors de leur visite de 1939 au Canada.

Né le 13 août 1889, M. Houde était le fils de Azade Houde et de Joséphine Frenette, qui habitaient un logement de deux pièces. Camillien fut le seul de 10 enfants de ce ménage qui vécut plus de deux ans.

M. Houde s'était marié deux fois. Sa première femme, qu'il épousa en 1913, se nommait Mignonne Bourgie et elle lui donna deux filles. Sa deuxième épouse se nommait Georgette Falardeau et elle lui donna une autre fille.

SEP 12 1958

Houde, objet de regrets unanimes

MONTREAL, (PC) — M. Camillien Houde, l'un des plus gros maires de la plus grande ville du Canada, est décédé hier. Il était âgé de 69 ans.

M. Houde, qui a débuté dans un quartier de taudis comme commis-boucher et est devenu un politicien qui pouvait dire: "J'ai le coeur du peuple", est décédé hier durant son sommeil.

Connu dans tout le pays sous le nom de "M. Montréal", il fut élu maire à six reprises et a occupé les fonctions de premier magistrat pendant 18 ans, de 1928 à 1954.

Son corps énorme, affublé d'une tête chauve et d'un nez énorme également, faisait les délices des caricaturistes. Au cours de sa carrière politique, sa pesanteur variait de 225 livres à 300 livres.

On a dit de lui que sa sagacité et son âpreté disparaissaient sous son aspect bouffon et sa réplique facile.

Interné en 1940 pour s'être opposé à l'enregistrement national, il fut libéré en 1944 pour être accueilli en héros par 100,000 personnes.

Homme de légendes

L'une des nombreuses légendes houidiennes est que ses premiers mots, dans son premier discours après son retour de l'internement, furent: "Comme je disais, lorsque j'ai été si rudement interrompu..."

M. Houde se retira de la mairie en 1954 sur l'avis de ses médecins. Sa retraite a été aussi calme que sa carrière politique a été mouvementée.

Des rumeurs voulant qu'il cherche à se faire réélire ont circulé avant l'élection municipale de 1957. Mais il a publié un communiqué



Camillien HOUDE

disant qu'il ne serait pas candidat. Ce fut son chant du cygne politique.

Sa carrière, marquée de succès et d'échecs, débuta quand il joignit un club conservateur. En 1923, il remporta le comté de Ste-Marie à la Législature provinciale. Défait en 1927, il devenait maire une année plus tard. Puis il reprit Ste-Marie et devint chef provincial du parti conservateur. Il démissionna comme chef en 1932, après avoir été défait aux polls en 1931.

Au Parlement

Deux ans plus tard, il revenait au poste qu'il aimait par-dessus tout: il était réélu maire de Montréal. Il

démissionna en 1936 et revint en fonction en 1938.

Puis en 1939, il était réélu représentant de Ste-Marie, demeurant le représentant officiel du comté pendant son internement. Après son internement, M. Houde devint une fois de plus, en 1945, maire de Montréal. Il occupa cette fonction jusqu'à sa retraite.

Il siégea également comme indépendant au Parlement — après deux tentatives manquées — de 1949 à 1953. Mais il fut étrangement calme, disant qu'il n'avait pas été élu avec une assez forte majorité pour parler au nom de son comté.

En une occasion, il railla l'électorat montréalais à propos de ses

(Suite de la première page)
élections et de ses défaites à la mairie.

"Vous m'élisez, puis vous me renvoyez. Il n'y a jamais de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous réalisez ce que vous avez fait et vous le regrettez."

Témoignages

Il laisse sa seconde épouse, née Mignonne Bourgie, qui lui a donné la dernière de ses trois filles. Il laisse également ses trois filles. Le corps reposera en chapelle ardente aujourd'hui, samedi et dimanche dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville où M. Houde a accueilli les visiteurs royaux et un grand nombre d'associations qui avaient des griefs à soumettre.

Les funérailles civiques auront lieu lundi matin à 10 heures en l'église Notre-Dame.

Ses amis et ses ennemis politiques lui ont rendu hommage, en apprenant la nouvelle de sa mort.

M. Marcel Lafaille, leader du conseil municipal et un ami de longue date de M. Houde, a dit que l'"homme fut le plus grand agent de publicité que Montréal aura jamais".

"Il a servi la ville avec tous les talents que la Providence lui avait donnés."

M. Pierre DesMarais, ancien président du comité exécutif et un ennemi politique de M. Houde, a déclaré: "M. Houde a marqué une étape dans la vie de la ville, quoi qu'on ait dit de lui. Il avait à cœur les intérêts de la ville."

M. J. M. Savignac, l'actuel président du comité exécutif et un ami de 30 ans, a dit que M. Houde "a donné le meilleur de lui-même à la ville qu'il aimait tant. Son dévouement et l'intérêt qu'il portait au progrès et au bien-être de ses concitoyens ne seront jamais surpassés".

M. Camillien Houde

On ne verra plus la figure pittoresque de Camillien Houde, ancien député à Québec et à Ottawa, ancien maire de Montréal: il est décédé jeudi dernier, à l'âge de 69 ans. Il n'avait pratiquement pas quitté la politique de 1928 à 1954, sauf ses quatre ans d'internement que lui valut son opposition à l'enregistrement national en 1940.

Parmi la gerbe de regrets et d'hommages, cueillons les paroles du sénateur Sarto Fournier, maire actuel de Montréal:

"Il a pu être désagréable à tout le monde, mais il avait une manière à lui de se faire admirer, de se faire apprécier et de se faire aimer, parce que tout le monde sentait sa dévotion envers les pauvres et la pauvreté".

"M. Houde, dit M. Fournier, est devenu maire dans un temps de crise où les prérogatives des divers gouvernements fédéral, provincial et municipal étaient non seulement mal définies, mais pas définies du tout. En raison de la crise du chômage, il fallait même alors chausser les enfants pour leur permettre de se rendre à l'école. Heureusement, en ce temps-là, M. Houde a pensé pourvoir nos enfants de chaussures et de lait pour pouvoir les alimenter de façon satisfaisante.

"Je me souviens que dans son oeuvre humanitaire et de miséricorde temporel, il a été magnifiquement secondé par un citoyen que nous avons encore l'avantage d'avoir parmi nous, le président du comité, M. Jos-Marie Savignac.

M. Houde laissera un souvenir qui sera mentionné dans les conversations intimes de la troisième génération qui suivra celle qui a bénéficié de son régime. Il y aura toujours des coeurs reconnaissants pour dire à leurs enfants ce que M. Houde a fait pour les pauvres de Montréal pendant qu'il était en autorité. Je n'ai aucun doute que son décès suscite partout dans le monde civilisé une expression de regret et de sympathie.

"Nous exprimons le désir qu'un citoyen qui a rempli dans la ville de Montréal un rôle aussi éminent et pendant une période aussi prolongée, qui a fait un peu ce qu'est Montréal aujourd'hui, mérite sûrement d'avoir quelques minutes de son dernier repos au milieu d'une population qu'il a aimée et qui le chérissait.

"J'exprime le voeu que les restes mortels de M. Houde soient exposés dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, et la famille décidera de la période où elle sera exposée. Je souhaite aussi que la famille acceptera des funérailles civiques à l'église Notre-Dame, église paroissiale de l'hôtel de ville, pour M. Houde."

SEP 12 1958

Camillien Houde

Mr. Montreal Mixed Shrewdness With Buffoonery

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

HAD READY QUIP

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

Mr. Houde retired as mayor in



CAMILLIEN HOUDE

1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

STARTED IN 1923

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best—he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

He also sat as an independent

in Parliament—after two unsuccessful tries—from 1949 to 1953. But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

Once he chided Montreal for his comings and goings in political office.

"You elect me, then you throw me out. There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

He is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie, who bore him the third of his three daughters. All the daughters survive him.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at City Hall.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Cathedral.

Des milliers de Montréalais rendent un ultime hommage à leur ancien magistrat

MONTREAL (PC) — Des milliers de Montréalais silencieux s'étaient rassemblés sur la Place d'Armes et dans les rues voisines, hier cependant que le cortège funèbre de M. Camillien Houde, ancien maire de la métropole que l'on surnommait "M. Montréal", s'arrêtait devant l'église Notre-Dame.

Des couronnes de fleurs entouraient la Place d'Armes, de même que des policiers et des pompiers au garde-à-vous.

De nombreux dignitaires, formant le cortège en tête duquel se trouvait le maire de la ville, M. Sarto Fournier, ont suivi le corbillard au rythme de la marche funèbre de Chopin, exécutée par la fanfare des pompiers de la métropole.

M. Houde est décédé dans son sommeil, jeudi matin. Il avait été premier magistrat de Montréal pendant 18 ans.

Dans le cortège

On relevait, dans le cortège, la présence du premier ministre de la province, M. Duplessis, qui fut pendant un temps l'en-

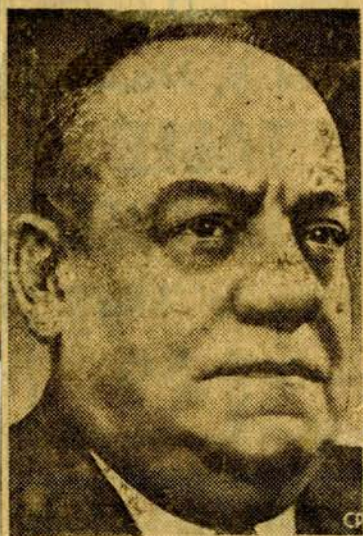
nemi de M. Houde mais se réconcilia par la suite avec lui, et celle de l'étoile des Canadiens de Montréal, Maurice Richard, qui s'est absenté de la première séance de pratique de la saison pour rendre hommage à un ami de longue date.

Le ciel était resplendissant. L'envergure de la cérémonie et la foule considérable qui entourait Notre-Dame rappelaient cette occasion où M. Houde avait attiré à lui des milliers de gens: en 1944, à son retour d'un internement de quatre ans, 100,000 Montréalais étaient venus l'acclamer.

Mais aujourd'hui, les acclamations se sont tues. C'est dans le silence le plus respectueux que les citoyens de la plus grande ville du Canada ont défilé, ces jours derniers, dans le hall de l'hôtel de ville, devant la dépouille de celui dont la verve et le pittoresque les avaient séduits.

M. Houde a été inhumé dans le cimetière de Côte des Neiges. Il y avait fait ériger un monu-

Camillien Houde Dies; Had Stormy Political Career



CAMILLIEN HOUDE

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

Had Ready Quip

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His re-

(Cont. on Page 2, Col. 1)

(Continued from Page 1)

tirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

Started In 1923

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best—he was re-

elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

Was An Independent

He also sat as an independent in Parliament—after two unsuccessful tries—from 1949 to 1953. But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at City Hall.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Church.

Camilien Houde

Camilien Houde, maire de Montréal, était un père pour les concitoyens de sa ville. Les enfants ne se préoccupent pas des défauts et des qualités de leur père. Ils l'aiment et ça suffit. La principale qualité d'un politicien c'est de pouvoir se rendre sympathique. Camilien Houde a réussi le jeu. Rares sont ceux qui ont réussi mieux que lui à pratiquer l'art nécessaire au politicien : celui de plaire. Il a symbolisé chez ses compatriotes de Montréal et d'ailleurs dans la province, celui qui peut dire ce qu'il pense sans trop blesser. Celui qui console. Celui qui reconforte. Son succès est arrivé alors que la masse des Canadiens français de Montréal n'avait rien à manger. Il a été celui qui a pu lui donner une lueur d'espoir, qui les a encouragés à continuer à vivre. C'était un père.

Ce que les Montréalais évoquent le plus souvent, quand ils parlent de Camilien Houde, ce sont les travaux municipaux qu'il a permis d'effectuer au temps où le nombre des chômeurs était le plus élevé. Camilien Houde aimait ses concitoyens, il voulait les aider et le peuple le savait. En faut-il davantage pour se faire élire ? Il savait choisir les attitudes qui pouvaient le rendre populaire. N'est-il pas significatif que lors de son dernier mandat à la mairie de Montréal, le seul geste concret qu'il a posé le fut pour dénoncer le rôle d'évaluation qu'il considérait comme étant injuste pour les petits propriétaires. Il fut encore alors, le défenseur du faible et du petit. Ceux-ci n'ont pas oublié de le reconnaître.

On peut donc dire que Camilien Houde fut un politicien sympathique. C'est pourquoi, personne, pas même les journaux de langue anglaise, ne lui ont fait le moindre reproche au lendemain de sa mort. Lui, l'anticonscriptionniste par excellence.

Mais était-il homme d'Etat ? Homme d'Etat compris comme étant la personne qui adopte des mesures bienfaisantes pour la collectivité, après que l'habileté a permis la réussite de l'élection ? Il est permis d'en douter. Il y a au moins une preuve de son impuissance à l'être, car il ne dirigeait pas, il représentait. Les dirigeants s'appelaient J.-O. Asselin ou autres, du moins pendant un certain temps. Aurait-il été capable d'être homme d'Etat qu'il n'en aurait pas senti le besoin, car ses électeurs ne l'exigeraient pas. Plus récemment, les Montréalais ont exigé un homme d'Etat à la tête de leur ville. Ils n'ont pas eu chez lui le politicien captivant qu'était Camilien Houde. Quand auront-ils la personne qui réunira les deux qualités ?

CAMILLIEN ET SES DETRACTEURS

Camillien est mort.

Cette seule appellation familière décrit sa vie.

Nous n'élaborerons pas. Tous les journaux de la Métropole ont fait son apologie en beaucoup plus de mots que nous n'avons d'espace pour l'écrire.

Chacun relate les points saillants de son existence et de sa carrière de tribun, sans contredire le plus brillant qu'ait connu le Canada français. Toutefois personne n'insiste sur ce qui devait être l'étape principale de sa vie mouvementée, son internement au cours de la deuxième guerre, pour s'être prononcé contre l'enregistrement national.

Sur ce point notre attention a été attirée par la divergence entre les nouvelles transmises par les postes de langue anglaise et française appartenant à l'Etat. Dans la première langue on employait simplement le mot internement. En français, les annonceurs et autres militants libéraux, qui ne manquent jamais une occasion d'exercer une influence politique, — jusqu'à demander au rédacteur de la Réforme de faire l'éloge de Camillien, car il fallait une note discordante — ont écarté ce mot avec prudence. La formule utilisée pouvait presque laisser croire à une vacance dans les Maritimes, aux frais de la princesse, dont aurait joui l'ancien maire de Montréal. C'était une façon de couvrir autant que possible ce qui passera dans l'histoire pour la plus grande lâcheté de nos libéraux du Québec, dont l'influence à Ottawa était supposée péremptoire.

Rappelons qu'à ce temps, il s'agissait d'établir efficacement la conscription sans prononcer ce mot abhorré du Québec, et dont nos bons libéraux s'étaient servis, comme d'un épouvantail à corneilles, pour s'y faire élire en bloc depuis la première guerre. Le bloc rouge du Québec est une chose que tous ont connue et qui n'a pas tellement servi nos intérêts ethniques.

Une conscription efficace de la jeunesse masculine ne peut s'opérer sans un enregistrement de tous les individus. Malgré les protestations des députés libéraux à l'effet que cet enregistrement n'avait aucun but militaire, — dès la guerre terminée, on l'a laissé tomber — le jeu était cousu de fil blanc.

Camillien fut un de ceux qui, indigné devant ces mensonges, protesta à haute voix. Comme cette voix portait plus haut que les autres, à cause de son emprise sur le peuple, les libéraux d'Ottawa voulurent d'un coup, d'une stratégie indiscutable, faire taire les récriminations de tous les canadiens-français devant la conscription qui devenait nécessaire. On y réussit efficacement. Souvent à partir de ce moment nous avons entendu dans le peuple les gens dire que la police montée surveillait les paroles de chacun et qu'au moindre soupçon ils étaient rendus sur les lieux pour enquêter. Conception mystérieuse, un peu enfantine, qui a quand même produit l'effet désiré à cette époque où l'on parlait couramment d'espions et où le silence était recommandé sur tous les murs.

Nous ne discutons pas de l'opportunité des mesures prises à ce temps, devant l'immensité du péril qui menaçait le monde. Les mêmes avaient été adoptées par les conservateurs, avec plus de sincérité, lors de la première guerre. Mais nous ne pouvons réprimer un haut le coeur devant la lâcheté de nos ministres canadiens-français, qui ont laissé commettre cette infamie, sous le prétexte de sauvegarder le prestige du gouvernement d'Ottawa, mais au fond pour empêcher que le jeu de la conscription mitigée ne soit éventé pour nuire à leur avenir politique. Un peu de franchise aurait évité ces tristes événements.

C'est ainsi que Camillien Houde, canadien à la brillante intelligence, maire de la métropole du Canada pendant une grande partie de son existence, qui avait siégé aux Communes et à l'Assemblée Législative, décoré par le Roi, et qui avait le respect des lois et de l'Empire Britannique, ami des pauvres comme des rois, c'est ainsi qu'il a été sacrifié aux ambitions politiques des chefs libéraux du Québec et qu'il a été interné comme un vulgaire espion.

Ces concitoyens de la ville de Montréal, libéraux comme conservateurs, se sont prononcés éloquemment contre cette ignominie, qui passera à l'histoire, en élisant Camillien, dès son retour de prison, avec une énorme majorité, la plus forte jamais vue.

Marcel Léonard

September 12, 1958

Colorful Ex - Mayor Houde Dies In Montreal At 69

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet - shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

HAD READY QUIP

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned to a hero's welcome from 100,000.

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

STARTED IN 1923

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year after.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best — he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

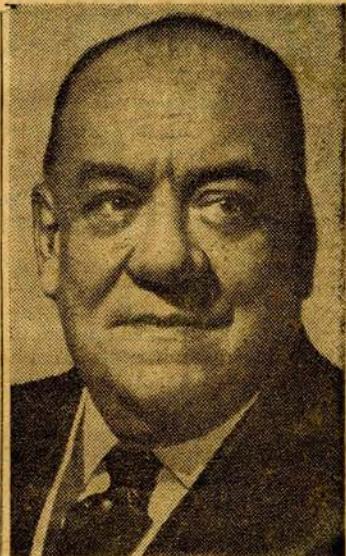
Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary's, remaining

as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

September 11, 1958

CON SINGLE COPY 7c



HOUDE

Houde dies at 69

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954, had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

After his retirement from mun-

suddenly

(Continued from Page 1)

icipal politics, Mr. Houde slipped from the public view.

His name came back into prominence briefly when a newspaper published a photograph of an elaborate tombstone bearing his name erected in a Montreal cemetery. He was annoyed by publication of the picture but his name did not figure much in the news until about a year ago when he was mentioned still once again as a mayoralty candidate. But he announced finally that he was out of public life for good.

UNFORGETTABLE FIGURE

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

Some said that in an earlier age he would have been the perfect court jester except that the job would not have been enough.

He was an ambitious, practical politician and in his own words—backed by his impressive array of election victories—a man with "the heart of the people."

ORATORICAL GREAT

During the period in which his career flourished, he was recognized to have a political brain acutely attuned to the sentiments of his Montreal public and when the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, Ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

BELOVED BY HIS CITY

Montreal citizens loved him when he was in office and he scolded them when he was not their choice.

"You elect me, then throw me out," he once said in a public address. "There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

A year before his wartime internment, Mr. Houde as mayor of Montreal entertained the King and Queen during their 1939 Canadian visit.

The head table at a Montreal banquet with the King at his side was solemn until the mayor passed a note to King George VI which said: "I believe I cannot speak until you speak to me first."

That set off a round of good humor that wound up with his His Majesty joining in the singing of the cheery Quebec song Alouette.

BORN IN TENEMENT

Mr. Houde was born Aug. 13, 1889, the son of Azade Houde and Josephine Frenette. Their home was a two-room tenement flat. Camillien was the only one of 10 Houde children to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

Finally he joined a Conservative club, managed to win a seat in the Quebec legislature and was away on his flamboyant up-and-down political career.

September 12, 1958

Mr. Montreal Passes Away In His Sleep

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

Had Ready Quip

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted. . ."

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

Started In 1923

His up-and-down political career started when he joined a Conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the provincial legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative

(Continued On Page 5)

party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best—he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

Was An Independent

He also sat as an independent in Parliament—after two unsuccessful tries—from 1949 to 1953. But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

Once he chided Montreal for his comings and goings in political office.

"You elect me, then you throw me out. There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

He is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie, who bore him the third of his three daughters. All the daughters survive him.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at City Hall.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Cathedral.

Camillien Houde

Camillien Houde, for many years Mayor of Montreal, died on September 11th at 69 years of age. Although one did not unflinchingly approve of his words and his actions, there was a "certain something" about M. Houde which could be expressed only in the somewhat overworked word "colorful".

First time we ever set eyes on him was on June 24th, 1940, when he was a unit of the St. Jean Baptiste parade in Montreal. Somewhat out of breath, for it was a hot day and he was overweight, he was making the best of his way along Sherbrooke Street, with the Corporation Chain around his neck.

We were standing at the corner of Peel Street, and there was no applause for Camillien in that section of the city. Coming at the time of the fall of France and the entry of Italy into the war, his opposition to national registration had exceedingly irritated many people. It cannot have been many days after this that he was juggled for the duration.

Last time we met up with M. Houde was at an affair in the Mount Royal Hotel, where he was one of the head table guests—one of the most impressive head tables we ever saw. By that time, his popularity had long been re-established.

And now he is gone, and the Montreal Gazette heads its leading editorial of September 12th, "‘Mr. Montreal’ Is Gone." Mr. Montreal may not have reached his allotted three-score and ten lifespan, but he had lived. Life, although comparatively brief, had never been dull.

Camillien Dies In His Sleep



CAMILLIEN HOUDE



MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said Mr. Houde had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

HERO'S WELCOME

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and under-slung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

MONTREAL LOVED HIM

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953.

Camillien Houde

“Monsieur Montréal” n'est plus. La mort a emporté Camillien Houde, le “p'tit gars de Ste-Marie”, tour à tour ou en même temps maire de Montréal, député fédéral, député provincial et chef du parti conservateur, sans contredit la figure la plus pittoresque de la scène politique québécoise au cours du dernier tiers de siècle.

Doué d'un physique imposant, d'une verve intarissable, d'une éloquence remarquable, il a exercé sur la population de sa ville et de la province une emprise appuyée sur l'affection du peuple pour cet ancien commis-boucher qui savait lui parler, le faire rire et l'émouvoir se-

lon son bon plaisir. Doué d'un flair politique rare, on a dit de lui qu'il se faisait élire maire de Montréal quand il le voulait; il ne lui suffisait que de poser sa candidature pour rallier les suffrages des citoyens d'une ville qu'il aimait profondément.

Camillien Houde ne laissera peut-être pas une marque profonde sur son époque, mais il laissera sûrement le souvenir d'une carrière haute en couleurs et d'un homme qui, en dépit de ses multiples changements d'allégeance, savait défendre ses convictions comme l'a montré son attitude au sujet de l'enregistrement national en 1940.

September 15, 1958

Mme Houde vient d'apprendre la mort de son mari

MONTREAL (PC)—Mme Camillien Houde, épouse de l'ancien maire de Montréal, décédé jeudi, n'a appris qu'hier la mort de son mari.

Peu après, Mme Houde, âgée de 73 ans, gravement malade, s'est rendue à l'hôtel de ville où son mari repose en chapelle ardente. Elle était accompagnée de sa fille et de deux gardes-malades.

La nouvelle de la mort de "M. Montréal" avait été cachée à Mme Houde, de crainte que son état ne s'aggrave. Les journaux n'entraient pas chez elle. On avait interrompu également le service téléphonique. Il n'y avait pas de radio ni de télévision.

Pendant ce temps, les Montréalais font la queue rue Notre-Dame attendant patiemment leur tour pour défilé devant la dépouille mortelle de l'ancien maire. Plus de 125,000 personnes ont défilé devant la tombe depuis vendredi.

"M. Montréal" est mort

Montréal 12 (PC) — M. Camilien Houde, l'un des plus gros maires de la plus grande ville du Canada, est décédé hier. Il était âgé de 69 ans.

M. Houde, qui a débuté dans un quartier de taillis comme commis-boucher et est devenu un politicien qui pouvait dire: "J'ai le coeur du peuple", est décédé hier durant son sommeil.

Connu dans tout le pays sous le nom de "M. Montréal", il fut élu maire à six reprises et a occupé les fonctions de premier magistrat pendant 18 ans, de 1928 à 1954.

Son corps énorme, affublé d'une tête chauve et d'un nez énorme également, faisait les délices des caricaturistes. Au cours de sa carrière politique, sa pesanteur variait de 225 livres à 300 livres.

On a dit de lui que sa sagacité et son âpreté disparaissaient sous son aspect bouffon et sa réplique facile.

Interné en 1940 pour s'être opposé à l'enregistrement national, il fut libéré en 1944 pour être accueilli en héros par 100,000 personnes.

HOMME DE LEGENDES

L'une des nombreuses légendes houiennes est que ses premiers mots, dans son premier discours après son retour de l'internement, furent: "Comme je disais, lorsque j'ai été si rudement interrompu . . ."

M. Houde se retira de la mairie en 1954 sur l'avis de ses médecins. Sa retraite a été aussi calme que sa carrière politique a été mouvementée.

Des rumeurs voulant qu'il cherche à se faire réélire ont circulé avant l'élection municipale de 1957. Mais il a publié un communiqué disant qu'il ne serait pas candidat. Ce fut son chant du cygne politique.

Sa carrière, marquée de succès et d'échecs, débuta quand il joignit un club conservateur. En 1923, il remporta le comté de Ste-Marie à la Législature provinciale. Défait en 1927, il devenait maire une année plus tard. Puis il reprit Ste-Marie et devint chef provincial du parti conservateur. Il démissionna comme chef en 1932, après avoir été défait aux polls en 1931.

AU PARLEMENT

Deux ans plus tard, il revenait au poste qu'il aimait par-dessus tout: il était réélu maire de Montréal. Il démissionna en 1936 et revint en fonction en 1938.

Puis en 1939, il était réélu représentant de Ste-Marie, demeurant le représentant officiel du comté pendant son internement. Après son internement, M. Houde devint une fois de plus, en 1945, maire de Montréal. Il occupa cette fonction jusqu'à sa retraite.

Il siégea également comme indépendant au Parlement — après deux tentatives manquées — de 1949 à 1953. Mais il fut étrangement calme, disant qu'il n'avait pas été élu avec une assez forte majorité pour parler au nom de son comté.

En une occasion, il rallia l'électorat montréalais à propos de ses élections et de ses défaites à la mairie.

"Vous m'éliez, puis vous me renvoyez. Il n'y a jamais de joie dans ma ville quand je suis défait. Le lendemain, vous réalisez ce que vous avez fait et vous le regrettez."

TEMOIGNAGES

Il laisse sa seconde épouse, née Mignonne Bourgie, qui lui a donné

la dernière de ses trois filles. Il laisse également ses trois filles.

Le corps reposera en chapelle ardente aujourd'hui, samedi et dimanche dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville où M. Houde a accueilli les visiteurs royaux et un grand nombre d'associations qui avaient des griefs à soumettre.

Les funérailles civiques auront lieu lundi matin en l'église Notre-Dame.

Ses amis et ses ennemis politiques lui ont rendu hommage, en apprenant la nouvelle de sa mort.

M. Marcel Lafaille, leader du conseil municipal et un ami de longue date de M. Houde, a dit que "l'homme fut le plus grand agent de publicité que Montréal aura jamais".

"Il a servi la ville avec tous les talents que la Providence lui avait donnés."

M. Pierre DesMarais, ancien président du comité exécutif et un ennemi politique de M. Houde, a déclaré: "M. Houde a marqué une étape dans la vie de la ville, quoi qu'on ait dit de lui. Il avait à coeur les intérêts de la ville."

M. J.-M. Savignac, l'actuel président du comité exécutif et un ami de 30 ans, a dit que M. Houde "a donné le meilleur de lui-même à la ville qu'il aimait tant. Son dévouement et l'intérêt qu'il portait au progrès et au bien-être de ses concitoyens ne seront jamais surpassés."



MONTREAL BURIES 'MR. MONTREAL'.

The funeral of former Montreal mayor Camillien Houde Monday was one of the largest in the city's history with an estimated turnout of 75,000. All ranks were represented. Premier Duplessis, Maurice Richard and Gratien Gelinat

were there. It took 30 cars to carry the floral tributes. Here the procession enters Notre Dame Church where requiem mass was chanted.

Monsieur Montréal

Bien avant que la mort ne vint le surprendre dans son sommeil, Camilien Houde appartenait déjà à la légende. Il avait eu cette rare sagesse de quitter délibérément la scène publique, il y a quatre ans, alors qu'il paraissait encore au faite de la popularité. Cette tombée de rideau, dont il avait lui-même choisi et préparé le moment, ne fixait dans les mémoires que des souvenirs d'apothéose.

A vrai dire, il avait bien connu autant de défaites que de victoires. Mais il avait une étonnante faculté de rebondissement.

Et il savait profiter de ses revers, même en apparence les plus cuisants, pour préparer de fulgurants retours. Si bien que toute sa carrière fut une suite ininterrompue de coups de théâtre.

Ses incursions dans la politique fédérale et dans la politique provinciale ne furent pas toujours des plus heureuses. Par contre, la scène municipale était pour ainsi dire son élément naturel et c'est là qu'il obtenait ses plus éclatants triomphes. Il s'est tellement identifié à sa ville qu'on l'appelait communément "Monsieur Montréal".

C'est qu'il incarnait comme pas un les espoirs, les frustrations, les engouements,

les sensibilités du peuple montréalais, celui surtout des quartiers pauvres et laborieux où il avait grandi. Il devinait d'instinct ses réactions, les épousait, s'en faisait lui-même l'expression vivante et pittoresque. Son auditoire l'écoutait avec d'autant plus de plaisir qu'il se reconnaissait en lui. A cette psychologie pénétrante de la foule s'ajoutaient des dons oratoires qui empruntaient beaucoup au théâtre. Tout parlait en lui : les attitudes, les jeux de physionomie, les silences même. Le mot arrivait ensuite comme le couronnement du geste. C'était la mèche qui allumait l'explosion.

M. Houde fut sûrement l'un de nos plus puissants tribuns. Un tribun qui avait aussi ses subtilités, ses finesses, ses élégances. Car il avait eu le courage de beaucoup étudier à l'âge adulte pour augmenter son bagage de connaissances et de culture. Et même dans les circonstances les plus délicates, il a toujours su représenter avec autant de charme que de couleur une ville qu'il a beaucoup aimée et qui savait, à l'occasion, le payer magnifiquement de retour.

Charles PELLETIER

September 18, 1958

Camillien Houde, of Montreal, died last week. Mr. Houde was several times Mayor of the city he loved, and which he regarded as the centre of everything everywhere—and in turn he was popular with his compatriots in that metropolis. He was one of the most colorful figures which French Canada has evolved, and as he espoused many of the ambitions and ideals of elements in Quebec Province he came to be regarded as somehow typifying French Canada. We doubt if Camillien was typical of too much more than his amiable and able self in that sense. During wartime he was removed by the Federal Department of Justice from Montreal, of which he was Mayor at the time, and sent to an internment camp for having advised citizens of his city not to take part in national registration, as it would lead to conscription of men for the Army. One of the experiences of the writer was to witness the interesting scene at the C.N.R. Central Station in Montreal when Mr. Houde returned home from the internment camp near the end of the war. On a summer evening a crowd, estimated at over 20,000, jammed into the station concourse and the embankments and streets around to welcome him home. He spoke to them in a humorous but certainly not provocative way. At the municipal elections in the next few months (still during the war), Mr. Houde was swept back into office as Mayor. Later he sat for one Parliament as an independent member for one of the Montreal ridings. It is interesting to conjecture if Quebec Province will again produce politicians of Mr. Houde's type. In these times of greater information about Canada as a whole and greater opportunity to travel, Quebec's isolationism of

even 15 years ago seems diminished. Some people in the more English-speaking provinces exclaim about some of Quebec's differences today, but our impression is that while differences, lingual and legal principally, will remain, they do not represent as much to divide this nation as once they did.

September 18, 1958



THOUSANDS OF PERSONS jammed Place d'Armes and nearby areas in Montreal when the funeral of former mayor Camillien Houde of Montreal was held Monday. The procession is shown here entering Notre Dame church.

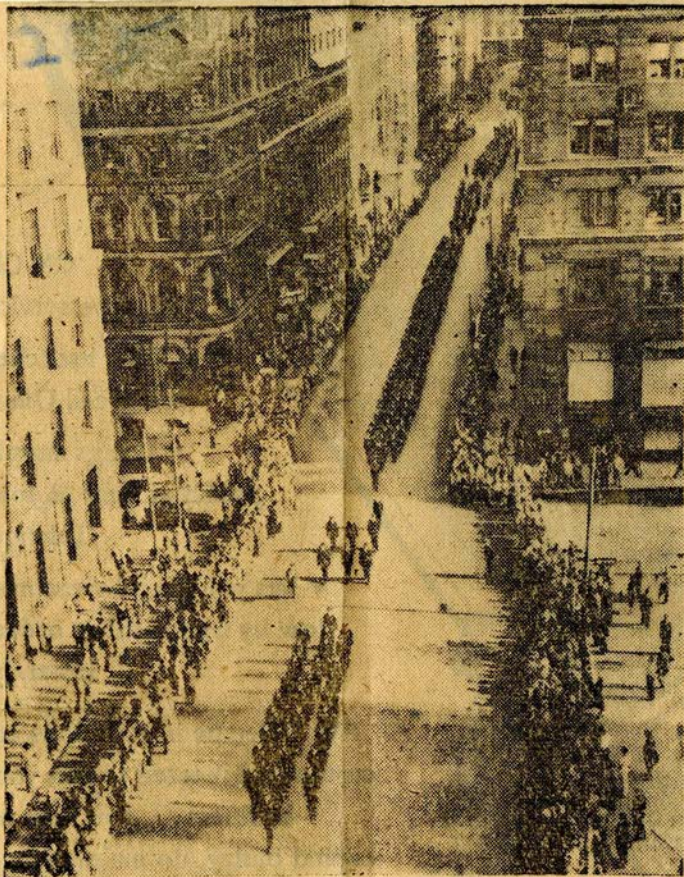
September 12, 1958

Interned At Fredericton

FREDERICTON (CP)—Camilien Houde, former mayor of Montreal who died Thursday, spent Aug. 5, 1940 to Aug. 4, 1944 in a wartime interment camp about 22 miles from here for urging Montreal citizens not to comply with national registration and conscription.

He was arrested by RCMP when he stepped from his office in Montreal city hall after he had worked until nearly midnight. His defiance of the government's wartime measures was condemned by many Canadian newspapers.

When released from the camp, he declined to talk about his plans or experiences in captivity. Persons who met him said he was "tanned and healthy." Wearing a green suit, he telephoned his family from Fredericton, shopped for a straw hat, drew some money from a bank and left before reporters could interview him.



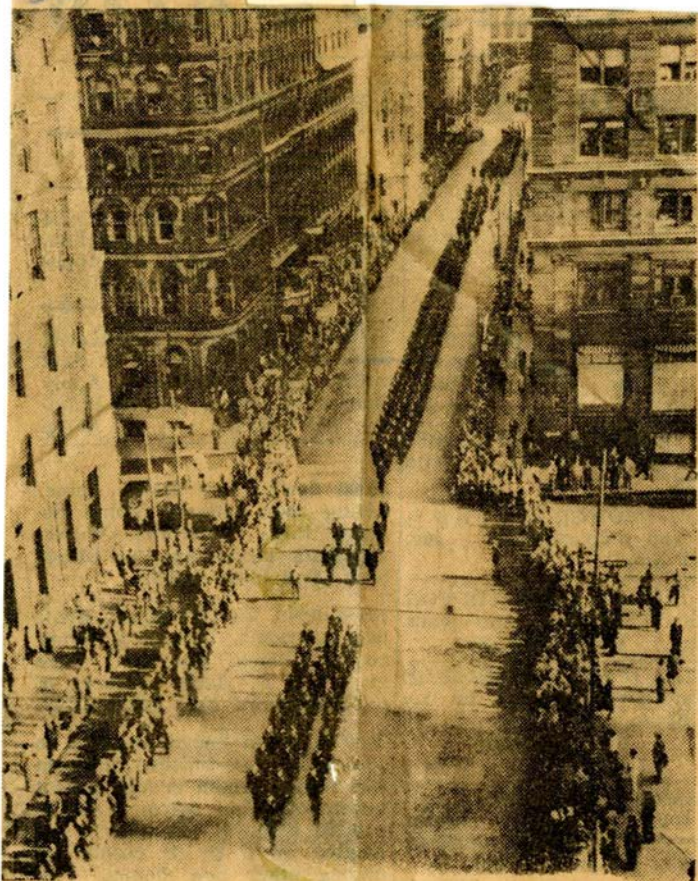
MONTREAL MOURNS MAYOR

Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillien Houde, the most col-

orful mayor the city ever had. An estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.

Prince Albert Herald, Sask.

September 20, 1958



MONTREAL MOURNS HOUDE

Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillien Houde, the most colorful mayor the city ever had.

And estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.



CAMILLIEN HOUDE

Camillien Houde Dies In Sleep

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

HERO'S WELCOME

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a

cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

MONTREAL LOVED HIM

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as the rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice.

The statement was his final swan song to politics.

ONE OF 10 CHILDREN

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde refused to write his memoirs.

The Western Producer
Saskatoon, Sask.

September 18, 1958

mean an increase of less than one cent in the cost of a loaf of bread."

Dies at 69



—Daily Picture Service

Camillien Houde, five times mayor of Montreal, who died last week at the age of 69. One of Canada's most colorful political figures, he was interned during the Second World War because of his outspoken opposition to national registration. He also sat in the provincial and federal Houses.



CAMILLIEN HOUDE
... 'Mr. Montreal'

Mayor Houde Dead

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

HERO'S WELCOME

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people.

See Page 3 • MAYOR

(Continued From Page One)

He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of French-Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as the rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice.

The statement was his final swan song to politics.

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Sauver l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, dernière oeuvre à laquelle s'est consacré "M. le Maire"

Par Claude La VERGNE

En quittant "son Montréal", qui ne l'a jamais oublié, Camillien Houde, "Monsieur le Maire" comme d'aucuns se plaisaient à l'appeler encore, a laissé incomplète une oeuvre chère qu'il avait ébauchée pour conserver à Montréal un monument historique religieux.

Retiré de la vie publique, M. Houde, qui a toujours affectionné d'une façon particulière le "vieux Montréal", travaillait dans l'ombre à assurer la survivance de la vieille église Notre-Dame de Bonsecours mise en péril par un piètre financier.

A ce sujet, le chapelain de l'église, M. l'abbé Arthur Delorme, nous rapporte que tout dernièrement, M. Houde lui avait offert son entier appui pour, si nécessaire, lancer une campagne de souscriptions publiques en vue de la conservation de cette relique.

"Le vieux Montréal sans son église Bonsecours", avait dit M. Houde à l'abbé Delorme, "ne serait plus le quartier que j'ai tant affectionné, et moi, qui suis du "faubourg Québec", ferai l'impossible pour qu'elle soit épargnée".

Depuis le jour où il avait entendu parler de la fermeture possible du temple, dont la construction remonte à 1773 et qui fut reconstruit sur le site même de la première chapelle Bonsecours édiflée en 1657 après l'incendie de 1753, "Monsieur le Maire" s'était donné à l'oeuvre de sa conservation.

"SON MONTREAL"

Eloigné de la vie publique, il restait donc attaché à "son Montréal" à qui il avait consacré sa vie. Dans l'ombre, il travaillait à assurer à Montréal une relique historique et pittoresque.

Nous nous sommes plu, dès l'annonce de sa mort, à rencontrer ses amis les plus intimes qui, après l'avoir suivi dans sa vie publique, étaient demeurés ses proches jusqu'aux derniers temps.

De la bouche d'une bonne demi-douzaine de ses lieutenants de la première heure et de ses fidèles jusqu'à la fin, nous avons appris jusqu'à quel point il avait pris intérêt pendant ses dernières années à l'évolution de Montréal qu'il connaissait peut-être comme pas un.

CRI D'ALARME

Ses amis intimes nous rapportent que le moment qui, peut-être, l'a le plus bouleversé pendant ses années de retraite fut l'annonce faite, par M. l'abbé Delorme, lors d'une conférence qu'il prononçait au club Kiwanis-St-Laurent, de la fermeture possible de l'église Bonsecours.

"Cette annonce a sonné à ses oreilles comme un cri d'alarme, nous dit un intime, et, malgré la maladie qui le minait, M. Houde s'est senti la responsabilité et le devoir de sauver ce monument historique et d'assurer sa survivance qu'il liait intimement à celle du vieux Montréal."

Immédiatement, Monsieur le Maire s'est mis en communication avec M. l'abbé Delorme, lui offrant sa collaboration pour "sauver" le vieux temple qui est le siège de la statue miraculeuse de la Vierge et qui date du tout début de la colonie.

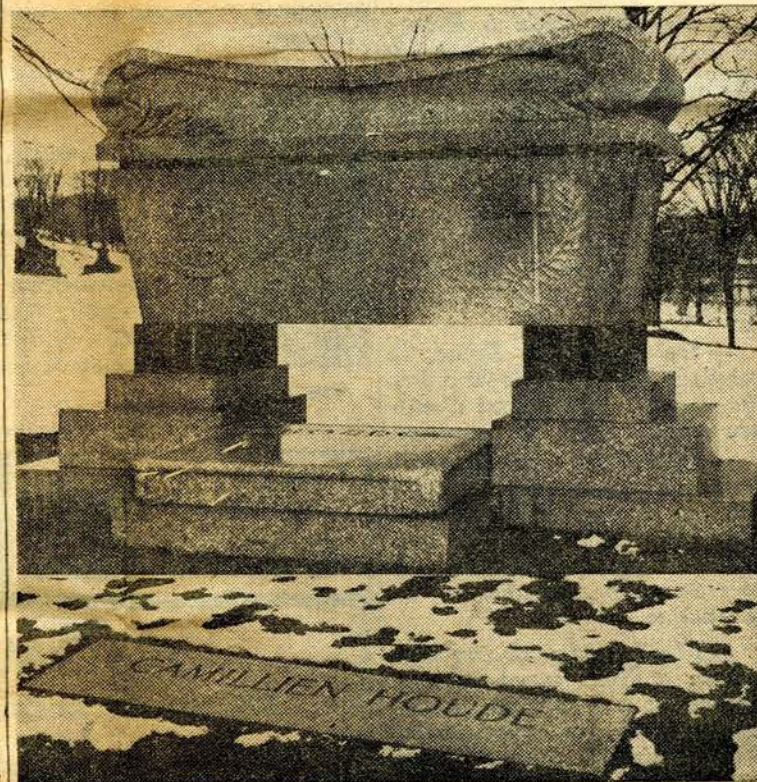
Il a assuré à l'abbé Delorme qu'il allait faire des démarches auprès du maire actuel et du président de l'exécutif ainsi qu'auprès de M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du gouvernement provincial, pour que le nécessaire soit fait afin de "sauver l'église".

Chose certaine, "Camillien", en se donnant jusqu'à la fin à cette oeuvre de conservation, montre à tout Montréal qu'il est resté attaché à lui et que "Concordia", comme il se plaisait à le nommer, est resté intimement lié à sa personne jusqu'à la dernière heure.

La volonté de M. Houde d'élever cette église de son testament public



« M. le Maire » s'adresse à ses électeurs par le truchement de la radio à la suite d'un de ses succès électoraux.



Plusieurs années avant sa mort, M. Camillien Houde s'était fait ériger, au cimetière de la Côte-des-Neiges, cet imposant monument.

Le peuple l'aimait!

(Propos recueillis par Paul Coucke)

La mort subite de l'ex-maire de Montréal, M. Camillien Houde, s'est répandue, jeudi après-midi, comme une trainée de poudre. Nous avons interrogé des hommes, au hasard d'une rencontre, dans les rues de la ville et nous livrons fidèlement, à nos lecteurs, leurs impressions.

M. Paul Mainville, de Chambly, travaillant à Montréal :

"Camillien, une figure de Montréal qu'on n'oubliera pas de sitôt. Il était aimé de toutes les nationalités. Pour lui pas question de race ou de couleur. On ne pouvait lui décerner de meilleur titre que celui de "Monsieur Montréal". Son sens de l'humour était bien canadien-français et on lui aurait tout pardonné. Tout en étant bien gros, ce n'était pas un gros bonnet. Il parlait avec tout le monde et je trouve bien naturel que son corps soit exposé à l'hôtel de ville de Montréal. Tout le monde l'aimait."

René Thibodeau, de Montréal :

"Camillien Houde est l'un des meilleurs hommes qu'on ait jamais eus. Un coeur d'or. Il a tout fait pour l'ouvrier. En plus de cela, c'était un grand tribun. Il n'a jamais changé de capot. Il était supérieur à tous les autres qui sont passés à l'Hôtel de Ville de Montréal. Ses idées politiques ne l'ont jamais empêché d'aider qui que ce soit. Camillien, un petit gars de Ste-Marie, qui est arrivé par lui-même. Moi je l'aimais bien. Avez-vous déjà connu un autre maire qui ait pensé aux enfants, qui leur a donné, pendant la crise des souliers, des chaussettes, des vêtements? Il ne voulait pas nous envoyer en guerre et à cause de cela on l'a mis en camp de concentration. Sa captivité, il l'a endurée pour le peuple du Québec. Non seulement son corps doit être exposé à l'hôtel de ville de Montréal mais on devrait y aménager sa sépulture."

Un sportif qui n'a pas voulu révéler son nom :

"Camillien était un gars qui aimait le baseball. Dans le temps, il y a de cela vingt ans, il assistait à toutes les parties et on l'appelait "les chapeaux" car il venait tous les jours au baseball avec un chapeau neuf. C'était un grand bonhomme."

M. Gérard Demers, de Montréal :

"J'étais tout petit gars. J'ai livré un jour un document chez Camillien Houde. Il m'a pris sur ses genoux. Je me suis "oublié". Alors Camillien Houde a dit à son entourage : "Je m'attends à bien pis des adultes". Il était déjà député de Ste-Marie. Il avait comme devise : Mon peuple. Ma vie."

M. Gaston Samson, de Québec, de passage à Montréal :

"Camillien Houde, comme maire de Montréal, je ne peux pas en parler. Mais comme homme politique provincial je l'ai trouvé fameux. Il a pu s'approcher de l'Idole de l'Union Nationale et faire valoir ses capacités. On aurait aimé l'avoir comme maire à Québec. Mais je dois ajouter que le maire Hamel de Québec, est un très bon maire que les Québécois aiment bien."

M. Pierre Tourangeau, de Montréal :

"Il n'y en aura pas d'autres comme lui dans la ville de Montréal. Je le garantis. Je ne lui donne pas d'idées politiques. C'était tout un homme. J'espère que toute la population de Montréal assistera à ses funérailles. On devrait avoir congé."

M. Arthur Bernier, de Montréal :

M'a dire comme on dit, dans le temps du chômage il a aidé l'ouvrier tant qu'il a pu. Il allait à Ottawa et là il trouvait de l'argent pour faire travailler l'ouvrier à Montréal. Il n'avait pas peur d'Ottawa. Il y en a peut-être qui l'aimait pas. Mais l'ouvrier l'aimait. L'ouvrier n'est pas un ingrat. Il s'est souvenu de ce qu'il avait fait pour lui dans le temps de la crise. Il y aura un monde fou à son enterrement."

M. Antoine Létourneau, de Montréal :

"Camillien Houde, c'est un homme qui a donné beaucoup de sa vie pour des causes justes. L'ouvrier l'aimait parce que c'était un garçon qui a lutté pour la bonne cause en oubliant les allégeances politiques. De 1930 à 1935, il a fait son devoir envers la population et il a fait bien des choses dont la population a profité. J'aimais aller l'entendre parler, bien que ne partageant pas toujours ses opinions. Il savait comme Henri Bourassa défendre l'élément canadien-français. Il savait prendre la foule, la faire languir pour lui dire ensuite ce qu'il fallait lui dire. Il avait son franc-parler, mais un seul visage. Camillien Houde, Saint-Laurent, Duplessis, des hommes de la même trempe. Un autre souvenir : mon grand-père était employé de la ville. Quand sont venues les pensions, comme il avait 60 ans quand il est entré au service de la ville, on lui a dit qu'il n'avait pas droit à la pension. Camillien a dit : "la pension est pour tout le monde et mon grand-père a fini ses jours heureux".

M. Fred Levine, de Montréal :

"Le maire Houde était un homme remarquable. Il connaissait et comprenait le problème de toutes les races qui constituent cette vaste ville cosmopolite qui a nom : Montréal. Le maire Houde donna son appui à toutes les bonnes causes. Les Juifs de Montréal ont perdu un grand ami en la personne de M. Camillien Houde."

M. William Colson, de Montréal :

"Je ne vis à Montréal que depuis 15 mois, je suis Torontois. Je n'ai jamais eu le plaisir de connaître, ni même de voir l'ancien maire de Montréal, M. Houde. Sa renommée a atteint et même dépassé Toronto et c'est ainsi que son nom, comme à plusieurs personnes de la Ville-Reine, est resté grand dans ma mémoire. La nouvelle de sa mort m'a ému."

Et nous aurions pu continuer ainsi notre enquête...



CAMILLIEN HOUDE

Camillien Houde Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.



CAMILLIEN HOUDE

Ex-Mayor Of Montreal, Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the Canadian Parliament.

It was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953, but he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was

(Continued on Page 2, Col. 2)

(Continued from Page 1)

elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

After his retirement from municipal politics, Mr. Houde slipped from the public view.

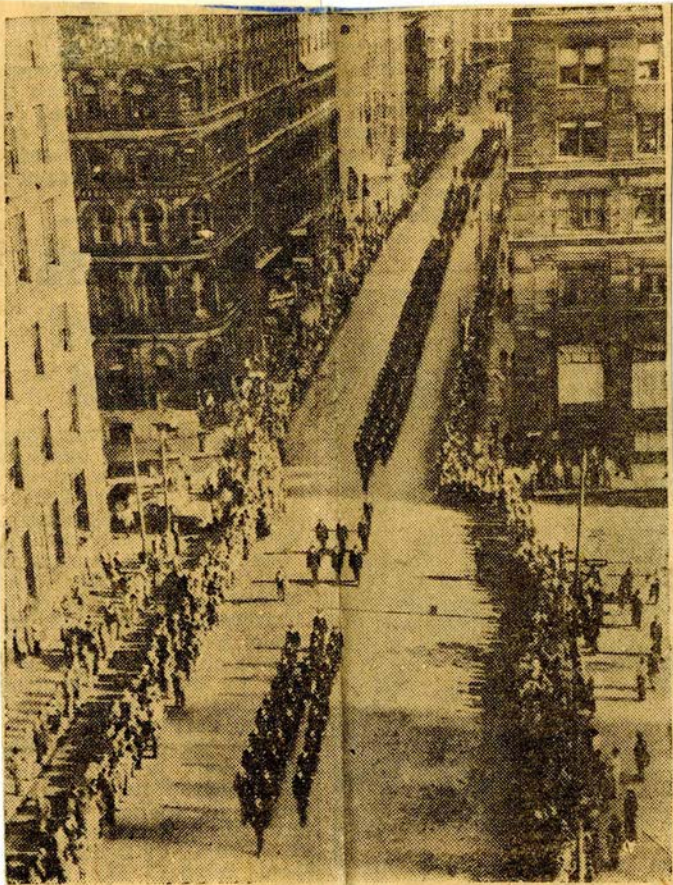
His name came back into prominence briefly when a newspaper published a photograph of an elaborate tombstone bearing his name erected in a Montreal cemetery. He was annoyed by publication of the picture but his name did not figure much in the news until about a year ago when he was mentioned still once again as a mayoralty candidate. He announced finally that he was out of public life for good.

UNFORGETTABLE FIGURE

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall.

He was an ambitious, practical politician and in his own words backed by his impressive array of election victories—a man with "the heart of the people."

Granby La Voix De L'Est, Que.
September 23, 1958



LES MONTREALAIS ont rendu un ultime hommage à leur ancien maire M. Camillien Houde qui était demeuré populaire même dans sa retraite. Plus de 50.000 personnes massées sur la Place d'Armes assistent au défilé funèbre.

September 16, 1958

Thousands Pay Last Tribute To Camilien Houde

MONTREAL (CP)—Thousands lined historic Place d'Armes and neighboring streets Monday to watch the funeral procession of Camillien Houde pass into Notre Dame Church.

Wreaths surrounded the square. Dark-uniformed policemen, some on horseback, and firemen stood at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier walked in the line to the strains of Chopin's Funeral March.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning. His colorful career included 18 years as Montreal's mayor.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, passed up the season's opening hockey practice to pay tribute to a long-standing friend.

HELPED NEEDY

In the procession, too, were hundreds of men and women who perhaps in one way or another had been helped by Mr. Houde, who in his rise from butcher-shop messenger to the mayoralty never forgot the needy.

The size of his funeral under bright sunny skies recalled another occasion in Mr. Houde's career when he was the centre of attention. That was in 1944 when 100,000 people turned out to wel-

come him back from a four-year stay in internment camp. He had been interned after urging the people not to comply with Canada's national registration in 1940.

La mort de M. Camilien Houde

Si la mort de M. Camilien Houde a tant remué une forte portion du peuple de Montréal, c'est parce que cet homme eut beaucoup de coeur et qu'il pensa aux autres avant de penser à lui. Il avait aussi une belle intelligence et sut l'utiliser pour le bonheur de ses concitoyens. Dix-huit ans maire de Montréal, député à Québec, où il fut chef de l'opposition, député à Ottawa, M. Houde fut bien connu à Montréal et dans toute la province. Sa renommée dépassa même les frontières provinciales. Il fit de la politique, non pas un moyen de se faire un revenu et d'acquérir des honneurs, mais un moyen de servir le peuple. Toujours, il semblait prendre la vie comme un beau grand jeu. Mais il ne joua qu'un jeu à la fois, jamais deux. Voilà pourquoi aujourd'hui, il apparaît comme une belle et grande figure de la politique, tout en apparaissant comme un grand ami de tous.

Nos sincères condoléances à sa famille.

Mayor of Montreal Six Times

Colorful, Controversial Camillien Houde, 69, Dies

MONTREAL, Sept. 12—(CP)—Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died yesterday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep early Thursday.

Mayor Six Times

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist's delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Interned in 1940 for opposing national registration, he returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. One of the many Houde legends is that his opening words in his first speech after returning from internment camp were:

"As I was saying when I was so rudely interrupted."

Retires In 1954

Mr. Houde retired as mayor in 1954 on doctor's advice. His retirement was as quiet as his political career had been stormy.

Rumors that he would seek the mayor's chair circulated prior to the 1957 civic election. But he issued a statement that he would not run. It was his political swan song.

His up-and-down political career started when he joined a conservative club. In 1923 he won the St. Mary seat in the



CAMILLIEN HOUDE

Provincial Legislature. Defeated in 1927, he became mayor a year later.

Then he regained St. Mary and became provincial Conservative party leader. He resigned as leader in 1932 after being defeated at the polls in 1931.

Two years later he regained the job he loved best — he was re-elected mayor of Montreal. He resigned in 1936 and was back in office in 1938.

Sat As Independent

Then, in 1939, he was re-elected to represent St. Mary, remaining as the riding's official representative during his internment.

After his internment, Mr. Houde in 1945 once more became Montreal's mayor. He held the post until his retirement.

He also sat as an independent in Parliament — after two unsuccessful tries — from 1949

to 1953. But he was unusually quiet, saying he didn't have a big enough majority to speak for his riding.

Once he chided Montreal for his comings and goings in political office.

"You elect me, then you throw me out. There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

Service Monday

He is survived by his second wife, the former Georgette Falardeau, who bore him the third of his three daughters. All the daughters survive him.

The body is to lie in state today and Saturday in the Hall of Honor at city hall, where Mr. Houde had received visiting royalty and associations with a grievance.

Funeral service is to be held Monday at Notre Dame Church.

LA POLITIQUE A QUEBEC

Dans la personne de M. Camillien Houde est disparu un homme qui a joué un rôle qu'on ne peut ignorer dans la politique municipale, provinciale et fédérale. L'un de ses vieux amis, le premier ministre du Québec, qu'il admirait profondément même s'il n'avait pas toujours partagé ses vues, a tenu à représenter officiellement le gouvernement provincial à ses funérailles civiques. Dans un témoignage à sa mémoire, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré: "Incontestablement, M. Houde fut un des grands tribuns populaires qu'ait connus la province de Québec. Son prestige et son influence auprès des foules, et plus particulièrement auprès du peuple de Montréal, étaient incontestables et bien remarquables. Il a joué dans la politique municipale, provinciale et fédérale un rôle important. Il avait de grandes qualités de cœur et d'esprit et il possédait une personnalité magnétique et dynamique. Sa mort cause un vide difficile à combler."

On se souviendra longtemps du personnage pittoresque que fut Camillien Houde, de son passage dans l'assurance et "L'Illustration", aujourd'hui "Montréal-Matin", de ses débats et de ses victoires, de ses multiples aventures politiques à tous ses échelons et de son internement durant la guerre... dont il sortit pour revenir rapidement à la surface et aux honneurs. S'il eut souvent des attitudes contradictoires, on ne peut nier qu'il était sincèrement patriote et qu'il savait,

à l'occasion, interpréter merveilleusement les sentiments de la foule. Les siens lui ont pardonné maintes incartades, les Anglais également. Maire de Montréal le plus longtemps à la tête de l'administration municipale de la métropole, on se souviendra longtemps de sa véhémence protestation à la Législature de Québec alors que T.-D. Bouchard et le régime Godbout décidèrent de placer Montréal en tutelle et de lui imposer une demi-douzaine de taxes spéciales. On se souviendra aussi avec quelle élégance l'ancien adversaire de l'hon. Maurice Duplessis lui apporta spontanément son appui public aux élections provinciales générales de 1952 et 1956. Qu'il repose en paix.

Le premier ministre Duplessis souhaite une coopération étroite entre les différentes provinces du Canada en faveur de la protection de l'épargne populaire. Cette coopération est nécessaire, dit-il, pour empêcher les fraudeurs de rafler l'argent que le peuple a réussi à épargner. M. Duplessis était alors l'invité d'honneur au congrès des commissaires des valeurs mobilières où toutes les provinces canadiennes, sauf l'Île-du-Prince-Edouard, étaient représentées à Québec. En souhaitant la bienvenue au premier ministre, M. Maurice Déry, président de la Commission des valeurs mobilières du Québec a rappelé la ténacité avec laquelle M. Duplessis a toujours défendu les droits de sa province. Il a rendu hommage à son esprit de travail, à son

courage et à sa force de caractère. Et M. Déry a incidemment fait observer que, depuis que la Commission des Valeurs mobilières du Québec existe, jamais le premier ministre n'est intervenu dans son travail ou ses décisions.

L'hon. M. Duplessis affirme que le capital est essentiel au progrès réel, mais qu'on ne peut l'obtenir que de l'Etat ou de l'entreprise privée. Il est préférable qu'il ne provienne pas de l'étatisation, qui n'a jamais été en elle-même une source de progrès mais plutôt souvent son adversaire, pour la simple raison que ce qui appartient à tous n'appartient à personne. Le gouvernement de l'Union nationale croit en l'entreprise privée et la province de Québec a également foi dans l'entreprise privée. Bien dirigée, elle peut fournir le capital dont notre province a besoin pour s'agrandir, développer ses ressources naturelles, intensifier sa législation sociale, progresser dans tous les domaines. C'est la doctrine que nous prêchons avant, pendant et après les élections. L'argent ne doit cependant pas être le maître mais le serviteur. Québec ne veut pas de l'étatisation à laquelle on ne doit recourir que dans les cas d'exception. Car l'établissement étouffe l'ambition et constitue l'antithèse de l'effort personnel. Pour le développement et l'exploitation logique de nos immenses richesses naturelles, la vraie source de progrès est le capital privé consciencieux, soucieux des droits du peuple.

Thousands of Mourners Attend Houde Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camilien Houde—known to thousands as Mr. Montreal — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an

active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

L'Evangeline, Moncton, N.B.

September 13, 1958

Un hommage à la générosité de Houde

MONTREAL (PC) — M. Camillien Houde "ressentait un ardent besoin d'être toujours lui-même et jamais la copie d'un autre", a écrit M. Jean Drapeau à Mme Camillien Houde. Le texte de la lettre a été rendu public, hier, à Montréal.

M. Drapeau ajoute: "S'il me fallait indiquer ce par quoi il continuera de vivre dans le souvenir de ses concitoyens, je dirais que ce sera sans doute par la générosité de son coeur et la sensibilité de son âme, mais peut-être encore plus par l'indiscutable courage de ses convictions et de ses attitudes."

La dépouille mortelle de M. Houde est exposée en chapelle ardente à l'hôtel de ville de Montréal. La foule ne cesse de defiler devant la dépouille.

CAMILLIEN HOUDE, 69, DIES CONTROVERSIAL FIGURE

Montreal, Sept. 11—(UPI-CP)
—Camillien Houde, 69, known as "Mr. Montreal" during his colorful years as mayor, died today of a heart attack at his home. He had been scheduled to undergo a medical check-up this morning.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Few politicians ever cared to oppose the controversial Houde during his reign of popularity, unparalleled in this century of city politics. He served 10 terms as mayor.

Although renowned for his charm, Houde also had his difficulties and he spent four years during the war in an internment camp for advising his fellow French-speaking Canadians not to register for conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill



—Photo by Adolphe

CAMILIEN HOUDE

health in 1954. He served one term in parliament from 1949 until 1953.

During the period in which his career flourished, he was recognized to have a political brain acutely attuned to the sentiments of his Montreal public and when the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since in Quebec.

Personnage légendaire, M. Camillien Houde est mort pendant son sommeil

Montréal. (PC) — M. Camillien Houde, personnage légendaire, mélange de charme, d'esprit et de rudesse, est mort hier pendant son sommeil.

Partout il était connu comme M. Montréal, lui qui s'était si bien identifié à sa ville dont il fut le maire pendant 18 ans.

M. Houde est mort à 69 ans,



aussi calmement qu'il avait passé ses quatre dernières années de retraite.

La veille de sa mort, il avait rendu visite à sa famille. Son gendre, M. Jean-Louis Handfield, rapporte qu'il semblait très bien.

La ville de Montréal rendra un éclatant hommage à la mémoire de M. Camillien Houde: des funérailles civiques auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame.

La dépouille sera exposée à compter d'aujourd'hui dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. La population pourra défiler devant la tombe de 9h. du matin à 10h. du soir.

L'heure exacte des funérailles n'a pas encore été fixée. On croit que le service débutera à 10 heures.

Le maire Fournier a dit que bien qu'il n'ait pas connu intimement l'illustre défunt, l'ancien maire a toujours donné des preuves "évidentes de son souci des personnes dans le besoin et de sa préoccupation pour les misères du petit peuple".

Avec la mort de Camillien Houde, c'est toute une période de la vie politique provinciale qui s'en va. La personnalité du défunt, la force explosive de son caractère, sa jovialité, son sens du geste théâtral ont marqué durant de longues années les ba-

tailles politiques municipales et provinciales.

"Le coeur du peuple"

"Je suis le coeur du peuple", disait-il de lui-même, s'identifiant avec les Canadiens français de Montréal. Né pauvre, dans un quartier misérable de la Métropole, il avait franchi tous les échelons de la vie publique grâce à son énergie, sa finesse, son sens politique et son talent.

Sur la scène politique provinciale, il remporta une série de triomphes suivis d'autant d'échecs qui ne le laissaient jamais abattu.

Tous ceux qui l'on connu ne pourront oublier ce personnage fait pour être caricaturé, avec son nez énorme, ses yeux proéminents, sa bouche prête à sortir un mot d'esprit et sa corpulence de clown.

Il s'était préparé à la mort. Depuis trois ans, un magnifique caveau l'attendait au cimetière de Côte des Neiges, à Montréal.

Montreal's Perennial Mayor Interned, Ridiculed, Loved



CAMILLIEN HOUDE
... dies at 69

★ ★ ★

as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent his last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up in the morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

He was interned for four years in 1940 for his vehement

opposition to national conscription. He advocated only "moderate" participation by Canada in the war effort.

In a 1939 speech, the then mayor said Quebec's French-Canadians were Fascists by blood if not by name . . . and "if war happens . . . and Italy is on one side and England on the other, the sympathy of the French-Canadians will be on the side of Italy . . ."

He returned from his wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

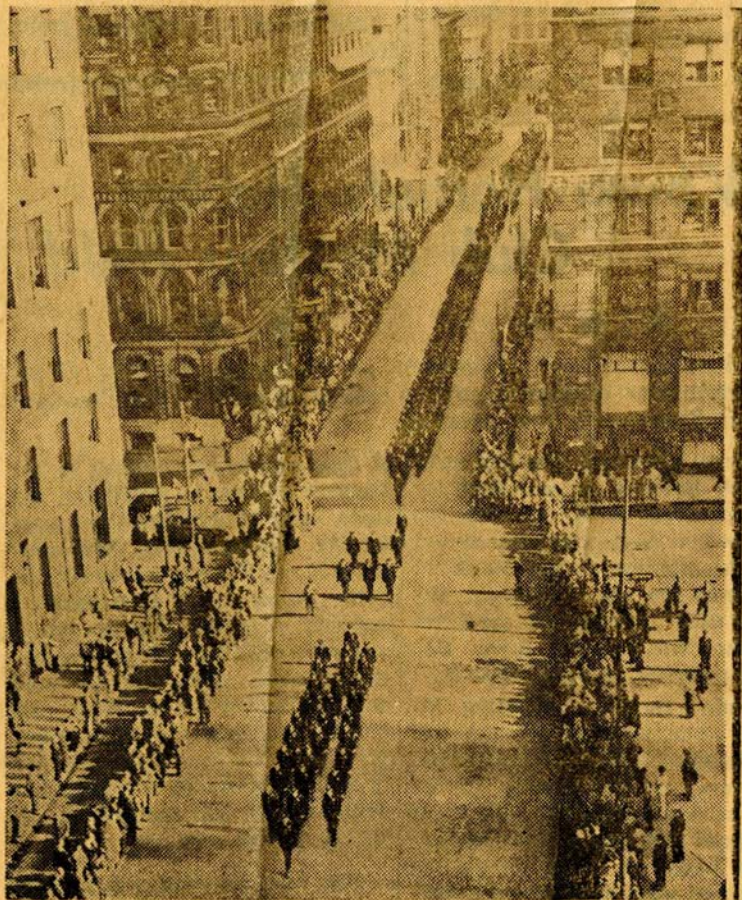
No one who knew Camillien

Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five foot seven-inch frame often supported more than 250 pounds.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working

MONTREALERS MOURN COLORFUL MAYOR



Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillien Houde, the most colorful mayor the city ever had. And estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.

September 15, 1958

News Kept From Wife

MONTREAL (CP)—Mrs. Camillien Houde, wife of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state.

News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

Meanwhile Montrealers were lining up five deep, patiently waiting to view Mr. Houde's body. A funeral home representative said a minimum of 125,000 people had passed the bier from Friday to late Sunday.

The funeral today is expected to rival that of Brother Andre in 1938, the largest in Montreal's history.

Mr. Montreal Passes

FEW MORE flamboyant figures have enlivened Canadian politics than Camillien Houde. The orphan boy who was five times elected mayor of Montreal — once shortly after his release from an internment camp — was as big a figure in civic affairs as he was in the flesh and came to typify the gaiety of his fellow citizens. Paradoxically although he was a fiery French-Canadian Nationalist one of the high spots in his career was when he entertained the late King George VI and Queen Elizabeth.

Outside Montreal his luck was not so good. He jostled with the Taschereau regime and was beaten. Perhaps he paved the way for the later victory of Duplessis, but that was slight satisfaction. He was elected to the House of Commons, but found a secondary role there less attractive than being first in Montreal. Eventually he grew tired, or Montreal grew away from him, and his last years were spent in comparative retirement. But his memory will live in Montreal.



Camillien Houde
Interned In War

Montreal's Ex-Mayor Houde Dies

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec Legislature and the Federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

Former Mayor Of Montreal Dies Suddenly

MONTREAL (CP) —Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Hanfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role

Former Mayor

Continued From Page 1

The explosive forces of his was as mayor of Montreal. character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

Hero's Welcome

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

Montreal Loved Him

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as the rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice.

One of 10 Children

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde refused to write his memoirs.

"If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Mourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at city

September 16, 1958

'Mr. Montreal' Mourned By Big Funeral Crowd

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

ONE OF CITY'S LARGEST

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

Ottawa Journal, Ont.
September 11, 1958



CAMILLIEN HOUDE, 69,
former mayor of Montreal,
who died suddenly today.

(See Page 5.)

s de la Ville de Montréal

Winnipeg Tribune, Man.

September 15, 1958

H Huge Crowds See Houde

MONTREAL (CP)—Thousands of mourners lined Montreal's historic Place d'Armes today as the funeral procession of Camillien Houde passed into Notre Dame Church.

Mr Houde died Thursday after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadians of the National Hockey League, missed the season's opening hockey Practice to pay final tribute to a long-standing friend.

Mrs. Houde and more than 200,000 filed past his bier in the city hall's hall of honor during the weekend.

Ont.
SEP 11 1958

Colorful Camillien Houde Dies Suddenly in Montreal

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1954.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal government.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

INTERNED FOUR YEARS

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in



CAMILLIEN HOUDE

subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the *ville de Montréal*

Colorful Mayor Camillien Houde Dies In Mtl.

MONTREAL, — (UPI) — The body of Camillien Houde, known as "Mr. Montreal" during his 18 years as mayor of Canada's largest city, will lie in state in the hall of honor at City Hall with funeral services expected to be held at Notre Dame Church.

Full details of the funeral will be announced later.

Houde, 69, was found dead in his bed early yesterday after spending an evening visiting members of his family.

Houde retired from public life almost four years ago. He announced from the Mayo Clinic in Rochester, Minn., Sept. 18, 1954, that he was withdrawing from the city's mayoralty race. He had been in ill health for some time.

Although renowned for his charm, Houde also had his difficulties. He spent four years during the war in an internment camp for advising his fellow French-speaking Canadians not to register for conscription.

He referred to his internment as his "pilgrimage," and often compared himself to Cyrano de Bergerac.

"Cyrano was ugly as hell," he would say, "but he had beautiful thoughts."

ers next week for an immediate freight rate increase of 19 per cent to cover employee wage increases and fringe benefits.

The application would include a request for an increase of 25 cents a ton on coal and coke.

In a joint statement the Canadian National and Canadian Pacific railways said, "the increase in freight rates sought at this time is for the sole purposes of providing sufficient additional revenue to meet the cost of increased wages and improved fringe benefits for all railway employees on the basis recommended by the Conciliation Board in the non-operating wage case."

The railways asked for a hearing early in October and a speedy decision in view of the situation and mindful of the fact that a strike vote is being taken by the non-operating unions."

The railways said they would defer their other revenue problems, both have said they would need a further increase of about 15 per cent to speed a decision on the wage issue.

September 13, 1958

Lettres de créances

MONTREAL (PC) — M. Camilien Houde "ressentait un ardent besoin d'être toujours lui-même et jamais la copie d'un autre", a écrit M. Jean Drapeau à Mme Camilien Houde. Le texte de la lettre a été rendu public, hier, à Montréal.

M. Drapeau ajoute: "S'il me fallait indiquer ce par quoi il continuera de vivre dans le souvenir de ses concitoyens, je dirais que ce sera sans doute par la générosité de son coeur et la sensibilité de son âme, mais peut-être encore plus par l'indiscutable courage de ses convictions et de ses attitudes."

La dépouille mortelle de M. Houde est exposée en chapelle ardente à l'hôtel de ville de Montréal. La foule ne cesse de défiler devant la dépouille.

Peterboro Review, Ont.

September 17, 1958

Honor Houde

MONTREAL (CP) — The new scenic road over Mount Royal was named Camillien Houde Parkway Tuesday. The city executive committee unanimously decided to name the road after the late Mr. Houde, mayor of Montreal longer than anyone else ever has been. He died last Thursday.

de la Ville de Montréal

Windsor Star, Ont.

October 2, 1958

PENSION MRS. HOUDE

MONTREAL, (CP) — Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of a former mayor, **Camille Houde de Montréal**

Welland-Pt. Colborne
Tribune, Ont.

SEP 11 1958

Ex-Mayor Of Montreal Dies

BULLETIN

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Camillien Houde

Rotund Charm Gone From Montreal Scene

Montreal, Sept. 11 (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died today in his sleep. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement and out of the public eye since 1954. He spent last evening visiting members of his family, and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He loved the rough-and-tumble of Quebec politics, and could be ruthless in the extreme when it suited his purpose. His joviality and his wit were said to have screened capers that could have been the undoing of lesser characters.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous nose, prominent eyes, and underslung jaw. His five-

foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

As mayor he affected striped ascot tie and black coat. But at times he pandered to his exuberance and blossomed forth in pale green pants, bright green tie, and green and white tweed jacket.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember, and they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

"You elect me, then you throw me out," he once grumbled in a public address. "There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

After two previous unsuccessful tries, Mr. Houde was elected to Parliament as an independent in 1949 and served until 1953. But he kept unusually quiet, refraining from chiding the Liberals who were responsible for his internment. He said he did not have a great enough majority to speak for his riding.

Rumors swept Montreal before the 1957 municipal elections that Mr. Houde would run again as mayor. He remained silent as the rumors built up into a near-certainty.

Then early one morning the portly figure shuffled into the Montreal bureau of The Canadian Press.

"I have a statement for you," he said, and handed an editor a sheet of paper. It contained his decision not to run—on his doctor's advice. The statement was his swan song to politics.

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of 2. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

He continued his schooling and graduated from Longueuil College, and at 16 he became a bank clerk, ten years later was branch manager. He abandoned the security of his job for various business ventures, none of them especially successful. The young men who had formed a Conservative club invited him to be secretary-treasurer, and later pushed him into politics as a candidate in a provincial election.

He won the St. Mary seat in the 1923 provincial election—a riding that had been Liberal for 27 years and showed oratorical promise in the legislature. He was defeated in 1927, and in 1928, one month before polling day, jumped into the mayoralty fight in Montreal.

He campaigned with tremendous vitality and won over Mederic Martin, mayor for a decade.

Then he regained the St. Mary seat in a bye election, and his name gained prominence until he became a national, then an international figure.

In 1928 he became provincial Conservative leader, but was defeated in the 1931 provincial elections and resigned the leadership under fire for rash statements in 1932. Two years later, at 44, and without party alliance, he again won the mayoralty elections. He resigned in 1936 but was back in office in 1938.

As an independent, Mr. Houde was elected again to represent St. Mary in the Quebec Legislature in 1939 and remained official representative during his internment.

During his fourth term as mayor, the Quebec Municipal Commission took over the finances of the city after Montreal had defaulted on a bond maturity. The city regained financial autonomy in 1944.

But the mayor's position was weakened, and he remained a hand-shaking figurehead while power was vested in the executive council of which he was not a member.

A deal with Premier Duplessis, for years his sworn enemy, restored his power in 1948 but cost him the respect of many followers. In 1940 Mr. Houde made his historic statement that resulted in his being interned:

"I declare myself," he said, in August, 1940, "peremptorily against national registration. It is unequivocally a measure of conscription. I ask the population not to conform, knowing full well what I am doing presently and to what I expose myself."

At 11:30 p.m. that same night, he was picked up by the RCMP.

He referred to his internment as his "pilgrimage."

Mr. Houde knew no English until in his 30's, but became fluent in the tongue. He was at ease with everybody, including royalty. At the head table of a Montreal banquet with the King at his side during the Royal visit of 1939, the Mayor passed the King a note saying "I believe I cannot speak until you speak to me first." That set off a round of good humor that ended with His Majesty singing *Alouette*.

Mr. Houde refused to write his memoirs. "If I'm going to be honored in history," he said, "I would prefer that with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones."

He was prepared for his own passing. For more than three years a monument to himself has been waiting at the Cote Des Neiges Cemetery. The magnificent tomb is considered to bear a striking likeness to the Crypt des Invalides in Paris, where Napoleon's body rests.

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at the city hall.

Montreal Mourns Famous Figure

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camilien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal"—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

The size of his funeral under bright sunny skies, recalled another occasion in Mr. Houde's career when he was the centre of attention. That was in 1944 when 100,000 people turned out to welcome him back from a four-year stay in internment camp. He had been interned after urging the people not to comply with Canada's national registration in 1940.

He was re-elected mayor of Montreal in 1944 and remained there until 1954 when ill health forced him into retirement.

More than 200,000 filed past his bier in the city hall's hall of honor during the weekend.

North Bay Nugget, Ont.
September 18, 1958



MOURN COLORFUL MAYOR—Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillien Houde, the most colorful mayor the city ever had. An estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.

Eastern Ontario
Review

Vanleek Hill, Ont.

Sept. 18/58

Ex-Mayor Houde

Camilien Houde, who was six times elected mayor of Montreal and held that office for a total of 18 years between 1928 and 1954, died at age 69. The man whose portly figure—he once weighed 300 pounds—was a cartoonist's delight was interned in 1940 for opposing national registration, and returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 Persons. He was a former member of the Quebec Legislature, and he sat as an independent in Parliament from 1949 to 1953.

Bard of Yukon

Robert W. Service, the English-born bank clerk whose sourdough poems of the Yukon gold rush days brought riches, died last week at age 84 in the peaceful French hamlet of Lancieux. He bought a big home there some 30 years ago, long after his days in the Yukon which he commemorated in such familiar poems as "Dangerous Dan McGrew" and "The Cremation of Sam McGee."

Much Ado!

by

Zena Cherry

Most Canadians are deep in the rut of conformity — mind you, that is no criticism because maybe it is our strength — but you must admit that just as we have fewer geniuses per capita in Canada than many nations — we have fewer characters.

A man whom all French Canadians loved was Camilien Houde, mayor of Canada's largest city for a very long time. He was a character.

Once while visiting in Lotbiniere, on the south shore of the St. Lawrence about 40 miles this side of Quebec City I was told Mayor Houde was coming to be a weekend guest at the same home where we were staying — the late Senator Lucien Moreau's.

I thought to myself, "Why would they invite such a terrible man?" But ten minutes after meeting him I was a Houde fan. The strength of his personality was powerful.

Next day, Sunday at lunch, I was telling him that in the Anglican church our minister had told the children a little story about St. Lawrence: when he was being fried for being a Christian he had said "Turn me over, I'm done on that side." Mayor Houde said, "I remember that story when I was a boy — in the same church I went to this morning. You know I was born here in Lotbiniere — I was left an orphan — this morning was the first time I had been back to that church for 50 years."

"What did you sit there thinking?" I asked him and he answered,

"That I should have been and that I could have been, a better man."

After that we saw Mr. Houde quite often and became good friends.

"Someday I'm going to write a story about you," I used to say, and he would answer, "wait until I'm dead. You are from Toronto. Toronto will never forgive me."

"Why did you tell Montrealers not to register?" I asked.

"Because I didn't think they should. If Ottawa wanted conscription let them put it in but not in this sneaky way."

"Do you regret what you did?"

"Forever I will regret it. It was as bad a mistake as an unmarried girl having a baby — one you can never never live down. I regret it with every cell of my ugly body — I was wrong."

"What did you say to the King and Queen to make them laugh out loud at the dinner in Montreal?" I once asked him.

"The Queen asked me what status the song Alouette had in Quebec and I said, 'Your Majesty, I don't think I should tell you,' but she countered with, 'You have a secret from your Queen?' and then I said, 'Not if you put it that way, Your Majesty. Alouette, I think, after midnight, is the National Anthem.'"

I'm glad I knew Monsieur Le Mayor. He was a great character.

Le Progres du Nord
St. Hubert Que
Sept. 18/58

Hommages à M. C. Houde

HOMMAGES DU PRESIDENT ET DE L'EXUFFICIO DE L'ASSOCIATION DES HOMMES D'AFFAIRES CANADIENS ITALIENS A LEUR MEMBRE HONORAIRE MONSIEUR CAMILLIEN HOUDE

Le Président actif de l'Association, le Notaire Raphael Esposito ainsi que le Président Ex Efficio Antonio Capobianco, ont tenu à témoigner de la douleur que leur a causé la mort de leur membre honoraire M. Camillien Houde, voici la teneur du communiqué:

"Profondément ému par la disparition de Monsieur Camillien Houde, membre Honoraire de notre Association, déposons sur sa tombe l'hommage d'une admiration sans réserve et d'une amitié sincère. Témoins des derniers moments de sa vie, plus que jamais en cette circonstance nous avons réalisé combien a été sa force de caractère, combien magnanime son courage. Au cours de nos relations commerciales et sociales nous avons toujours corroboré dans la même voie et Monsieur Houde a toujours été pour l'Association un conseiller averti et un homme d'affaires expérimenté ainsi qu'un collaborateur dévoué et sincère.

L'Association des Hommes d'Affaires

Canadiens Italiens du Québec a perdu un excellent et fidèle serviteur. Quant à nous, nous déplorons la perte d'une amitié qui nous a jamais démentie.

Son souvenir sera à jamais gravé dans nos coeur.

A la famille Houde déplorée et frappée de douleur, au nom du Bureau de Direction des Membres de l'Association et en notre nom personnel, nous tenons à exprimer nos plus profondes et sincères condoléances."

(signé) JOS. A. GAROFALO
Secrétaire-Général.

En 1930, Camillien Houde disait . . .

"De quoi demain sera-t-il fait ? Si ce régime continue c'est le désastre général : dette énorme, dépenses extravagantes, taxes portées à 40 millions, scandales accumulés, favoritisme effréné, dépotisme effronté, crimes impunis, procureurs de la Couronne qui font de la politique, la justice entre les mains d'un bagnard, la police provinciale payée pour ne rien faire, droits de prérogative abolis, maîtresses d'école avec un salaire de famine, loi des accidents qui oblige les ouvriers à venir chaque année en pèlerinage chez le premier ministre, vieillards dans la rue, veuves à l'usine, orphelins séparés et familles désorganisées, propriétaires riverains dépossédés sans indemnité, colons chassés de chez eux "illégalement et sans droits", agriculture dans le marasme notre province qui ne peut se nourrir elle-même, forêts sacrifiées, patrimoine national aliéné, un état dans l'état, électricité exportée à notre détriment, pas un seul Canadien français qui commande dans les compagnies d'utilité publique — et cela sans reproche à nos compatriotes de langue anglaise, — \$300,000 aux journaux en huit mois pour qu'ils fassent silence sur les revendications de l'opposition et injurient ses députés, faillites plus nombreuses que partout ailleurs, Québec à la queue de la Confédération pour le développement ferroviaire, campagnes désertées, exode des nôtres vers les Etats-Unis ! Quelle belle situation après 32 ans de régime libéral !

Vous ne me ferez pas croire qu'il n'y a pas de députés de la droite qui ne sont pas du même avis que moi sur cette question. Il y a des gens qui ont du patriotisme, qui ont conscience de leur devoir. S'ils n'étaient pas ligotés par le régime, ils s'iraient tout haut ce qu'ils pensent tout bas et ce que je dis. La parole de Laurier se vérifie qu'un régime qui a été au pouvoir pendant 15 ans devrait être dans l'opposition pour s'y purifier.

En 1776, quand Franklin est venu proposer l'annexion, nos pères l'ont rencontré en face; en 1812, lorsque Salaberry a vaincu les envahisseurs américains à Châteauguay, il les voyait venir. Aujourd'hui nous ne pouvons les voir, car c'est de façon insidieuse, par nos pouvoirs d'eau, nos réserves forestières, par nos maisons d'affaires qu'ils s'introduisent dans notre province. Et notre premier ministre nous dit qu'il ne peut rien y faire !

En reprenant mon siège, je me demande pourquoi les libéraux de cette province ne nous accorderaient pas le même appui que les conservateurs leur ont donné en 1897. En face des exactions reconnues, de la situation lamentable de l'agriculture, de la situation déplorable de notre législation sociale, de la dilapidation de notre domaine national, je me demande si la province ne réalise pas que ce régime a duré trop longtemps pour le bien de notre population". (Fin du discours prononcé à l'Assemblée Législative, le 5 février 1930, par M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, lors du débat sur le budget).

Friends' Pass Bier Of Houde

High and Mighty,
Low and Humble
Pay Last Respects

MONTREAL, (CP) — A laborer in dirty clothes, a Roman Catholic cardinal, old friends, the curious Friday filed by the bier of former Mayor Camillien Houde in city hall.

One workman, his face and hands soiled, handed a tiny potted plant to a city official standing near the oak coffin.

"I only had 50 cents," he said. "I spent 30 cents for this.

"Camillien didn't forget me, and others like me, when we were out of work years ago."

The body of "Mr. Montreal," lies in state in the hall of honor at city hall where he had received princes and paupers during 18 years as Montreal's mayor. He died Thursday in his sleep.

Among the several thousand who came was Paul-Emile Cardinal Leger, archbishop of Montreal. He was accompanied by a priest.

Many knelt to pray before the open bier, though there was no kneeling bench. Many wept and many brought flowers—sprays, cut flowers, potted plants. They were placed in the hall beside the massive floral tributes sent from across the country.

One man stood near a pillar for more than two hours. Finally, a close friend of the former mayor remembered him — a former epileptic who owed his cure to Mr. Houde's financial assistance.

Leo Pelland, Mr. Houde's bodyguard and chauffeur for years, couldn't hide his tears.

Charlie Renaud, long-time personal secretary, turned aside to hide his weeping.

The mayor's second wife, his three daughters and their husbands stood nearby throughout the day.

The hall, by city decree, is to be open from 9 a.m. to 10 p.m. today and Sunday.

A giant civic funeral will be held Monday with burial in Cote des Neiges cemetery here.

September 13, 1958

M. Duplessis fait l'éloge de M. Camillien Houde

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré vendredi que la mort de M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, cause un vide difficile à combler.

Dans une déclaration remise à la presse par son bureau, M. Duplessis dit que les innombrables amis de M. Houde ont été désolés d'apprendre sa mort subite.

"A cause de sa carrière municipale particulièrement remarquable et d'une durée exceptionnelle, M. Houde a toujours été désigné sous le nom de M. le maire et il était connu au Canada et même en dehors de notre pays sous le nom de M. Montréal.

"Incontestablement, M. Houde fut l'un des grands tribuns populaires qu'ait connus la province de Québec. Son prestige et son influence auprès des foules, et plus particulièrement auprès du peuple de Montréal, étaient incontestables et bien remarquables.

"Il a joué dans la politique municipale, provinciale et fédérale un rôle important. Il avait de grandes qualités de coeur et d'esprit et il possédait une personnalité magnétique et dynamique."

M. Duplessis a annoncé qu'il représentera personnellement le gouvernement de la province aux funérailles de M. Houde, lundi prochain.

Hommage de la LAC à l'ancien maire de Montréal

MONTREAL (PC) — "La métropole du Canada perd un de ses citoyens les plus en vue qui a consacré presque toute sa vie aux affaires publiques", déclare le conseil d'administration de la Ligue d'Action civique dans un communiqué relatif au décès de M. Camillien Houde.

"Les Montréalais n'oublieront pas celui qui a été leur maire pendant plus de 16 ans", ajoute le conseil.

M. Houde est décédé durant son sommeil dans la nuit de mercredi à jeudi. Ses funérailles civiques auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame à Montréal.

September 15, 1958

Camillien Houde

The death of Camillien Houde, "Monsieur le Maire" to two generations of Montrealers, marks the passing of one of the most colorful and flamboyant public figures ever to be lampooned by the cartoonist's brush.

He was a man who embodied all that is truly Gallic about our province: stubbornness, a flair for the garish and the ridiculous, a sense of drama, and above all, a good-humored, but keen-witted love for the hurly-burly and inconsistencies which have marked the French-Canadian approach to politics.

Mr. Houde was perhaps most famous for his internment during the war after he refused to conform to national registration, and termed his confinement "a pilgrimage," wryly, perhaps, but with a touch of truth.

Many did not agree with his ideals at that time, but even those who claimed he was but a "political freebooter" could not but admire the way in which he was willing to suffer for his views, which for him, went much deeper than politics.

Mr. Houde was criticized even by his followers when, in 1936, he joined forces with the then young Duplessis organization. Only a few months before, he had resigned as Mayor of Montreal before his term was up,

saying he was quitting because Maurice Duplessis had been elected Premier.

But the former mayor was only demonstrating some of the illogical stuff of which politics in Quebec are often fabricated — compromise, re-alignment, flux. Although a professional politician of the first order, Mr. Houde was not one to believe that political ideals are the best in the world, to be held at any cost.

Many are the funny and even ribald stories told about the merry, rotund former Mayor of Montreal. He told quite a number of them himself.

He always held himself as one of the "petits gars" (little people), and it was one of his proudest boasts that he was once as poor as they.

Despite his bulk, Mr. Houde, among his many peculiar talents, was a keen and expert ice skater. In his younger days, he often made sport of challenging other mayors to skating contests.

Such a man, and such a mayor — a living, swashbuckling legend in his time — is gone.

But the legend lives on, and by its very nature, will never require embellishing.

SEP 15 1958

Premier Pays Tribute To Houde Will Represent Que. At Funeral

Premier Maurice Duplessis of Quebec yesterday paid tribute to Camilien Houde, the man who was mayor of Montreal for 18 years, who died Thursday at the age of 69 years, four years after he had quit politics.

The premier, in a statement made to members of the parliamentary press gallery, lauded the role played by Mr. Houde in municipal, provincial and federal politics during his long and spirited career.

Following is the text of the premier's statement issued yesterday to the secretary of the press gallery:

"The countless friends of the mayor of Montreal, Camilien Houde, have been saddened by the news of his sudden death. Mr. Houde, because of his particularly remarkable and exceptionally long municipal career, has always been designated as "Mr. Mayor" and he was known in Canada and even outside the country as "Mr. Montreal."

"Unquestionably, Mr. Houde was one of the great public speakers the province of Quebec has known. His prestige and his influence over crowds, and more particularly over the people of Montreal, were unquestionable and quite remarkable."

"He played an important role in municipal, provincial and federal politics. Mr. Houde possessed great qualities of heart and of spirit, and he had a magnetic and dynamic personality. His death creates an emptiness difficult to fill.

"To his wife, his children and to members of his family, I offer my deepest personal sympathy, and the profound condolences of the premier of the Province of Quebec.

"I will represent the province and the government at Mr. Houde's funeral next Monday."

The late mayor of Canada's largest city will be buried Monday morning with full civic hon-

Yarmouth Light

N.S. Sept. 18/58

**HAD STORMY
POLITICAL CAREER**

205
MONTREAL,—Camillien Houde once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69. Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Winnipeg Tribune, Man.

SEP 11 1950

Houde Dies

MONTREAL, (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

es de la Ville de Montréal

'Mr. Montreal,' Camillien Houde Dies In His Sleep



CAMILLIEN HOUDE

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent Wednesday evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, he had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up Thursday morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting registration. (See Page 3).

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

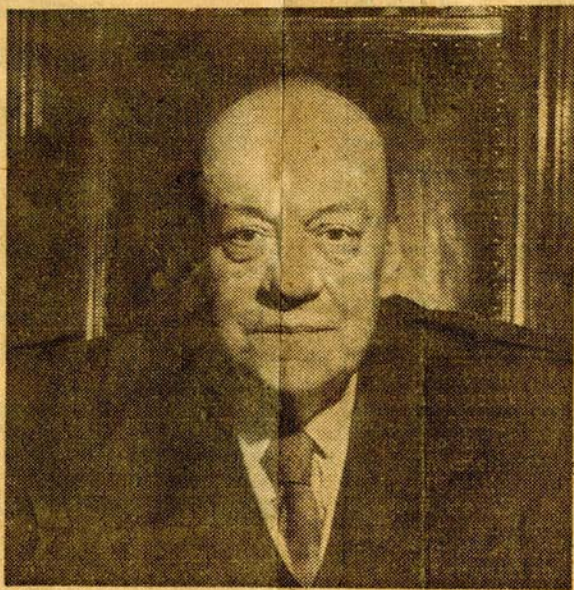
A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

Mr. Houde was the only child in a family of 10 to live beyond the age of two. He was brought up in a street so poor it had no name. At 11 he began working as a butcher's boy for \$1 a week. His retirement pension was \$12,333 a year.

Mr. Houde married twice and is survived by his second wife, the former Mignonne Bourgie who bore him the last of his three daughters, who also survive.

Dernière heure H

L'ex-maire de Montréal Camillien Houde est mort subitement



Au moment où nous allions sous presse, on nous apprenait le décès de M. Camillien Houde, ancien maire de la métropole. Nous ne pouvons vous donner de plus amples détails pour la simple raison que nous n'en avons pas.

M. Houde sera regretté de toute la population montréalaise.

A la famille éprouvée nous présentons nos plus sincères condoléances.

Le Assomption
Le Portage, Que.
Sept. 18/58

DECEDE



Sept fois maire de Montréal, député provincial, chef du parti conservateur, député fédéral, voilà en bref la vie politique de CAMILLIEN HOUDE, "Monsieur Montréal", qui est décédé subitement jeudi à Montréal. Personnage discuté de notre politique provinciale, il avait été un des tribuns les plus populaires de l'histoire. La ville de Montréal lui a fait lundi, en l'église Notre-Dame, des funérailles civiques.

ves de la Ville de Montréal

Camillien Houde

The most colorful figure in the recent political history of the Province of Quebec was Mr. Camillien Houde, whose death, at the age of 69, occurred yesterday.

As mayor of Montreal, in particular, he showed himself to be an astute, able and extraordinary politician. That he had the courage of firm convictions was shown when he defied and denounced what he regarded as an iniquitous na-

tional registration scheme during the war and was whisked off to an internment camp for some four years — an extremely dubious procedure in a professed democracy, yet one which, like many other high-handed actions, was excused on the ground of war-time emergency.

As it turned out, this bureaucratic persecution was not publicly resented by Mr. Houde, but it made him a greater hero than ever in the eyes of his many supporters.

A self-made man, in the usual meaning of that term, he made the most of his opportunities and acquitted himself with remarkable skill and distinction, regardless of the conflicting views that may be taken of his civic career. He had a characteristic French Canadian gift of oratory, a flamboyant but engaging manner, a quick and often acid sense of humor, and assuredly was a municipal host *par excellence*.

Before long a biographer will arise to do him justice!

SEP 18 1950

125,000 View Houde Bier

MONTREAL (CP)—Mrs. Camillien Houde, wife of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state.

News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

Meanwhile Montrealers were lining up five deep, patiently waiting to view Mr. Houde's body. A funeral home representative said a minimum of 125,000 people had passed the bier from Friday to late Sunday.

The funeral Monday is expected to rival that of Brother Andre in 1938, the largest in Montreal's history.

SEP 11 1958

Houde Dies In Montreal

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, once the biggest mayor of Canada's biggest city, died Thursday. He was 69.

Mr. Houde, who started in the slums as a butcher-boy and became a politician who could declare "I have the heart of the people," died in his sleep.

Known to the nation as Mr. Montreal, he was elected mayor six times and served 18 years between 1928 and 1954.

His portly figure with a bulbous nose and hairless, bullet-shaped head, was a cartoonist delight. During his political career his weight ranged from 225 pounds to 300.

It was said of him that shrewdness and ruthlessness were hidden by his buffoonery and a ready quip.

Oshawa Times-Gazette,
Ont.

SEP 3 1958

'Mr. Montreal' Dies

MONTREAL (UPI) — Camil-
tien Houde, known as "Mr. Mon-
treal" during his colorful years
as mayor of Montreal, died Wed-
nesday of a heart attack at his
home. He was 69.

Houde had been scheduled to
undergo a medical checkup this
morning.

es de la Ville de Montreal

SEP 12 1958

Hommages à M. C. Houde

HOMMAGES DU PRÉSIDENT ET DE L'EXUFFICIO DE L'ASSOCIATION DES HOMMES D'AFFAIRES CANADIENS ITALIENS A LEUR MEMBRE HONORAIRE MONSIEUR CAMILLIEN HOUDE

Le Président actif de l'Association, le Notaire Raphael Esposito ainsi que le Président Ex Efficio Antonio Capobianco, ont tenu à témoigner de la douleur que leur a causé la mort de leur membre honoraire M. Camillien Houde, voici la teneur du communiqué:

"Profondément ému par la disparition de Monsieur Camillien Houde, membre Honoraire de notre Association, déposons sur sa tombe l'hommage d'une admiration sans réserve et d'une amitié sincère. Témoins des derniers moments de sa vie, plus que jamais en cette circonstance nous avons réalisé combien a été sa force de caractère, combien magnanime son courage. Au cours de nos relations commerciales et sociales nous avons toujours corroboré dans la même voie et Monsieur Houde a toujours été pour l'Association un conseiller averti et un homme d'affaires expérimenté ainsi qu'un collaborateur dévoué et sincère.

L'Association des Hommes d'Affaires Canadiens Italiens du Québec a perdu un excellent et fidèle serviteur. Quant à nous, nous déplorons la perte d'une amitié qui nous a jamais démentie.

Son souvenir sera à jamais gravé dans nos cœur.

A la famille Houde déplorée et frappée de douleur, au nom du Bureau de Direction des Membres de l'Association et en notre nom personnel, nous tenons à exprimer nos plus profondes et sincères condoléances."

(signé) JOS. A. GAROFALO
Secrétaire-Général.

SEP 12 1958

"Mr. Montreal" Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillie Houde, 69, whose colorful term as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde was born Aug. 13, 1889, the son of Azade Houde and Josephine Frenette. Their home was a two-room tenement flat. Camillien was the only one of 10 Houde children to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

Finally he joined a Conservative club managed to win a seat in the Quebec legislature and was away on his flamboyant up-and-down political career.



CAMILLIEN HOUDE

... up from butcher boy.

'Mister Montreal' Dies at 69

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954, had also served in the Quebec legislature and the federal parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953.

LED CONSERVATIVES

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 by-election. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

Mr. Houde was born Aug. 13, 1889, the son of Azade Houde and Josephine Frenette. Their home was a two-room tenement flat. Camillien was the only one of 10 Houde children to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

September 11, 1958

Montreal's Camillien Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Death was apparently due to a heart attack.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936.

He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

September 19, 1958

Camillien Houde

Camillien Houde, for many years Mayor of Montreal, died on September 11th at 69 years of age. Although one did not unflinchingly approve of his words and his actions, there was a "certain something" about M. Houde which could be expressed only in the somewhat overworked word "colorful".

First time we ever set eyes on him was on June 24th, 1940, when he was a unit of the St. Jean Baptiste parade in Montreal. Somewhat out of breath, for it was a hot day and he was overweight, he was making the best of his way along Sherbrooke Street, with the Corporation Chain around his neck.

We were standing at the corner of Peel Street, and there was no applause for Camillien in that section of the city. Coming at the time of the fall of France and the entry of Italy into the war, his opposition to national registration had exceedingly irritated many people. It cannot have been many days after this that he was juggled for the duration.

Last time we met up with M. Houde was at an affair in the Mount Royal Hotel, where he was one of the head table guests—one of the most impressive head tables we ever saw. By that time, his popularity had long been re-established.

And now he is gone, and the Montreal Gazette heads its leading editorial of September 12th, "‘Mr. Montreal’ Is Gone." Mr. Montreal may not have reached his allotted three-score and ten lifespan, but he had lived. Life, although comparatively brief, had never been dull.

**Orillia Packet & Times,
Ont.**

SEP 15 1958

Last Respects For Houde

~~MONTREAL~~ (CP) — Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde — known to thousands as Mr. Montreal — passed into Notre Dame Church.

Archives de la Ville de Montréal

St. Catharines Standard, Ont.

September 17, 1958

HONOR HOUDE

MONTREAL (CP) — The new scenic road over Mount Royal was named Camillien Houde Parkway Tuesday. The city executive committee unanimously decided to name the road after the late Mr. Houde, mayor of Montreal longer than anyone else ever has been. He died last Thursday.

Thousands at 'Mr. Montreal's' Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camilien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Kelowna Courier, B.C.

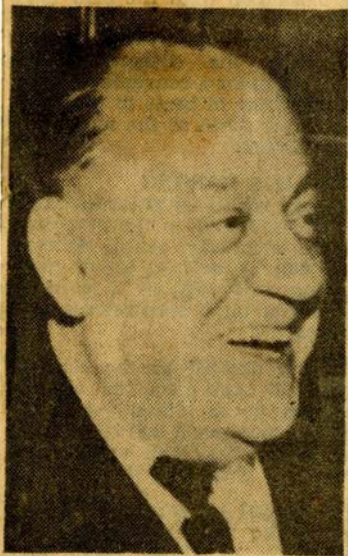
September 11, 1958

HOUDE SUCCUMBS

MONTREAL (CP)— Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

ves de la Ville de Montréal

Ex-Mayor Dead



CAMILLIEN HOUDE

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Cornwall

Standard-Freeholder, Ont.

September 16, 1958

Many Attend Houde Service

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

September 11, 1958

strike were bolstered by a change in the bargaining attitudes of the companies.

Camillien Houde, 'Mr. Montreal', Dies at Age 69

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

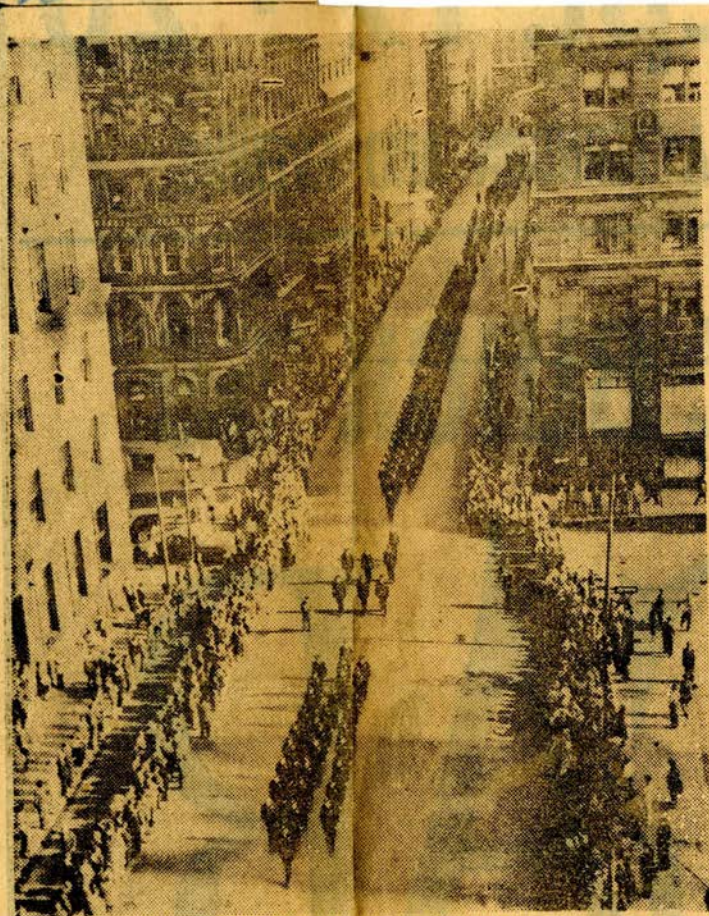
He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

Trenton Courier-Advocate

Ontario

September 19, 1958

ties offices have undergone
pently. The counter immitat
has been removed so that



Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillen Houde, the most colorful mayor the city ever had. An estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.

Une figure pittoresque

Avec M. Camillien Houde disparaît une des figures politiques les plus pittoresques de la province de Québec durant les trente dernières années. C'est dans l'arène de la politique provinciale qu'il débuta. En 1929, il devenait chef du parti conservateur. Puis il se lança dans la politique municipale de Montréal, dont il fut élu maire à sept reprises. M. Houde possédait les qualités d'un tribun populaire. D'un caractère à la fois batailleur, charmant, débordant d'ardeur, irascible, rusé, calculateur, généreux, original, il était une sorte d'incarnation des masses qui l'éalisaient. C'est ce qui explique, en grande partie, son succès auprès du peuple. M. Houde se laissa tenter par la politique fédérale et se fit élire à la Chambre des communes en 1949, commune indépendant, mais il n'y prit pas possession de son siège. Tous ceux qui ont connu le "p'tit gars de Sainte-Marie", ainsi qu'il se plaisait à se nommer, garderont un souvenir ému de son caractère profondément humain.

SEP 11 1958

Mayor Pays Tribute To 'Camillien'

The death of Montreal's ex-mayor Camillien Houde is the end of an era, Mayor Nadeau said yesterday during his press conference.

Speaking of the death of the 69-year-old politician who was widely-known as "Mr. Montreal", the mayor said "I have never met in my political career, an orator who was more able and more master of his audience.

"He did not have the eloquence of the classics but rather had an eloquence of his own. He could arouse emotions in a hall with his hands."

Referring to the famous anti-conscription meeting of 1940 in Montreal's poor St. Henri ward after which Mayor Houde was interned for speaking against conscription, Mayor Nadeau said "the threat of war was described by a waving of the hands."

"There's no mayor that Montreal liked more. His name was known all over the world."

Colorful Camillien Houde Dies Suddenly in Montreal

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1954.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal government.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

INTERNED FOUR YEARS

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in



CAMILLIEN HOUDE

subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

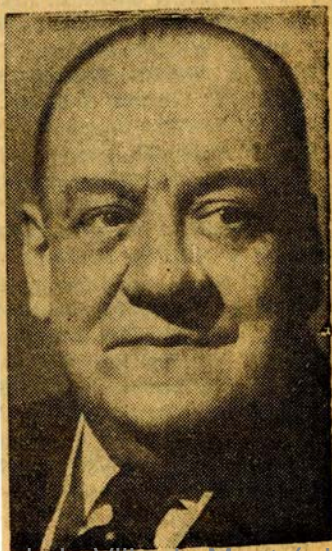
Kingston Whig-Standard, Ont.

September 11, 1958

Houde Dies

BULLETIN

MONTREAL (CP) — Camilien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.



s de la Ville de Montréal

HOUDE

Windsor Star, Ont.
September 16, 1958

FUNERAL services have been held in Montreal for Camillien Houde, former mayor of the city, and with his death there passes from the Canadian scene one of its most colorful political figures. Mayor Houde was known as "Mr. Montreal," and in his time he produced a wealth of stories, most of them on the amusing side.

ONE of the most memorable concerns the visit of the late King George VI and Queen Elizabeth. They rode through crowded Montreal streets, with the people shouting and waving. Their Majesties were waving back, and so was "Mr. Montreal." Then, the story goes, Mayor Houde turned to King George and said, "Some of them are cheering for you, too."

SEP 15 1958

Thousands See Houde Funeral In Montreal

Mourners Jam Place d'Armes

MONTREAL, Sept. 15, (CP) —Thousands lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde — known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of "Abide With Me" and Chopin's Funeral March, played by the Montreal firemen's brass band.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

PREMIER DUPLESSIS, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, of Montreal Canadiens, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-time friend.

In the procession, too, were hundreds of men and women who perhaps in one way or another had been helped by Mr. Houde, who in his rise from butcher-shop messenger to the mayoralty never forgot the needy.

More than 200,000 filed past his bier in the city hall's hall of honor during the weekend.

Mr. Houde was not unprepared for death. Several years ago he had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

September 18, 1958

Camillien Houde

Camillien Houde, for many years Mayor of Montreal, died on September 11th at 69 years of age. Although one did not unfailingly approve of his words and his actions, there was a "certain something" about M. Houde which could be expressed only in the somewhat overworked word "colorful".

First time we ever set eyes on him was on June 24th, 1940, when he was a unit of the St. Jean Baptiste parade in Montreal. Somewhat out of breath, for it was a hot day and he was overweight, he was making the best of his way along Sherbrooke Street, with the Corporation Chain around his neck.

We were standing at the corner of Peel Street, and there was no applause for Camillien in that section of the city. Coming at the time of the fall of France and the entry of Italy into the war, his opposition to national registration had exceedingly irritated many people. It cannot have been many days after this that he was jugged for the duration.

Last time we met up with M. Houde was at an affair in the Mount Royal Hotel, where he was one of the head table guests—one of the most impressive head tables we ever saw. By that time, his popularity had long been re-established.

And now he is gone, and the Montreal Gazette heads its leading editorial of September 12th, "'Mr. Montreal' Is Gone." Mr. Montreal may not have reached his allotted three-score and ten lifespan, but he had lived. Life, although comparatively brief, had never been dull.

Guardian & Patriot
Charlottetown, P.E.I.
September 16, 1958

Great Crowds Fill Church For Final Service

MONTAGUE — Great crowds from as far away as Alberton filled Trinity United Church here to capacity on Sunday night for the last service in the Evangelistic mission which was held here for the past week.

This service was conducted by Rev. J.M. Fraser assisted by Rev. Fred MacKinnon of Valleyfield.

Following an impressive sermon by Rev. H.B. Jones, many came forward and rededicated their lives to Jesus Christ. The church choir, with Mrs. Keith Rogers as organist, sang as an anthem "Pilot Me, O Saviour". The benediction was pronounced by Allison MacKinnon.

Lorne Wigginton on behalf of the Men's Association, expressed his appreciation to Rev. H.B. Jones of North Carolina, who has been the guest preacher at all services, including those at Valleyfield and Milltown.

Rev. Fraser thanked the various choirs for leading in the service of praise, also I.G. Phillips for conducting the hymn sing prior to the services, Mrs. Keith Rogers for presiding at the organ, and the following for special numbers which were greatly appreciated: The Murray River trio, the Misses Margaret and Jean Murray of Kensington, John Bears, Brooklyn, and Mrs. Arnold Wightman and Mrs. Douglas Coffin, Montague.

Woodstock Sentinel-
Review, Ont.

SEP 11 1958

Former Montreal Mayor Houde Dies Suddenly

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Archives de la Ville de Montréal

Cornwall

Standard-Freeholder, Ont.

October 2, 1958

PENSION FOR WIDOW

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 11.

es de la Ville de Montréal

"Mr. Montreal"

Montreal's favorite son, Camillien Houde, the famous "Mr. Montreal," seven times the city's mayor, died Friday. He was 69. Because everybody in Montreal, friend and enemy alike, had a particularly warm spot in his heart for this immense, jovial Elizabethan, Houde's passing shook and grieved Canada's greatest city beyond any event in its history. As its present mayor, Sarto Fournier, said: "A part of the city is gone," and, it can be truthfully added, a part of Quebec and of Canada as well.

In his 31 years of office, in provincial and federal politics and in his unique tenure of office as Montreal's chief magistrate, Houde achieved an extraordinary series of victories interspersed with occasional defeats, taken both in his cheerful, irrepressible stride and in the sustaining knowledge that his people were, in their hearts, on his side.

Unfortunately, this dynamic, unpredictable, magnetic first citizen refused to write his memoirs. He said: "If I am going to be honored in history, I would prefer that, with the legend of Camillien helping out, people will remember my good actions and forget the bad ones." He will unquestionably be embalmed in a biography, for where else would a French-Canadian author ever find so inviting and rewarding subject?

The most dramatic episode in his astonishing career erupted during the war. In August, 1940, he called in the press and handed out a statement. It read:

"I do not believe that I am held to conform to this (national registration) law and I have no intention of doing so, and I ask the people not to conform, knowing full well what I am doing presently and to what I expose myself."

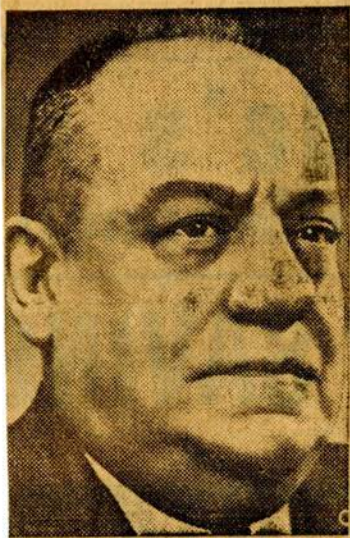
He was quite right. He was promptly interned, and for a period of four years. He spoke of his internment as his "pilgrimage." It occurred during his fourth mayoral term. Shortly after he was released, he was overwhelmingly reelected to office and thousands of Montrealers gave him a vociferous welcome on his arrival from camp. This was, in his lively mind, his greatest success.

To his great credit, it must be said that Houde never used the wartime incident for political purposes. He was not a demagogue. But he admitted that he was an actor on the public affairs stage, ready to play both comedy and tragedy with equal ease. Even so, and deep down, he was a man of the people, understanding their problems, sharing their hopes and fears, and working ceaselessly on their behalf. It was this warm, radio-active sincerity that won and held his Montrealers through the years—and will enshrine him permanently in their memories.

Houde, 69, Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.



CAMILLIEN HOUDE

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

September 11, 1958

Camillien

Houde, 69

Dies Suddenly

MONTREAL, Sept. 11.—(CP) —Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

He had been scheduled to undergo a medical checkup this morning.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

Known as "Mr. Montreal", he had also served in the Quebec Legislature and the House of Commons.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during World War II because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Former Montreal Mayor:

Camillien Houde, 69, Dies Suddenly Today —A Colorful Figure

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

Interned Four Years

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

When the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.



CAMILLIEN HOUDE

M. Camillien Houde

On ne peut manquer d'évoquer, à la mort de M. Camillien Houde, la place de premier plan qu'il a occupée dans la vie politique de Montréal et même de la province, pendant une trentaine d'années. Peu nombreux sont les hommes qui ont réussi au même degré à tenir la vedette aussi longtemps que lui, appuyé comme il l'était sur une popularité dont il a subi plusieurs fois les caprices, mais en parvenant si souvent à la reconquérir.

Cette popularité, il la devait à l'emprise qu'il savait exercer sur les foules, au don qu'il possédait de les comprendre, de se faire l'interprète de leurs sentiments, et de se les gagner par une éloquence de tribun populaire à laquelle elles pouvaient difficilement résister. C'est surtout dans une grande ville comme Montréal où il est né, où il a vécu, qui lui était tout spécialement familière, qu'il était le mieux en mesure d'obtenir des succès. Et c'est ici aussi que sa carrière a eu le plus d'éclat. Ses incursions dans la politique provinciale sont loin d'avoir été aussi heureuses.

Si l'on est porté à retenir principalement de sa vie la longue et grande faveur qu'il s'était acquise dans les masses populaires, il ne faut pas oublier que ses victoires électorales lui ont imposé des tâches passablement lourdes. Ce fut le cas particulièrement durant les années de crise, alors que les administrations municipales se trouvaient aux prises avec d'angoissants problèmes d'ordre financier. M. Houde déploya à ce moment beaucoup d'habileté, sans reculer devant des mesures à première vue impopulaires, pour remplir son mandat.

Il avait pris sa retraite, il y a quelques années, forcé par la maladie plus encore que par l'âge. Ses rares apparitions publiques manifestent que son prestige avait survécu à l'effacement auquel il s'était condamné. Il a été discuté en même temps qu'applaudi et acclamé: tous les hommes politiques sont en butte à cette sorte de réactions contraires. Mais on ne peut s'empêcher de reconnaître, à sa mort, la grande place qu'il s'est acquise dans la politique montréalaise tout spécialement, pendant tant d'années. Sa disparition éveillera d'innombrables regrets, surtout dans les foules dont il a su si complètement comprendre et épouser les sentiments.

(La Presse)

Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also



CAMILLIEN HOUDE

erved in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

WAS OFTEN MAYOR

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed na-

HOUDE

Continued on Page 2, Column 2

tional registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

LED CONSERVATIVES

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

After his retirement from municipal politics, Mr. Houde slipped from the public view.

His name came back into prominence briefly when a newspaper published a photograph of an elaborate tombstone bearing his name erected in a Montreal cemetery. He was annoyed by publication of the picture but his name did not figure much in the news until about a year ago when he was mentioned still once again as a mayoralty candidate. But he announced finally that he was out of public life for good.

UNFORGETTABLE FIGURE

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

Some said that in an earlier age he would have been the perfect court jester except that the job would not have been enough.

He was an ambitious, practical politician and in his own words backed by his impressive array of election victories—a man with "the heart of the people."

During the period in which his career flourished, he was recognized to have a political brain acutely attuned to the sentiments of his Montreal public and when the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, Ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

Montreal citizens loved him when he was in office and he scolded them when he was not their choice.

"You elect me, then throw me out," he once said in a public address. "There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

A year before his wartime internment, Mr. Houde as mayor of Montreal entertained the King and Queen during their 1939 Canadian visit.

The head table at a Montreal banquet with the King at his side was solemn until the mayor passed a note to King George VI which said: "I believe I cannot speak until you speak to me first."

That set off a round of good humor that wound up with his His Majesty joining in the singing of the cheery Quebec song Alouette.

Mr. Houde was born Aug. 13, 1889, the son of Azade Houde and Josephine Frenette. Their home was a two-room tenement flat. Camillien was the only one of 10 Houde children to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

Finally he joined a Conservative club, managed to win a seat in the Quebec legislature and was away on his flamboyant up-and-down political career.

Thousands In Tribute To Houde

MONTREAL (CP) — Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place D'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camilien Houde — known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback — and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of "Abide With Me" and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's brass band. Mourners were quiet and mainly dry-eyed.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

In the procession, too, were hundreds of men and women who perhaps in one way or another had been helped by Mr. Houde, who in his rise from butcher-shop messenger to the mayoralty never forgot the needy.

Former Mayor Houde, 69, Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice (Turn To Page Two, Col. Seven)



CAMILLIEN HOUDE

Former Mayor

(Continued From Page One)
vice remained in retirement.

Mr. Houde also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature first as a Conservative and was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature as an independent.

No one who met Camillien Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

When the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

Montreal citizens loved him when he was in office and he colded them when he was not their choice. His colorful terms as mayor earned him the title Mr. Montreal.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26. Later he tried busintss with out much success.

September 12, 1958

Former Montreal Mayor Camillien Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said

the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at city hall.

Sudbury Star, Ont.
September 15, 1958

Remember Camillien

Colorful Camillien Houde, former mayor of Montreal, whose death has been reported in the press, was a man who became one of the victims of the Liberal government's wartime jitters. As an outspoken man who made his views known to the world it was not long after the outbreak of the Second World War that he brought the police hurrying to his door.

Camillien Houde did not agree with conscription and said so. He also expressed his belief that the sympathy of the French - Canadian would be with Italy if that country and England ever went to war. So Mr. Houde was hustled off to an internment camp. He called his internment his "pilgrimage" when referring to it after his release.

The Communists in Canada scurried

into hiding after their furtive distribution of literature under the cover of darkness exhorting Canadians against participation in the "Imperialist war." Loyal Canadians had no quarrel with the Liberal government in its Communist ban. But when Japan entered the war the official jitters again made their appearance with the banishment of Japanese - Canadians from the British Columbia coast.

Camillien Houde will be remembered as the colorful mayor of Montreal. He will also be remembered as an orphan child who worked as a child delivering parcels for \$1 a week, and who rose to the mayoralty of Canada's largest city. But for many Canadians he will be remembered as a victim of official Ottawa's wartime jitters.

SEP 18 1958

Big crowd at funeral for Houde

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark - uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

The size of his funeral under bright sunny skies, recalled another occasion in Mr. Houde's career when he was the centre of attention. That was in 1944 when 100,000 people turned out to welcome him back from a four-year stay in internment camp. He had been interned after urging the people not to comply with Can-

Camillien Houde est décédé à l'âge de 69 ans

MONTREAL (PC) — M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, est décédé subitement aujourd'hui à l'âge de 69 ans.

M. Houde, l'une des personnalités politiques les plus pittoresques du Canada, menait une vie paisible depuis sa retraite en 1950.



M. CAMILIEN HOUDE

Il avait songé à faire un retour dans la politique aux élections municipales de 1957, mais il y renonça sur l'avis de son médecin.

Il fut d'abord élu maire en 1928 et servit à ce poste jusqu'en 1932. Il fut réélu en 1934 et démissionna en 1936. Il fut réélu en 1938 et servit jusqu'en 1940, alors qu'il s'opposa publiquement à l'enregistrement national des Canadiens.

Lorsqu'il fut libéré de l'internement en 1944, il fut accueilli en héros à son retour dans la métropole et fut réélu maire peu après. Il fut victorieux à toutes les élections subséquentes jusqu'à sa retraite, en 1954, à cause de son état de santé.

Il fut député à Ottawa de 1949 à 1953. Mais il assistait rarement aux séances du Parlement et ne prononça pas de discours. Il était d'avis que sa victoire comme indépendant avait été si serrée qu'il ne pouvait parler librement au nom de sa circonscription.

Vancouver Sun Province, B.C.

September 16, 1958

Montreal Mourns Camillien Houde

MONTREAL (UPI) — Fifty thousand silent Montrealers Monday paid final tribute to "Mr. Montreal," the late Camillien Houde.

The body of the former mayor was borne this morning from city hall, where it had lain in state since Friday, three blocks to the 129-year-old Notre Dame Church.

Fort Wm. Times-Journal, O
September 22, 1958

"MR. MONTREAL" DIES

Leithbridge Herald: Some of the incidents in Mr. Camillien Houde's political career are better forgotten now that he is dead. What can be remembered is that he was one of the most colorful figures ever to perform on the stage of Canadian public life. That and the fact that he was elected 10 times as the mayor of the country's largest city guarantees him a claim to fame.

L'Ami du Peuple
Sudbury, Ont.
Sept. 18/58

Dernier hommage

MONTREAL — Les autorités du pays, de la province et de la métropole se sont unies lundi matin pour rendre un dernier hommage à M. Camilien Houde, ex-maire de Montréal, décédé à sa demeure la semaine dernière à l'âge de 69 ans. "Monsieur Montréal" comme on l'appelait était demeuré la personnalité politique canadienne-française la mieux connue de tout le pays et même à l'étranger.

Le Nouvelliste

Trois Rivieres, Que.

October 6, 1958

Monument à Camillien

MONTREAL (PC) — Un comité de citoyens, formé de cinq membres, a lancé à Montréal une campagne destinée à recueillir une somme de \$100,000 qui servira à l'érection d'un monument à la mémoire de M. Camillien Houde.

Le dévoilement de ce monument se ferait à la Saint-Jean-Baptiste l'an prochain.

M. Lucien Monette dirige le comité.

Montréal rend un hommage ému à Camillien Houde

MONTREAL (PC) — Des milliers de Montréalais silencieux s'étaient rassemblés sur la Place d'Armes et dans les rues voisines, hier matin, pendant que le cortège funèbre de M. Camillien Houde, ancien maire de la métropole, que l'on surnommait "M. Montréal", s'arrêtait devant l'église Notre-Dame.

Des couronnes de fleurs entouraient la Place d'Armes, de même que des policiers et des pompiers au garde-à-vous.

De nombreux dignitaires, formant le cortège en tête duquel se trouvait le maire de la ville, M. Sarto Fournier, ont suivi le corbillard au rythme de la marche funèbre de Chopin, exécutée par la fanfare des pompiers de la métropole.

M. Houde est décédé dans son sommeil, jeudi matin. Il avait été premier magistrat de Montréal pendant 18 ans.

Dans le cortège

On relevait, dans le cortège, la présence du premier ministre de la province, M. Duplessis, qui fut pendant un temps l'ennemi de M. Houde mais se réconcilia par la suite avec lui, et celle de l'étoile des Canadiens de Montréal, Maurice Richard, qui s'est absenté de la première séance de pratique de la saison pour rendre hommage à un ami de longue date.

Le ciel était resplendissant. L'envergure de la cérémonie et la foule considérable qui entourait Notre-Dame rappelaient cette occasion où M. Houde avait attiré à lui des milliers de gens : en 1944, à son retour d'un internement de quatre ans, 100.000 Montréalais étaient venus l'acclamer.

Mais aujourd'hui, les acclamations se sont tues. C'est dans le silence le plus respectueux que les citoyens de la plus grande ville du Canada ont défilé, ces jours derniers, dans le hall de l'hôtel

de ville, devant la dépouille de celui dont la verve et le pittoresque les avaient séduits.

M. Houde a été inhumé dans le cimetière de Côte des Neiges. Il y avait fait ériger un monument, voici quelques années.

St. Jean Le Richelieu, Que.
September 18, 1958

LONGUEUIL

Le collège de Longueuil s'agrandit par la construction d'une aile. — Plus d'élèves dans les hautes classes. — Le pont de Boucherville, projet prématuré.

Le Collège de Longueuil, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétien-nes, érigera bientôt une nouvelle aile qui s'ajoutera à la maison actuelle. Des plans ont en effet été préparés par l'architecte M. Gilles Larose, pour la construction d'une salle, d'une chapelle et d'une bibliothèque. Des soumissions seront demandées incessamment et les travaux devraient commencer le mois prochain. La nouvelle aile s'étendra jusqu'à la rue St-Laurent sans qu'il soit nécessaire de démolir les trois maisons qui s'y trouvent actuellement. Cependant les locataires ont été avertis de quitter les lieux pour mai prochain.

Une nouvelle qui mérite d'être soulignée c'est l'augmentation remarquable du nombre des élèves dans les hautes classes du collège. On y compte en effet cette année trois classes de 10^e année, 3 de 11^e et 2 de 12^e.

Les classes groupent 250 élèves sur un total de 625 au Collège.

Quelque 20 élève de plus c'est tout ce que le Collège peut recevoir dès la 6^e année.

L'Association des Anciens du Collège de Longueuil a perdu en la personne de M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, un membre fondateur, un ancien du Collège qui est toujours resté attaché à l'institution et particulièrement au Cercle LaSalle.

C'est en effet entre 1904 et 1909, après avoir commencé ses études chez les Frères des Ecoles Chrétien-nes de la paroisse Saint-Joseph de Montréal, que M. Houde entra au Collège comme pensionnaire. Il y graduait vers 1909. L'Association offre à la famille Houde ses plus sincères condoléances ainsi que le Collège lui-même.

September 24, 1958

Farm Workers Not Available Federation Finds

Despite widespread unemployment, district farmers are having difficulty in finding workers to harvest tomatoes, Kent Federation of Agriculture directors learned at their September meeting.

Darrell Jubenville said several hundred jobs are available in the tomato and tobacco fields, with very few willing to accept work in the fields.

The situation is also true in the Town of Tilbury, where a canvas of Town leaders indicated there is not an available farm worker. The problem of bringing in a bumper tomato crop without adequate help has been intensified by the heavy rains of early September, which have cut the working period and is continuing to do so.

Federation directors learned of final plans for a Federation Zone Meeting to be held in the Kent Municipal Building Sept. 23rd. The Federations of Lambton, Essex, Middlesex, Elgin and Kent will be represented at this session.

In equitable tariffs on fertilizers, duty on storage tanks, vertical integration and the possibility of forming a five-county agricultural committee to advise senior governments on agricultural policy relative to Southwestern Ontario will be discussed at this Zone meeting.

Directors were also told that imposition of the nine-cent per bushel deduction on seed wheat is considered both unwise and unpopular by growers, it is hoped that this situation will be clarified before seed wheat contract negotiations get underway.

Federation president, W. Roy Eves was in charge of the meeting



Victim of fatal heart attack in Montreal was city's colorful former mayor Camillien Houde, 69.

Montreal's Camillien Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly Thursday.

Death was apparently due to a heart attack.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936.

He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

'Mr. Montreal' Houde Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

WAS OFTEN MAYOR

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

LED CONSERVATIVES

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

After his retirement from municipal politics, Mr. Houde slipped from the public view.

His name came back into prominence briefly when a newspaper published a photograph of an elaborate tombstone bearing his name erected in a Montreal cemetery. He was annoyed by publication of the picture but his name did not figure much in the

news until about a year ago when he was mentioned still once again as a mayoralty candidate. But he announced finally that he was out of public life for good.

UNFORGETTABLE FIGURE

No one who met Camillien

Houde would forget him. He was a volatile, roundish man, only five feet, 7½ inches tall with a face that was a cartoonist's dream.

Some said that in an earlier age he would have been the per-

fect court jester except that the job would not have been enough.

He was an ambitious, practical politician and in his own words backed by his impressive array of election victories—a man with "the heart of the people."

SEP 12 1958

Ex-Mayor Houde

Former mayor Camillien Houde of Montreal, dead at 69, was a peculiarly Quebec political phenomenon. He could hardly have happened in any other part of the country.

He had a long career in municipal, provincial and federal politics despite his being, for the most of the time, a Conservative in a then strongly Liberal province. He survived politically despite actions and attitudes which would have ruined him in a different locale.

As mayor of Montreal he was jailed early in World War II for his outspoken opposition to national registration, which he correctly interpreted as being the forerunner of conscription. It was not just how he felt, but rather how he expressed what he felt. Upon release from prison in 1944 he was promptly re-elected mayor of the city.

Whatever one may have thought of his opinions and actions, he was a very personable man. This popularity, combined with an indefatigable energy and dynamism, accounted for his hold on the people of his city. For years he was almost a one-man show in Montreal, and enjoyed every minute of it.

The likes of Mr. Houde may not appear on the Canadian political scene for a long time, if ever.

Avec M. Houde disparaît toute une période de la vie politique

La ville de Montréal fera des funérailles civiques à M. Camilien Houde qui, durant dix-huit ans, fut son premier magistrat.

Décédé jeudi pendant son sommeil, M. Houde était depuis longtemps connu comme "M. Montréal".

Avec sa mort disparaît toute une période de la vie politique municipale ou provinciale.

Sa personnalité, la force explosive de son caractère, sa jovialité, son sens du geste théâtral, marquèrent durant de longues années les batailles politiques. Personnage légendaire, au mélange de charme, d'esprit et de rudesse, M. Houde est mort aussi calmement qu'il avait passé ses quatre dernières années de retraite.

"Je suis le coeur du peuple" disait-il de lui-même, s'identifiant avec les Canadiens français de Montréal. Né pauvre, dans un quartier misérable de la Métropole, il avait gravi tous les échelons de la vie publique grâce à son énergie, sa finesse, son sens de la politique et son talent.

Tous ceux qui l'ont connu ne pourront jamais oublier ce personnage. Il avait un rare ascendant sur les foules. Sur la scène politique provinciale ou municipale, il remporta des triomphes suivis d'autant d'échecs, mais jamais il ne se compta battu. Il revenait à l'élection suivante avec la même ardeur, la même volonté de vaincre ses adversaires. Il fut élu maire à six reprises.

Sa sagacité et son âpreté disparaissaient sous son aspect bouffon et sa réplique fa-

cile. Il lui suffisait souvent de se présenter sur une tribune politique pour immédiatement soulever l'enthousiasme de l'auditoire. Plusieurs se souviendront de cette répartie d'une rare actualité, lorsqu'il posa sa candidature à la mairie, à son retour du camp d'internement où il avait été confiné durant quatre ans pour s'être opposé à l'enregistrement national: "Comme je le disais, lorsque j'ai été si rudement interrompu..."

Il avait l'habitude de ces phrases susceptibles de lui attirer les applaudissements du peuple, ce peuple qu'il taquinait souvent à propos de ses élections et de ses défaites à la mairie. "Vous m'élisez, puis vous me renvoyez, disait-il, et le lendemain vous réalisez ce que vous avez fait et vous le regrettez".

Sa carrière fut aussi marquée de succès et d'échecs lorsqu'il joignit le parti conservateur. Elu chef provincial, il démissionna de ce poste en 1932 après avoir été défait aux polls en 1931 dans la circonscription de Ste-Marie, qui l'avait élu en 1923.

Il siégea également au Parlement canadien à titre d'indépendant, mais contrairement à tous les pronostics, il demeura étrangement calme. Il prétendit alors que sa majorité n'était pas assez forte pour parler au nom de son comté.

Quoi qu'on ait dit ou on dira de lui, M. Houde a servi sa ville avec tous les talents que la Providence lui avait donnés; il avait réellement à coeur les intérêts de la métropole.

September 13, 1958

Lovers Of Life

"I LOVE life. Even to breathe is a pleasure to me."

This is an appropriate self-portrait of both the ex-mayor of Montreal, Camillien Houde, and the poet of the Yukon, Robert Service. Actually the quotation is Service's, but the wild zest of which he speaks is equally characteristic of the controversial French-Canadian who was the chief magistrate of this country's largest city for a full one-quarter of his lifetime. Service through his poetry, Houde in his politics—both were happy antidotes to the growing grayness and conformity of the twentieth century.

This week, they died within a few hours of each other. At first glance, their lives had little in common. On reflection, however, they shared a great deal. For lack of a better word, both were "characters." Both loved life, even though they fought much of what they saw. Truly, both were rebels. Disconcerted by the world's troubles, Service tentatively described himself as "almost an anarchist" near the end of his life. Houde was not an anarchist, but for his unpopular convictions during World War Two spent four years less one day in a New Brunswick internment camp (still drawing his pay as mayor until his normal term of office ended).

Both, in their way, were poets. Consider an Englishman, working as a bank clerk in the Yukon, striking riches not in gold but in book royalties and later retiring to France to live the last few years of his life. Consider a portly, politically sagacious Canadian coming out of the slums to confound the prigs and delight millions of his ordinary fellows with a half-comic, half-terrifying career that was the despair of some, the joy of many. There was nothing prosaic in either man, and the world's the poorer without them.

SEP 15 1958

WIDOW ILL, TOLD OF HOUDE'S DEATH

Montreal, Sept. 15—(CP)—Mrs. Camillien Houde, wife of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state. News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

A funeral home representative at the hall said a minimum of 125,000 people had passed the bier from Friday to late Sunday.

Services are to be held today from Notre Dame church.

September 12, 1958

Former Mayor Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camilien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant

L'actualité

Autour de la carrière de "Camilien"

Le décès est très récent, et déjà on aura à peu près tout dit ce qu'on voulait dire du légendaire Camilien Houde dont la carrière s'est affirmée, du point de vue du populacier, du jour où il l'avait emporté à la mairie contre Médéric Martin, autre personnage lui aussi, qui avait naguère gagné par 22,000 voix de majorité. Et pour tout dire, Camilien en aura obtenu de plus grosses par la suite.

Avec Camilien Houde, les chiffres comptent un peu, car autour de lui, tout était considérable, tout était colossal. Dans tous les éloges que nous venons de lire de lui, on n'a pas manqué de souligner les grandes lignes de sa carrière mouvementée et on n'a pas oublié son physique dont on a dit qu'il se prêtait bien à la caricature. M. Houde ne s'est jamais familiarisé au sujet de cette réputation.

Il y a tout de même deux choses où M. Camilien Houde excellait à la fois, deux choses qui sont normalement assez distantes, la démagogie et la finesse. Autant il a exploité l'une avec succès devant les foules nombreuses, autant il aura réussi avec l'autre devant des auditoires de qualité. Et ce mot qualité se rapporte surtout à la culture.

Car à côté de ses discours à l'emporte-pièce, véhéments, remplis de violence et dont a dit que chaque phrase pouvait donner lieu à une poursuite, il faut placer à côté de cela, d'autres sortes d'allocutions où il se montrait fin comme pas un, et même dans Montréal.

Nous tenons d'un ami intime et personne de Camilien Houde que lorsque l'académicien Georges Duhamel vint à Montréal il y a plusieurs années, pas un médecin n'a voulu se risquer à présenter M. Duhamel qui, à part d'être écrivain de renom, était, de sa profession, médecin. Et il paraît qu'à un moment donné, quelqu'un tira d'embarras toute l'assemblée préliminaire d'organisation de cette fête en disant: "Donnons donc cela à Camilien Houde; d'ailleurs, il n'y a que lui pour bien faire cela". Et les choses se sont passées ainsi et les médecins étaient tellement fiers de leur coup qu'ils ont fait imprimer l'allocution de Camilien Houde à un grand nombre d'exemplaires, sur papier de luxe! Le fait est que Camilien avait fait les choses avec une finesse consommée.

On a bien exploité son surnom de "Monsieur Montréal", aussi bien que sa naissance obscure, sa montée clopin-clopant dans deux ou trois mondes politiques, son ascension vertigineuse dans le domaine municipal de Montréal, ses sorties de coulisses sur des scènes où on ne l'attendait pas, aussi bien que ses rentrées prudentes quand on s'attendait à voir apparaître son facies réjouissant et gouailleur.

Il est amusant de constater que l'une des rares fois où il connut la défaite, c'est quand il se présenta dans deux comtés à la fois, dans Ste-Marie dont il incarnait en quelque sorte "le p'tit gars" et St-Henri

(Voir AUTOUR—P. 6 Col. 8)

(Suite de la page 5)

dont il voulait probablement faire une réserve. C'est l'une des rares occasions où il courut deux lièvres à la fois et comme dans la fable, il les avait manqués.

Camilien Houde avait de très grandes qualités qu'on a bien fait de souligner à son décès. Le fait est que de son vivant, c'était tellement dangereux et risqué de lui faire des compliments... Beaucoup de gens opineront dans le sens du maire actuel de Montréal qui confesse que l'on gardera toujours un bon souvenir de Camilien qui fut pourtant dur pour ses adversaires, précisément, parce qu'il avait tellement fait pour sa ville et aussi pour les pauvres qu'il connaissait bien... pour en avoir été un. Lui n'oubliait pas qu'il l'avait été. Et il pensait à ceux qui l'étaient encore!

Il faut bien admettre que si Camilien Houde provoquait ses adversaires par son langage, ceux-ci le lui rendaient bien dans des discours sortant de la bouche de ministres qui portaient un liséré de satin sur un veston de cérémonie!

Camilien Houde sera venu plusieurs fois à Sherbrooke. M. Edgar Gervais, qui fut pendant près de trente-cinq ans chef cuisinier au Magog House, a déjà raconté que lorsque Camilien Houde venait à Sherbrooke, il se faisait toujours préparer, avant de parler, un petit breuvage qui demandait beaucoup de miel, ce qui avait le don, non seulement d'adoucir les cordes vocales, mais de le mettre en bonne humeur!

Nous avons le souvenir d'une fête champêtre qui s'était déroulée il y a un bon nombre d'années, sur les bords de la rivière Yamaska au chalet d'un homme politique du temps. A cette fête, il y avait des gens de tous les partis. Tous n'avaient pu faire que de fraterniser totalement avec Camilien qui était particulièrement en verve et qui, selon l'expression commune, avait volé le "show".

Au cours d'une campagne électorale qui l'avait conduit à Sherbrooke, Camilien Houde était entré dans la salle St-Jean-Baptiste (ou de l'Immaculée-Conception) enveloppé dans une imposante mante noire, portant chapeau non moins imposant, également noir et à très larges bords, et une canne. La foule lui avait fait une ovation dont elle se montrait coutumière à l'adresse de Camilien Houde et il avait prononcé un discours comme les autres dont il avait l'habitude: électrisant!

Sa dernière victoire l'amena à Ottawa comme député indépendant. Mais on vient de lire que s'il assista rarement aux séances et qu'il ne prononça jamais de discours dans la suite au parlement, c'est qu'il disait que sa faible majorité de 85 voix ne lui permettait pas de se prononcer devant la nation pour le compte d'une division électorale où le vote avait été à ce point divisé.

Nelson News, B.C.
September 15, 1958

Large Funeral Anticipated For Mr. Montreal

MONTREAL (CP) — Mrs. Camillien Houde, wife of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state.

News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

Meanwhile Montrealers were lining up five deep, patiently waiting to view Mr. Houde's body. A funeral home representative said a minimum of 125,000 people had passed the bier from Friday to late Sunday.

The funeral today is expected to rival that of Brother Andre in 1938, the largest in Montreal's history.

Stratford Beacon-Herald, Ont.

September 26, 1958

Appraisal Of Mr. Houde

(Montreal Gazette)

HISTORY WILL NOT be altogether kind to Mayor Houde's chequered record. Time and again he was very wrong. Yet through it all something else emerged — something greater. It was a capacity for reconciliation, a bigness of heart that swallowed up failings unnumbered. Camillien Houde will be "Mr. Montreal" in this city's history, as he was in his lifetime. He was an astounding figure, but the image of an extraordinary city — a city that, for all its contradictions and its failings, remains attractively different and after all so very likable.

Cape Breton Post

Sydney, N.S.

October 6, 1958

PROPOSE HOUDE MEMORIAL

MONTREAL (CP)—A five-man citizen's committee has launched a drive for \$100,000 to erect a monument in memory of Camilien Houde, former mayor of Montreal who died last month. The committee, headed by Lucien Monette, said it plans to set up a monument either in Lafontaine Park or on Mount Royal.

Granby La Voix De L'Est, Que.

October 6, 1958

Un monument à Camillien Houde

MONTREAL (PC) — Un comité de citoyens, formé de cinq membres, a lancé à Montréal une campagne destinée à recueillir une somme de \$100,000 qui servira à l'érection d'un monument à la mémoire de M. Camillien Houde.

Le dévoilement de ce monument se ferait à la Saint-Jean-Baptiste l'an prochain.

M. Lucien Monette dirige le comité.

es de la Ville de Montréal

The Moncton Times, N.B.

October 6, 1958

Launch Drive To Honor Ex-Mayor

MONTREAL (CP)—A five-man citizen's committee has launched a drive for \$100,000 to erect a monument in memory of Camilien Houde, former mayor of Montreal who died last month. The committee, headed by Lucien Monette, said it plans to set up a monument either in Lafontaine Park or on Mount Royal.



CAMILLIEN HOUDE, populaire et corpulent ancien maire de Montréal, est décédé hier dans la métropole. La photo ci-dessus a été prise alors qu'il était candidat indépendant à la Chambre des Communes. Houde avait été interné pendant quatre ans à 22 milles de Frédéricton, au cours de la dernière guerre mondiale, pour avoir incité les Montréalais à ne pas se conformer à l'ordre d'enregistrement national.

Camillien Houde s'éteint paisiblement

MONTREAL (PC) — M. Camillien Houde, personnage légendaire, mélange de charme, d'esprit et de rudesse, est mort hier pendant son sommeil.

Partout il était connu comme M. Montréal, lui qui s'était si bien identifié à sa ville dont il fut le maire pendant 18 ans.

M. Houde est mort à 69 ans, aussi calmement qu'il avait passé ses quatre dernières années de retraite.

La veille de sa mort, il avait rendu visite à sa famille. Son gendre, M. Jean-Louis Handfield, rapporte qu'il semblait très bien.

Le maire actuel de Montréal, M. Sarto Fournier, a fait savoir que si la famille du défunt le voulait, le corps de M. Houde serait exposé à l'hôtel de ville de Montréal et que la ville de Montréal ferait des funérailles civiques.

Avec la mort de Camillien Houde, c'est toute une période de la vie politique provinciale qui s'en va. La personnalité du défunt, la force explosive de son caractère, sa jovialité, son sens du geste théâtral ont marqué durant de longues années les batailles politiques municipales et provinciales.

"Le coeur du peuple"

"Je suis le coeur du peuple", disait-il de lui-même, s'identifiant avec les Canadiens français de Montréal. Né pauvre, dans un quartier misérable de la Métropole, il avait franchi tous les échelons de la vie publique grâce à son énergie, sa finesse, son sens politique et son talent.

Sur la scène politique provinciale, il remporta une série de triomphes suivis d'autant d'échecs qui ne le laissaient jamais abattu.

Tous ceux qui l'ont connu ne

pourront oublier ce personnage fait pour être caricaturé, avec son nez énorme, ses yeux proéminents, sa bouche prête à sortir un mot d'esprit et sa corpulence de clown.

Il s'était préparé à la mort. Depuis trois ans, un magnifique caveau l'attendait au cimetière de Côte des Neiges, à Montréal.

September 15, 1958

Thousands Pay Tribute To Camillien Houde

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral

March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body

September 15, 1958

sibly another ~~30~~ ~~to~~ ~~to~~ ~~there~~ ~~page~~

Houde Buried As Thousands Pay Tribute

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camilien Houde—known to thousands as Mr. Montreal — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen

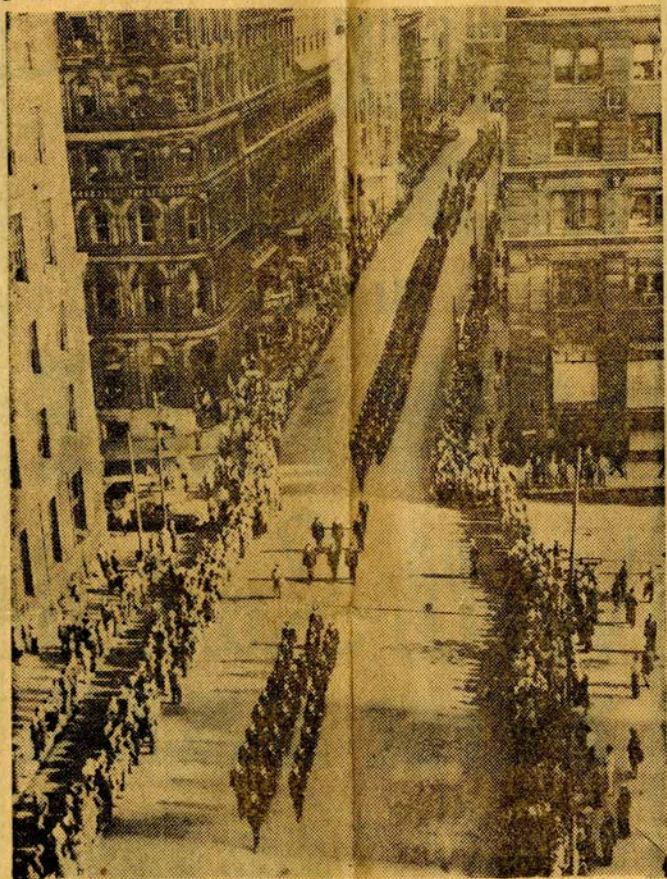
(Continued from Page 1)

some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.



MONTREALERS MOURN MAYOR

Crowds lined the streets of Montreal for the funeral of Camillien Houde, the most colorful mayor the city ever had.

An estimated 50,000 mourners watched the procession around the historic Place d'Armes.

Montréal rend à sa mémoire un hommage très impressionnant

Les milliers de personnes qui ont rendu un dernier hommage cette semaine, à la mémoire de Camilien Houde, attestaient par leur présence à ses obsèques l'estime profonde que les Montréalais portaient encore à leur ancien maire. Cet hommage lui a été rendu avec une unanimité vraiment impressionnante.

C'est sur la scène municipale, surtout, que le défunt a joué un rôle de premier plan. Personnage pittoresque, débonnaire et jovial, il exerçait un véritable magnétisme sur les foules. Les Montréalais l'ont élu à plusieurs reprises comme leur premier magistrat parce qu'ils avaient l'intime conviction qu'aucun autre ne pouvait exercer la fonction avec plus de brio. A ce titre, Camilien Houde a reçu des personnalités fameuses dont il a capté l'amitié. On a rappelé, lors de son décès, qu'il s'était mérité le titre de "Monsieur Montréal", à cause des longues années de son mandat de maire, et l'histoire le lui conservera. Son souvenir restera vivace.

L'ancien petit gars de Ste-Marie a aussi joué un rôle dans la politique provinciale, comme député de Ste-Marie. Il y a laissé le souvenir d'un tribun dont certains discours ont eu beaucoup de retentissement. Elu également député d'un comté montréalais à Ottawa, il ne fit que de très rares apparitions à la Chambre des Communes.

Hommage de M. Duplessis

Camilien Houde est mort dans son sommeil, à l'âge de 69 ans. Le premier ministre de la province lui a rendu l'hommage qu'il méritait, en disant qu'il laisse un vide difficile à combler. Voici la déclaration qu'a faite à son sujet l'hon. Maurice Duplessis:

"Les innombrables amis de "M. le maire de Montréal", Camilien

Houde, ont été désolés d'apprendre sa mort subite. M. Houde, à cause de sa carrière municipale particulièrement remarquable et d'une durée exceptionnelle, a toujours été désigné sous le nom de "M. le maire" et il était connu, au Canada et même en dehors de notre pays, sous le nom de "M. Montréal".

Incontestablement, M. Houde fut un des grands tribuns populaires qu'ait connus la province de Québec. Son prestige et son influence auprès des foules, et plus particulièrement auprès du peuple de Montréal, étaient incontestables et bien remarquables.

"Il a joué dans la politique mu-

même de cer-

des qualités de coeur et d'esprit et il possédait une personnalité magnétique et dynamique. Sa mort cause un vide difficile à combler.

"A son épouse, à ses enfants, et aux membres de sa famille, j'offre l'expression de ma vive sympathie personnelle et les profondes condoléances du premier ministre de la province de Québec.

LA POLITIQUE A QUEBEC

Dans la personne de M. Camillien Houde est disparu un nomme qui a joué un rôle qu'on ne peut ignorer dans la politique municipale, provinciale et fédérale. L'un de ses vieux amis, le premier ministre du Québec, qu'il admirait profondément même s'il n'avait pas toujours partagé ses vues, a tenu à représenter officiellement le gouvernement provincial à ses funérailles civiques. Dans un témoignage à sa mémoire, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré: "Incontestablement, M. Houde fut un des grands tribuns populaires qu'ait connus la province de Québec. Son prestige et son influence auprès des foules, et plus particulièrement auprès du peuple de Montréal, étaient incontestables et bien remarquables. Il a joué dans la politique municipale, provinciale et fédérale un rôle important. Il avait de grandes qualités de coeur et d'esprit et il possédait une personnalité magnétique et dynamique. Sa mort cause un vide difficile à combler."



On se souviendra longtemps du personnage pittoresque que fut Camillien Houde, de son passage dans l'assurance et "L'Illustration", aujourd'hui "Montréal-Matin", de ses déboires et de ses victoires, de ses multiples aventures politiques à tous ses échelons et de son internement durant la guerre... dont il sortit pour revenir rapidement à la surface et aux honneurs. S'il eut souvent des attitudes contradictoires, on ne peut nier qu'il était sincèrement patriote et qu'il savait, à l'occasion, interpréter merveilleusement les sentiments de la foule. Les siens lui ont pardonné maintes incartades, les Anglais également. Maire de Montréal le plus longtemps à la tête de l'administration municipale de la métropole, on se souviendra longtemps de sa véhémence protestation à la Législature de Québec alors que T.-D. Bouchard et le régime Godbout décidèrent de placer Montréal en tutelle et de lui imposer une demi-douzaine de taxes spéciales. On se souvien-

dra aussi avec quelle élégance l'ancien adversaire de l'hon. Maurice Duplessis lui apporta spontanément son appui public aux élections provinciales générales de 1952 et 1956.



Camillien Houde

September 18, 1958

Camillien Houde

Camillien Houde, for many years Mayor of Montreal, died on September 11th at 69 years of age. Although one did not unfailingly approve of his words and his actions, there was a "certain something" about M. Houde which could be expressed only in the somewhat overworked word "colorful".

First time we ever set eyes on him was on June 24th, 1940, when he was a unit of the St. Jean Baptiste parade in Montreal. Somewhat out of breath, for it was a hot day and he was overweight, he was making the best of his way along Sherbrooke Street, with the Corporation Chain around his neck.

We were standing at the corner of Peel Street, and there was no applause for Camillien in that section of the city. Coming at the time of the fall of France and the entry of Italy into the war, his opposition to national registration had exceedingly irritated many people. It cannot have been many days after this that he was juggled for the duration.

Last time we met up with M. Houde was at an affair in the Mount Royal Hotel, where he was one of the head table guests—one of the most impressive head tables we ever saw. By that time, his popularity had long been re-established.

And now he is gone, and the Montreal Gazette heads its leading editorial of September 12th, "Mr. Montreal' Is Gone." Mr. Montreal may not have reached his allotted three-score and ten lifespan, but he had lived. Life, although comparatively brief, had never been dull.

SEP 15 1958

Mr. Camillien Houde

Canadians have an abiding affection for their more colorful political leaders, among whom was Mr. Camillien Houde, the former mayor of Montreal, who died yesterday at the age of 69. Mr. Houde made many political enemies during a career in public life that began in 1923, when he was elected to the Quebec legislature, and that ended in 1954. But he was never dull; he had a quick wit, and an apparently limitless ability to charm visitors and Montrealers, friend and foe alike. Since stuffed shirts are only too common in Canadian public life, Mr. Houde was refreshingly different.

When he retired from active politics in 1954, the wisecracks said he was merely lying low. The old fire-horse would come running when he heard the sound of another election campaign. But he was in poor health, and his doctors advised him against further stren-

uous campaigning, even though he did consider a comeback in the 1957 municipal election. Yet although he had been out of the public eye for four years, he remained nationally known—a tribute to the leading role he played for so long.

Mr. Houde gained national prominence during the war when he actively opposed conscription and was interned. But he was released before the war ended and ran for mayor, to be elected by a large majority. It was not for nothing that he was called "Mr. Montreal." His beaming smile and engaging manner, his warmth and love of life were as much Montreal as the city's delightful squares and picturesque streets. His political enemies as well as his friends must regret his passing; he was a fragment of the Canadian scene that is all too rare in a nation that tends to look on life gasterely.

Quebec Chronicle-
Telegraph, P.Q.

SEP 15 1958

Montreal Mourns Dead Ex-Mayor

MONTREAL (CP) — The city executive committee Friday declared a half day of mourning Monday for former mayor Camillien Houde who died Thursday.

The observance, to end at 1 p.m., is to commemorate "the great heart and soul of an eminent citizen whose life was devoted to public service and whose personality obtained a reputation leading beyond our boundaries."

"We wish to render official homage to his tireless devotion to the public cause and for his precious contribution to Montreal's progress," the committee said.

By noon Friday about 1,000 had visited the hall of honor to pay their last respects to the man known as Mr. Montreal.

Le Foyer
Ste Marie Que
Sept. 25/58

La mort de Monsieur Houde

Le décès de l'Ancien Maire de Montréal a suscité d'unanimes regrets dans le Québec tout comme dans la Métropole, et les milliers de témoignages rendus à sa mémoire ont prouvé en quelle estime était tenu cet homme public qui pendant plus de trente ans a tenu la vedette dans la politique tant Municipale que Provinciale, voire même Nationale.

Même si nous sommes un peu en retard, nous ne pouvons manquer d'y joindre le nôtre, et de dire que Camillien fut un Grand Politicien, même s'il lui est arrivé de commettre des erreurs, et qu'il a fait pour sa Ville ce que beaucoup d'autres ne pourront jamais égaler.

Il est toutefois regrettable de constater qu'il faille attendre la mort pour rendre justice à qui justice est due. C'est tout de même une consolation pour ceux qui sont toujours sur la brèche, en butte aux calomnies et aux attaques des adversaires, de savoir qu'un jour, peut-être pas lointain pour d'aucuns, leurs mérites seront reconnus, ce qui leur permettra de passer à l'Histoire.

Dernière heure

L'ex-maire de Montréal Camillien Houde est mort subitement.



Au moment où nous allions sous presse, on nous apprenait le décès de M. Camillien Houde, ancien maire de la métropole. Nous ne pouvons vous donner de plus amples détails pour la simple raison que nous n'en avons pas.

M. Houde sera regretté de toute la population montréalaise.

A la famille éprouvée nous présentons nos plus sincères condoléances.

M. Duplessis exprime ses regrets à la suite de la mort de M. Camillien Houde

(De notre édition finale d'hier)

L'honorable Maurice Duplessis a exprimé hier ses regrets à la suite de la mort de M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, décédé subitement jeudi. Le premier ministre représentera le gouvernement aux funérailles de M. Houde, lundi, à Montréal.

Voici la déclaration de l'hon. Maurice Duplessis :

"Les innombrables amis de M. le maire de Montréal, Camillien Houde, ont été désolés d'apprendre sa mort soudaine. M. Houde, à cause de sa carrière municipale particulièrement remarquable et d'une durée exceptionnelle, a toujours été désigné sous le nom de "M. le maire" et il était connu, au Canada et même en dehors de notre pays, sous le nom de "M. Montréal".

"Incontestablement, M. Houde fut un des grands tribuns populaires qu'ait connus la province de Québec. Son prestige et son influence auprès des foules, et plus particulièrement auprès du peuple de Montréal, étaient incontestables et bien remarquables.

"Il a joué dans la politique municipale, provinciale et fédérale, un rôle important. Il avait de grandes qualités de cœur et

d'esprit et il possédait une personnalité magnétique et dynamique. Sa mort cause un vide difficile à combler.

"A son épouse, à ses enfants, et aux membres de sa famille, j'offre l'expression de ma vive sympathie personnelle et les profondes condoléances du premier ministre de la province de Québec.

"Je représenterai la province et le gouvernement aux funérailles de M. Houde lundi prochain."

L'Action Catholique

Quebec

September 18, 1958

cent années d'existence.

Route du Mont-Royal appelée du nom de "Camilien-Houde"

MONTREAL (P.C.) — La nouvelle route aménagée dans le décor pittoresque du Mont Royal portera le nom de Voie Camillien-Houde.

Le Comité exécutif en a ainsi décidé en approuvant à l'unanimité la proposition mise en avant par M. Pierre Desmarais, qui voulait ainsi rendre hommage à la mémoire du disparu. M. Houde a été celui qui a occupé le poste de maire de Montréal pendant le plus grand nombre d'années.

Le Soleil-L'Evenement-Journ.

September 13, 1958

Hommage de la Ligue d'Action Civique à M. Camillien Houde

Montréal, 13 (PC) — "La métropole du Canada perd un de ses citoyens les plus en vue qui a consacré presque toute sa vie aux affaires publiques", déclare le conseil d'administration de la Ligue d'Action civique dans un communiqué relatif au décès de M. Camillien Houde.

"Les Montréalais n'oublieront pas celui qui a été leur maire pendant plus de 16 ans", ajoute le conseil.

M. Houde est décédé durant son sommeil dans la nuit de mercredi à jeudi. Ses funérailles civiles auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame à Montréal.

Lethbridge Herald, Alta.

September 15, 1958

"Mr. Montreal" Dies

Some of the incidents in Mr. Camillien Houde's political career are better forgotten now that he is dead. What can be remembered is that he was one of the most colorful figures ever to perform on the stage of Canadian public life. That and the fact that he was elected 10 times as the mayor of the country's largest city guarantee him a claim to fame.

Camillien Houde

Camillien Houde, for many years Mayor of Montreal, died on September 11th at 69 years of age. Although one did not unfailingly approve of his words and his actions, there was a "certain something" about M. Houde which could be expressed only in the somewhat overworked word "colorful".

First time we ever set eyes on him was on June 24th, 1940, when he was a unit of the St. Jean Baptiste parade in Montreal. Somewhat out of breath, for it was a hot day and he was overweight, he was making the best of his way along Sherbrooke Street, with the Corporation Chain around his neck.

We were standing at the corner of Peel Street, and there was no applause for Camillien in that section of the city. Coming at the time of the fall of France and the entry of Italy into the war, his opposition to national registration had exceedingly irritated many people. It cannot have been many days after this that he was juggled for the duration.

Last time we met up with M. Houde was at an affair in the Mount Royal Hotel, where he was one of the head table guests—one of the most impressive head tables we ever saw. By that time, his popularity had long been re-established.

And now he is gone, and the Montreal Gazette heads its leading editorial of September 12th, "'Mr. Montreal' Is Gone." Mr. Montreal may not have reached his allotted three-score and ten lifespan, but he had lived. Life, although comparatively brief, had never been dull.

SEP 12 1958

Camillien Houde Dies Suddenly

MONTREAL — (CP) —
Camillien Houde, 69, former
mayor of Montreal, died sud-
denly today.

Mr. Houde, one of Canada's
most colorful political figures,
had been living quietly in re-
tirement since 1950.

Known as Mr. Montreal, he
was five times mayor of this
metropolis, the fifth time short-
ly after his release from four
wartime years of internment,
imposed because of his fiery
and outspoken opposition to na-
tional registration. He feared it
was the first step to conscrip-
tion.

No one who met Houde
would forget him; a volatile,
roundish man of medium
height with a face like a car-
toonist's dream, a master of
expression who in an earlier
age might have been a court
jester except that the job
never would have been big
enough.

Behind his bulbous, red nose
and high-domed forehead lay a
mind acutely attuned to the
political feelings of his French-
Canadian people. Houde learn-
ed, as have few politicians, their



CAMILLIEN HOUDE

A flamboyant legend

See 5 TIMES, Page 2

Archives de la Ville de Montréal

5 Times Montreal Mayor

Continued From Page One

nationalistic sentiments. And at times, without hesitation, he burst forth with oratorical spell-binding to fan the flames.

Some have called him a political freebooter. There were times when he was just that, ruthless in the extreme when it served his purpose, for no man loved more the rough-and-tumble of the political arena as it can be only in Quebec.

Time Magazine once gave a rhyming guide to pronunciation of his name—"comedian good."

As mayor he affected striped trousers, pale gray waistcoat, ascot tie and black coat, but pandered to his own exuberance at times by blossoming forth in clothes of violent hue.

"I have the heart of the people," he often said.

HOST TO ROYALTY

Not so many months before he was interned, Camillien Houde, as mayor, entertained King George VI and Queen Elizabeth. He was at his sparkling best. He brought into full play the contortionist expression of that gargoyle-like face, entertained with a stream of jokes and had his King join in the rollicking song of the habitants—Alouette.

Even then, with a sly wink, he produced the political angle when he defined the song as the French-Canadian version of the National Anthem as it is sung "after midnight."

He is also said to have passed the King a note, saying: "I have been told I cannot speak without being spoken to. What do I do now?"

His wartime internment he wryly referred to as his "pilgrimage." Hundreds met him at the station when he arrived in Montreal after release.

"AS I WAS SAYING . . ."

One Houde legend of many has it that he opened his first public speech after internment:

"As I was saying when I was so rudely interrupted . . ."

He was an orphan, only one of 10 children in his family to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. At 16 he got a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

He joined the Conservative Club, gained election to the Quebec legislature for Montreal-St. Mary constituency and was away on his stormy, up-and-down political career.

At one time Houde was a drinking man. When political opponents used his association with the grape as sniping ammunition he stopped drinking.

When they charged he had a rake-off from the city's sin spots he pulled out his empty trousers pockets and said he was broke.

In later life, Houde had trouble with his weight. He was a heavy man at 247 pounds and often went beyond that, but walking kept him fairly fit.

Houde's registration statement did not mark the first



One of the most colourful figures in Canadian politics, Camillien Houde, dominated a platform in election contest with both his size and strength of personality. Though a short man he tipped the scales at more than 250 pounds.



Concerned about his health the former Montreal mayor had already purchased a cemetery plot and headstone in the Cote Des Neiges Cemetery.

time he had made headlines for opinions about the war. In January, 1940, he raised a storm when he said in an address to a group of Montreal youth that "the sympathies of the French-Canadian would be with Italy in the event of a war between that country and England . . . the Canadians are Fascists by blood but not by name."

At the time he held the title of Commander of the Order of the Crown of Italy, as well as that of Commander of the Order of the British Empire.

Houde was unable to save much money during his years of office, but in 1954 the legislature voted him a lifetime annual pension of \$12,000.

Houde was unable to save much money during his years of office, but in 1954 the legislature voted him a lifetime annual pension of \$12,000.

Houde, A Zestful Figure

CANADIAN politics were enlivened by the career of Camillien Houde, for few will deny that he was a colorful, controversial and picturesque personality.

Enormous in size, he loomed large in Quebec affairs. He was five times mayor of Montreal, a Conservative member of the Quebec Legislature, leader of the Quebec Conservative party in 1929 and, as an independent, won election in 1949 to the House of Commons.

His hold on the affections of Montrealers was such that shortly after he emerged from internment during World War II—a punishment for his outspoken opposition to national registration—he was again elected mayor of his city.

But beyond Quebec he was better known as a personality, a Gargantuan figure with a comically carved face, great charm and a witty tongue, a man who with debonair nonchalance and

effervescent humor delighted King George VI and Queen Elizabeth when they visited Montreal in 1939.

Mr. Houde retired to private life in 1950. It says much for the impression he made at this time, when at 69 he is dead, the predominant recollection of him is that of a man who added zest to the Canadian scene.

"Mr. Montreal" Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953.

Monsieur Camillien Houde

Par L.-M. SMITH

L'une des figures les plus pittoresques de notre Canada français, M. Camillien Houde, vient de disparaître. Personne de mémoire d'homme, n'a reçu un hommage aussi émouvant que ce personnage. Tout respirait la grandeur autour de lui.



On vit une multitude innombrable de gens, petits et grands, défiler autour de sa dépouille mortelle exposée dans l'Hôtel-de-Ville de Montréal. On lui fit de grandioses funérailles dans l'immense église Notre-Dame. Une foule énorme accompagna le char funèbre qui le conduisit à sa dernière demeure.

Des historiens écriront très certainement sa biographie. Nous espérons que l'on n'en fera pas un mythe.

M. Camillien Houde est né à Faubourg St-Joseph, Montréal. Sa vie

politique commença alors qu'il avait 33 ans. Il se fit élire dans le comté Ste-Marie comme député provincial (1923). Cette année-là, un bon vent, activé par les membres du club Cartier-MacDonald, poussait dans les voiles du parti Conservateur, dirigé par M. Arthur Sauvé et M. Tachereau perdit presque tous les comtés de l'île de Montréal.

Auparavant il avait été au service de la Banque Hoche-laga, aujourd'hui Banque Canadienne Nationale, d'une biscuiterie appartenant à M. Dufresne, député du comté de Joliette, et de la Sauvegarde. Camillien fut défait aux élections de 1927, mais l'année suivante, il reprenait le comté, et en 1929, il devenait chef de l'opposition à Québec, qu'il dirigea jusqu'en 1932. En 1949, il fut élu dans la circonscription de Papineau comme député fédéral.

En 1939, il fut décoré par les gouvernements français, anglais et italien. En 1940, alors qu'il était maire de Montréal, il se déclara nettement contre l'inscription nationale. Quelques jours plus tard, il fut appréhendé par la gendarmerie Royale et on le laissa dans des camps d'internement pendant quatre ans. Il lui en coûta cher d'avoir été conséquent avec lui-même.

Libéré en 1944, la population de Montréal l'accueillit en triomphateur. Il fut réélu à sa mairie en décembre 1944 et sa réélection par acclamation en 1948 n'eut de précédent qu'en 1910.

Monsieur Camillien Houde fut celui qui fut le plus longtemps maire de Montréal. Il fut aussi celui qui fut élu Maire de cette ville avec la plus grosse majorité: soit 98,606.

Monsieur Houde n'est pas un inconnu à Sorel. Il y est

(suite à la page 5)

(suite de la page 2)

venu plusieurs fois pour l'organisation de son parti. Ceux qui l'ont connu conservent toujours un bon souvenir de sa jovialité et surtout de son honnêteté en politique.

Il était reconnu comme ayant un coeur d'or, se dévouant corps et âme pour les ouvriers. Profondément attaché aux devoirs de sa tâche de maire il mettait tout à profit afin d'assurer la marche ascendante de la ville vers le progrès. Monsieur Houde connaissait et comprenait le problème de toutes les races qui constituent une agglomération humaine comme celle de Montréal. Aussi était-il estimé par chacune d'elle, qui reconnaissante lui donnait un appui ferme et constant.

Inclinons-nous devant la tombe de ce concitoyen qui, d'humble origine, a su par son intelligence et son énergie capter la confiance de la presque totalité de ses compatriotes et l'admiration d'une multitude d'illustres étrangers.

La fermeté de ses convictions au prix même de sa liberté, qu'il n'eût pas par le gouvernement d'alors la permission de défendre restera toujours comme un modèle à imiter.

J'ai connu personnellement Monsieur Houde. Il est demeuré plus grand en captivité qu'en liberté. C'est la raison du triomphe qu'il recut lors de son retour à Montréal et du plus grand encore qu'il vient de recevoir lors de son départ définitif de cette ville.

Toronto Telegram, Ont.
September 12, 1958

Editorial Notes

The new scenic road over Mount Royal has been named Camillien Houde Parkway. It's a due honor, but Camilien would no doubt have made a good-humored wise-crack about it at his own expense.

Stratford Beacon-Herald, Ont.

September 17, 1958

HONOR HOUDE

MONTREAL (CP) — The new scenic road over Mount Royal was named Camillien Houde Parkway Tuesday. The city executive committee unanimously decided to name the road after the late Mr. Houde, mayor of Montreal longer than anyone else ever has been. He died last Thursday

es de la Ville de Montréal

Chronique**Camillien chez les
sorelois**

Je pense bien qu'on a tout dit au sujet de Camillien et qu'il serait oiseux de recommencer le concert de louanges qui a suivi sa mort soudaine. Tout le monde a été unanime à rappeler ses talents, ses qualités, son ascension vertigineuse au moment de la gloire et de la popularité. Son histoire se lit comme un roman d'aventures et peu d'hommes publics ont eut comme lui, le don de fasciner les foules, de tenir le populo dans ses mains, et de garder jusque dans la retraite l'affection de ses amis et l'admiration bien involontaire sans doute, de ses ennemis. Car, il en eut des ennemis, et pas des premiers venus, non plus. Parmi eux, on pouvait compter Olivier Asselin, le grand journaliste à la plume aussi amère qu'alerte. On se souvient avec quel raffinement de cruauté Olivier avait piétiné Camillien, lors d'une écrasante défaite du tribun...

Mes souvenirs de Camillien remontent à ses deux visites à Sorel. La première, en 1929, si ma mémoire est fidèle, et même dans une circonstance aussi triste que celle qui nous fait repenser à lui, ces souvenirs sont plutôt hilarants, et il faut avoir vécu ici, pour comprendre quelle sorte de "show" les élections d'alors pouvaient être. Nous étions en pleine campagne électorale, à l'occasion d'une élection complémentaire, et Camillien avait été prié par le candidat conservateur de venir lui prêter main forte, et Dieu sait qu'il en avait bien besoin! Dans ce bon vieux temps, les "bleus" n'avaient guère la chance de parler dans une assemblée politique, de par le droit du plus fort, et comme personne comme les libéraux d'alors, n'avait le tour d'organiser un beau chahut pour faire taire les adversaires, on imagine ce qu'ils avaient imaginé pour clore le bec à un orateur de la trempe du maire de Montréal. Dès qu'il ouvrait la bouche, des cris partaient de partout, — l'assemblée se tenait devant l'ancien marché — mais Camillien restait impassible, il souriait de toutes ses dents, jusqu'à ce que les hurleurs, lassés de hurler et peut-être aussi subissant son charme, se résignèrent à l'entendre. Ils se reprenaient le soir, cependant quand les conservateurs revinrent à la charge et entreprirent de faire entendre leurs orateurs qui n'avaient pas eu l'opportunité de parler dans l'après-midi. Camillien parlait à la même heure au comité. Mais les pauvres bleus se virent bientôt cernés, l'estrade fut démolie séance tenante, et le député de Hull, Aimé Guertin, sortit de l'escarmouche avec son chapeau, — un derby — enfoncé jusqu'aux épaules!

Camillien nous rendait de nouveau visite en 1945, peu de temps après sa libération du camp d'internement, un Camillien vieilli, mais à la parole toujours aussi vibrante, à l'esprit mordant, à la réplique facile. Ses anciens ennemis le redoutaient toujours, et comme il parlait dans le Carré Royal, le chahut, organisé en son honneur n'avait pas autant d'effet que le premier. On eut alors recours à d'autres moyens pour imposer silence au visiteur, et une fusillade éclata subitement, venant apparemment d'un coin de rue, où les embusqués tiraient du revolver. Il y eut aussi avalanche de tomates lancées vers le kiosque. Mais Camillien s'amusait énormément, il souriait, et cette fois encore, il parla en dépit de tous les obstacles.

Je le revoyais au Palais du

Commerce, il y a plus de deux ans, avec le premier ministre de la province, lors de la célèbre assemblée où ces deux géants de la politique haranguèrent un auditoire enthousiaste. Ce n'était plus le Camillien d'autrefois mais un vieillard usé, au regard vague, au sourire plus vague encore. Il se ressaisit pourtant, et dans un discours à l'emporte-pièce, il fut pour un temps, le superbe orateur que nous avions connu, et cette foule qui l'avait si longtemps idolâtré, lui accorda une fois de plus l'ovation triomphale qui devait sans doute, être la dernière qu'il recevrait.

Je l'ai revu dimanche dans son cercueil, parmi un amoncellement de fleurs. Des curieux sans nombre défilaient pour le voir une dernière fois. Pas seulement des curieux pourtant, mais des milliers d'amis qui ne savaient pas s'il fut réellement un grand homme, mais seulement, qu'il était avant tout, profondément, humain.

F.D.R.

Sault Ste. Marie Star, Ont.

October 6, 1958

APPRAISAL OF MR. HOUDE

(Montreal Gazette)

History will not be altogether kind to Mayor Houde's chequered record. Time and again he was very wrong. Yet through it all something else emerged — something greater. It was a capacity for reconciliation, a bigness of heart that swallowed up failings unnumbered. Camillien Houde will be "Mr. Montreal" in this city's history, as he was in his life-time. He was an astounding figure, but the image of an extraordinary city — a city that, for all its contradictions and its failings, remains attractively different and, after all, so very likable.

September 15, 1958

All Walks Life Attend Houde Rites

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark - uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

PREMIER ATTENDED

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past his bier in the city hall's hall of honor during the weekend.

October 2, 1958

Approve Plan Houde Pension

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of former Montreal mayor Camilien Houde.

In an unanimously approved resolution, the committee said the money should be paid to Mrs. Houde "in recognition of the incomparable services the former mayor rendered the Canadian metropolis."

Mr. Houde, mayor for 18 years retired in 1954 on a pension of \$2,000. He died Sept. 11.

Montreal Gazette, Que.

October 1, 1958

Houde Honored

The memory of Camillien Houde was honored yesterday by city council, over whose deliberations he presided as mayor for nearly 18 years, which at outset of a special meeting observed a minute's silence and adopted a resolution expressing "deep sorrow" at his recent death.

Lethbridge Herald, Alta.

September 11, 1958

CAMILLIEN HOUDE DIES SUDDENLY



CAMILLIEN HOUDE

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second World War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

September 15, 1958

Madame C. Houde n'a appris qu'hier la mort de son mari

Montréal, 15 (PC) — Mme Camilien Houde, épouse de l'ancien maire de Montréal, décédé jeudi, n'a appris qu'hier la mort de son mari.

Peu après, Mme Houde, âgée de 73 ans, gravement malade, s'est rendue à l'hôtel de ville où son mari repose en chapelle ardente. Elle était accompagnée de sa fille et de deux infirmières.

La nouvelle de la mort de "M. Montréal" avait été cachée à

Mme Houde, de crainte que son état ne s'aggrave. Les journaux n'étaient pas chez elle. On avait interrompu également le service téléphonique. Il n'y avait pas de radio ni de télévision.

Pendant ce temps, les Montréalais font la queue rue Notre-Dame attendant patiemment leur tour pour défilé devant la dépouille mortelle de l'ancien maire. Plus de 125,000 personnes ont défilé devant la tombe depuis vendredi.

Les funérailles seront aussi imposante, semble-t-il, que celles du Frère André, en 1938, qui furent les plus considérables dans l'histoire de Montréal.

Le service funèbre aura lieu ce matin en l'église Notre-Dame

Thousands At Houde Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets Monday as the funeral procession of Camilien Houde — known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

One Of City's Largest

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

M. Houde voulait être toujours lui-même

Montréal, 13 (PC) — Dans une lettre publiée hier à Montréal, M. Jean Drapeau écrivait à Mme Camillien Houde que son mari, qui vient de décéder, "ressentait un ardent besoin d'être toujours lui-même et jamais la copie d'un autre".

M. Drapeau ajoute: "S'il me fallait indiquer ce par quoi il continuera de vivre dans le souvenir de ses concitoyens, je dirais que ce sera sans doute par la générosité de son coeur et la sensibilité de son âme, mais peut-être encore plus par l'indiscutable courage de ses convictions et de ses attitudes".

La dépouille mortelle de M. Houde est exposée en chapelle ardente à l'hôtel de ville de Montréal. La foule ne cesse de défiler devant la dépouille.

Mr. Montreal Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, whose colorful terms as mayor earned him the title of Mr. Montreal, died suddenly Thursday.

Mr. Houde, living quietly in retirement since 1954 had also served in the Quebec legislature and the federal Parliament.

But it was as mayor of Montreal that he gained international fame, part of it due to his internment during the Second Great War because of his opposition to conscription.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

OFTEN MAYOR

He was first elected mayor in 1928 and served until 1932. He was re-elected in 1934 and resigned in 1936. He was elected again in 1938 and served until 1940 when he publicly opposed national registration of Canadians.

On his release from internment in 1944 he was given a hero's welcome on his return to Montreal and was promptly re-elected mayor. He was undefeated in subsequent elections until his retirement due to ill health in 1954.

He served one term in Parliament from 1949 until 1953. But he seldom attended the sittings of the Commons and he made no speeches. He said he felt that his election as an independent was too close for him to speak freely for the riding.

In provincial politics, he was elected to the Quebec legislature as a Conservative in 1923. He was defeated in 1927 but re-elected in a 1928 byelection. He was chosen leader of the Quebec Conservatives in 1929 but was defeated in the 1931 provincial election. Later he sat in the legislature for a brief period as an independent.

During the period in which his career flourished, he was recognized to have a political brain acutely attuned to the sentiments of his Montreal public and when the occasion arose the one-time butcher boy burst forth with oratorical spell-binding seldom witnessed before or since.

As mayor, he was frequently seen in striped trousers, pale grey waistcoat, Ascot tie and black jacket. On the odd occasion he blossomed forth in pale green pants, bright green tie and a green and white tweed jacket.

His big office at the old city hall was a vast room in which his work seat was an elaborately-carved wooden throne. On his desk was a gilt telephone.

BELOVED BY CITY

Montreal citizens loved him when he was in office and he scolded them when he was not their choice.

"You elect me, then throw me out," he once said in a public address. "There is never any joy in my city when I am beaten. The next day you realize what you have done and regret it."

A year before his wartime internment, Mr. Houde as mayor of Montreal entertained the King and Queen during their 1939 Canadian visit.

The head table at a Montreal banquet with the King at his side was solemn until the mayor passed a note to King George VI which said: "I believe I cannot speak until you speak to me first."

That set off a round of good humor that wound up with his His Majesty joining in the singing of the cheery Quebec song Alouette.

BORN IN TENEMENT

Mr. Houde was born Aug. 13, 1889, the son of Azade Houde and Josephine Frenette. Their home was a two-room tenement flat. Camillien was the only one of 10 Houde children to live beyond the age of two.

His first job was to carry butcher's delivery parcels for \$1 a week. When he was 16 he got



CAMILLIEN HOUDE

... gained world fame

a job in a bank and rose to be a branch manager at 26.

Finally he joined a Conservative club, managed to win a seat in the Quebec legislature and was away on his flamboyant up-and-down political career.

The British Columbian
New Westminster, B.C.
September 16, 1958

Thousands Pay Tribute To Ex-Mayor

MONTREAL (UPI) — Montrealers said goodbye to "Mr. Montreal" Monday.

More than 3000 persons turned out at Notre Dame church for the funeral of Camillien Houde, longtime mayor of Canada's largest city, and a one-time member of both the Quebec legislature and the federal house. He died last Thursday of a heart attack. He was 69.

AUXILIARY bishop Msgr. Laurent Morin sang the requiem mass in place of Cardinal Leger, who is away on a tour of Newfoundland. Among those present at the ceremony was Quebec Premier Maurice Duplessis.

The cortege to Cote des Neiges cemetery was led by a motorcycle police escort, and it took 30 automobiles to carry the 290 wreaths presented to Houde's memory.

Houde's tomb, built by himself three years ago, is a replica of that of Napoleon — a man he idolized.

His 73-year-old widow was not told of his death until Sunday morning because doctors feared the shock would be too great for her. She has been in ill-health for several years.

THE BODY, which had lain in state in the city hall since Friday morning, was viewed by an estimated 150,000 persons—more than half of them crammed in yesterday.

Honorary pallbearers were the members of Montreal's executive committee, two former mayors, and members of the legislature.

The remainder of the day was declared a civic holiday by the city's executive committee in Houde's honor.

September 18, 1958

Une route portera le nom de l'ancien maire de Montréal

MONTREAL (PC) — La nouvelle route aménagée dans le décor pittoresque du Mont Royal portera le nom de Voie Camillien Houde.

Le Comité exécutif en a ainsi décidé mardi en approuvant à l'unanimité la proposition mise en avant par M. Pierre Desmarais, qui voulait ainsi rendre hommage à la mémoire du disparu. M. Houde a été celui qui a occupé le poste de maire de Montréal pendant le plus grand nombre d'années.

Les secondeurs ont été MM. Alfred Gagliardi et J. M. Savignac, président du Comité exécutif.

Le nom s'appliquera à la portion de cette route, récemment ouverte à la circulation, qui s'étend de la rue Du Souvenir au Boulevard Mont Royal.

September 15, 1958

Throng Attends Houde Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 13 years as Montreal's mayor

September 15, 1958

Throng Attends Houde Funeral

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark-uniformed policemen—some on horseback—and firemen standing at attention.

Montreal dignitaries led by Mayor Sarto Fournier paced slowly to the strains of Abide With Me and Chopin's Funeral March played by the Montreal Firemen's Brass Band.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after an active political life which included 18 years as Montreal's mayor.

ONE OF CITY'S LARGEST

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

More than 200,000 filed past the Houde bier in the city hall's Hall of Honor during the weekend.

Several years ago Mr. Houde had a tomb for himself erected in Montreal's Cote des Neiges Cemetery. It was considered to be much like the Crypt des Invalides in Paris where Napoleon's body rests.

robes rides past on a little white

Press Comment

EX-MAYOR HOUDE

(Windsor Daily Star)

Former mayor Camillien Houde of Montreal, dead at 69, was a peculiarly Quebec political phenomenon. He could hardly have happened in any other part of the country.

He had a long career in municipal, provincial and federal politics despite his being, for the most of the time, a Conservative in a then strongly Liberal province. He survived politically despite actions and attitudes which would have ruined him in a different locale.

As mayor of Montreal he was jailed early in World War II for his outspoken opposition to national registration, which he correctly interpreted as being the forerunner of conscription. It was not just how he felt, but rather how he expressed what he felt. Upon release from prison in 1944 he was promptly re-elected mayor of the city.

Whatever one may have thought of his opinions and actions, he was a very personable man. This popularity, combined with an indefatigable energy and dynamism, accounted for his hold on the people of his city. For years he was almost a one-man show in Montreal, and enjoyed every minute of it.

The likes of Mr. Houde may not appear on the Canadian political scene for a long time, if ever.

Lethbridge Herald, Alta.

September 15, 1958

Widow Learns Husband Dead

MONTREAL (CP)—Mrs. Camillien Houde, wife of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state.

News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

Dernier souvenir de "Camillien"

Sans doute n'a-t-on pas fini d'écrire au sujet de feu Camilien Houde, seize ans maire de la deuxième ville française du monde. Mais, depuis le jour récent de sa mort, les grands journaux ont fait tellement de commentaires, pour la plupart très opportuns, qu'il me semblait ne rester que la méditation silencieuse pour nous faire retrouver une dernière fois un peu de l'âme de M. Montréal. Or, l'âme de Camillien, c'était (on l'a déjà écrit) presque l'âme de tout un peuple, du peuple de SA ville, très particulièrement pour les Canadiens-français, de même que pour les humbles, les petits de ce monde.

Voyons par exemple ce qui nous allait au coeur, lundi dernier au matin des obsèques, quand le long cortège funèbre descendait la rue St-Jacques, se dirigeant vers l'église Notre-Dame. Voyons ce qui contrastait par rapport aux succès de curiosité que constituent souvent les hommages posthumes rendus aux "vedettes" de chez-nous.

La vie était en suspens dans la grande artère de la haute-finance et des professions. Dans ces édifices austères devenus si familiers au défunt pendant de longues années, rares étaient les bureaux où avocats, courtiers (collets-blancs, secrétaires, etc.), n'étaient pas aux fenêtres. Peu après neuf heures, les notes troublantes de la "Marche funèbre" de Chopin étaient parvenues aux oreilles de tous ces gens. Alors ils avaient dit, avec une nostalgie familière mais sans grossièreté aucune: "Tiens, ce sont les funérailles de Camillien"... Et ils avaient senti le besoin de se rapprocher de la rue.

En bas, sur la chaussée, c'était comme si un mot d'ordre discret s'était automatiquement logé en tous et chacun. Une foule silencieuse (d'un silence d'autant plus édifiant qu'il provenait de milliers de personnes se coudoyant en pleine rue), présentait ou bien des fronts légèrement inclinés vers une méditation posthume, ou bien des regards braqués tout droit dans une profonde rêverie. Et à ce moment précis, à éprouver autour de moi le contact de tout ce monde, et à regarder ces visages, j'ai eu la certitude brusque que les esprits faisaient, à peu de nuances près, cette réflexion: "Voyez-vous, on ne se souciait plus trop de la retraite de Camillien. C'est un peu comme si on avait pris l'habitude de le croire éternel. Mais, ce matin, on a une dernière chance, tous autant que nous soyons, de le récupérer dans nos coeurs".

Les plus jeunes, eux, donnaient l'impression d'avoir manqué la belle chance de connaître ce gros homme jovial, plein de pittoresque dans son comportement et ses idées, et d'ardeur dans son action et ses combats.

Les obsèques de Camillien ont donné lieu, aussi bien le long des trottoirs, comme dans le cortège et dans l'église, à une véritable réunion de toutes les classes de la société, réunion d'autant plus frappante qu'elle semble malheureusement de plus en plus rare chez nous. Gens de toutes les allégeances politiques aussi. Le témoignage nous captivait de voir se côtoyer tel avocat célèbre du quartier et tel brave homme, aux vêtements légèrement froissés, portant le béret des vétérans, tel directeur de grande compagnie d'assurance suivi de tel humble journalier aux traits à la fois rudes et incontestablement émus.

"Non... Les funérailles de Camillien Houde n'ont pas été un succès de curiosité. J'ai plutôt le sentiment très net qu'elles ont été le couronnement de son omniprésence dans le coeur du Montréalais moyen. On ne saura jamais le nombre, imposant sans doute, des citoyens de cette province avec lesquels les Montréalais ont ce sentiment en partage.

UN CITOYEN DE DORION.



Sa biographie

13 août 1889: Camilien Houde naît du mariage de Azade Houde et de Joséphine Frenette.

1913: Il épouse sa première femme (née Mignone Bourgie) qui lui donna deux filles. Sa deuxième épouse (Georgette Falardeau) lui donna une autre fille.

1923: Elu comme député conservateur à l'Assemblée Législative.

1927-1928: Il est cependant réélu dans une élection complémentaire. La même année il est élu maire de Montréal pour la première fois. (Il devait servir à cet autre poste jusqu'en 1932).

1929: Choisi chef provincial des conservateurs.

1931: Il est battu avec son parti aux élections générales de 1931.

1934: Réélu à la mairie de Montréal.

1936: Démissionne de ces dernières fonctions.

(suite à la page 10)

Sa biographie...

(suite de la page 4)

1938-40: Réélu maire de Montréal.

1939: Accueille le roi et la reine lors de leur visite.

1940: Interné pour s'être opposé à l'enregistrement national des Canadiens (contre la conscription).

1944: Accueilli en héros à sa libération, il est réélu maire de Montréal peu après.

1949-53: Député de Montréal-St-Marie à Ottawa.

1954: se retire de la vie publique.

1957: Il avait songé à un retour dans l'arène municipale, mais y renonce sur l'avis de son médecin.

11 septembre 1958: Décès, à 69 ans, de M. Camilien Houde.

**Brockville Recorder &
Times, Ont.**

SEP. 11, 1958

BULLETIN

MONTREAL, (CP)— Camil-
lien Houde, 69, former mayor
of Montreal, died suddenly to-
day.

Mr. Houde, one of Canada's
most colorful and controvers-
ial political figures, had been
living quietly in retirement
since 1950.

He had considered making
a comeback in the 1957 muni-
cipal elections but on his doc-
tor's advice remained in re-
tirement.

September 16, 1958

Thousands Line Funeral Route

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as "Mr. Montreal" — passed into Notre Dame Church.

Funeral wreaths surrounded the square and contrasted with the dark - uniformed policemen and firemen standing at attention.

Mr. Houde died in his sleep early Thursday morning after a lifetime which included 18 years as Montreal's mayor.

All walks of life were represented at the funeral, one of the largest in Montreal's history.

Premier Duplessis, who at one time fought Mr. Houde and later joined him in political battles, attended. Maurice (Rocket) Richard, fabulous star of Montreal Canadiens of the National Hockey League, missed the season's opening hockey practice to pay final tribute to a long-standing friend.

The size of his funeral under bright sunny skies, recalled another occasion in Mr. Houde's career when he was the centre of attention. That was in 1944 when 100,000 people turned out to welcome him back from a four-year

stay in internment camp. He had been interned after urging the people not to comply with Canada's national registration in 1940.

He was re-elected mayor of Montreal in 1944 and remained there until 1954 when ill health forced him into retirement.

More than 200,000 filed past his bier in the city hall's hall of honor during the weekend.

Le Soleil-L'Événement-Journ.

Quebec

September 17, 1958

Route baptisée Camillien Houde

Montréal (PC) — La nouvelle route aménagée dans le décor pittoresque du Mont Royal portera le nom de Voie Camillien Houde.

Le Comité exécutif en a ainsi décidé hier en approuvant à l'unanimité la proposition mise en avant par M. Pierre Desmarais, qui voulait ainsi rendre hommage à la mémoire du disparu. M. Houde a été celui qui a occupé le poste de maire de Montréal pen-

dant le plus grand nombre d'années.

Les secondeurs ont été MM. Alfred Gagliardi et J. M. Savignac, président du Comité exécutif.

Le nom s'appuiera à la portion de cette route, récemment ouverte à la circulation, qui s'étend de la rue Du Souvenir au Boulevard Mont Royal.

Red Deer Advocate
Alta. Sept. 17/58

Ex-Mayor Houde

Camillien Houde, who was six times elected mayor of Montreal and held that office for a total of 16 years between 1928 and 1954, died at age 69. The man whose portly figure—he once weighed 300 pounds—was a cartoonist's delight was interned in 1940 for opposing national registration, and returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. He was a former member of the Quebec Legislature, and he sat as an independent in Parliament from 1949 to 1953.

Ottawa Journal, Ont.

September 11, 1958



CAMILLIEN HOUDE, 69,
former mayor of Montreal,
who died suddenly today.

(See Page 5)
s de la Ville de Montréal

September 15, 1958

of the change and 64 opposed.

Mr. Montreal's Widow Learns Of Death

MONTREAL (CP)—Mrs. Camillien Houde, widow of the former mayor of Montreal who died Thursday, learned Sunday her husband is dead.

Shortly after, the ailing 73-year-old woman, accompanied by her daughter and two nurses, visited city hall where Mr. Houde's body lies in state.

News of Mr. Montreal's death was withheld from Mrs. Houde for fear it would aggravate her condition. Newspapers were kept away from her home, the telephone, radio and television sets were disconnected.

Meanwhile Montrealers were lining up five deep, patiently waiting to view Mr. Houde's body. A funeral home representative said a minimum of 125,000 people had passed the bier from Friday to late Sunday.

The funeral today is expected to rival that of Brother Andre in 1938, the largest in Montreal's history.

Sherbrooke La Tribune, Que.
September 13, 1958

Témoignage de la LAC à M. Houde

MONTREAL, (PC). — “La métropole du Canada perd un de ses citoyens les plus en vue qui a consacré presque toute sa vie aux affaires publiques”, déclare le conseil d'administration de la Ligue d'Action civique dans un communiqué relatif au décès de M. Camilien Houde.

“Les Montréalais n'oublieront pas celui qui a été leur maire pendant plus de 16 ans”, ajoute le conseil.

M. Houde est décédé durant son sommeil dans la nuit de mercredi à jeudi. Ses funérailles civiques auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame à Montréal.

Le Courrier de
Laviolette,
Grand Mere, P.Q.
Sept. 18/58

"Monsieur Montréal" meurt subitement

M. Camillien Houde, l'un des maires les plus populaires que la cité montréalaise n'ait jamais connu, vient subitement de quitter ce bas-monde, à l'âge de 69 ans. Victime d'une crise cardiaque, M. Houde fut trouvé mort dans son lit, vers les 10.00 a.m. jeudi dernier.

Ce politicien de grande envergure, cet homme de cran — de courage — et d'audace, avait longuement été considéré par une très grande partie de ses concitoyens,

comme le Joyau de la Métropole, comme la Perle Précieuse de leur cité.

MAIRE DE MONTREAL 4 FOIS

A 4 reprises différentes, ce pittoresque personnage du monde politique était élu maire de la cité de Montréal. Après ses 3 premiers stages au siège du 1er magistrat — soit en 1928, 34 et 38, — Camillien devait accepter (obligatoirement!) de prendre sa retraite. En effet, le chemin de l'internat l'attendait en 1940, parce qu'il s'était formellement opposé à l'enregistrement national de ses com-

patriotes.

De retour 4 ans plus tard, la population le portait de nouveau au faite de la gloire en l'élisant une quatrième fois à la tête de leur municipalité. L'ancien commis — boucher devait y demeurer 10 ans, jusqu'en 1954.

DEPUTE PROVINCIAL

Son activité ne se limita pourtant pas au domaine municipal; il se lança aussi dans la politique provinciale au cours des années 1923 et 1931.

Elu député (conservateur) à 2 occasions différentes 1923 et 28 — M. Houde fut choisi de plus comme chef des conservateurs de la province un an plus tard. Ajoutons également que ce méritable manieur de foule siégea 4 ans aux communes, soit de 1949 à 1953.

Mais, comme on le sait, monsieur Houde consacra la plus grande partie de sa vie publique à sa ville. Même l'an dernier, peu s'en fallût qu'il ne réponde affirmativement aux pressantes et multiples délégations, le sollicitant de briguer les suffrages à la mairie. Seule la santé chancelante de ce glorieux politicien l'obligea à décliner l'offre.

FUNERAILLES CIVIQUES

Le défunt, dont la dépouille fut exposée 3 jours à l'Hotel de Ville a reçu lundi dernier des funérailles civiques. Des centaines de parents, d'amis et d'anciens partisans ont tenu à rendre un dernier hommage de reconnaissance à l'ex-maire de Montréal.

Plusieurs personnages haut-placés — tel que M. Savignac qui fut près de 30 ans de ses amis les plus intimes — rehaussaient la cérémonie de leur présence. De plus, le 1er ministre lui-même représentait le gouvernement provincial.

September 13, 1958

Camillien Houde

It is unlikely that Camillien Houde could have flourished anywhere in the world but in Canada. The environment which nourished him was typically Canadian, and he instinctively knew how to cope with its challenges.

It is unlikely, too, that this country will ever see another like him. The era of the Houdes is gone. Politics is becoming a more and more serious business, politicians more and more flaccid. The public relations man, paid to put his client's best foot forward, has greyed the political scene. M. Houde, individualist that he was, would have scoffed at such help; he could put his foot in his mouth all by himself, and laugh just as heartily as anyone about it.

Few men have become so closely identified with a city as M. Houde did with Montreal. He symbolized the city's personality perhaps more accurately than Jimmy Walker and Fiorello LaGuardia summed up New York. He was Gallic, yet bilingual and

cosmopolitan; so is Montreal. He was a spellbinder, witty and charming; so is Montreal. He was controversial; so is his city.

This affinity for Montreal became very evident when he was elected to the House of Commons. He seemed ill at ease in Ottawa; those who expected his ebullient personality to liven up the Parliamentary scene were disappointed. The metropolis, with all its captivating facets of life, was his milieu, and out of it he was not at his best.

No one will ever claim that M. Houde was the greatest civic administrator this country has ever produced. He had faults, many faults, some of which proved politically fatal. But his virtues far outweighed them. He was a foe of the bumptious and the pontifical, he was not afraid of being bruised by non-conformity. Above all, he gave life and color to a city that was warmly receptive to those qualities. It will not soon forget him.

Camillien n'est plus !

LE PLUS PITTORESQUE homme politique de l'histoire du Québec n'est plus. Camillien Houde, qui fut maire de Montréal pendant de nombreuses années et qui a rempli sa vie politique de beaucoup de tapage, s'en est allé sans bruit alors que la Camarde l'a fauché en plein sommeil.

Camillien Houde, s'il n'était pas un génie, avait une façon à lui de plaire aux

foules, "mon peuple", comme il disait. Il était lourd, sa figure et sa démarche prêtaient à la caricature, mais il avait le sens de l'image qui saisit et qui frappe, et, nous le répétons, il savait comme pas un flatter les masses laborieuses. C'était ça sa force !

Il était conservateur de tradition. Mais dans le fond, c'était un nationaliste québécois, il aimait les Canadiens français. Il était venu à la politique en pleine crise économique et comme maire de Montréal, il eut beaucoup de misère à édifier une oeuvre durable. Dans le temps, les budgets de la métropole n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Il sauta de la politique municipale à la politique provinciale et à la politique fédérale. S'il remporta d'éclatantes victoires, il essuya tout de même de cuisants revers. Et toujours il avait cette faculté de rebondissement pour revenir plus fort après une défaite.

Que restera-t-il de lui? Le souvenir d'un homme doué pour les envolées qui frappent le coeur de l'humble travailleur. Et puis après? . . .

MONTREAL'S CAMILLIEN HOUDE DIES AT 69

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, a rotund, unpredictable mixture of charm, fire and fighting spirit, died Thursday in his sleep.

He was known to the metropolis and the world as Mr. Montreal. He had been the city's mayor for 18 of his 69 years.

Mr. Houde's death was as quiet as the last four years of his life. He had been in retirement, out of the public eye, since 1954.

He spent last evening visiting members of his family. A son-in-law, Jean Louis Handfield, said the old man had been in cheerful

spirits and planned to see his doctor for a check-up this morning.

Mr. Houde was a flamboyant part of the Quebec political scene, riding a pendulum between triumph and defeat, from 1923 to 1953. He sat in the provincial and federal houses, but his real role was as mayor of Montreal.

The explosive forces of his character, which he never seemed to completely master, hurled him down from political summits time and again in the manner of Greek tragedy. But he bounced back like a slapstick comedian.

He returned from a four-year wartime internment in 1944 to a

hero's welcome by 100,000 people. He had been interned for resisting national registration.

He was called a buffoon and a clown. He was also called a ruthless political freebooter.

Describing himself, he would say: "I have the heart of the people."

A practical, ambitious politician, he was acutely attuned to the political feelings of the French Canadian people, and learned their nationalistic sentiments.

No one who knew Camillien Houde forgot him. His face was a cartoonist's dream, with bulbous

nose, prominent eyes, and under-slung jaw. His five foot seven inch frame often supported more than 250 pounds.

Montrealers loved him. They elected him mayor for more terms than they can remember. But they punished his excesses of brimstone oratory and peccadilloes by frequently booting him out of office. But they did not hold grudges long.

Mayor Sarto Fournier said that if the family approves Mr. Houde will be given a civic funeral and his body will lie in state at city hall.

Ottawa Le Droit, Ont.
October 6, 1958

Un monument à Camillien Houde

MONTREAL (PC) — Un comité de citoyens, formé de cinq membres, a lancé à Montréal une campagne destinée à recueillir une somme de \$100,000 qui servira à l'érection d'un monument à la mémoire de M. Camillien Houde.

Le dévoilement de ce monument se ferait à la Saint-Jean-Baptiste l'an prochain.

M. Lucien Monette dirige le

comité de la Ville de Montréal

SEP 12 1958

CAMILLIEN HOUDE in 1940-45 had about the same status in Canada that Paul Kruger enjoyed around the turn of the century. In other words, his name was mud. His resistance to national registration, which landed him in a New Brunswick internment camp for the duration, marked him as a kind of saboteur. And there's no denying he asked for exactly what he got.

YET THE very rotund man who had been mayor of Montreal had a certain charm of manner that made him popular, and he returned to public life after the war as a kind of hero. But Mr. Houde from time to time thereafter dropped remarks indicating he wasn't proud of his past, especially the part that led to his internment. Toward the end it was reasonably safe to say the jovial hunk of fat was forgiven by all but himself.

Le Canadien
Thetford Mines, Que
Sept. 10/58

Mort de M.

Camilien Houde

On apprend la mort de
M. CAMILIEN HOUDE,
ancien maire de Mon-
tréal et ancien député
au fédéral et au pro-
vincial.

es de la Ville de Montréal

Le Soleil, Quebec, P.Q.

October 2, 1958

Pension de \$6,000 à Mme Houde

Montréal. (PC) Le comité exécutif de la métropole a approuvé le versement annuel d'une pension de \$6,000 à la veuve de l'ancien maire Camillien Houde, "en reconnaissance pour les incomparables services rendus par M. Houde à la ville de Montréal". Après sa retraite, en 1954, l'ancien magistrat recevait une pension annuelle de \$12,000.

The Viscount Sun
Sask. Sept. 19/58

Ex-Mayor Houde

Camillien Houde, who was six times elected mayor of Montreal and held that office for a total of 18 years between 1928 and 1954, died at age 69. The man whose portly figure — he once weighed 300 pounds—was a cartoonists delight was interned in 1940 for opposing national registration, and returned in 1944 to a hero's welcome from 100,000 persons. He was a former member of the Quebec Legislature, and he sat as an independent in Parliament from 1948 to 1953.

North Bay Nugget, Ont.

SEP. 11. 1958

H Houde Dies

BULLETIN

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

s de la Ville de Montréal

Sudbury Star, Ont.

October 3, 1958

PENSION FOR WIDOW

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 13.

de la Ville de Montréal

St. Catharines Standard, Ontario
September 11, 1958

BULLETIN

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

s de la Ville de Montréal

Fort Wm. Times-Journal, Ont.
September 12, 1958

117

Deaths Yesterday

Montreal—Camillien Houde, 69, colorful mayor of Montreal for 18 years before his retirement in 1954.

Le Soleil-L'Evenement-Journ.

September 13, 1958

~~consacrer à la recherche~~

Deuil municipal

Montréal (PC) — Le comité exécutif de la ville de Montréal a décidé hier qu'une demi-journée de deuil serait observée à l'occasion de la mort de l'ancien maire, M. Camillien Houde. Le deuil prendra fin lundi, à une heure de l'après-midi.

es de la Ville de Montréal

London Free Press, Ont.
September 11, 1958

Bulletins

MONTREAL, Sept. 11 —
(CP) — Camillien Houde, 69,
former mayor of Montreal,
died suddenly today.

Ex-Mayor Houde Dies

MONTREAL (CP) — Camil-
lien Houde, 69, former mayor
of Montreal, died suddenly to-
day.

es de la Ville de Montreal

SEP 11 1958
Sault Ste. Marie Star, Ont.

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Woodstock-Ingersoll
Sentinel-Review, Ont.

October 2, 1958

PENSION FOR WIDOW

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 11.

Kitch.-Waterloo Record, Ont.

October 2, 1958

Widow Gets Pension

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 11.

11 258
Nanaimo Free Press, B.C.

Camillien Houde Dies Suddenly

MONTREAL (CP) — Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today.

Mr. Houde, one of Canada's most colorful political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

He had considered making a comeback in the 1957 municipal elections but on his doctor's advice remained in retirement.

Owen Sound Sun-Times, Ont.

October 2, 1958

PENSION FOR WIDOW

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 21.

es de la Ville de Montréal

Sherbrooke Record, P.Q.

SEP 12 1958

Late Bulletin

Montreal (CP)—Camilien Houde, 69, former mayor of Montreal, died

suddenly today.

Oshawa Times-Gazette, Ont.

September 11, 1958

Camillien Houde Dies

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today. Mr. Houde, one of Canada's most colorful and controversial political figures, had been living quietly in retirement since 1950.

Archives de la Ville de Montréal

Ottawa Citizen, Ont.

October 2, 1958

Okay Pension

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 11.

s de la Ville de Montreal

Halifax Chron.-Herald, N.S.

October 2, 1958

\$6,000 Pension For Mrs. Houde

245
MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of former Montreal mayor Camilien Houde.

Sherbrooke La Tribune, Que.
September 13, 1958

Deuil municipal

MONTREAL, (PC). — Le comité exécutif de la ville de Montréal a décidé hier qu'une demi-journée de deuil serait observée à l'occasion de la mort de l'ancien maire, M. Camilien Houde. Le deuil prendra fin lundi, à une heure de l'après-midi.

Woodstock Sentinel-
Review, Ont.

SEP. 15. 1958

Thousands At Funeral Of Ex-Mayor of Montreal

MONTREAL (CP)—Thousands of solemn mourners lined Montreal's historic Place d'Armes and neighboring streets today as the funeral procession of Camillien Houde—known to thousands as Mr. Montreal—passed into Notre Dame Church,

Archives de la Ville de Montreal

Galt Reporter, Ont.

September 11, 1958

Camillien Houde Dies Suddenly

MONTREAL (CP)—Camillien Houde, 69, former mayor of Montreal, died suddenly today. He had been living in retirement since giving up politics in 1950.

Chatham News, Ont.

September 17, 1958

HONOR HOUDE

MONTREAL (CP) — The new scenic road over Mount Royal was named Camillien Houde Parkway Tuesday. The city executive committee unanimously decided to name the road after the late Mr. Houde, mayor of Montreal longer than anyone else ever has been. He died last Thursday.

de la Ville de Montréal

Trenton Courier-Advocate

Ontario

October 3, 1958

TRIBUTE TO HOUDE

It is with deep regret that we received the news of the death of Camillien Houde . . . He stood for the rights of the little man and was never afraid to speak his mind on any subject . . . — Huntingdon

(Que.) Clearier.

es de la Ville de Montréal

St. Catharines Standard, Ont.
October 2, 1958

PENSION FOR WIDOW

MONTREAL (CP)—Montreal's executive committee has approved a plan to pay an annual \$6,000 pension to the widow of Camillien Houde. Mr. Houde, mayor for 18 years, retired in 1954 on a pension of \$12,000. He died Sept. 11.

de la Ville de Montréal

Guelph Mercury, Ont.

September 17, 1958

HONOR HOUDE

MONTREAL (CP) — The new scenic road over Mount Royal was named Camillien Houde Parkway Tuesday. The city executive committee unanimously decided to name the road after the late Mr. Houde, mayor of Montreal longer than anyone else ever has been. He died last Thursday.